ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIV N° 4
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
20 nov. 1949

NEIGEUX

10¢

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 60

IL SAUTE DU 4e ÉTAGE DE SAINT-LUC

(A LIRE EN PAGE 34)

Le chéri de ces dames

Le populaire artiste français Jean Marais accepte gaiement les chaleureuses félicitations de deux admiratrices, Juliette Faber, à gauche, et Yvonne de Bray, à l'occasion de la "couturière" de la pièce "Chéri", tirée du roman de Colette et jouée au théâtre de la Madeleine. Notons que la couturière d'une pièce à Paris est une avant-première pour les midinettes.

Dany cache ses jambes

Dany (Danielle) Robin, à 21 ans, excelle à la fois à la danse et à la comédie, et est actuellement l'une des jeunes vedettes les plus en demande dans les studios de cinéma parisiens. Elle a connu la célébrité dans diverses productions récentes, notamment "l'Eventail". Pour son prochain film, "Destination inconnue", elle a exigé qu'on ne lui fasse pas montrer ses jambes. Elle est gênée d'avoir les mollets un peu forts, comme toute danseuse professionnelle, mais son visage ravissant fait oublier cela.

Accusé de "hold-up", à la veille d'être papa

Un constable de la Police de Montréal, père de trois enfants et dont l'épouse en attend un quatrième d'ici quelques heures, ainsi que deux autres jeunes gens ont été identifiés par plusieurs témoins comme étant les présumés auteurs d'un audacieux hold-up de $8,500 perpétré vendredi soir, dans une sous-succursale de banque à Saint-Hugues, comté de Bagot, un petit village entre Saint-Hyacinthe et Sorel.

Les trois présumés gunmen, arrêtés moins de trois heures après leur forfait par la Sûreté provinciale, à la suite d'une enquête-éclair qui tient du roman policier, ont été identifiés par le directeur-adjoint Hilaire Beauregard comme étant l'agent Réal Vincelette, 33 ans, membre de la Police municipale depuis environ neuf ans; Armand Lapierre, 28 ans, et Gérard Labrie, tous deux du quartier Saint-Henri. Labrie, selon les détectives, serait originaire du village de La Présentation, voisin de Saint-Hugues. D'après la Sûreté provinciale, le constable Vincelette avait sur lui les $8,500 provenant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, de St-Hughes.

On a logé des accusations de vol à main armée contre Vincelette, Labrie et Lapierre, vers quatre heures du matin, samedi, après que les trois soeurs qui occupaient la banque au moment du crime, les eurent identifiés parmi une douzaine de prisonniers assemblés à la Sûreté provinciale. Les trois soeurs victimes du hold-up étaient Mlles Corinne, Marie-Rose et Gracia Viau, toutes employées de la banque, à Saint-Hugues.

Le numéro matricule de la voiture et la description du policier furent signalés par radio à tous les agents provinciaux qui surveillaient les routes et les ponts. Le directeur-adjoint Hilaire Beauregard et le lieutenant-détective Marcel Patenaude, de la Sûreté provinciale, se rendirent eux-mêmes au pont Jacques-Cartier. Quelques minutes plus tard, l'auto suspecte se présentait et son unique occupant montrait son insigne de constable afin de passer facilement. Il fut immédiatement capturé et, selon la Police, il avait en sa possession les $8,500 ainsi que deux revolvers chargés.

Une fois pincé, Vincelette aurait signé une confession et il aurait révélé aux détectives provinciaux qu'il avait laissé ses compagnons près de Sorel et que ces deux derniers devaient arriver plus tard en taxi. Le directeur-adjoint Beauregard décida alors de faire conduire l'auto de Vincelette à la porte de sa demeure, histoire de tendre un piège à ses complices, qui devaient, semble-t-il, venir chercher leur part du butin. Le truc était bon, et vers minuit, Labrie et Lapierre étaient appréhendés et conduits à la Sûreté provinciale. Il faut signaler que le policier Vincelette était en congé pour maladie depuis une semaine.

Un bébé rose

Ce charmant bébé de 20 mois, Tony Green, d'Atlanta, Georgie, prouve à sa façon sa joie d'être un bébé "rose" après qu'une intervention chirurgicale au coeur l'eut sauvé d'une mort certaine, car il était un bébé "bleu".

Un malade se tue en sautant du 4e étage

Un homme de 44 ans, M. Wilfrid Patry, qui occupait depuis quelque temps une chambre à 333, rue Champ-de-Mars, s'est jeté d'une fenêtre du quatrième étage de l'hôpital Saint-Luc, vers cinq heures, samedi matin. Il était déjà mort lorsque les médecins de cette institution lui ont porté secours, quelques secondes après sa chute.

Selon la Sûreté, Patry était hospitalisé depuis quelques jours pour une hernie. Vers cinq heures, les gardes-malades s'aperçurent qu'il manquait à l'appel. On organisa des recherches sur tout l'étage. C'est une garde-malade qui s'aperçut que la fenêtre d'une salle de bain était entr'ouverte et qu'un bouton de paletot reposait sur le bord. Elle descendit en hâte et découvrit le malheureux dans la cour, à l'arrière de l'hôpital. Des médecins furent mandés immédiatement mais ils ne purent que constater le décès de M. Patry, causé par un fracture du crâne et d'autres blessures graves. On attribue sa chute à un moment de dépression mentale.

Une collision fait 3 blessés

Une collision survenue vers 4 h. 30, dans l'après-midi de vendredi, entre une auto et un taxi, a fait trois victimes, dont une fillette. Cet accident s'est produit à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue St-Hubert. Les blessés sont M. Huliphe Guay, 45 ans, 1302 est, rue Beaubien, qui voyageait dans le taxi et fut transporté à l'hôpital St-Luc; Mlle Denise Parent, 28 ans, et la petite Nicole Parent, 8 ans, qui voyageaient dans l'auto de leur père, M. Roger Parent, 10730, avenue Grande-Allée, et qui furent soignées pour des blessures à la tête par le Dr D. Bussières, 800 est, boulevard St-Joseph.

Les députés devront discuter des loyers

A cause du flot de demandes de renseignement et d'intervention dont elle est l'objet depuis quelques jours, l'Association des locataires de Montréal a dû ouvrir un nouveau bureau, cette fois à 277 ouest, rue Laurier. Les citoyens peuvent s'y adresser pour faire partie du groupement, la cotisation étant de $1.00 par an.

D'ici quelques jours, l'Association lancera une gigantesque campagne afin que le gouvernement révoque son décret sur les augmentations de loyer. On fera appel d'une façon inusitée à tous les députés fédéraux de l'Ile de Montréal, et ce en coopération avec le comité d'urgence fondé récemment sous la présidence de M. Claude Jodoin.

Décès de Jean Ledoux

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Jean (Johnny) Ledoux, survenue vendredi, après-midi. "Johnny" Ledoux était âgé de 65 ans. Très connu dans le monde des peintres commerciaux, il fut l'un des meilleurs artistes de son temps, surtout à l'époque qui précéda l'avènement des enseignes électriques. Il fut le contremaitre de maisons aussi célèbres que celle d'Arthur Denis (Eagle Sign), celle de la "Denis Advertising Signs", de Ledoux et Legault. Son dernier emploi était avec la maison Stanway Signs.

Il laisse dans le deuil: sa femme, née Gatien (Inès); une fille, Claire; deux fils, Fernand et Bernard; trois soeurs, Milina (Mme A. Prud'homme), Aurore (Mme E. Papineau) et Marie-Anne (Mme P. Sarrazin).

Sa dépouille est exposée aux salons Dubreuil, 6774, rue St-Hubert.

Plainte de l'Alliance à Mgr Charbonneau

L'assemblée de l'Alliance catholique des professeurs, tenue vendredi soir, au Plateau, a été particulièrement orageuse et l'on prévoit de graves conséquences aux divers discours prononcés.

L'Alliance a décidé d'envoyer incessamment une lettre à l'archevêque de Montréal, S. E. Mgr Joseph Charbonneau, pour protester officiellement et vigoureusement contre ce qu'on a appelé "la violation de la doctrine sociale de l'Eglise" par les commissaires scolaires désignés par l'archevêché. On reproche à ces ecclésiastiques d'avoir refusé de collaborer pour faire régner l'entente entre la Commission et l'Alliance.

Le président de l'Alliance, M. Léo Guindon a révélé que ces représentants de l'archevêché ont déjà refusé de se rendre à une réunion qu'il avait convoquée pour mieux leur exposer la situation des professeurs. Il a également rapporté certains propos de Mgr Charbonneau relatifs à la crise qui sévit entre la Commission des écoles et la majorité des professeurs. L'archevêque aurait laissé entendre, qu'il nommait effectivement trois représentants à la Commission, mais que ces derniers reçoivent leurs pouvoirs de l'autorité provinciale, et qu'en conscience ils sont tenus de respecter les lois provinciales.

Service anniversaire pour les typographes

L'Union typographique Jacques-Cartier (local 145) rendra hommage à ses membres décédés en faisant chanter un service anniversaire, le samedi, 26 novembre, à dix heures, en l'église Saint-Jacques. Les disparus de l'année sont: MM. Ovila Grandmaison, Pierre-Honoré Dalaire, Albert Maillé, Henri Paquette, Jean-Louis Taillon et Joseph-L. Frigon.

Deux disparues

La Police de Verdun nous signale la disparition de deux jeunes filles dont les familles n'ont pas eu de nouvelles depuis lundi le 14 novembre vers midi. Il s'agit de Mlle Marguerite Malo, 17 ans, mesurant 5 pieds 4 pouces et pesant 95 livres. Elle a les yeux et les cheveux bruns, porte des verres à monture en écaille et portait au moment de sa disparition un chandail gris, un manteau rouge, des souliers bruns.

L'autre disparue est Mlle Aline Chevrier, âgée de 15 ans, mesurant 5 pieds et deux pouces, et pesant 110 livres. Elle a les yeux et les cheveux bruns, et portait une robe noire, un manteau rouge vin et des souliers noirs.

On verra quand même ce film

Malgré deux refus du comité exécutif, le conseiller Raoul-D. Gadbois réussira la semaine prochaine à montrer le film "Les inconnus dans la maison" à ses collègues du conseil municipal et à leurs compagnes, mais il devra pour ce faire utiliser une salle n'appartenant pas à la Ville.

M. Gadbois a invité ses collègues à cette représentation, qui aura lieu mardi, à 8 heures 30 du soir, dans l'amphithéâtre de l'université de Montréal. Tout en fustigeant l'étroitesse de vues du comité exécutif, il a loué l'esprit "civique et social" de nos autorités universitaires.

L'ex-bandit Luciano trompe les Romains

ROME. — Le bruit a couru vendredi que Charles "Lucky" Luciano avait secrètement épousé l'ex-danseuse Igea Lission, mais la présumée mariée a nié le tout en déclarant que c'est en farce que Charles a récemment organisé une fête qu'on a prise pour la noce.

Mort après une visite à un mort

HULL. — René Parent, cultivateur de Thurso, a été trouvé mort dans son étable, à côté d'un cheval. Il était revenu à sa maison à onze heures du soir, après avoir prié sur la tombe d'un défunt dans un salon mortuaire. On ignore si le cultivateur a été tué par une ruade de son cheval. Le docteur Roussel, de Montréal, a procédé à l'autopsie, vendredi soir, pour tâcher de déterminer la cause du décès.

Strasser se prétend prisonnier canadien

NEW-YORK. — Par l'intermédiaire de Mme Eleanor Roosevelt, le Dr Otto Strasser vient de demander aux Nations-Unies de forcer le gouvernement canadien à lui accorder un visa afin qu'il puisse rentrer dans sa patrie, l'Allemagne. Strasser en est à sa 6e tentative de sortir du Canada, où il se dit "prisonnier du gouvernement". Il affirme qu'on a peur qu'il devienne puissant dans la politique allemande, et rappelle qu'Hitler le considérait comme son mortel ennemi depuis le bombardement d'une brasserie de Munich, où Hitler échappa miraculeusement à la mort.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine

CANDIDAT

PROMIS

VICTIME

BIEN-AIME

Parmi les personnages qui ont fait parler d'eux au cours des derniers jours, une place spéciale revient à ceux qui font le sujet de la galerie de portraits ci-haut. A l'extrême gauche, c'est l'un des fils de l'ancien président des Etats-Unis, M. James Roosevelt, qui vient d'annoncer sa candidature officielle au poste de gouverneur de la Californie. Il est âgé de 42 ans. — Le couple suivant vient d'annoncer ses fiançailles. Il s'agit de la princesse roumaine Irène Ghica, et de son futur époux, l'artiste de cinéma Errol Flynn. Errol a 39 ans et Irène 20. Tous deux sont actuellement à Londres, et Errol affiche une nouvelle barbe, nécessaire à un prochain rôle. — La petite frimousse qu'on voit maintenant est celle de Linda Glueck, fillette de six ans, mise à mort par un maniaque dégénéré, à Hollywood. Le meurtrier, âgé de 67 ans, a été arrêté jeudi, et a avoué son forfait révoltant. — Enfin, voici le prince Charles, fils de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg. Le bébé célébrait, lundi dernier, son premier anniversaire de naissance.

Une subvention pour aider l'immigration

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le Canada s'apprête à instituer un programme d'immigration subventionnée afin de maintenir au niveau de 100,000 et plus par année le chiffre des immigrants européens. Voilà du moins ce qu'on affirme dans les cercles fédéraux les mieux renseignés. C'est le futur ministre de l'Immigration, que le premier ministre Louis Saint-Laurent nommera avant la fin de la session, qui appliquerait cette politique nouvelle.

Le gouvernement fédéral aurait décidé de recourir à des octrois spéciaux pour empêcher que le courant d'immigration de l'Europe ne tarisse pas subitement. Les dernières statistiques dans ce domaine sont très significatives. En effet, au cours de certains mois, l'immigration tomba au tiers des chiffres de l'an dernier. Ainsi, en septembre, le Canada n'a reçu que 4,174 immigrants, contre 11,871, le même mois de l'année passée. Comme l'immigration ne cesse de diminuer d'un mois à l'autre, le nombre global d'immigrants pour 1949 atteindra à peine 100,000 contre 125,000 en 1948. Et, si le Canada n'intervient pas d'urgence, il est probable que l'immigration tombera au bas niveau sans précédent de 50,000 l'an prochain.

Il ne manquera sûrement pas d'intérêt de noter en passant que c'est l'Angleterre qui a le plus réduit l'immigration vers le Canada. En septembre, il n'est arrivé que 1,165 immigrants britanniques contre 5,000 pour le plus gros mois de 1948. L'année dernière, il est entré près de 50,000 Anglais au pays tandis qu'il en viendra moins de 30,000 en 1949.

Plusieurs facteurs font actuellement obstacle à l'immigration; le principal, il va sans dire, est la dévaluation de la monnaie dans presque tous les pays européens, surtout en Grande-Bretagne et en France. Comme les compagnies de navigation canadienne n'ont pas changé le prix du passage, les immigrants doivent débourser maintenant vingt-cinq à trente pour cent de plus en frais de voyage. Puis, l'argent qu'ils apportent avec eux perd environ le tiers de sa valeur ou presque. Ces difficultés imprévues sont de nature à empêcher nombre d'Européens de venir résider au Canada.

Le gouvernement fédéral aurait résolu de subventionner le plus tôt possible l'immigration anglo-française. Les mesures dont bénéficieront de la part du Canada les immigrants de France et d'Angleterre peuvent se résumer à trois. Pour obvier aux ennuis monétaires, on avancera d'abord le plein montant de la somme que les immigrants ont le droit d'apporter de leur pays. Puis, on diminuera au taux du change européen le prix du passage sur les océaniques affectés à l'immigration. Les immigrants profiteront de l'assurance-chômage et des allocations familiales immédiatement après leur entrée au pays. Maintenant les immigrants doivent attendre trois ans avant de pouvoir retirer leur premier chèque d'allocations familiales. Il en va de même pour l'assurance-chômage.

Le premier ministre et ses collègues jugent qu'il serait hasardeux de permettre le fléchissement du niveau d'immigration en plein milieu de la période d'expansion d'après-guerre au Canada. On ignore encore le nom du futur ministre de l'Immigration. Mais on dit que ce nouveau ministère dont la création n'est plus qu'une question de semaines ou même de jours sera dirigé par M. Byron Nelson, premier ministre de la Colombie-Britannique, ou par M. David Croll, ancien ministre du Travail d'Ontario.

Attrait ou attrape ?

Poussant la fantaisie et l'originalité à l'extrême, la célèbre dessinatrice parisienne Mme Schiaparelli a conçu pour le soir ce bibi en satin rouge dont la visière placée sur le côté est ajourée de façon à laisser voir un oeil. Le sourcil est simulé par une broche en diamants.

Le fils d'un prêtre est inscrit à Laval

QUEBEC. — (D.N.C.) — Les autorités de l'université Laval notent un fait unique dans l'histoire de leur institution. Un des étudiants est le fils d'un prêtre catholique romain. Il s'agit de M. Igor Gumouski, élève de 3e année, en génie électrique, à la faculté des sciences. Son père est M. l'abbé Basil Gumouski, prêtre du rite oriental, qui a exercé du ministère en Pologne et en Allemagne avant de venir demeurer aux Etats-Unis, à Hudson, N.-Y., il y a une couple d'années.

Grec catholique, M. l'abbé Gumouski a pris femme avant de recevoir les ordres majeurs, en accord avec les prescriptions canoniques pour les ecclésiastiques du rite oriental. Les fidèles du rite oriental répugneraient à régler leurs problèmes de conscience avec un prêtre célibataire. Il en découle que, pour assurer l'efficacité de son ministère, le prêtre du rite oriental se marie généralement avant de recevoir les ordres majeurs.

M. Igor Gumouski a d'abord poursuivi des études en Pologne, patrie d'adoption de sa famille, puis en Tchécoslovaquie, en Belgique et finalement aux Etats-Unis, avant de venir compléter son cours de sciences, à Laval. M. Gumouski jouit d'une grande estime de la part de ses condisciples de l'université Laval et il se distingue véritablement par ses succès d'études.

Geste invitant de la Belgique

On assurait, vendredi, dans les milieux consulaires que le gouvernement de Belgique a décidé que désormais les Canadiens allant en Belgique n'auraient plus besoin de passeport. La France et l'Angleterre jouissent déjà de ce privilège.

Albert Guay est songeur

QUEBEC. (D.N.C.) — Dans sa cellule de la prison de Québec, où il est sous la surveillance constante de policiers, J.-Albert Guay, accusé du meurtre de son épouse à la suite du drame aérien de Sault-au-Cochon, le 9 septembre dernier, est devenu un grand songeur. La crainte qu'il manifeste fait même grand contraste avec l'assurance qu'il montrait jusqu'à ces dernières semaines.

Guay reçoit régulièrement la visite de ses procureurs, Me Bertrand Marcotte et Me Gérard Lévesque. Après chacune de ces visites, Guay paraît plus confiant mais il ne tarde pas à tomber dans sa mélancolie coutumière, depuis une quinzaine. Il ne paraît se soucier de rien et il est d'un mutisme absolu auprès des gardiens avec lesquels il badinait à son entrée à la prison.

LA VIE MONTREALAISE

Deux chiens dans un opéra automatiste

Après le duel de Bordeaux, la "cathédrale" engloutie et la statue en cellule, la vie montréalaise nous réserve un nouveau plaisir intellectuel: un opéra automatiste, dans lequel figureront un vampire, une nymphomane, une femme aux deux pieds bots et deux chiens policiers. C'est Claude Gauvreau, le prolifique dramaturge du groupe automatiste, qui vient de pondre ce chef-d'oeuvre qui doit être mis en musique par le jeune Pierre Mercure, actuellement à Paris.

Il s'agit évidemment d'une oeuvre "surrationnelle", farcie d'éclats sonores et absolument incompréhensibleà qui ne communie pas à "la beauté convulsive". Gauvreau a composé ses images "sinédimensionnelles", cet été, sur le bord du Richelieu.

Pierre Mercure

Cette sorte d'opéra, dont le titre est "Le vampire et la nymphomane" expose, affirme Gauvreau, la tragédie d'un vampire qui, frustré dans son amour adultère, monte à l'assaut de l'enfant de son amie, une nymphomane enfermée dans un asile d'aliénés. La vampire enfonce le mur et, avec la nymphomane, se suicide.

Le livret parle de "carrefour des ouates mitigées et des dômes lubrifiés", de l'existence "des peaux de girafes qui, avec cautèle, marchent à genoux et sont fleuries de bombanuaces et de raguellames éreintant la réflexion grisâtre du dos d'habits."

La mère du vampire s'écria, à sa naissance: "Guerramoutaille moutaille. Ajerluce. Cycloutobe ellefeurguine sitana oulla citerne de rutabaga". Le vampire, pour ne pas être en reste, déclame: "Laissez ruisseler à l'arrière de mes oreilles les chevalures de blé d'Inde qui pendent à vos coudes. Griche. Lonzatame. Rimiguilde. Nanitouval. Praheu".

Un moment donné, les chiens policiers, qui en ont apparemment assez, chantent: "Il faut andoverser les poulies traîtresses dont les ovaires de guimauvre procréent le souple vent d'ammécrole".

Il est aussi question "d'assassinat de courant d'airs", de "cri de panoute qui change l'axe des moignons suppurés", quand la nymphomane ne s'écrie pas: "Tu es le fromage de mes reins".

L'homme aux pieds bots (époux, bien entendu, de la femme aux pieds bots), entonne tout à coup: "L'adorable verrotière sicolait sur les haies blanches de chocolat et la poudre pascaline sirotait dans la blafarde soleillimure le temps sué d'albatres rêchés."

Un interprète secondaire y va d'un solo sur "le babel immuable des draperies de stucco désincarné", ou "l'assassin des gerçures où modeler et pallier le crin pommelé qu'electrolyse la divine mastication des langueurs tumeureuses".

Un autre lance une invocation: "Badrouf, Kneuchimauk! Latapoutné? Gihout! O Dré Dou klajounnnne. Venez à moi, Perhizes, soleil tartare, lunette de cône satiné, bavure lumineuse, charroyez mes rotules épinglées, désarticulez mes forêts fontenellentes, brussez mes sandwiches mennoïdes!"

L'auteur rejette toute contrainte. Sa langue poétique est affranchie. A la première lecture, Pierre Mercure n'y aurait rien compris. Mais, après s'être fait expliquer chaque syllabe, il aurait dit: "Si je ne sors rien de cela, je suis une nouille".

Gauvreau croit que, d'ici dix ans, tout le monde pourra comprendre l'écriture automatiste, à moins d'être "bernard aux siens torlés". Sinon, méfiez-vous, car il parle de "colères élastiques".

Claude Gauvreau

Toue ces chanteurs auront-ils leur tour, un jour ?

Voici ce que peut avoir l'air un chien qui chante.

DEUX COMPAGNONS DE LA CHANSON SE MARIENT

(Photos du "Petit Journal", par Marcel Lafontaine)

Deux des fameux Compagnons de la Chanson (ils sont neuf), qui charment tous les auditoires par leur art extraordinaire, épousent des Canadiennes. Le premier, Paul Buissonneau, de Paris, a épousé Mlle Françoise Charbonneau, d'Outremont, vendredi. Un autre, Fred Mela, épousera la jolie actrice canadienne Suzanne Avon (Arthémise dans le film "un Homme et son Péché"), lundi matin, à Ville-Mont-Royal. La photo ci-haut a été prise vendredi, alors que les Compagnons faisaient un salut à leur manière aux époux Buissonneau et aux futurs époux Mela. Les deux maris se félicitent tandis que les épouses sont portées en triomphe. On verra d'autres photos en page 44.

Maniaques ou criminels ?

De louches individus veulent attirer des enfants en auto

Depuis quelques jours, la paroisse St-Barthélemy de Montréal est en émoi, car plusieurs enfants de l'école paroissiale racontent toutes sortes d'histoires inquiétantes. On rapporte que des individus aux allures louches rôdent dans la localité, notamment sur certaines rues transversales entre les rues Bélanger et Jean-Talon, de Delorimier à Iberville. On en trouve même se promenant dans les ruelles. Ces personnages, la plupart du temps, cherchent à attirer les enfants, surtout des fillettes, en leur offrant "une belle barre de chocolat" pour faire une commission. Mais dans d'autres cas, les intrus vont jusqu'à frapper des enfants. On n'a pas encore eu vent d'un assaut criminel, mais la population redoute ce malheur.

Mercredi de la semaine dernière, plusieurs fillettes sortant de l'école St-Barthélemy ont été accostées, sur la rue Sagard, à quelques pieds de la rue Bélanger, non loin d'une ruelle, par deux hommes d'âge moyen qui tantôt restaient assis dans une automobile stationnée, tantôt se promenaient séparément sur le trottoir. Ils offraient des bonbons aux enfants, en leur demandant de monter avec eux dans l'auto, "pour faire une commission". On a noté qu'ils ont changé leur véhicule de place à quelques reprises. Ils étaient dans le voisinage à l'heure du midi, de même que vers 4 heures, au moment où les enfants sortent de classe.

Ces agissements ont fait tellement de bruit que la Police municipale a été alertée, mais quand la radio-patrouille s'est rendue sur les lieux, les individus étaient disparus. On signale que des personnages du même calibre ont récemment réussi à attirer une fillette dans leur auto, et l'ont promenée un bout de temps, pour enfin la faire descendre à plusieurs rues de chez elle, mais sans l'avoir molestée.

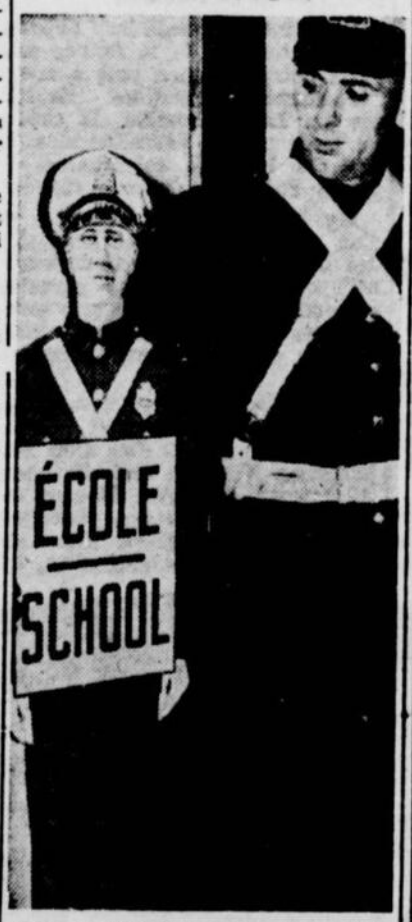
Les parents demeurant dans le district, il va sans insister, sont sur les dents et se demandent quoi faire pour parer à semblable menace.

Il convient de signaler que les toutes petites filles fréquentant l'école St-Barthélemy sont exemptes de ce danger dans une certaine mesure, car les institutrices des deux premières années accompagnent leurs élèves, à chaque sortie de l'école, jusqu'à la rue Bélanger, grande artère qui présente plus de sécurité que les petites rues transversales. La directrice de l'école, la semaine dernière, a fait des observations spéciales à toutes les élèves, les mettant en garde contre le danger de parler à tout inconnu. Elle leur a recommandé de refuser tout bonbon offert par des étrangers, et, s'ils sont à proximité d'une porte, de sonner pour demander de l'aide, plutôt que de se sauver en courant.

L'automobile qui a tant inquiété les gens de St-Barthélemy, mercredi dernier, était de couleur bleue ou verte et portait une licence T, avec cinq chiffres dont les deux premiers sont 17. Il s'agirait donc d'un taxi, à moins que le permis d'enregistrement en fût un emprunté ou volé. Les deux individus s'adressaient généralement à des fillettes de 8 à 12 ans.

On nous informe, au poste de police No 22, que des mesures particulières ont été prises pour faire face à la situation, et deux détectives ont été chargés de patrouiller le district en question. Quant à l'escouade de la moralité juvénile, dirigée par le capitaine O. Pelletier, elle fait enquête en cette affaire. La Police n'a pas seulement été alertée par les parents, mais également par la directrice de l'école St-Barthélemy.

ATTENTION



Dans le but de mieux attirer l'attention des automobilistes et de les faire ralentir, le club Kiwanis de Montréal a décidé d'installer un nouveau genre d'affiche de sécurité à la porte de certaines écoles de la ville. Le panneau représente un officier de police en miniature. Si l'expérience est jugée satisfaisante, ces affiches seront disposées à la porte de toutes nos institutions scolaires. Le constable Médard Thériault pose ci-haut, à côté d'un de ces panneaux. (Photo Canada Wide)

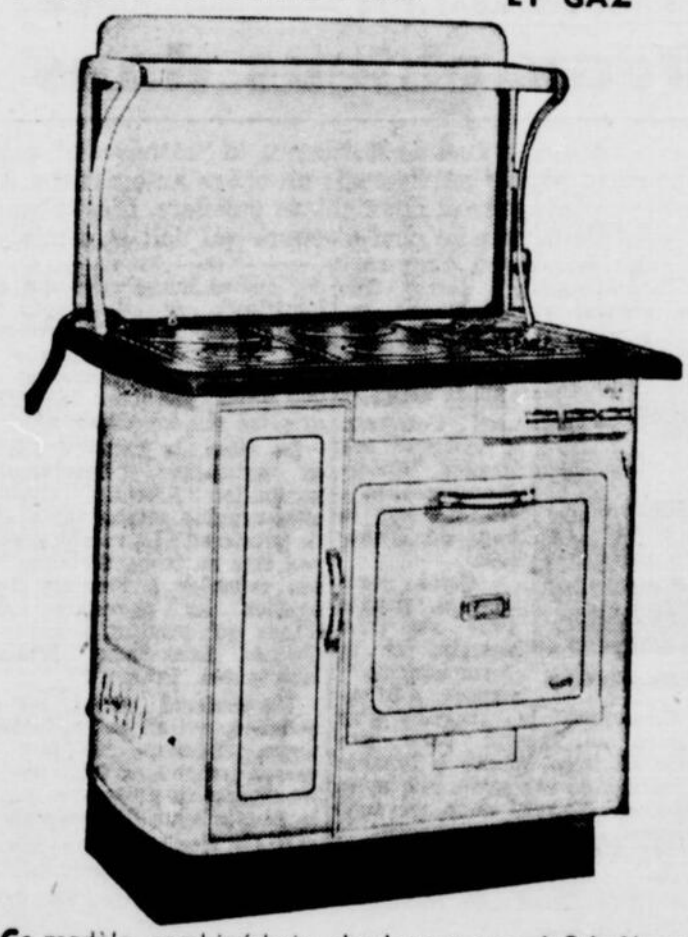
A partir de
MINUIT
CE SOIR
notre nouveau numéro
de téléphone sera
UNiversity
4551
TAXIS VETERANS

Faites de l'argent dans vos heures de loisir
MACHINE à TRICOTER
"Auto Knitters"
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.
Assortiment complet de laine
AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
Boîte 180, Dép. J., Station R., Montréal

Toujours de l'avant chez
A. BREAULT
L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer
Voyez ces deux beaux modèles de
Poêles 'GURNEY'
POELE à GAZ
aux lignes modernes
Modèle 44-6-60W

Ce modèle de poêles à gaz CABINET accorde une grande facilité de cuisson des repas de toute une famille. Largeur: 38" — Profondeur: 25" — Le four à contrôle visible. Le bas avec un gril pour bifteck, poissons, etc. Le dessus à 4 brûleurs. Tiroirs à ustensiles — Réchaud et clayette tout métal pour chauffer les assiettes et conserver les aliments chauds. Four émaillé . . . isolant avec division — Surface émaillée blanc. ..... Seulement $175.50
LAMPE — ENSEMBLE à condiments COMPTE-minutes — LE TOUT..... 21.00

Poêle combiné BOIS, CHARBON ET GAZ



Ce modèle, combiné bois, charbon et gaz, à 2 brûleurs à gaz. Le four peut aussi s'utiliser au bois, ou charbon ou ou gaz. Accessoire facilitant la lecture de la température. Fini en porcelaine émaillée blanc. Seulement $182.75
MEME MODELE A 4 BRULEURS $189.50
CONDITIONS FACILES SI DESIRE
Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.
A. BREAULT
Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre
6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

Du côté de Concordia

Pourquoi les conseillers ne visitent-ils pas de métros?

En dépit des pronostics, le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, n'a émis aucun communiqué officiel, en fin de semaine, en marge de l'importante réunion plénière de la Commission de la circulation qui a eu lieu jeudi, après midi.

Cette Commission doit rendre compte de son mandat au conseil municipal d'ici le 1er décembre, et, après la violente attaque dont elle a été le sujet de la part du conseiller Emile Gauthier, on se demande si son sort n'est pas en jeu. La Commission prépare un rapport préliminaire de ses travaux d'études, et demandera au conseil un prolongement de vie.

Au sein même de cette Commission, tout ne semble pas harmonieux. Certains membres, affirme-t-on, estiment que les séances ne sont pas assez nombreuses, vu l'ampleur des problèmes à étudier. D'autre part, on se surprend que cet organisme n'ait pas décidé d'aller dans des villes étrangères, se renseigner sur place sur la façon dont on règle les problèmes modernes de la circulation, par exemple en construisant des métros.

Parmi les membres de la Commission, outre M. Asselin, on ne connaît personne qui ait eu l'avantage d'aller visiter des métros à l'étranger. On argumente que si cette Commission doit décider d'une dépense de quelque $200 à $300 millions, défrayable par Montréal, il convient qu'elle consacre quelques milliers de dollars à de fructueux voyages d'études sur place.

A propos de voyages, on signalait à l'hôtel de ville, que Me L.-A. Lapointe, directeur des services, a quitté Montréal, vendredi, pour un séjour de trois semaines en Floride. Il participera, à Palm Beach, à un congrès de l'"International City Managers' Association", du 4 au 8 décembre. Le commissaire Edmond Hamelin partira mardi prochain pour le même endroit ; il ne reviendra à Montréal qu'au début de 1950.

Chez les conseillers municipaux, on chuchote qu'il ne se passe guère de semaine sans qu'un haut fonctionnaire ou un membre de l'administration soit en voyage, aux frais de la Ville. Mais c'est très rarement qu'on offre aux conseillers des voyages d'études, même s'ils sont en fait les véritables représentants du peuple et responsables du progrès de leur municipalité.

Un peu de tout

Parmi les problèmes auxquels s'intéresse particulièrement le comité exécutif, ces jours-ci, figure le sort du fameux terrain de la rue Berri, où devait être construit le centre d'échantillonnage (merchandise mart). On y a déjà loué provisoirement des espaces à la compagnie J.-B. Baillargeon et à la compagnie de Transport provinciale, mais d'autres projets mijotent, paraît-il.

☆ ★ ☆

Le comité a également à se décider sur la demande d'augmentation du tarif du taxi. On semble étudier ce problème comme avec des pincettes, et certains commissaires ne seraient pas désireux de favoriser une mesure qui en somme contribue à augmenter le coût de la vie en général.

☆ ★ ☆

Le docteur James Hogan a obtenu sa permanence comme médecin officiel du service de la Police, où il exerce son art depuis le 14 avril dernier.

☆ ★ ☆

Le directeur du service des Finances, M. Lactance Roberge, est actuellement en voyage à Chicago, comme délégué de la Ville au congrès de la "Municipal Finance Officers Association".

De la haute couture suédoise à Montréal

Des jupes légèrement plus courtes que cette saison, des épaules aux lignes adoucies, beaucoup de manches dolman, des jupes très étroites: voilà les principales caractéristiques d'une superbe collection de robes printanières présentée, jeudi, au Ritz-Carlton, par la célèbre maison de couture Nicol de Suède, dont la dessinatrice de talent et de bon goût est Ruth Petersen.

Si l'on en juge par cette collection, le bleu marine et le noir régneront en maîtres tant pour les robes deux pièces que pour les robes plus habillées de l'après-midi. De larges cols de piqué blanc, de taffetas blanc finement rayé de marine ou des revers rose pâle apportent une note fraîche et pimpante aux robes de lignes très sobres.

Les jupes droites et étroites sont parfois entièrement boutonnées à l'arrière ou présentent un effet d'ampleur grâce à un panneau ailé placé gracieusement sur un côté. Cependant la jupe très ample faite de plis profonds sera également en vogue, selon Nicol de Suède.

Quant aux imprimés que les élégantes aiment porter au printemps, cette maison les préfère petits. Beaucoup de pois "tête d'épingle", de minuscules pastilles ovales et de délicats pétales de fleurs.

Sur les robes d'après-midi ou de "cocktail", on porte de courtes jaquettes ajustées ou des boléros droits, doublés de même tissu que la robe. Une robe classique en crêpe noir, imprimé de pois blancs "tête d'épingle", s'accompagne d'un manteau en fin lainage noir, doublé de même tissu que la robe.

Pour le soir, Nicol de Suède, préconise la dentelle suisse, l'organdi de soie, le tulle, la dentelle. Ce dernier tissu a inspiré une magnifique création à Ruth Petersen. Il s'agit d'une robe à corsage ajusté et plissé surmontant deux jupes, dont la plus longue, allant jusqu'à terre, se retire à volonté pour donner une robe du soir courte. Avec de la dentelle suisse gris nuage, cette dessinatrice a réussi une magnifique robe dont la jupe est faite de six larges rangs de dentelle juxtaposés.

Mlle Loretta Smessaert, commentatrice pour cette présentation de haute couture, a laissé entendre que la maison Henry Morgan achèterait quelques-unes des créations Nicol de Suède. Il est aussi question que la maison Dupuis Frères en offre à sa clientèle.

F. B.-V.

● A Hugo, Oklahoma, en 1931, on a vu un melon d'eau atteindre le joli poids de 183 livres.

Rita Hayworth et son époux, le prince Aly Khan, séjournent en Suisse, en attendant la visite de la cigogne.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE

H.C. Grégoire Limitée

L'endroit tout désigné pour le plus grand et le plus magnifique choix de CADEAUX!

Le plus grand assortiment au Canada de

Fer forgé martelé à la main

Placez immédiatement vos commandes pour les Fêtes pendant que notre stock est complet. Ces pièces étant forgées à la main, une fois épuisées, ne pourront être renouvelées avant quelques semaines. Assurez-vous dès maintenant d'une date de livraison à votre choix

1—LAMPE TORCHERE — entièrement façonnée à la main, un objet d'art pour votre vivoir..... $55.00
6 AUTRES DESSINS A DIFFERENTS PRIX

2—MIROIR — en "Plate" anglaise, au contour très original. $29.75
8 GRANDEURS ET MODELES A PRIX VARIES.

3—TABLE DE PASSAGE — pratique pour téléphone, rehaussera l'apparence de votre pièce. $42.50
4 AUTRES MODELES A PRIX VARIES.

4—PATERE — d'une apparence très riche, très pratique. $37.50
3 AUTRES MODELES A PRIX VARIES

5—CHAISE — très décorative et pratique, siège en cuirette. $34.50
3 AUTRES MODELES A PRIX VARIES

6—LAMPE FANAL— pour dessus de foyer, radio, ou centre de table. $11.50

AUTRES MORCEAUX DEPUIS $1.50 A $70 — Table de téléphone, banc de téléphone, cendrier de table ou sur pied, chenet et outils de foyer, jardinière, porte-parapluie, table de passage, table à café, table de bout de chesterfield, porte-journaux, appui-livres, etc.

Services de vaisselle

Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.
$3.25 à $25.00
$30.00 à $75.00
$80.00 à $150.00
$175.00 à $300.00

H.C. Grégoire Limitée

GROS et DETAIL

Aussi choix complet de coutellerie Wm. Rogers A1 Plus, modèles Society et Memory $17.95 et plus. 1847 Rogers, modèles Adoration, First Love, Eternally yours. $44.75 à $300. International Sterling. Modèle Prelude $120 à $700.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE – TELEPHONE: CH. 2105

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste du montant d'achat incluant taxe

ETABLIE EN 1884

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

SURPLUS

COUVERTURES, neuves, gris foncé 60" x 80"	$2.98
COUVERTURES, neuves, gris pâle 60" x 80"	3.75
COUVERTURES, neuves, bleu marin 66" x 84"	3.98
COUVERTURES, neuves, rouges H.B. 60" x 80"	6.98
COUVERTURES, neuves, blanches H.B. 64"x84"	7.25
OREILLERS, neuves, Kapoh	1.00
MATELAS, neufs, 30" et 36"	5.75
LITS, 2 étages, (métal)	7.50
MOULIN A COUDRE Singer 31-15	75.00

GROS et DETAIL

Aussi Mackinaws, "Station Wagon Coats", Limes, Brûleurs à l'huile, Meubles, "Packing", "Convertors" Ball bearings, Pneus d'avion, Vêtements de travail, etc.

G. TURGEON & CO.

4245 est, Notre-Dame, Montréal — CL. 2523

Elle faillit causer un procès retentissant

Il y a 48 ans, une grosse baleine vint se promener dans le port de Montréal et se rire des chasseurs

Les journaux et la population de la métropole ne parlaient, le 30 octobre 1901, que de la baleine qui prenait alors ses ébats dans le port de Montréal. Cet énorme cétacé créa une véritable sensation et attira tous les meilleurs chasseurs qui tirèrent sur lui des centaines de balles, mais sans succès. Un coup de harpon mit fin à la promenade de l'étrange visiteur.

Vers 10 heures, dans la matinée du 30 octobre 1901, alors que les eaux du fleuve étaient très calmes, des ouvriers travaillant dans le port de Montréal remarquèrent, à une distance d'environ 300 verges, un gigantesque poisson qui battait les flots de sa lourde queue et lançait de hauts jets d'eau, en remontant le courant en direction du pont Victoria.

Quel émoi parmi les débardeurs! Les plus âgés, après examen, affirmèrent que l'étrange poisson était une baleine qui s'était aventurée dans le fleuve St-Laurent. Elle semblait alors se plaire dans le bassin situé en face de l'île aux Millions, au pied de la rue St-Laurent. De temps en temps, elle émergeait de l'eau pour respirer et plongeait pour reparaître quelques instants plus tard et lancer de puissants jets d'eau par ses évents. Les vieux débardeurs ne s'étaient pas trompés, il s'agissait bel et bien d'une baleine!

Concours de tir

Une foule de curieux se tenait constamment sur les quais et surtout sur les bords de l'île aux Millions, d'où l'on pouvait mieux apercevoir le cétacé. Et des documents fournis par M. André de la Chevrotière révèlent que nombre de bateliers s'amassèrent une petite fortune en transportant les curieux à l'île aux Millions, dans leurs embarcations. Le capitaine Labelle, du remorqueur St-Pierre, conduisit même les journalistes montréalais tout près du gros mammifère et tous affirmèrent que la baleine mesurait environ 40 pieds de longueur.

Il s'organisa alors une sorte de concours de tir qui attira tous les meilleurs chasseurs de la métropole. M. Garneau, un des meilleurs nemrods de l'époque s'installa sur le rivage et, à chaque fois que la baleine émergeait de l'eau, il lui décochait une balle avec sa carabine Winchester. Bien qu'il eût épuisé sa cartouchière qui contenait plus de 100 balles, il n'eut pas raison du cétacé. Une dizaine de bons tireurs tentèrent alors de faire mieux. Parmi eux, il y avait le lieutenant Landriault, de la Police municipale; M. René Beauset, greffier de la Cité; M. Hurtubise, le Dr Georges Beauchamp, M. St-Pierre, M. Léger un ancien combattant du Transvaal — et d'autres.

D'autres chasseurs risquèrent même de s'approcher de la baleine, en chaloupe. Et il fallait voir les soubresauts et les bonds puissants qu'exécutait le cétacé lorsque les chasseurs l'approchaient. M. St-Pierre, un des membres de l'équipe de M. Jos. Vincent, vit son embarcation poussée par le courant et passer juste au-dessus de la baleine alors immergée. D'un coup de queue, le cétacé aurait pu fracasser la chaloupe.

Dès 5 heures, le matin du 31 octobre, les chasseurs revinrent à leur poste et les coups de feu retentirent. On organisa même un feu bien nourri pour avoir raison de la baleine, mais ce fut sans succès. Au cours de la fusillade qui éclatait même de la rive de l'île Ste-Hélène, une balle égarée blessa mortellement un des chasseurs. A cause de sa lourde carapace de graisse, la baleine résista aux centaines de balles qu'on lui tira dessus. On remarqua toutefois que le cétacé perdait peu à peu ses forces. Mais on attribua ce fait à ce que, dans l'eau douce, la baleine n'était nullement dans son élément propre, car elle vient des mers glaciales.

M. André de la Chevrotière, qui habitait alors Montréal, nous signale que la visite inattendue de cette baleine créa une activité fébrile dans la métropole, y amenant nombre de citoyens de l'extérieur. Comme l'énorme cétacé se baladait dans le fleuve, une foule de citoyens se rendirent sur la partie est de l'île Ste-Hélène, pour tenter de voir de plus près le gros mammifère. En plus du bateau qui faisait alors la traversée entre le quai de la rue Delorimier et l'île, il y avait des centaines de chaloupes qui y faisaient aussi la navette.

Coup de harpon

Au cours de la journée du 5 novembre 1901, M. Louis Payette, alors gérant du théâtre Grand Central, invita les journalistes à le suivre en des embarcations et à être témoin de la mort sensationnelle de la baleine. M. Payette s'était muni d'un harpon de 8 pieds de longueur sur lequel il avait fait graver son nom. Il s'approcha alors de la baleine au moment où elle était sortie de l'eau et il lui planta le harpon en plein dos. Il était convaincu que le cétacé succomberait à sa blessure. Il posta alors des hommes à différents points du port de Montréal, à Maisonneuve et même à Boucherville, pour l'avertir dès qu'ils découvriraient la dépouille inerte de la baleine flottant sur les eaux.

Or, le matin du 6 novembre, M. Alexandre Sabourin de Longueuil, qui était employé du chemin de fer de la rive sud, se rendit à la chasse aux canards au bord du fleuve. Il aperçut tout à coup au milieu du fleuve une longue épave de couleur grisâtre et il crut que c'était un énorme billot. Dix minutes plus tard, il s'était approché en chaloupe de cette chose flottante et il découvrit que c'était la fameuse baleine; une aile de son énorme queue sortait de l'eau, tandis que son ventre flasque et strié obéissait aux caprices des flots.

M. Sabourin donna aussitôt l'alerte à ses amis. Il fixa alors un cable à la mâchoire inférieure du cétacé et le traîna jusqu'au bord du rivage. Avec deux chevaux, on hissa l'énorme dépouille sur la grève, où des milliers de personnes vinrent la voir. Quelques heures plus tard, la Patrie annonçait: "La baleine est morte. Elle repose paisiblement sur le flanc gauche, sur les galets poétiques de la grève de Longueuil, à peu de distance de la rue Grant." On nota alors que la baleine mesurait environ 40 pieds de longueur et 8 pieds dans sa plus grande largeur.

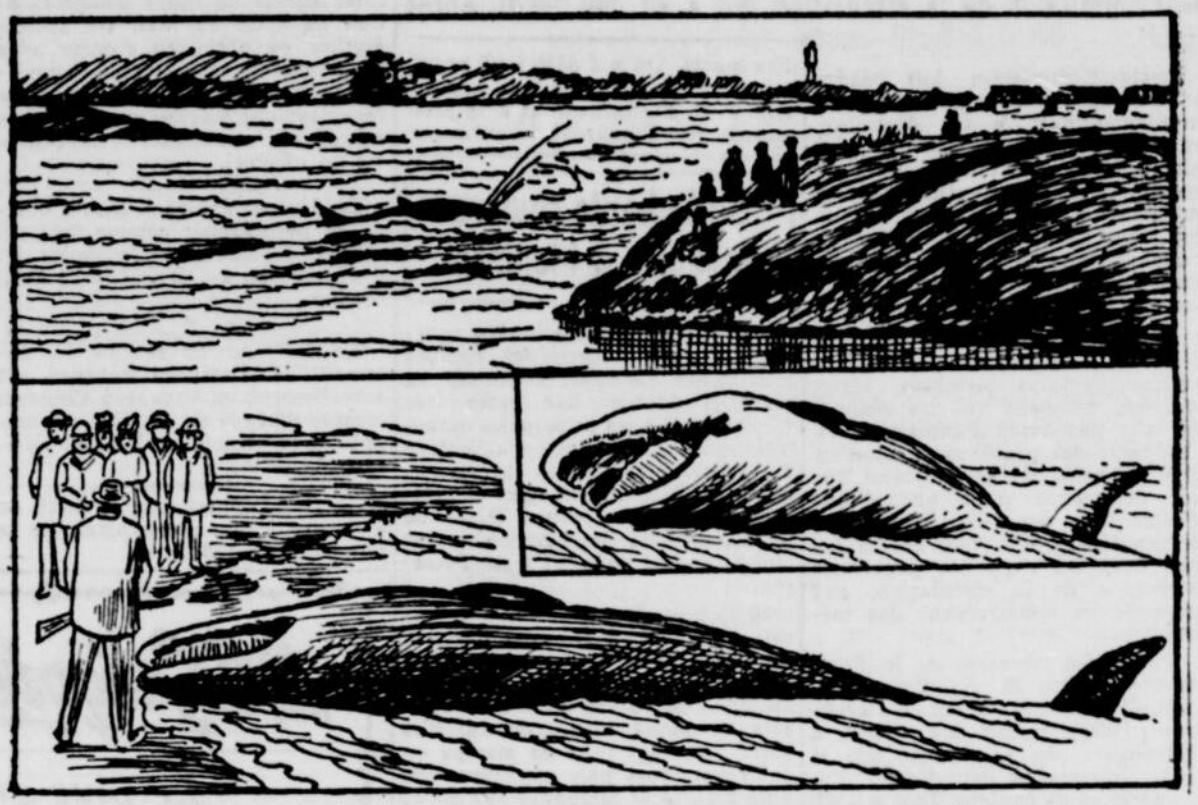
Cause légale?

M. Payette apprit que M. Sabourin, de Longueuil, avait capturé la dépouille de la baleine. Il rendit aussitôt visite à son avocat et décida de s'emparer légalement du cétacé; il prétendait que la baleine lui appartenait, parce que c'est lui qui l'avait tuée. Allait-on alors assister à un procès retentissant au sujet de cette baleine, afin de décider à qui revenait sa dépouille?

Pendant ce temps, M. Sabourin avait refusé une somme de $100 que lui offrit un fabricant de cierges, car la baleine contenait une quantité considérable d'huile et de graisse. D'autres lui offrirent jusqu'à $800, mais M. Sabourin exigeait $1,000 et se disait convaincu de pouvoir obtenir cette somme dans les 24 heures. De fait, il l'obtint du jeune George Kennedy, alors âgé d'environ 20 ans et qui devenait en 1909 le premier propriétaire du club de hockey Canadien et du club de crosse le National.

La baleine fut d'abord exposée sous une tente, rue Grant, à Longueuil, où les curieux pouvaient la voir en payant 25 cents. Peu après, le différend entre M. Payette et

(Suite à la page 52)

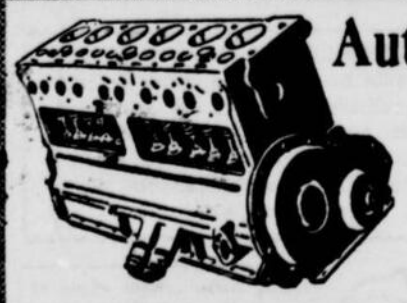


Le dessin du haut, tiré d'un journal de l'époque, nous fait voir la baleine se baladant dans le port de Montréal, en face de l'île aux Millions (à droite), cherchant à remonter le courant vers le pont Victoria. Dans le dessin du bas, on trouve deux vues différentes, dont l'une (angle à droite), prise de plus près, montrant la baleine gisant sans vie sur le rivage de Longueuil. Ce cétacé s'était égaré dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent, jusqu'à Montréal.

RESERVOIRS à L'HUILE

120 gallons,	.....	$21.50
150 "	.....	$24.50
200 "	.....	$29.50
250 "	.....	$35.50
500 "	.....	$70.00
Supports en fer, angle 18"		$4.00

DOMINION TANK
Boul. Labelle, St-Martin, P.Q.
Montréal (jour et soir) DU. 9054



Automobilistes!

Vous êtes sans doute attaché à votre auto. La carrosserie est propre et confortable, mais par contre, vous constatez avec regret, que le moteur ne donne plus le rendement désiré. Attention, — n'allez pas, pour cette raison, vous en défaire à un prix d'occasion.—COUTURE MACHINE SHOP, experts reconditionneurs de moteur, vous remettront votre moteur comme neuf, et ceci à un prix raisonnable. De plus, nous faisons une spécialité de rectifier les vilebrequins, repercer les cylindres, dans votre propre garage, avec nos machines portatives spéciales. Pour plus amples renseignements, voyez ou téléphonez à COUTURE MACHINE SHOP.

TAUX SPECIAUX AUX GARAGISTES

COUTURE MACHINE SHOP & AUTO PARTS ENR.
7641, rue St-Hubert (près Villeray)
Tél. DO. 3262 — Rés. DO. 0557

VOULEZ-VOUS RETRACER UN PARENT OU UN AMI?

SIMIS trouvera pour vous ce parent ou cet ami et résoudra toutes vos questions soit dans le domaine artistique — économique ou religieux.

PL.: 3241 — 437, rue St-Vincent

LUNETTES et LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 5 p.m.

J. A. RACETTE
OPTICIEN — D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

GRATIS!
La Nouvelle Edition 1949 Revisée et Augmentée du volume
"LA SANTE PAR LES PLANTES"
3 LIVRES DANS 1

1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.
2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.
3—Il vous renseigne sur les REMEDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALISEES pour le soulagement de vos maux.

C'EST UN LIVRE DE FAMILLE!
Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.
Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:
Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

FOIE MALADE?
EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No. 9 DE L'ABBE WARRE

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Examen mental

Le juge qui préside un procès criminel peut suspendre les procédures et ordonner l'examen mental du prévenu. Ce pouvoir ne peut cependant être exercé que dans le cas de violation du code pénal et à l'égard des offenses pouvant être jugées par un jury. Dans les causes qui ne sont pas "indictables", le juge ne peut ordonner un examen mental. Il faut alors procéder par demande d'interdiction devant la Cour supérieure. (Réf. C.S. Montréal, novembre 1949, No 2607.)

Responsabilité du voiturier

Un voiturier public n'est responsable d'un accident survenant à son voyageur que lorsqu'il a été négligent dans l'entretien ou la conduite de ses voitures. Ainsi, le voyageur qui se fait écraser la main par une porte de wagon de chemin de fer ne pourra faire valoir une réclamation en dommages contre la compagnie propriétaire du wagon, si celle-ci prouve qu'elle a entretenu son wagon et particulièrement la porte en cause, en excellent état. (Réf. Stein vs C.P.R., C.S. Montréal, 9 novembre 1949.)

Commission sur prêt

Celui qui retient les services d'un agent pour lui procurer un prêt moyennant une commission doit le montant de ladite commission à l'agent qui lui présente un prêteur sérieux, prêt à effectuer le prêt aux conditions arrêtées d'avance, même si, alors, il change d'idée et décide de ne pas emprunter. (Réf. Arpin vs Toutant, C.S. Montréal, No 249668.)

Mariage à l'étranger

Deux personnes catholiques et domiciliées dans la province de Québec peuvent se marier validement devant un juge de paix d'un Etat américain, pourvu qu'elles se conforment aux lois dudit Etat régissant le mariage. (Réf. C.S. Montréal, No 263,739.)

Ventes à commission

Un vendeur à commission ne peut être poursuivi par son principal poursuivi par son principal pour le prix des marchandises dont il a disposé, bien qu'il ait perçu la valeur de ces marchandises. Une action en recouvrement sera renvoyée.

Le principal doit alors procéder contre son agent par action en reddition de comptes et, une fois que le compte est bien établi, en forcer le paiement. (Réf. Lambert vs Boudreau, C.S. St-Hyacinthe, nov. 1949, No 5176.)

Indemnité d'assurance

Le bénéficiaire d'une police d'assurance-maladie comportant la clause suivante: "L'assureur paiera l'indemnité mensuelle de maladie pour la période durant laquelle l'assuré... sera, nécessairement, rigoureusement et de façon ininterrompue, forcé de séjourner à l'intérieur de la maison," ne perd pas le bénéfice de son assurance lorsqu'il sort de la maison parfois pour visiter son médecin, prendre l'air sur la galerie, ou faire de petites marches dans la cour et même sur la route. (Réf. Bigué vs Occidental Life Insurance Company, C.S. Trois-Rivières, No 8799.)

Accident d'automobile

(Responsabilité du père qui prête son auto à son fils mineur)

Le père d'un enfant mineur qui prête son auto à ce dernier pour une promenade est responsable des dommages que cause celui-ci au cours d'un accident. Le père ne peut échapper à sa responsabilité en alléguant que son fils a 19 ans, possède un permis de conduire et est un conducteur prudent qui n'a jamais eu d'accident: si le fils est responsable de l'accident, le père l'est également. (Réf. Vallée vs Sauvageau, C.S. Québec, No 53,608.)

Changement de bénéficiaire d'une police d'assurance

Un fils qui avait pris une assurance sur sa vie au bénéfice de sa mère et qui, subséquemment, se marie peut transporter le bénéfice de cette assurance à son épouse par contrat de mariage, même sans le consentement de sa mère, première bénéficiaire, si celle-ci n'avait pas encore manifesté son acceptation du bénéfice. (Réf. Gray vs Barbeau et al., C.S. Montréal, No 267669.)

DES RUES OU L'ON PATAUGE DANS LA BOUE

La photo de cette automobile enlisée dans la boue jusqu'aux moyeux est une preuve authentique de la pénible situation existant en certains quartiers de la métropole où l'état des rues est tout simplement pitoyable. Ainsi, au nord du boulevard Crémazie, à l'est de la voie des tramways, il se trouve particulièrement trois rues transversales: les rues Emile-Journeault, Chabanel et Legendre, où les gens pataugent littéralement dans la boue. Or il y a là plus de 200 familles, habitant des maisons neuves, qui doivent par ces rues se rendre aux tramways, aux magasins, à l'épicerie, aux écoles ou à l'église. Petits et grands y enfoncent dans la boue jusqu'à la cheville; on imagine l'état de leurs chaussures quand ils arrivent à leurs demeures ou aux établissements de commerce. Un épicier affirme qu'il est obligé de balayer son magasin 5 ou 6 fois par jour. Et que dire des écoliers qui arrivent en classe les pieds couverts d'une épaisse couche de boue. Les employés de la ville pourraient tout de même y installer des trottoirs temporaires, en madriers ou en gravier. La situation est tellement révoltante que le nouveau curé de la paroisse du Christ-Roi, M. l'abbé Augustin Bédard, a lui-même lancé un mouvement pour obtenir un palliatif au plus tôt, et l'on fait actuellement signer une requête par les citoyens de ce district, pour obtenir de la ville une amélioration rapide. La même situation existe aussi dans plusieurs autres rues non encore pavées, où se sont bâties des maisons neuves. Une ménagère, habitant rue Bélanger, dans l'est, a récemment demandé au service de la Voirie de déposer du gravier sur le bord de la rue boueuse et elle a reçu comme réponse: "Nous n'avons pas d'argent!" (Photo du PETIT JOURNAL)

Alain Gerbault a eu au moins vingt émules cette année

PARIS. — Tout le monde sait qu'Alain Gerbault, ce Français sans peur et sans reproche, fut un grand navigateur solitaire devant l'Eternel. Hé bien ! l'on peut dire que l'année 1949 a vu naître toute une série de ses émules.

Il y a d'abord l'architecte anglais Edward Allcard, qui a récemment traversé l'Atlantique en 81 jours. Toute l'Angleterre fête aussi les deux frères Stanley et Colin Smith, qui ont traversé le même océan dans une embarcation faite par eux-mêmes. Certains, comme cet Anglais Nigels Duclair, sont de véritables victimes de cette passion. Depuis des mois, seul à bord de son petit canot à moteur, il vogue vers l'Australie.

"Ça flotte ! Donc je pars pour un voyage autour du monde !" s'écria le Russe Vladimir Vestanovitch, ex-combattant de la Légion étrangère et de la R.A.F., en voyant son "navire" construit par lui-même avec de la ferraille.

Il tenta sa chance et heureusement pour lui ne put pas aller trop loin.

Le major australien Carlin et sa fiancée, une infirmière américaine, ont voulu faire le tour du monde en six mois avec une "jeep" mais ils ont raté leur tentative.

Le record de l'audace purement sportive appartient à Félix Brandsten, un Américain d'origine suédoise qui a fait le voyage San-Francisco-Stockholm à bord d'un petit yacht, en 63 jours. Cinq Espagnols ont traversé l'océan dans un canot à voile, dans des conditions dramatiques et pour des raisons politiques. Ce sont des émigrés, fuyant leur pays d'origine, qui réalisent actuellement des prouesses dignes souvent des amateurs d'aventures les plus audacieux. Les réfugiés finlandais n'ont-ils pas traversé l'Atlantique sur une véritable coquille de noix ? Sur leur frêle embarcation ils ont quitté, ayant femmes et enfants à bord, l'Angleterre pour l'Argentine, après avoir traversé la mer du Nord.

Il arrive aussi que l'aventure se transforme en tragédie, comme ce fut le cas de M. et Mme Davidson, qui s'étaient lancés dans un tour du monde à bord d'une goélette et que la tempête coula. Le mari fut noyé tandis que sa femme, au prix d'un terrible effort, gagnait la côte anglaise.

Alain Gerbault reste une figure symbolique, faite de courage et de confiance. Son exemple exerce un attrait magnétique sur les amis de l'aventure.

Diplômés à coups de drogues !

LA HAYE. — Les étudiants hollandais se droguent pour passer leurs examens.

C'est ce qu'affirme le professeur Bylsma, d'Utrecht.

"Ils prennent, dit-il, des stimulants pour être en forme le jour de l'examen et pour pouvoir travailler mieux juste avant l'épreuve.

Les manufacturiers de tissus canadiens

Les manufacturiers qui font partie de la "Canadian Woollen and Knit Goods Manufacturers Association" tiendront leur 27e réunion annuelle en l'hôtel Mont-Royal, les 22 et 23 novembre. Une exposition de tissus fins sera présentée à cette occasion.

LA CONSTIPATION MENACE DANGEREUSEMENT LA SANTÉ

Etes-vous une victime de la constipation et d'une mauvaise digestion? Eh! bien, vous souffrez inutilement. **Il est prouvé que les FRUIT-A-TIVES** vous rendront et vous maintiendront bien portants. Fruit-a-tives—un composé de fruits et de plantes, préparé scientifiquement pour activer le foie et produire plus de BILE—purifie le sang, chasse les poisons du corps, régularise l'intestin, et soulage rapidement de l'indigestion, des brûlures d'estomac et des maux de tête.

Prenez Fruit-a-tives en suivant bien les instructions. Mettez fin à vos malaises. Soyez plein d'entrain et d'énergie. Se vend partout à 50c. et 25c. Prix remboursé aux personnes non satisfaites. **Achetez les vraies FRUIT-A-TIVES.**

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles !

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants !

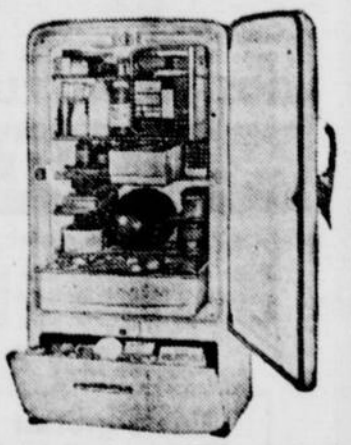
Prix .55c chacun, ou 3 pour $1.35.
Coloriés à l'huile .60c chacune de plus.

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "K" Outremont, Montréal

REFRIGERATEURS
POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES
LES MARQUES LES PLUS REPUTEES
Celles que vous désirez depuis longtemps
AU PRIX DE LISTE

- NORGE de Luxe
- ADMIRAL
- ROY

de
$355.00



Aussi autres modèles à partir de $229.00

Aussi bas que $36 comptant balance termes faciles

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA REPARATION DES REFRIGERATEURS ET LESSIVEUSES

ALADDIN — ELECTRIC APPLIANCES
5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — Victoria 9203

ENTREPRENEURS
POUR
- Creuser caves
- Couler ciment
- Niveler terrain
- Trottoirs en ciment, etc...

A LOUER
Pelle mécanique, Bulldozer, Malaxeur à ciment, etc.

SILVER SAND CO.
1063, rue Ste-Elizabeth, Montréal — HA. 6404

CE N'ETAIT QU'UN BALLON D'ESSAI

Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de voir un ballon au-dessus de Montréal. L'événement s'est produit, cette semaine, dans le nord de la ville. Les citoyens qui observaient l'aérostat, aux environs du 7954, rue Lajeunesse, se demandaient de quoi il s'agissait. Le mystère n'en était pas un. Le ballon appartient à M. Normand Scott, qui l'a acheté à la Corporation des biens de guerre. L'aéronaute amateur ne s'en sert que pour se distraire. Dans la photo de droite, il se prépare à lancer son appareil. Quelques secondes plus tard, le ballon flotte au-dessus des maisons (photo ci-haut). Fait en caoutchouc, il a 4 pieds de diamètre. C'est un jouet qu'envieront nombre d'enfants.

(Photos du "Petit Journal", par Laferrière)

Elections chez les optométristes

Les membres du Collège des optométristes de la province de Québec ont récemment tenu les élections générales de leur nouveau bureau des gouverneurs pour 1950. Il n'y a pas eu de votation dans les districts de Montréal, Trois-Rivières et Québec. Les candidats élus par acclamation sont, à Montréal : A.-R. Bastien, J.-A. Boivin, C. Crevier, J. Germain, J.-A. Messier et G. Payette ; à Trois-Rivières : M. J.-A. Crête ; à Québec : M. J.-R. Marchand. Pour le district des Cantons de l'Est, le nouvel élu est M. J.-L. Blanchard.

● Proportion gardée avec sa superficie, l'Afrique possède le moins de côtes maritimes de tous les continents.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez FRUIT-A-TIVES, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. Les Fruit-a-tives agissent sur le foie—éliminent les poisons, purifient le sang—activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout—50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous évitera les maux de tête si vous vous conformez aux instructions!

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

SUGGESTION POUR LES FETES

NOUVELLE BANQUE du Père Noël

En couleurs attrayantes. Dimensions: hauteur 10", largeur 7". A vous pour seulement $1.49

EXPEDITION PAR TOUT LE CANADA sur réception d'un mandat poste

AU JARDIN DES CADEAUX

Cadeaux pour toutes occasions

1109 est, Mt-Royal, Montréal, Qué. — CH. 9328

PAR CORRESPONDANCE

APPRENEZ COMMENT RÉPARER LES RADIOS

VOUS PRATIQUEREZ AVEC CE QUI APPARAIT DANS LA PHOTO

VOUS CONSTRUIREZ UN RADIO

INSTITUT TECCART

5687 Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Pour vous assurer une bonne position, faites venir la première LEÇON GRATUITE. Les seuls cours du genre en français sont donnés par l'Institut Teccart.

OUVERTURES

Cours gratuit le 3 janvier 1950 à 7 h. 45 hrs p.m.

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

49-11-28—P.J.

● Cours du jour (6 mois) 1er mars 1950
● Cours du soir (10 mois) 4 janvier 1950
● Cours par correspondance En tout temps
● Cours de télévision 5 septembre 1950

GRATIS

Les Néo-Canadiens honoreront Lavallée

Le soir du 28 décembre, en l'auditorium du Plateau, aura lieu une grande manifestation musicale en hommage à Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national *O Canada*. En ce jour anniversaire de la naissance de Lavallée, les Néo-Canadiens participeront à un festival musical qui comprendra des musiciens allemands, français, grecs, hongrois, italiens, lithuaniens, polonais, slovaques, ukrainiens et autres. Cette manifestation marquera l'ouverture de la campagne de souscription en faveur du monument projeté en l'honneur de Calixa Lavallée et de sir Basile Routhier, auteurs conjoints de notre hymne national, qui atteindra son 70e anniversaire en juin 1950. On sait que le site convoité pour l'érection de ce monument, c'est le terrain situé en face de l'église St-Jacques, rue St-Denis.

DESARMEMENT

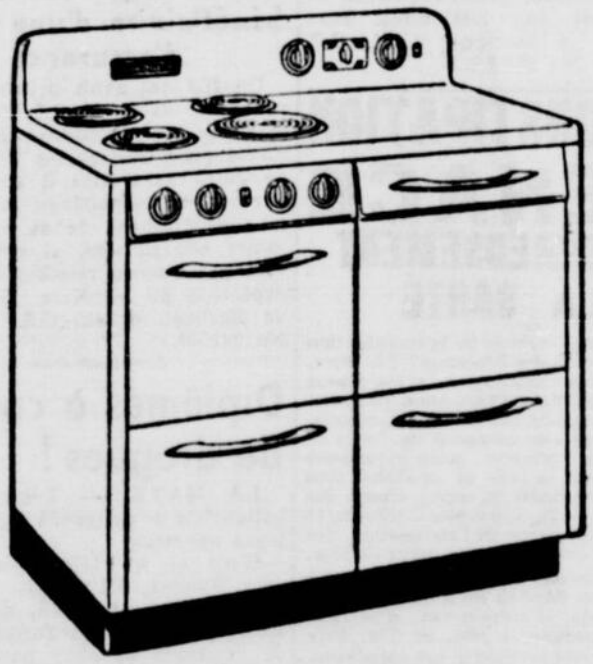
(Photo "le Petit Journal")

Ces suisses savent que la fortune favorise les audacieux. Ils se sont aventurés, l'autre jour, sous le fusil de M. Rosaire Gagnon, 7542, rue Drolet, sans éprouver la moindre crainte. La scène se passait au chalet du chasseur, à Mont-Rolland. Désarmé par l'attitude des petits animaux, dont le vrai nom est tamias rayé, M. Gagnon s'est contenté de les viser au moyen de sa camera. On voit qu'il s'en est bien tiré.

Imaginez donc!

VOTRE PLAISIR D'AVOIR UN POELE

GENERAL ELECTRIC



Ils sont attrayants... rapides... économiques... durables!

Prix à partir de $139.00

MAISON A. La Salle LTEE

QUINCAILLERIE – MEUBLES
ARTICLES DE SPORT

8127, rue Saint-Denis, près de Jarry
DUpont 1153

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

DUPUIS

Solde! MANTEAUX IMPERMEABLES

pour dames et jeunes filles

Mesdames . . . c'est une aubaine sans précédent dont vous voudrez toutes profiter! DUPUIS vous permet de vous procurer ce vêtement indispensable à un prix remarquablement bas — La collection comprend des manteaux de 23.45 à 39.95.

SPECIAL EXCEPTIONNEL CHEZ DUPUIS **15.95**

Tailles 10 à 20 et 38 à 46

VOUS POUVEZ REALISER JUSQU'A 24.00 d'économie en achetant votre manteau imperméable chez DUPUIS — MEME A CE BAS PRIX, vous avez le choix — épaisse popeline à envers de satin dans le noir, gris, brun, beige, rouge vin, vert, mastic, marine — modèle à ceinture fixe ou coulissante dans la couture sous les manches OU belle gabardine hydrofuge en noir, marine, brun, vert ou gris, de coupe droite à ceinture coulissante ou de coupe ajustée à ceinture fixe. Quelques modèles "OFFICIER" dans le groupe.

DUPUIS deuxième, De Montigny

LE PERE NOEL
est au PARADIS des ENFANTS
au quatrième étage

ECOUTEZ SON MESSAGE tous les soirs, du lundi au vendredi inclusivement **CHLP - 6 h. 35**

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, v.p. et ger. gen.

La Société

SOCIETE D'ETUDE

M. Raoul Blanchard, géographe, sera l'invité de la Société d'étude et de conférences, le mardi 22 novembre. M. Blanchard, doyen de la faculté des Lettres de Grenoble, professeur à Harvard, est actuellement professeur invité à l'université de Montréal. Dans sa causerie, intitulée Mes expériences au Canada, il racontera des expériences qui sont pour le moins... accidentées. Cette conférence aura lieu dans le salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h., et le public est admis.

DINER ANNUEL

Le dîner annuel des membres de la section montréalaise du "Canadian Women's Press Club" aura lieu le mercredi 23 novembre, à six heures, dans le salon Vice-Royal de l'hôtel Ritz-Carlton. A l'issue du dîner, il y aura présentation d'un film. Tous les membres sont invités.

FIANÇAILLES

M. et Mme Joseph Richer annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, avec M. Denis Barabé, fils de M. et de Mme Anselme Barabé.

On annonce les fiançailles de Mlle Lisette Hébert, fille de M. L.-H. Hébert, ing. p., et de Mme Hébert, avec M. Bernard Pagé, c.a., fils de M. et de Mme Raoul Pagé. Le mariage aura lieu le 26 novembre, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

M. et Mme J.-O.-Georges Larose font part des fiançailles de leur fille, Lorraine, avec M. Charles Arcand, fils de M. Léo Arcand et de Mme Arcand, décédée.

DANSE ANNUELLE

La cinquième danse annuelle organisée par la section colonel P.-A. Piuze, O.B.E., No 194, de la Légion canadienne, avait lieu hier, samedi, en la salle Samson, rue Saint-André.

DEPLACEMENTS

Mlle Marie Julien est rentrée d'un voyage de quatre mois en Europe.

Mme J.-P. Landry est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps dans la métropole, l'invitée de Mme Louis de G. Beaubien.

Mme Philias Paré passe quelque temps à Québec, l'invitée de son gendre et de sa fille, le docteur et Mme André Samson.

M. et Mme Georges Boyer sont rentrés d'un voyage en Floride; ils ont visité Miami, St. Petersburgh, Clearwater, St. Augustine et Jacksonville.

Mme J.-A. Saint-Denis est de retour d'un voyage de deux mois à Washington.

Expositions de peintures

L'exposition de peintures (aquarelles et pastels) de Raymond Gravel se poursuit au 3472, avenue du Parc, près de Sherbrooke. Elle se terminera le 24 décembre.

☆ ★ ☆

Harry Ricketts expose 26 aquarelles à la galerie d'art Antoine, carré Victoria. L'exposition, qui se poursuivra jusqu'au 30 novembre, est ouverte de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

☆ ★ ☆

Le "Comptoir du livre", rue St-Denis, exposera du 26 novembre au 17 décembre des tableaux de Nathalie Petrick, jeune artiste récemment arrivée au Canada.

☆ ★ ☆

A "la Boutique", 5528, chemin de la Côte-des-Neiges, Maryel Ostiguy expose 25 peintures jusqu'au 24 novembre. "La Boutique" est ouverte de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

☆ ★ ☆

L'exposition des toiles de Norman Laliberté se poursuivra jusqu'au 27 novembre, à la librairie Tranquille, rue Sainte-Catherine ouest.

Clinique Privée

Exclusivement pour le traitement chirurgical de la

HERNIE

PL. 5970 1535 Crescent
Montréal, Québec.

Convocations

La récollection mensuelle des hommes et jeunes gens aura lieu aujourd'hui, dimanche, à l'école Saint-Charles, rue Island. Après la messe, qui sera célébrée à neuf heures, un goûter sera servi. Le conférencier sera le maire de Longueuil, M. Paul Pratt.

☆ ★ ☆

Une messe spéciale sera célébrée aujourd'hui, dimanche, à 10 heures, en la caserne du régiment, à la mémoire des soldats des Fusiliers Mont-Royal tombés au champ d'honneur. Le commandant du régiment, le lieutenant-colonel Paul L'Anglais, y invite les parents et amis des disparus. Après la cérémonie religieuse, les membres de l'Association et le bataillon défileront dans les rues avoisinantes.

☆ ★ ☆

L'escadrille de chasse 438, de la réserve du corps d'aviation canadien, donnera une danse publique, le 26 novembre, en la salle des exercices militaires, boulevard St-Joseph. Pour tous renseignements, téléphoner au sous-lieutenant d'aviation J.-L. Bélanger, VEndôme 2563.

☆ ★ ☆

Les Loisirs Saint-Louis-de-Gonzague clôtureront leur souscription, le 19 décembre, par une partie de cartes. On y distribuera des dindes comme prix de présence. On vendra aussi des gâteaux à l'enchère au bénéfice de l'arbre de Noël dressé pour les enfants de la paroisse.

Conférences

"Gouverner"

M. Georges Léveillé, directeur de l'Office provincial du tourisme, était le conférencier au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce de Montréal, mardi, en l'hôtel Windsor. Il traita de l'administration provinciale, en partant de l'axiome: "Gouverner, c'est prévoir". Et à ce sujet, il déclara: "On ne peut prévoir quelque chose dont on n'a aucune idée. Or, aujourd'hui, la vraie prévoyance est extrêmement difficile, même impossble, car les choses et les événements changent constamment."

M. Léveillé signala que "les services administratifs du gouvernement provincial s'accroissent constamment, à cause de l'accroissement des besoins d'une population qui s'accroit sans cesse. Une comparaison entre les subsides votés en 1915 et en 1949 démontre clairement, dit-il, l'expansion de l'administration provinciale. Car l'administration du Québec marche au rythme du progrès, et c'est particulièrement un instrument de réalisation."

Le conférencier révéla aussi que la province de Québec est la seule à publier un annuaire de statistiques (et bilingue). Il ajouta qu'avec un seul timbre, on peut obtenir du gouvernement provincial un grand nombre d'imprimés donnant une abondance de renseignements sur les divers services administratifs. Et il s'éleva contre la tendance de faire primer l'intérêt personnel sur l'intérêt de la communauté, qui se répand de plus en plus. Et il déclara: "On a souvent médit du fonctionnarisme. Or il y a là autant qu'ailleurs des hommes d'action. Et il ne faut pas oublier que, s'il n'y avait pas d'administration provinciale, il n'y aurait pas de province de Québec."

L'artiste invité à ce déjeuner était M. Roger Royer, du "Paris Théatre Guild" (présentement à l'Arcade), qui récita quelques poèmes et fut chaleureusement applaudi.

D. M.

"La Confédération est un pacte, non une loi"

"Le Canadien français du Québec faisant sienne la théorie que la Confédération est une loi et non un pacte réprouve et détruit délibérément la garantie de ses droits." Voilà ce que déclarait jeudi midi, au Queen's, devant les membres du club Richelieu, l'hon. Antoine Rivard, C.R., ministre d'Etat dans le cabinet provincial. Cette question du pacte fédéral est d'autant plus brûlante qu'une prochaine conférence fédérale-provinciale a été annoncée.

M. Rivard a rappelé les deux théories qui s'affrontent présentement: la première prétend que l'acte de l'Amérique du Nord britannique est une loi et que le Parlement britannique peut la modifier purement et simplement, si la majorité le décide au Parlement canadien; la deuxième affirme qu'il s'agit là d'un compromis, d'un pacte conclu par les provinces entre elles, et que seules les provinces peuvent le modifier.

Après avoir déclaré qu'il s'agit là d'une question bien au-dessus des luttes partisanes, M. Rivard rappela que l'idée du pacte fédératif naquit de l'instabilité du gouvernement d'union. De l'aveu même de sir John Macdonald, l'union législative était devenue une union nominale, en ce sens que si une mesure déplaisait aux représentants de l'un des deux Canadas, les représentants de l'autre Canada se levaient d'un seul bloc. Les réunions des délégués des provinces en vue de la préparation d'une entente commencèrent en 1864 et se terminèrent à la conférence de Québec, l'année suivante.

"Ce sont donc les provinces, déclare le conférencier, qui allaient donner la vie au gouvernement central encore inexistant. Le projet soumis à Londres fut le résultat direct de la conférence de Québec. Ce sont les représentants des provinces qui mirent la dernière main au compromis survenu entre eux. Les provinces ont pris l'initiative de se rencontrer, puis de demander à Londres d'approuver l'entente intervenue entre elles, tout comme les parties d'un contrat se présentent devant un notaire. Les provinces ont créé le pouvoir central et lui ont donné la vie; elles ont consenti à renoncer à certains avantages, mais ont refusé d'en céder d'autres. Elles ont gardé, de leur propre volonté, le droit d'amender leur constitution, s'accordant à elle-mêmes ce pouvoir d'amendement."

M. Rivard déclara que pour étudier un contrat, il faut saisir les intentions de ceux qui en sont les auteurs. Or, dit-il, tous les hommes d'Etat canadiens ont toujours reconnu que la Confédération est un traité qui ne peut être modifié sans le consentement des parties. Macdonald, par exemple, disait: "Si l'on veut y faire des modifications sérieuses, chaque colonie pourra se considérer libérée des obligations implicites du pacte et pourra légiférer selon ses intérêts." D'Arcy McGee ajoutait aux membres du Parlement: "Ce document, vous pouvez l'étudier, l'accepter ou le rejeter, mais vous ne pouvez le modifier."

M. Rivard souligna qu'au cours des premières cinquante années de la Confédération, les auteurs constitutionnels, les politiques et les juristes l'ont toujours considérée comme un pacte, et il cita encore les opinions de plusieurs personnalités, dont sir Etienne-Pascal Taché, sir Georges-Etienne Cartier, George Brown et autres. Depuis ce temps, les hommes d'Etat n'ont pas dérogé à cette tradition, et il cita des déclarations de Borden, de Laurier, d'Ernest Lapointe et de Mackenzie King. Même Winston Churchill, lorsqu'il pilota le statut de Westminster, déclara que les premiers ministres des provinces suggéraient les amendements, et non le pouvoir central.

Et M. Rivard de terminer en disant: "Le conflit de ces deux théories est lourd de conséquences. Il ne s'agit pas d'une bataille de juristes. Les pères de la Confédération ont voulu assurer à la minorité catholique et canadienne-française des privilèges lui permettant de garder ses droits et sa propre administration. Si le fédéral supprime aux provinces leurs revenus, même en les remplaçant par des octrois d'une générosité douteuse, si l'on envahit le champ de taxation provincial, c'est là un moyen de subordonner l'enseignement et l'éducation au pouvoir central."

Le conférencier fut remercié par Me Emé Lacroix. Le déjeuner était sous la présidence de M. Treffié Boulanger.

MME ROOSEVELT DEVIENT COQUETTE

Mme Eleanor Roosevelt, la traditionaliste par excellence, a surpris nombre de personnes, en changeant sa coiffure. Elle a été photographiée alors qu'elle arrivait à l'assemblée générale des Nations Unies et c'est ainsi qu'elle apparut (photo de gauche), portant ses cheveux courts, à la mode actuelle, au lieu d'avoir les cheveux séparés et coiffés comme autrefois, tel que le montre l'autre photo.

Ouvrez un compte au club des Fêtes

LE PALAIS DES CADEAUX

E. VILLENEUVE & FILS, PROP.

Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël

à votre choix

LAMPE - MARBRE - PORCELAINE - CENDRIERS - COUTELLERIE
VERRERIE - SETS DE VAISSELLE - BIBELOTS, ETC...

6728, rue ST-HUBERT Tél. : CAlumet 6878

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU - O. O. D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6703

Bureau du nord
6890, ST-HUBERT
CA. 9344

CADEAUX Gratis!

POUR LES FETES

Cette magnifique coutellerie vous est donnée gratuitement par la vente de 36 bouteilles de parfums de .10 à .50 chacune. Egalement autres primes telles que montres-bracelets pour hommes ou dames, sets de toilette, etc. Mentionnez la prime désirée. Adressez à

Les Parfums Martin

1095, Rolland, Verdun, Qué.
TR. 8989

S.V.P. m'envoyer plus de renseignements

Nom .....

Adresse .....

montres

GRAND SPÉCIAL

POUR DAMES

15 pierres — Garantie de 2 ans. Boîtier plaqué or jaune — Rég. $25. Prix d'aubaine. $15.95

Commandes postales acceptées

VASTE ASSORTIMENT DE PIERRES DE RHIN
COLLIERS — BRACELETS — EPINGLES
BOUCLES D'OREILLES, Etc.

Garantie écrite de 2 ans sur toutes réparations de montres

Georges Savigne

BIJOUTIER

434 EST, RUE BEAUBIEN — TEL.: DO. 7023

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

Fin d'un siècle d'hostilités
entre la France et l'Allemagne...
Les 3 Grands l'ont décidé :
les Etats, la France, la Grande-Bretagne.
Mais, chose surprenante
et dont nous avons l'expérience,
à la conférence, l'Allemagne n'était présente.

LUNDI

"Ultimatum à la Cie des Tramways".
Je me précipite, car je croyais
que c'était les usagers qui réclamaient.
Non, ce sont les employés, cette fois,
qui demandent à être augmentés.
Si l'on fait comme pour les billets jadis,
on en aurait trois
au lieu de quatre pour le même prix.

MARDI

M. Vinchinsky se voit dire ses 4 vérités,
toutes nues,
en pleine séance à l'ONU,
et ce porte-parole de l'humanité
est un Canadien;
c'est un honneur pour le Canada.
Comme Vinchinsky protestait
le président lui demanda :
"Monsieur le Russe fichez-nous LA PAIX".

MERCREDI

Rue Mansfield, M. Laporte,
détective privé,
se voit suivre par une louche escorte:
"Hold-up" ! et on lui prend son porte-monnaie.
Les voleurs exagèrent franchement,
ils arrêtent les détectives maintenant,
c'est vrai que celui-ci était PRIVE... d'argent.

JEUDI

Le fameux bateau-école français
JEANNE-D'ARC arrive en la vieille capitale.
Dès qu'ils sont à quai
les marins sont reçus: coktails, banquets...
Les marins aiment la "flotte", c'est clair,
mais ne sont pas tous Lacordaire.

RAMINAGROBIS

Ottawa est prié d'accorder des octrois aux locataires

Si le ministre fédéral des Finances, M. D.-C. Abbott, se rend aux désirs de l'Ordre des Canadiens de naissance (assemblée Lafontaine), il ordonnera une émission spéciale de monnaie pour rembourser tous les locataires dont le loyer sera prochainement augmenté".

L'Ordre s'oppose au "plan inflationnaire de contrôle des loyers" tel qu'appliqué actuellement, à moins que les locataires ne reçoivent une compensation ou un boni. "Ceci ne serait pas de l'inflation, affirment les membres de l'Ordre, car l'argent serait employé pour un usage spécifique. Nulle taxe n'est de ce fait nécessaire, car le gouvernement canadien possède l'hôtel de la Monnaie et peut imprimer les billets et frapper la monnaie requise."

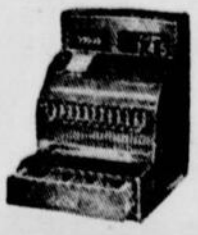
L'assemblée spéciale au cours de laquelle a été unanimement approuvée cette résolution était présidée par Me Salluste Lavery, c.r. On y a signalé que l'Etat fédéral est responsable de la rareté des habitations, car il a permis l'exportation du bois et d'autres matériaux nécessaires au bâtiment, sans d'abord pourvoir aux besoins domestiques. On reproche également à Ottawa l'importation massive de personnes déplacées.

Laurent
Hurtubise
CHIROPRATICIEN

4553, rue St-Denis - HA. 7524 Montréal
au-dessus du RESTAURANT CAPRICE

● BALANCES ● CAISSES
CALCULATRICES ENREGISTREUSES
Modèles récents, usagés, en excellente condition. GARANTIES

S'IL VOUS FAUT
● un comptoir
● une glacière
ou autre équipement pour
● un étal
● un restaurant
● une épicerie

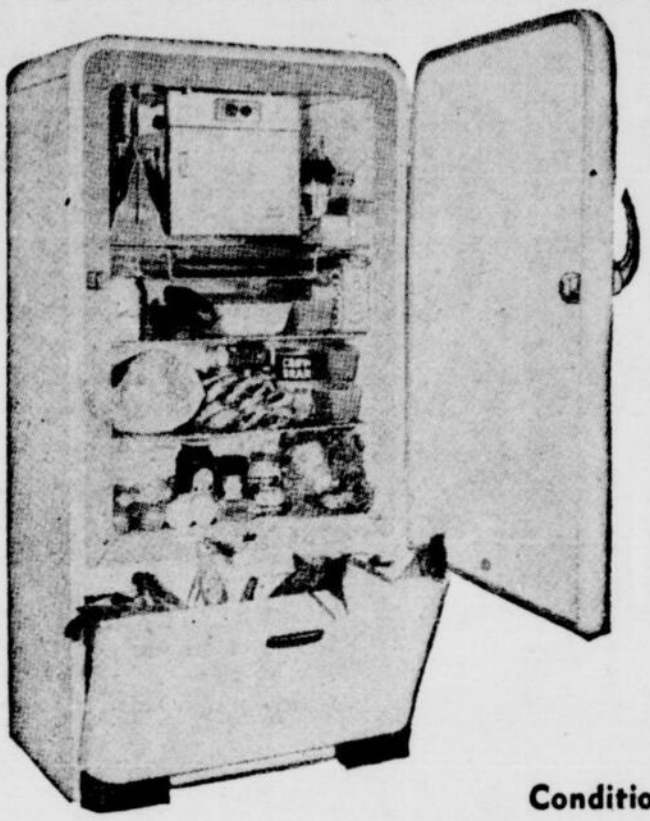


VENEZ NOUS VOIR — CELA VOUS PAIERA
Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles.
12 A 24 MOIS POUR PAYER — AUCUN INTERET, NI FINANCE
LAVAL PRODUCTS LIMITED
1001-1011 est, rue Craig, Montréal — Tél. MA. 6331

Autre temps... autres moeurs!

MESSIER

UN REFRIGERATEUR ELECTRIQUE



vendu avec la garantie
MESSIER

Le dernier cri en fait de dessin ultra moderne... intérieur et extérieur faits en émail de la meilleure qualité... poignée en chrome brillant et inoxydable... ouvre et referme la porte sans effort et sans bruits. Construction solide faite pour durer des années.

● Dimensions extérieures:
largeur: 30";
profondeur: 23";
hauteur: 59¾".
Volume: 7'8" cube.

Prix $339

Conditions de paiement faciles

Le nouveau polisseur électrique
"HOOVER"

● FACILE A OPERER
● EFFICACE

Ce nouveau polisseur élimine la fatigue de polir les planchers. Vos planchers de bois dur, linoleum ou tuile redeviendront d'une beauté extraordinaire en quelques minutes.
Un cadeau des fêtes qu'elle n'oubliera pas de sitôt

$64.50

Pour un chauffage parfait...
FOURNAISE A L'HUILE
"COLEMAN"

Une entière satisfaction en tout temps. Moins de travail pour vous. Pas de combustible sale à manier, ni de feu à entretenir. De la chaleur propre, sans poussière ni cendre. Deux sortes de chaleur avec la même fournaise. Une chaleur RAYONNANTE et une circulation d'AIR CHAUD. Contrôle automatique du tirage Coleman. Fini émail brun deux tons très attrayant. Plus de chaleur à un coût plus bas.

Profondeur: 22" — Largeur: 16½" — Hauteur: 34½" — $76.50
Profondeur: 27½" — Largeur: 25" — Hauteur: 43" — $119.95

FRAIS D'INSTALLATION COMPRIS

(AU SOUS-SOL)
L. MESSIER Limitée
"LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
ENTRE GARNIER ET FABRE
J.-E. CADIEUX, président, gérant général — *FA. 3781 — MARCEL CADIEUX, vice-président
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m. excepté vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.

Version nouvelle de "Vive la Canadienne"

(Photos Marcel Lafontaine, Le "Petit Journal")

Les fameux "Compagnons de la Chanson", non seulement se font au Canada des milliers d'amis et d'admirateurs, mais certains d'entre eux viennent y chercher femme. Deux mariages, en fin de semaine, en font foi, comme l'évoque la série de photos ci-haut. Vendredi, M. Paul Buissonneau, de Paris, épousait Mlle Françoise Charbonneau, fille de M. et Mme J.-Arthur Charbonneau, d'Outremont, en l'église St-Viateur. Lundi, ce sera au tour de M. Fred Mela, également de Paris, d'épouser l'une des nôtres, Mlle Suzanne Avon, l'Arthémise" d'"Un homme et son péché", dans une église de Ville Mont-Royal. Les photos montrent, rangée supérieure, de gauche à droite: le baiser nuptial des époux Buissonneau; les nouveaux mariés à l'issue de la cérémonie; le même couple signant l'acte de mariage. Rangée du milieu, les autres Compagnons félicitant leur copain; M. Mela et Mlle Avon; M. Buissonneau passant l'anneau au doigt de sa conjointe. Rangée du bas: les artistes Roche et Aznavour félicitent le nouveau couple (Roche tape la joue du marié tout en bécotant celle de la mariée; Aznavour se partage Mlle Avon avec M. Mela); l'un des Compagnons filme la cérémonie du mariage; dans la nef, Arthémise assiste à la cérémonie, songeant sans doute à celle de lundi.

Petits Ours Jouets Vivants "Hamster"

Ce petit animal mesurant 6 pouces et pesant 6 onces à l'âge de six mois, fait la joie de celui qui le possède. Facile à nourrir. Mange de tout. Ne fait et ne laisse aucune odeur. N'a aucune malice, ni défense. Il est très joli, très propre et très intelligent. Facile à dresser. Donnez un cadeau en vie à vos enfants pour Noël.

Pour un "hamster" MALE âgé de 3 mois..... $2.00

Pour une "hamster" FEMELLE âgée de 3 mois $3.00

Ils sont à moitié de leur grosseur. Les instructions pour savoir comment en prendre soin, sont fournies avec chaque achat.

Cage pour un seul petit ours, avec bouteille pour eau (par gravité)..... $3.00

Cage pour un couple avec partition à l'intérieur, avec 2 bouteilles pour eau (par gravité) $5.00

Nous expédions par express. Pas de C.O.D. pour les animaux vivants.

Nos animaux sont en parfaite santé et nous en garantissons la livraison comme tel.

Prix spéciaux pour Laboratoires, Hôpitaux, etc., etc.

Montréal Hamsterie

305 ouest, Crémazie
Montréal Tél. DU. 5480

Equipe volante pour protéger le gibier?

En l'hôtel Mont-Royal, s'est tenu vendredi et samedi le 3e congrès annuel de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec. On y comptait plus d'une centaine de délégués représentant environ 30,000 chasseurs et pêcheurs, ainsi que 230 clubs de chasse et de pêche. Les délibérations étaient sous la présidence de M. R. S. "Dick" White et l'on y remarquait la présence de M. L.-A. Richard, sous-ministre provincial de la Chasse et de la Pêche.

De nombreuses suggestions ont été soumises par différents clubs dans le but de la préservation de notre gibier. L'une, entre autres, a été longuement étudiée; c'est celle qui propose la création d'une école de formation pour les gardiens des clubs de chasse et de pêche

Plusieurs clubs ont insisté pour obtenir l'interdiction de la chasse à l'orignal et au caribou, qui sont menacés de disparaître complètement de nos forêts.

Un recent récensement accompli dans le Parc des Laurentides a révélé qu'il s'y trouvait environ 1,000 orignaux sur une superficie de 4,000 milles carrés. Certains clubs demandaient l'interdiction de la chasse à l'orignal et au caribou pendant une période de 2 ans, afin qu'on puisse réaliser un recensement complet de ces deux types de notre précieux gibier. D'autres ont demandé une interdiction de 5 ans, comme en Ontario et dans les Maritimes.

L'Association de chasse et de pêche du St-Maurice a demandé, de son côté, la création d'une équipe volante qui prêterait main forte au garde-chasse et aiderait efficacement à prévenir le braconnage et à capturer les coupables.

M. Benoit Bertrand

A la fin de l'après-midi de vendredi, les délégués ont procédé à l'élection de leur nouveau bureau de direction. C'est M. Benoit Bertrand, de Montréal, qui a alors été élu président de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec.

D. M.

SERVICE de 24 HEURES SUR REPARATION de Plumes, Briquets, Bracelets

SERVICE de 3 à 8 JOURS SUR REPARATION de Montres et Bagues

Experts spécialistes - Satisfaction garantie

Attention spéciale aux commandes par poste

Prix spéciaux aux marchands

Pomponnette

J. BRASSARD, propriétaire

256 est, rue Ste-Catherine
LAncaster 6933 — Montréal

"Maintenant je porte des bas très fins grâce à SIROIL"

. . . PENDANT 18 ANS J'AI DU PORTER DES BAS EPAIS A CAUSE DE —

PSORIASIS

ENNEMI DE LA BEAUTE

Les femmes élégantes qui veulent être à la mode portent des bas très fins... à moins d'en être empêchées par le psoriasis. Est-ce là votre ennui? Alors, essayez *SIROIL*. Il tend à faire disparaître les squames du psoriasis apparaissant à la surface de l'épiderme. Dès leur apparition, appliquez *SIROIL* qui les fera bientôt disparaître. En application externe, *SIROIL* ne tache ni les vêtements ni le linge de lit et ne nuit en rien à votre tâche quotidienne. Essayez-le. Il en vaut la peine, surtout avec notre offre de remboursement si vous n'en êtes pas satisfaite après deux semaines.

SIROIL

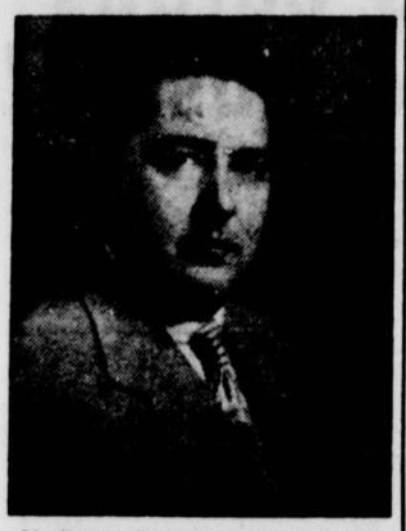
A toutes les pharmacies

Ecrivez pour la brochure sur le psoriasis, en mallant ce coupon.

SIROIL OF CANADA, LTD.
Box 488, Dept. 22 — Windsor, Ont.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite sur le Psoriasis

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV.....

NOMME GERANT



M. Roger Paquette, qui vient d'être nommé gérant des ventes de James S. Parkes & Co. Ltd.

Troyes remercie les Artisans

Il y a quelques semaines, Mme Odette Oligny, journaliste et romancière, faisait, sous les auspices des Artisans canadiens-français, une causerie suivie d'un programme récréatif, en la salle de l'Immaculée-Conception.

Le produit des bénéfices de cette soirée était destiné à l'envoi de jouets aux enfants des sinistrés et spoliés de la ville de Troyes. Le montant recueilli se chiffra à 30,000 francs (environ $100), qui furent envoyés à M. le maire de Troyes, par les soins de M. René Duruisseau, organisateur de la soirée.

M. le maire de Troyes vient d'adresser à Mme Oligny l'accusé de réception et les remerciements dont voici la teneur :

"Madame,

"J'ai reçu votre lettre du 19 courant (octobre), je vous remercie. Vous avez fait une conférence dans le but d'apporter un peu de joie à l'occasion de Noël aux petits enfants des sinistrés de Troyes.

"Je vous remercie très vivement de votre action charitable et vous accuse réception du chèque de 30,000 francs, no 99,013.

"Je vous prie de croire, Madame, à toute notre reconnaissance, ainsi que les membres et organisateurs de la soirée placée sous les auspices des Artisans canadiens-français".

(signé)
le maire Henri TERRE

Pour le soulagement DES DOULEURS RHUMATISMALES, ARTHRITIQUES

4 PHARMACIES à votre service:
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
3883 est, rue Ontario — CH. 1194
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine - FR. 1156
Montréal (24), P.Q., Dépt. P.J.
Veuillez me faire parvenir une bouteille d'Imdrin à
[ ] $3 [ ] $5.50 [ ] $10.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Province .....

Petit Almanach

1949 NOVEMBRE 1949

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

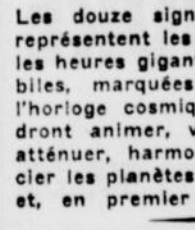
1949 DÉCEMBRE 1949

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10

DIMANCHE, 20 NOV., 1949
324e jour, 3e dimanche, 11e mois
24e dim. après la Pentecôte

S. Félix de Valois

Saint EDMOND



Roi d'Est-Anglie en 855, faisait le bonheur de tout son peuple, par sa sagesse, sa piété et son amour de la justice, lorsqu'il fut, en 870, attaqué et pris par les princes danois Hingeuat et Hubba, qui avaient envahi ensemble ses Etats et qui lui firent trancher la tête, pour usurper le trône.

La Bienheureuse FRANÇOISE d'Ambroise
Duchesse de Bretagne, morte en 1485.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

		Maximum	Minimum
19	novembre 1948	44	35
20	novembre 1948	39	34

Le 19 novembre 1948, le temps fut doux et pluvieux; le lendemain, 20, il fit un peu plus frais, et la pluie tomba toute la journée.

Phases de la lune

Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier
20 nov.	27 nov.	5 déc.	12 déc.

Soleil { Lever 7 h. 06 / Coucher 16 h. 25
Lune { Lever 7 h. 37 / Coucher 16 h. 24

INFLUENCES ZODIACALES

Elles s'exercent sur vos aptitudes et dans l'exercice de votre profession

Les douze signes du Zodiaque représentent les influences fixes, les heures gigantesques et immobiles, marquées au cadran de l'horloge cosmique et que viendront animer, vivifier, nuancer, atténuer, harmoniser ou maléficier les planètes de notre système et, en premier lieu, le Soleil.

Le Sagittaire, du 23 novembre au 21 décembre

Les sujets du Sagittaire réussissent dans la finance, la magistrature, l'enseignement, le commerce d'outre-mer. Le signe pousse à l'état ecclésiastique. Mais dans ce cas, les sujets sont portés aux oeuvres de jeunesse, à l'éducation et à l'art oratoire, beaucoup plus qu'aux spéculations mystiques. Ils feront de bons et actifs missionnaires.

Les natifs du Sagittaire sont également attirés par les professions fantaisistes; on trouve chez eux des gens de théâtre, des dompteurs et des prestidigitateurs.

DÉCÈS

LEBLANC — A Montréal, le 18 novembre 1949, à l'âge de 24 ans, est décédée Mme Roland Leblanc (née Claire Bourduas), 691, rue Moffat, Verdun. Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Garde, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Ralliement à la demeure de la défunte. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Compagnie Bell à la Commission des Transports

OTTAWA. — La Compagnie de téléphone Bell a avisé la Commission des Transports du Canada qu'elle solliciterà, le 19 décembre prochain, une augmentation intérimaire s'appliquant à certains taux téléphoniques, en attendant que la cause soit entendue et qu'une décision soit prise au sujet de la requête principale que soumettait la compagnie le 14 octobre dernier.

On estime que les augmentations sollicitées produiraient une augmentation de revenus globale légèrement inférieure à 8 pour cent.

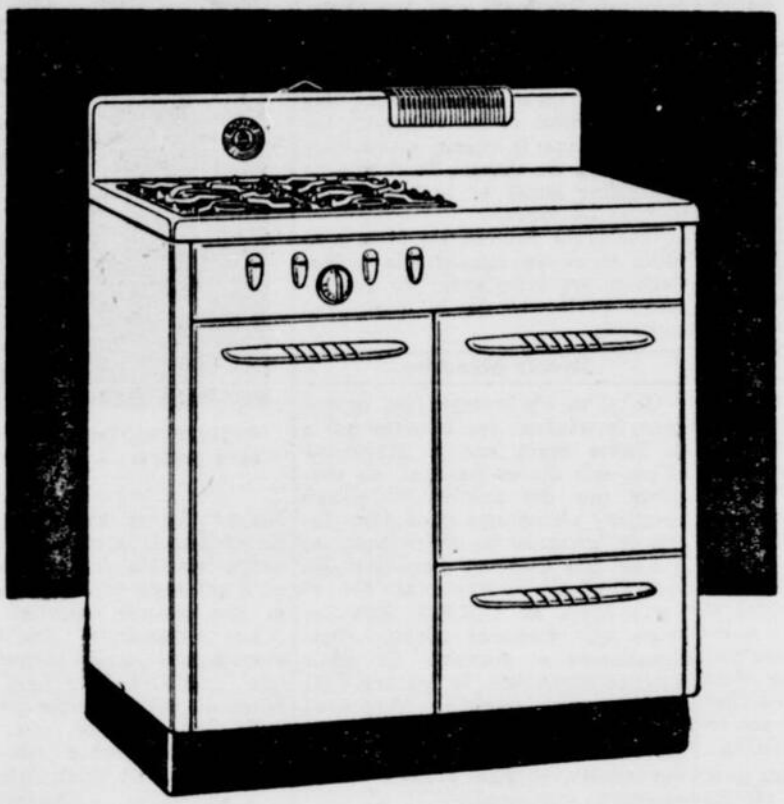
La méthode suggérée consiste à augmenter de 10 pour cent les frais exigibles de l'abonné pour certains item de service urbain et interurbain.

L'augmentation intérimaire ne produirait qu'un revenu additionnel de $9,222,000 en 1950, ce qui laisserait $5,476,000 à la compagnie, après paiement des impôts. Ce revenu additionnel libérerait celle-ci de l'obligation de réduire son programme de construction en attendant les résultats de la requête principale.

- La dernière guerre indienne dans l'Idaho s'est terminée il y a 70 ans.
- La "lumière froide" produite par certains animaux lumineux élève la température de moins d'un millième de degré centigrade.

BELANGER

Pour que votre cuisine soit plus attrayante!



LE MOFFAT

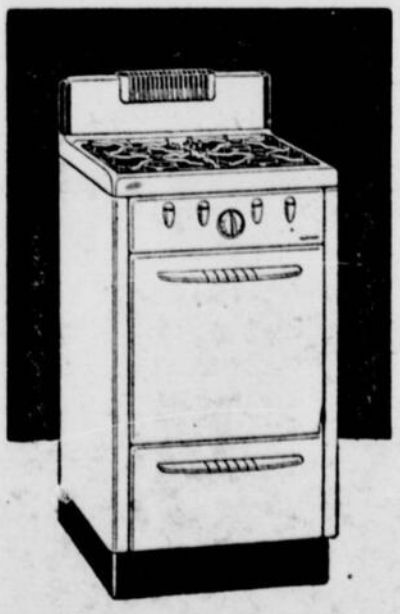
$181.50

Avec allumeur automatique du four
$196.50

Poêle buffet à gaz "MOFFAT"

Voici le modèle de poêle que toutes ménagères désirent posséder. Fabriqué pour s'adapter à votre cuisine, il est moderne et de belle apparence. Fini émail-porcelaine blanc. Facile d'entretien et d'un rendement économique.

Muni des caractéristiques suivantes: Allumage automatique des brûleurs du dessus. Au choix il peut être fourni avec allumeur automatique du four. Compartiment utilitaire. Contrôle de chaleur. Four et gril complètement isolés.



MOFFAT
à 4 brûleurs à gaz

Ce modèle compact et élégant est ce qu'il y a de mieux pour cuisiner au gaz quand l'espace de la cuisine est limité. Construction moderne, entièrement émaillé à l'intérieur et à l'extérieur.

Muni d'un brûleur jumelé, un brûleur ordinaire jumelé, deux brûleurs rapides, allumage automatique des brûleurs. Régulateur automatique du four. Isolé. Base fermée en avant et sur les côtés.

$144.50

A. BÉLANGER (MONTREAL) Ltée

858 est, rue Ste-Catherine — BE. 2861
1149 est, rue Mont-Royal — CH. 3155
434 est, boul. Crémazie — DU. 3511
1950 est, rue Ontario — FA. 1128
4423, rue Wellington — YO. 3589

En province : Québec, Montmagny, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Drummondville, Farnham, Rouyn

Des religieux surnommés "commandos barbus" s'entraînent à Rome pour conquérir la Russie!

(par Alain Chapdelaine)

Le "Petit Journal" avait publié, voilà six mois environ, la nouvelle (que les quotidiens ont reprise il y a deux semaines) révélant que Moscou instruit de faux prêtres destinés ensuite à se répandre hors des frontières de l'U.R.S.S. Nous renseignerons aujourd'hui nos lecteurs sur un autre épisode curieux de cette lutte religieuse en marge de la "guerre froide": Il y a, à Rome, des ecclésiastiques authentiques qui se préparent à rentrer en Russie, dès que l'occasion s'en présentera, afin de rétablir la religion. Comme armes, ils ont la doctrine marxiste, et comme chef un général des jésuites!

Il est à Rome un lieu où l'on ne parle que la langue russe; un immeuble où brillent les icones enluminées et éclairées par des veilleuses, où les peintures sont byzantines, où le traditionnel samovar trône dans toutes les pièces et où la cuisine est russe dans ses plus petits détails. C'est le **Russicum**, collège créé par Léon XIII et où s'entraînent aujourd'hui les troupes chaque jour plus nombreuses du "commando" qui un jour ou l'autre doit entreprendre la conquête de l'U.R.S.S.

L'expression "un jour ou l'autre" n'est pas de nous, mais du général des Jésuites qui est à la tête de cette entreprise, toute pacifique d'ailleurs, inutile de l'ajouter.

Doctrine marxiste

En effet, la seule arme au maniement de laquelle les élèves s'entraînent chaque jour n'est pas autre chose que la doctrine marxiste. Ce détail peut paraître curieux au premier abord, mais le père Gustave Walter, qui s'est taillé une solide réputation dans l'exégèse des textes révolutionnaires — et à l'érudition duquel le camarade Togliatti, chef du parti communiste italien, fait souvent appel, dit-on — pense que c'est avec ses propres armes que l'on doit battre l'adversaire qui est en l'espèce le communisme stalinien.

Tous les hôtes du **Russicum** sont du reste persuadés que le régime soviétique n'échappera pas à une règle de la nature qui veut que rien sur terre ne soit éternel et que le jour viendra où le "rideau de fer", rongé par les idées nouvelles, s'effondrera et que le "commando" de la foi pourra entreprendre la conquête de la Russie libérée de ses entraves.

Cette conviction est si bien ancrée au **Russicum** que les élèves sont prêts à partir d'un instant à l'autre pour cet immense pays dont mille chromos, mille dessins, mille peintures représentent les grandes villes et les villages. On ne parle que le russe, avons-nous dit... On ne mange aussi que de la cuisine russe et le **horsch** est de tous les repas!

Une seule entorse est faite à la règle en ce qui concerne la vodka. Celle-ci est remplacée par un fameux petit vin de la campagne romaine.

Savoir attendre

Qu'on ne s'y trompe pas, cependant, le général des Jésuites qui a la haute main sur le **Russicum** (d'où, soit dit en passant, ne sortiront que des prêtres du clergé séculier) n'envisage en aucune façon de brusquer les événements et il n'est pas question d'envoyer des "clandestins" soutenir la foi et l'orthodoxie en U.R.S.S. Aux recrues qui viennent pleines d'enthousiasme et animées du désir d'action immédiate, le "général" répond simplement: "Apprenez d'abord à attendre, apprenez ensuite le marxisme et puis attendez encore, et puis étudiez encore et encore attendez".

Après quelques semaines les plus bouillants des élèves ont compris la tactique du **Russicum** et leur enthousiasme a triplé. Seulement ils ne sont plus pressés, ils ont acquis la conviction que leur heure viendra inéluctablement et qu'il est sage de s'y préparer avec la plus grande minutie.

Aujourd'hui, les catholiques russes se réunissent encore pour prier dans leurs églises, mais celles-ci sont sans prêtre. Les "commandos barbus" qui s'entraînent à Rome, comptent s'y rendre le plus tôt possible. Voyez notre article ci-contre.

Le "commando" des "barbus", ainsi appelé par les Romains parce, quel que soit leur âge, tous les hôtes du collège russe portent une belle barbe, porte une dévotion toute particulière à une image de la Vierge dont voici l'histoire:

Transportée clandestinement hors de Moscou durant les journées révolutionnaires d'octobre, l'icone sacrée, après d'incroyables péripéties, fut portée en Mandchourie, puis, de là, à petites étapes, elle parvint jusqu'au Vatican.

Les séminaristes barbus sont persuadés qu'ils la remettront bientôt à sa place... à Moscou!

Bien entendu, le "commando" ne fait pas mystère de ses intentions et à l'ambassade soviétique on n'en ignore rien. "Ça ne nous gêne pas, disent les volontaires du **Russicum**, et tant mieux si ça leur fait peur!"

Il paraît qu'on a emmagasiné un stock de tondeuses pour pouvoir supprimer les "barbus" instantanément dans le cas où le camarade Togliatti prendrait le pouvoir.

Mais les "barbus" ne s'émeuvent pas et, forts de l'enseignement qu'ils ont reçu, ils répliquent: "Nous saurons attendre qu'elle repousse!"

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

DUPLEX ULTRA-MODERNES A VENDRE

dans le quartier résidentiel d'Ahuntsic

Prix $13,500.00 — Hypothèque $8,000.00 — Comptant $5,000.00 ou $3,500.00

CARACTERISTIQUES:

- 2 logements de 5 pièces par duplex. Chauffage central à l'huile.
- Les cuisines comprennent filage 220 volts pour poêles électriques.
- Chambres de bains finies en tuile céramique.
- Planchers de bois franc.
- Escaliers de sauvetage en fer.
- Cave de 7 pieds clair avec garage situé sur la rue.
- Extérieur lambrissé en briques et fini avec terrassement d'herbe.
- Bonnes constructions faites avec la coopération des annonceurs ci-contre.

Pour visiter, voyez...

DAIGNEAULT & TOUCHETTE

1459 est, rue Bélanger — Suite 107 - 108 — Tél.: DO. 3022

Ou venir sur les lieux: rue Saint-Urbain, au sud-est de Fleury (dimanche après-midi entre 2 et 4 ou par appointement, sur semaine)

LUCIEN DAOUST
Posage de planchers,
Sablage de vieux planchers,
Tuiles d'asphaltes, etc...
7935 De Gaspé — DU. 2748

Farber Plumbing & Heating Service
Spécialité: réparations
74 ouest, Dorchester — BE. 1903

EDGAR MILOT
Entrepreneur peintre
Peinture décoration
6275 Papineau — VI. 7557

ROGER BOURASSA
Contracteur Electricien
6673 Chabot — TA. 1896

ATLAS INDUSTRIES LTD.
Système à l'huile Atlas
dans chaque duplex
159 est, Marie-Anne — MA. 6157

ULRIC RACINE
Vendeur Impérial
Huile à chauffage
Service sur brûleurs
3565 Hochelaga, FA. 1271-0326

Notre patrimoine

Les noms d'hôtels

Après avoir étudié la semaine précédente la question de la grande hôtellerie, c'est-à-dire les hôtels situés dans les grandes villes, M. Paul Gouin, conseiller technique du conseil exécutif, a étudié, dans sa causerie du 18 novembre, l'hôtellerie de campagne et celle de nos autres villes.

Nous avons fait dans ce domaine de grands progrès. Il convient donc de féliciter les individus et les associations qui ont contribué à cette remarquable amélioration. Ce qui a été accompli depuis quinze ou vingt ans nous justifie de croire qu'il sera relativement facile de parachever l'oeuvre si bien commencée. Il y a quatre points sur lesquels nous devons continuer d'accentuer les progrès obtenus jusqu'ici: l'apparence extérieure, le site, l'apparence intérieure et la cuisine.

L'apparence extérieure comprend le nom, l'enseigne et l'architecture de nos hôtels et auberges. Lancée vers 1930, la campagne de refrancisation de noms d'hôtels a eu l'heureux résultats. Nous avons maintenant un peu partout à travers la province de charmantes appellations. Nous avons toutefois encore beaucoup trop de manoirs, de châteaux, d'hôtels dont on a cru franciser le nom en ajoutant le mot manoir, château, hôtel, une épithète française quelconque. Cela manque d'originalité, de fantaisie, d'esprit, qualités essentielles à toute appellation vraiment française.

C'est dans nos coutumes et légendes, notre histoire, notre flore et notre faune, la topographie de leur milieu, que nos hôteliers trouveront les noms les plus savoureux, les plus caractéristiques. Et M. Gouin donne quelques exemples; l'Auberge du Bois-Dormant, du Saumon-Gourmand, du Tourbillon, du Canard d'Argent. Nos hôteliers ne devraient donc pas hésiter à demander conseil aux littérateurs, historiens et savants. Ils ne devraient pas hésiter non plus à employer davantage le mot auberge, mot infiniment gracieux et plus approprié, plus français même en quelque sorte que le mot hôtel, qui s'écrit et se prononce de la même façon en anglais et en français.

Les enseignes

Un nom d'auberge vraiment caractéristique de nos origines françaises ne saurait se concevoir sans une enseigne appropriée. Et par enseigne il ne faut pas seulement entendre un nom peinturluré sur la façade d'un bâtiment ou sur un bout de planche quelconque. Il ne faut pas entendre surtout ces affreuses annonces de produits de toute sorte dont est littéralement tapissée parfois la devanture de nos hôtels et restaurants. Par enseigne, il faut entendre une jolie enseigne en fer forgé, en bois sculpté ou en tôle découpée et peinte, une enseigne qui sait captiver, attirer le touriste, le voyageur.

Des concours annuels d'enseignes, comportant récompenses, non seulement aux artistes qui concevraient le dessin, mais aussi aux artisans qui l'exécuteraient et aux hôtels qui l'adopteraient, contribueraient puissamment, d'ici cinq ans, à embellir l'apparence extérieure de nos auberges et à y attirer devantage le touriste étranger et le voyageur local.

Coupée en deux, elle fut sa moitié

LONDRES. — Une magicienne irlandaise, June McComb, a remporté le premier prix au congrès de magie de Southport (Angleterre). Elle avait charmé un serpent par télépathie.

Elle charma d'une autre façon M. McComb, quand elle le rencontra en 1943. Elle était alors Miss Irlande. Lui était magicien. Il lui proposa de la couper en deux en public. Elle accepta et c'est ainsi qu'elle devint sa moitié.

Cadeaux en quantité

— pour tous —

COUTELLERIE

MARQUES DES PLUS CONNUES

Rogers 1847: modèles Eternally yours, Adoration, Remembrance, First Love

Service de 6, 8, ou 12

Prix : $44.75 à $81.75

Community: modèles Morning Star, Evening Star, Coronation, Lady Hamilton, etc.

Prix : $44.75 à $94.75

Montres Cyma-Tavannes

pour dames et messieurs

Modèles des plus récents à qualité garantie

Ensembles Colliers et Bracelets

en pierres du Rhin

Grosses et petites pierres étincelantes. Complète très bien une toilette.

$12.00 à $35.00

Prix variant de $39.75 à $300

Bagues de Fiançailles

de toute beauté dont l'éclat des diamants fera briller à vos yeux l'intensité de son amour

Choix de $25 à $700

Briquets "RONSON"

Le cadeau tout désigné

$6.50, $8.50 (tel qu'illustré, fini émail)

$10.00, $14.00 et $15.00

L'ensemble à écrire que tous réclament !

PARKER "51"

$18.50 — $21.00 — $23.50 — $26.50

Sacoches de bal

ou bourse du soir en soie perlée. Bel ensemble de perles chatoyantes aux multiples couleurs.

$6 à $25

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Domponnette

J. BRASSARD, prop.

256 est, rue Ste-Catherine

Montréal

Tél. : LA. 6933

Sourds

RAVOX EARPHONE

votre OREILLE ne trahira plus votre surdité, puisqu'elle ne portera plus de bouton auditif, mais un simple fil dissimulé en contour. C'est un tube de plastique presque invisible que vous ressentez à peine.

Si votre état de surdité vous rend timide, utilisez GEM l'oreillette invisible qui vous donnera de l'assurance. S'adapte à tout appareil acoustique.

CONSULTEZ GRATUITEMENT nos techniciens à

1587, St-Denis, Montréal, P.Q.

(Face au théâtre Saint-Denis)

HA. 8730 — Le soir : CA. 6665

Plus de 10 ans d'existence

RAVOX EARPHONE

BLOC-NOTES

Personnalités disparues

Le R. P. Marie-Alcantara Dion, o.f.m., décédé jeudi à Trois-Rivières, à l'âge de 52 ans, était un des religieux les mieux connus de la province. Il s'était particulièrement distingué dans le monde de l'enseignement. Membre de plusieurs commissions au département de l'instruction publique, professeur aux universités Laval et de Montréal, il assumait, en outre, la direction de la **Revue de l'Eenseignement secondaire, au Canada**, et faisait partie de la Commission pédagogique de Radio-Collège. Originaire de Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le R. P. Dion avait fait ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe. Après son ordination, en 1914, il se spécialisa en philosophie et en pédagogie, à l'université catholique de Milan. Il fut le cofondateur de l'école Normale secondaire et de l'école supérieure de Pédagogie familiale, à Montréal. Il se consacra également au scoutisme. Soulignons enfin qu'il publia, sous le titre **Orientations**, 26 causeries prononcées à Radio-Canada.

Le notaire Wilfrid-J. Proulx, décédé le 12 novembre, à l'âge de 83 ans, avait été échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste et président de la commission de la Police de Montréal, de 1904 à 1910. Originaire de Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, il avait fait ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse.

Un avocat réputé, Me Fortunat Bourbonnière, c.r., est décédé en fin de semaine dernière, à l'âge de 75 ans. Il avait collaboré à plusieurs revues légales, principalement aux **Rapports judiciaires de Québec**. Me Bourbonnière avait fait ses études au collège de Montréal et à l'ancienne université Laval (Montréal).

Mme Roland Leblanc est morte à 24 ans

Mmé Roland Leblanc, née Bourdua (Claire), est décédée à l'âge de 24 ans, après une longue maladie. Outre son mari, elle laisse dans le deuil un fils, Michel, âgé de 2 ans;

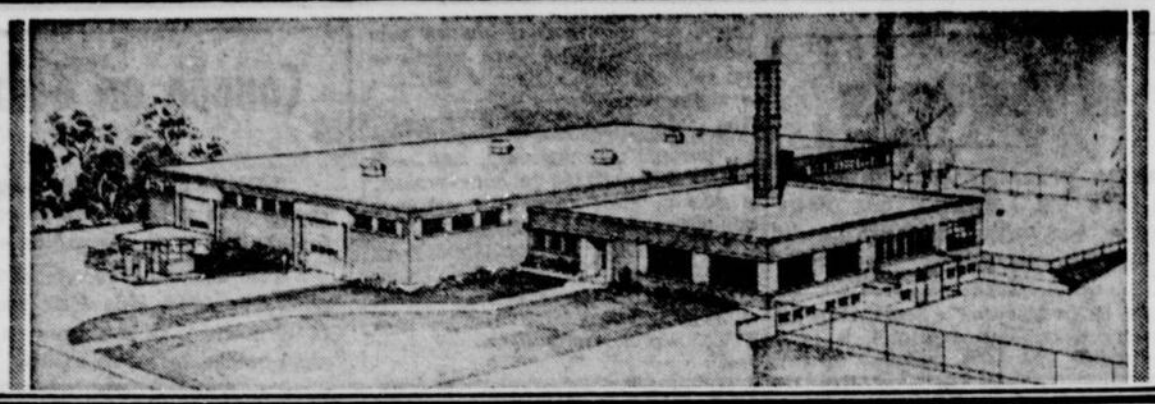
Mme R. Leblanc

sa mère, Mme Philias Bourdua; ses beaux-parents, M. et Mme Amédée Leblanc; son frère, M. Jean-Louis Bourdua; ses soeurs: Thérèse (Mme M. Beaudoin), Jeannette (Mme F. Rivest), Marthe (Mme P.-E. Cyr), Marielle (Mme André Raymond) et Lise Bourdua; sa belle-soeur, Laurette Leblanc; son oncle, le Dr Paul Allard; ses tantes, Antonia Delavouet et Emerentienne Allard, et plusieurs neveux et nièces.

Femme d'affaires

NEW-YORK. — Mme Maria Sanfelipo ,une immigrée italienne habitant la ville de Milwaukee, avait économisé tout son argent pour pouvoir payer cinquante mille dollars à une voyante, qui, elle, devait exorciser les revenants qui menaçaient de perdre Maria Sanfelipo. Angelina Farina, la cartomancienne, avait demandé des payements hebdomadaires.

La Police s'immisça dans cette affaire et arrêta Angelina. Devant le juge, elle expliqua qu'elle n'avait touché que la somme insignifiante de 1,500 dollars. Mais le juge ne se laissa pas attendrir.



POUR BELL

La Compagnie de téléphone Bell du Canada possédera un garage et des ateliers dans un immeuble moderne (voir ci-contre), dont la construction débutera incessamment, à l'angle des rues Rachel et Garnier. L'immeuble occupera une superficie de 31,000 pieds carrés; il comprendra un garage où l'on pourra loger jusqu'à 100 voitures, des ateliers de réparation et des bureaux pour le service d'outillage de la compagnie Bell.

PROTEGEZ votre FOYER
CONTRE LA TUBERCULOSE

Vous pouvez le faire en envoyant une contribution directement à la Ligue ou en achetant des

TIMBRES DE NOEL

en vente aux succursales de toutes les banques

du 21 novembre au 23 décembre

et dans les magasins à rayons suivants

du 28 novembre au 10 décembre

inclusivement

DUPUIS FRERES LTEE
T. EATON CO. LTD.
HENRY MORGAN & CO. LTD.
JAS. A. OGILVY'S LTD.
ROBT SIMPSON LIMITED

Dimanche matin, 10 h. 30 — CKVL

Dimanche soir, 7 h. 15 — CKAC

Vous pouvez également vous procurer des timbres en écrivant ou téléphonant à:

La Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc.

3446, ave. de l'Hôtel-de-Ville, Montréal 18 — Tél. PLateau 9966

L'opinion d'un connaisseur

Une annonce n'est pas une dépense, mais un placement

"Les campagnes de publicité bien préparées doivent être considérées non pas comme une dépense, mais bien comme un placement." Voilà ce que déclarait, mercredi midi, au Mont-Royal, devant les membres de l'"Advertising and Sales Executives Club", M. C. R. Vint, président de la "Colgate-Palmolive-Peet Co. Ltd.".

M. Vint rappela tout d'abord le rôle qu'a joué la publicité lorsqu'il s'est agi pour le gouvernement de recueillir des sommes d'argent dont il avait un pressant besoin et d'appeler sous les armes les citoyens capables de servir. Il souligna aussi combien la publicité rendait service aux mouvements sociaux, qui survivent grâce aux souscriptions obtenues librement du public, puis il déclara qu'où se trouve la liberté d'annoncer se trouve aussi la liberté de parole et de religion, preuve que l'annonce est partie vitale de la démocratie active.

"L'annonce stimule la circulation de l'argent, et la circulation de l'argent est le sang de l'industrie

M. C. R. Vint

et du commerce. Le commerce ne s'augmente pas qu'en fonction des besoins du peuple, mais surtout au rythme des désirs que l'on crée chez celui-ci, et l'annonce crée ce désir. Le contact personnel du vendeur ne suffit pas, n'est pas assez rapide. C'est l'annonce qui gouverne le volume des affaires. Les ventes croissent ou diminuent selon l'intensité de l'annonce. Celle-ci, en augmentant la demande des consommateurs, crée automatiquement un accroissement de produits et de services. L'annonceur atteint toutes les parties du monde, et il doit faire appel à toutes les parties du monde pour s'approvisionner; il en résulte pour lui un meilleur choix et cette concurrence assure le maintien des prix à un juste niveau. On cherche toujours à améliorer la qualité des produits et des services, à en augmenter la distribution, et c'est à l'annonce qu'on le doit. Enfin, l'annonce tend à faire baisser les prix, puisqu'elle s'adresse aux masses et qu'une plus grande production veut dire une diminution dans le coût.

"On a trop tendance à croire, de façon générale, que l'annonce augmente le prix de vente des produits. Il est vrai que les frais de l'annonce sont inclus dans le prix de vente, de même que les taxes, les dépenses d'administration, de recherches, de livraison, etc. On pourrait ici comparer l'annonce à une locomotive : le train ne bougerait pas sans locomotive. La marchandise n'a de valeur que si on peut l'écouler. L'annonce crée et maintient un volume de ventes tellement imposant qu'il permet de réduire le coût de production. Dira-t-on ensuite que l'annonce ajoute au prix de vente?"

M. Vint rappela ensuite l'importance de l'annonce par rapport au maintien des journaux et de l'industrie du papier. "Le nombre de pages de votre journal dépend du nombre de lignes d'annonce. Il est intéressant de noter que le Canada fournit aux Etats-Unis 85 p.c. du papier qu'exigent les journaux américains. Ne peut-on pas prétendre que l'annonce construit des moulins à papier, qui requièrent de l'électricité, des services de transports, etc.?"

Et M. Vint, de terminer par un conseil aux administrateurs de compagnies : "Vous devriez avoir recours à l'annonce, de façon effective et constructive. L'annonce joue un grand rôle dans la présente marche du progrès, et on doit la considérer non comme une dépense, mais bien comme un placement."

Comment présenter volaille ou chapon

Les lundi et mardi, 5 et 6 décembre, en l'hôtel Mont-Royal, le comité des Industries avicoles du Québec donnera une série de démonstrations sur la préparation, la cuisson et la présentation de la volaille.

Les meilleures méthodes d'apprêter de manière appétissante les diverses parties de la volaille à l'occasion de réceptions seront en vedette aux cours de ces deux jours, où l'on montrera également l'aspect attrayant de la volaille complète préparée d'après les meilleures données.

Ces démonstrations seront présentées sous la direction des économistes ménagères de la section du consommateur du ministère fédéral de l'Agriculture, aidées des représentantes du Service des arts domestiques du ministère provincial de l'Agriculture et de personnes attachées à l'Ecole ménagère de Montréal.

Fête aux huîtres

C'est le samedi 26 novembre, à 9 heures du soir, qu'aura lieu la fête aux huîtres annuelle de la succursale Jean-Brillant, de la Légion canadienne, au mess des officiers du régiment de Châteauguay, rue Lacombe, Côte-des-Neiges. La fête est organisée par le capitaine L. Tardif, sous la présidence du major Robert Hainault, héros de Dieppe et président de la succursale Jean-Brillant.

Le major R. Hainault

Paix spirituelle

TELL-AVIV. — Lorsque Abraham Safti fut arrêté en pleine séance de la Knesset (Parlement israélien) pour avoir brandi une mitraillette en direction du président il déclara:

"Je ne voulais assassiner personne. Je voulais simplement me tuer. C'est mon droit".

Safti, ancien berger iranien âgé de vingt-quatre ans, ayant servi dans l'armée israélienne, voulait attirer l'attentation sur lui. Il avait conçu un projet "pour assurer, dit-il, la paix du monde", et ce projet, il cherchait depuis longtemps à le soumettre au président du gouvernement. Mais personne ne l'écoutait.

"Si mon plan n'est pas réalisé, ajouta-t-il, une nouvelle guerre mondiale éclatera. Et je ne veux pas vivre une nouvelle guerre.

Safti a eu la noble pensée, entre autre, de faire construire à Jérusalem un temple de douze étages qui abriterait, dans la prière, les forces spirituelles des nations.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "merveille." Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie, 25¢.

Venez voir ces grandes valeurs.

aux trois magasins

Daoust & Fils Ltée

$1.00 en ACOMPTE

réservera l'article de votre choix

Profitez de notre mode de paiement :

10% comptant
Balance au mois
Pas d'intérêt
Pas de frais de finance
Satisfaction assurée,

QUATRE MODES D'ACHAT:

COMPTE COURANT
MISE DE COTE
A CREDIT
AU COMPTANT

Diamants
PORTE-BONHEUR

Faites votre choix chez les grands distributeurs de ces magnifiques

Bluebird

Bagues à Diamants et Alliances

ASSUREES GRATUITEMENT CONTRE LA PERTE ET LE VOL

SPECIAL
PIERRES DU RHIN
CORO & JAY KEL
Bracelets . . . 1.95 et plus
Pendentifs . . 2.95 et plus
Epingles . . . 1.35 et plus
Boucles d'oreilles . . .95 et plus

Vente anniversaire
Bijoux de fantaisie y compris bracelets, épingles, colliers. Quantité limitée.
Valeurs jusqu'à $25.00.
Pour 95¢

Daoust & Fils Ltée

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

SUCCURSALE OUEST
1397 ouest, rue Ste-Catherine
angle Bishop
Tél. : BElair 8684

SUCCURSALE EST
348a est, rue Ste-Catherine
près St-Denis
Tél. : LAncaster 0642

BUREAU-CHEF
3699 est, rue Ste-Catherine
près Nicolet
Tél.: FRontenac 3149

Le roi Abdullah veut des miroirs déformants pour ses 3 femmes

LONDRES. — Le roi Abdullah de Jordanie est passé à Londres récemment. Il va sans dire que c'est sa suite qui s'est occupée de ses bagages. Toutefois, il a tenu à prendre soin, personnellement, d'une mallette de cuir où se trouvaient, entre autres choses, une boussole et trois photos.

Les photos sont celles de ses trois femmes qu'il adore : deux blondes authentiques qui sont arabes et une femme très brune qui est anglaise. Quant à la boussole, elle lui servait dans ses prières. En bon croyant qu'il est, le roi ne pouvait prendre le risque de commettre le sacrilège de prier sans se tourner le visage vers La Mecque, même si cette ville est la résidence de son ennemi mortel, Ibn Séoud. A chaque fois qu'il devait invoquer Allah, le roi déployait sur la table de son appartement londonien un plan à grande échelle, posait dessus sa boussole et disposait en conséquence son tapis de soie tissé à la main.

Le roi Abdullah de Transjordanie.

On a pensé que le roi était venu à Londres dans un but politique. Du tout. Son principal souci fut le choix d'un jeu de miroirs déformants, comme on peut en voir dans les cirques forains populaires. Ses femmes se sont éprises d'un tel joujou et le roi s'est empressé de satisfaire leurs caprices. Le roi avait aussi une autre préoccupation. Se procurer un jeu d'échecs fabriqué expressément pour lui. Un jeu d'échecs qui lui permettrait de battre son adversaire américain qu'il n'a jamais pu vaincre encore, en dépit de ses efforts. Son nouveau jeu d'échecs comporte une nouvelle pièce imaginée par lui, mais dont il refuse de révéler la forme. Les seules précisions qu'il accepte de donner, c'est qu'elle ne sera utilisable que dans certaines conditions déterminées d'avance et pourra ravager d'un seul coup tout le dispositif adverse.

Autres problèmes

Outre les miroirs déformants et la bombe atomique pour jeu d'échecs, il est une troisième chose dont Abdullah a tenté de se rendre acquéreur : il s'agit d'une étonnante paire de moustaches nalistes escortant le souverain quand il se rendit à Bristol, lundi, pour y admirer le Brabazon, le colossal avion commercial de 200 tonnes en achèvement pour les "British Overseas Air Lines". Le mesurant pas moins de vingt centimètres d'une pointe à l'autre. Elle ornait la figure d'un des journaux de la capitale jordanienne. Et comme son interlocuteur ne montrait pas d'enthousiasme particulier, Abdullah, faisant allusion à la censure de presse qui sévit dans son pays, dit en secouant la tête :

"Oui, c'est vrai... vous autres journalistes anglais vous n'aimez pas être..."

Avec deux doigts il fit le geste de couper quelque chose avec des ciseaux.

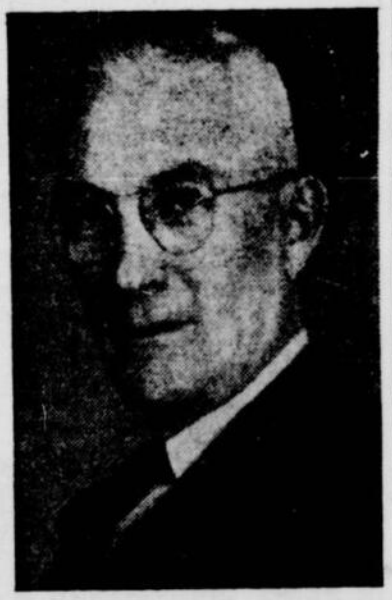
Venant de cet homme en burnous, la chose prenait un ton comiquement équivoque. Parmi les officiels les esprits chagrins blêmirent, les autres devinrent écarlates à force de retenir leur envie de rire. Comme on dit, un ange passa... Le roi s'en étonna deux secondes, comprit à son tour son malencontreux autant qu'involontaire calembour, et enchaîna :

"Pourtant nos spécialistes font cela d'une main très légère."

Elections au club St-Laurent-Kiwanis

Les membres du club St-Laurent-Kiwanis ont procédé, mercredi, à l'élection des directeurs de leur organisme. Le nouveau bureau d'administration de ce club social est composé aujourd'hui des membres suivants: président, M. Jos-C. Poitevin; 1er vice-président, M. Eugène Courtois; 2e vice-président, M. Ex. Larivière; trésorier honoraire, M. Roméo Grenier; directeurs: MM. Bill Lagacé, Zotique L'Espérance, Armand Desrochers, Justin Payette, Gilbert Rhéaume, Félix Guibert et Hector Caron. Le comité d'élections était présidé par M. Gustave LeDroit.

Le président sortant de charge, M. Achille Racicot, a incité tous les Kiwaniens à participer à la journée des Enfants, fixée au 19 novembre. A cette occasion, les membres du St-Laurent-Kiwanis doivent visiter les petits de la crèche St-Paul, les orphelins de l'Ecole industrielle de Côte-de-Liesse et ceux des Buissonnets, et leur apporter des douceurs, des rafraîchissements et quelques attractions. Dans la matinée de samedi, ils devaient aussi participer, au cinéma Belmont, à un grand spectacle offert à plus de 1,000 petits garçons.



M. Jos-C. Poitevin, le nouveau président du club St-Laurent-Kiwanis.

Au cours de 1949, le St-Laurent-Kiwanis a enregistré 15 nouveaux membres, 10 démissions et 4 membres défunts; ses effectifs sont aujourd'hui de 188 membres, dont 47 privilégiés. Au cours de l'année, le sergent d'armes, M. Wilfrid Vincent, a recueilli une somme de $646.60 dans la boîte aux amendes. Plusieurs autres rapports seront présentés le 21 décembre et prouveront la grande vitalité du club St-Laurent-Kiwanis. D. M.

● C'est un Français, Pilatre de Rocier, qui le premier, en 1788, monta en ballon.

● Les postes des Etats-Unis livrent plus de 500,000 lettres par jour.

ROI DE POLOGNE ?

En son costume d'apparat, et de façon très démocratique, Sa Majesté Vladislas V (à droite), roi de Pologne et grand-duc de Lithuanie, est ici photographié au moment où il entrait au Palais de Chaillot, à Paris, pour assister au concert donné par le pianiste Malcuzinsky, à l'occasion du centenaire de la mort de Chopin. Le "monarque" qui assure descendre en ligne directe de Jean-Casimir IV, l'avant-dernier des souverains de la monarchie polonaise, est un comte authentique, dont le véritable nom est Potocki. Or M. Potocki est de nationalité britannique depuis trois générations et il a eu des ennuis lors du procès de Nuremberg. Arrivé récemment en France, il y a fait la connaissance d'un jeune poète canadien-français, M. François Moreau (à gauche), dont il a fait son secrétaire et son porte-parole officiel. Le prétendant au trône de Pologne, dont plusieurs contestent la légitimité, porte élégamment une longue robe et un manteau de velours rouge, ainsi qu'un béret basque. On devine bien qu'ainsi affublé, il fut fort remarqué lors de son entrée au Palais de Chaillot.

FOIE MALADE ?

Ne laissez pas votre foie miner votre santé. Faites comme les milliers de gens satisfaits, employez le REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE POUR LE FOIE. C'est une ordonnance tout indiquée pour combattre les mauvais effets d'un foie paresseux et toutes ses conséquences: CONSTIPATION, EXCES DE BILE, MAUX DE TETES FREQUENTS, INDIGESTIONS, PERTE D'APPETIT, LOURDEUR APRES LES REPAS, LANGUE CHARGEE.

En effet, dès la première boite vous vous sentirez beaucoup mieux. Alors, pourquoi ne pas commander dès aujourd'hui chez votre pharmacien, une boite du REMEDE No 9 DE L'ABBE WARRE POUR LE FOIE.

Attention !

R. Ares, propriétaire de les Peintures Economiques vous offre un assortiment complet de PEINTURES, VERNIS, EMAUX de première qualité, au plus bas prix.

Appelez AMherst 6170

ou venez nous consulter à

1233, rue WOLFE

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Les Peintures Economiques

Marchands détaillants demandés

GRATIS GAGNEZ DE BELLES PRIMES OU DE L'ARGENT C'EST SI FACILE

VENDEZ NOS BELLES CARTES de NOEL et BONNE ANNÉE ELLES SONT PARFUMÉES, SON ARÔME DURE TRÈS TRÈS LONGTEMPS. PRIX AUSSI BAS QUE .08¢ et 0.15¢ NON PARFUMÉES .05¢ .10¢

Elles sont si belles et l'assortiment si varié qu'elles se vendent en un clin d'oeil, il s'agit de les montrer à vos parents et amis, DEMANDEZ UN ASSORTIMENT DE $6.00 ET NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

MALLEZ CE COUPON

VEUILLEZ M'EXPÉDIER UN ASSORTIMENT DE $6.00 DE CARTES ET VOTRE CATALOGUE DE PRIMES. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRÈS EN AVOIR TERMINER LA VENTE, AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

NOM _____

ADRESSE _____

RIEN à DÉBOURSER

LES AGENCES J.E.L. ENR. BOITE POSTALE 106 ST-SAUVEUR QUÉBEC P.Q.

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

On capture un "loup-garou" hurlant dans un cimetière !

Le loup-garou, sorte d'être humain qui, au crépuscule, voit la partie supérieure de son corps devenir celle d'un loup, n'est-il pas une simple invention de cerveaux amateurs d'horrible? La croyance aux loups-garous remonte à l'antiquité. Virgile, Strabon, saint Augustin en parlent. Ce monstrueux "lycanthrope" (du grec "lukos", loup, et "anthrôpos", homme) a même sa place dans les légendes canadiennes-françaises.

Cette créature infernale existe-t-elle réellement, au moins sur le plan psychologique? La Police romaine commence à penser que oui; et cela pour la bonne raison qu'elle vient d'arrêter un loup-garou.

Dans le Transtévère, le quartier pauvre de la capitale italienne, vivait jusqu'à tout récemment un jeune homme de vingt-cinq ans, poète, musicien, traînant une existence assez misérable, mais n'ayant rien qui méritât de retenir l'attention, sauf peut-être d'énormes yeux sombres dont l'éclat, toujours inquiétant, semblait parfois osciller au bord de la folie.

Sans que ceci, toutefois, fût assez marqué pour alerter la police.

Pasquale Rossini—c'est son nom — vivait donc à sa guise dans la limite de ses pauvres moyens.

Or le 5 novembre dernier, qui était soir de pleine lune, une patrouille de carabiniers longeait un jardin au centre de Rome, lorsque, d'un des bosquets, monta un hurlement déchirant, absolument inhumain, et qui gela littéralement le sang dans les veines des soldats.

Passée la première secousse, ces derniers se ressaisirent. Mitraillette au poing, ils se glissèrent dans le jardin, approchèrent de l'endroit d'où était monté le cri, persuadés qu'ils allaient se trouver devant quelque animal — une hyène probablement — échappé du zoo.

Mais quand ils virent de quoi il s'agissait réellement, ils sentirent de nouveau une terreur surnaturelle s'emparer d'eux.

Tapi entre les arbres, un homme fouillait fièvreusement le sol de ses ongles. De temps à autre, il interrompait son occupation, levait la tête, et longuement, sauvagement, hurlait à la lune, absolument comme un chien fou.

Cette fois, il s'en fallut de peu que les carabiniers ne lâchassent pied. Une fois encore, pourtant, ils se ressaisirent et, ensemble, sautèrent sur l'étrange créature.

Celle-ci, d'ailleurs, ne chercha pas à se défendre et se laissa entraîner sans résister, mais en continuant à lancer aux étoiles son effroyable cri.

C'était Pasquale Rossini.

On l'amena au plus proche hôpital et un médecin spécialiste vint avec le commissaire pour procéder à l'interrogatoire.

Les résultats furent bouleversants. Pasquale reconnut, en effet, que la chose durait depuis trois ans.

—C'est, expliqua-t-il, au moment de la pleine lune que la transformation se produit. Aux autres périodes, je me sens tout à fait normal. Mais au fur et à mesure qu'approche la date fatidique, une sorte de fièvre s'empare de moi. Et quand enfin la lune est pleine, alors il m'est impossible de vous dire ce que sont mes nuits, parce que je l'ignore moi-même. Je sais qu'à ces moments-là, je pars à l'aventure. Où? Dieu seul le sait. Sûrement très loin, car au matin je me retrouve absolument brisé, couvert de terre et d'immondices. Et je sens à travers mon subconscient que dans ces moments-là de terribles instincts s'éveillent en moi.

Rossini a été transféré dans un établissement spécial pour y être l'objet d'examens physiologiques. Et la police s'occupe maintenant d'étudier le dossier des personnes qui, portées disparues depuis trois ans, se seraient volatisées à une période de pleine lune.

Anxiétés anglaises

Le pays où les résultats de cette enquête sont attendus avec le plus d'attention est sans contredit l'Angleterre.

D'abord parce que le loup-garou forme la trame de multiples légendes britanniques. La plus connue est celle de la ravissante jeune femme qui vit seule, avec son mari, dans un château, au milieu d'une contrée ravagée par une de ces démoniaques créatures. Un jour, à l'aube, le mari est réveillé par un craquement dans le salon. Il se précipite et ne trouve que sa femme endormie devant le feu. Rassuré, il pense que sa frêle et douce compagne s'est tout simplement assoupie au lieu de gagner son lit. Mais comme il va se retirer sur la pointe des pieds, son coeur s'arrête: dans la pièce règne l'odeur que dégagerait la fourrure légèrement roussie à la flamme, d'une bête qui vient de faire une longue course. En une seconde, l'homme comprend l'horrible vérité: c'est sa femme qui est le monstre, et il l'a surprise au moment où elle rentrait d'une de ses randonnées nocturnes et venait de reprendre sa forme humaine. Il l'abat et tombe mort.

Légende ou vérité ?

Tous les Anglais, toutes les Anglaises, ont été bercés par cette légende venue du fond des âges, puisqu'elle remonte aux premiers envahisseurs saxons qui, il y a mille cinq cents ans, l'apportèrent des forêts de Germanie.

Ce qui lui a donné un intérêt nouveau, c'est la brusque vague de "crimes de la nouvelle lune" qui s'abattit l'an dernier sur l'Angleterre et dont le principal protagoniste fut John Allen, le "pasteur fou", dont nous avons raconté les crimes dans notre édition du 12 septembre 1948.

L'influence des phases de la lune sur le cerveau humain est, depuis, redevenue un des thèmes favoris d'étude pour les psychiatres, presque tous persuadés qu'au fond des légendes et des traditions il y a toujours un embryon de vérité. De plus, rappellent-ils, au quinzième siècle, un Concile composé des personnages les plus éclairés de l'Eglise proclame que les loups-garous étaient une réalité. Or les hauts prélats catholiques sont toujours prudents et mesurés dans leurs paroles. S'ils décidèrent dans ce sens, c'est en s'appuyant sur une vérité originelle qui, comme toujours, fut déformée dans les détails par l'imagination populaire.

Tout cela, pourtant, n'était que théorie. Mais voici que l'aventure de Pasquale Rossini vient brusquement apporter le chaînon vivant qui manquait jusqu'ici.

Aussi attend-on avec une véritable anxiété le verdict des spécialistes en train de chercher à éclaircir le mystère.

Voici un "loup-garou" s'apprêtant à étrangler un malheureux. Cette vignette est très ancienne; la légende d'êtres humains qui se transforment la nuit en loups remonte à l'époque des anciens Romains, et elle n'est jamais entièrement morte dans l'esprit populaire.

● Les fermiers américains ont durant la dernière guerre élevé la production agricole de 33 et un tiers pour cent.

Mao Tsé-toung ne touchera pas à Macao, le Monte-Carlo de l'Asie

PARIS. — Alors que les Anglais prennent de grandes précautions pour protéger Hong-Kong contre une agression des communistes chinois, les Portugais, par contre, ne semblant pas avoir beaucoup d'inquiétude pour Macao, où ils sont installés depuis quatre cents ans.

Ce n'est certes pas par désintéressement si les communistes chinois ne semblent pas vouloir jeter à la mer les maîtres de cette presqu'île d'une dizaine de milles carrés qui ne se trouve qu'à une quarantaine de milles de Hong-Kong. Les gros trafiquants chinois tiennent à l'autonomie de Macao, non seulement parce qu'il s'y fait un marché noir formidable, mais aussi parce que cette ville est en quelque sorte le Monte-Carlo de l'extrême Orient. Que ce soit dans les nombreux tripots, sur les places ou par terre, au coin des rues, des groupes d'hommes, de femmes ou d'enfants jouent sans arrêt au "fan-tan", véritable jeu national qui n'exige guère plus d'intelligence que le baccara, la boule ou la roulette.

Pour jouer au "fantan", le croupier place devant lui un tas de pièces de monnaie ou de fèves, suivant les conventions, qu'il recouvre d'une coupe.

Les paris s'engagent sur le nombre de pièces qui resteront sous la coupe après que le tas aura été réparti entre les joueurs, à l'aide d'une raclette, et ce, par groupes de quatre pièces. La répartition achevée, le dernier reste sous la coupe sera forcément d'une, deux trois ou quatre pièces. C'est donc sur le 1, le 2, le 3 ou le 4 que les joueurs parient, les gagnants touchant trois fois leur mise moins les 10 p. c. prélevés par la cagnotte qui revient au gouvernement de la colonie, lequel a le monopole des jeux.

On compte à Macao plus de quinze "casinos", mais le "luxe" de ceux-ci n'a rien de comparable avec ceux des enfers du jeu européen. Ce sont de sordides baraques empuanties où s'entassent autour d'un croupier nu jusqu'à la ceinture, tant il fait chaud, des contrebandiers, des marchands d'opium, des coolies et les individus les plus inavouables.

Avec le marché noir et le "fantan", les loteries constituent la principale industrie de Macao. On y tire notamment, trois fois par jour, la loterie nationale Pac Cep Pio dont le billet est à un cent. La vente de ces billets qui se fait dans des boutiques spéciales est le commerce le plus prospère. Pour ces diverses raisons, un richissime marchand chinois, dont la fortune repose sur la contrebande de guerre et naturellement sur celle de l'opium, se serait "entremis heureusement" auprès des généraux de Mao Tsé-toung pour que sa "ville" puisse conserver ses petites libertés.

En réalité, il n'y a que cela qui compte, car, au point de vue stratégique comme au point de vue économique, Macao n'a plus du tout l'importance qu'il avait jadis.

FEMMES DÉCHARNÉES

RECOUVREZ VOTRE CHAIR FERME VOS CHARMANTS CONTOURS!

Jeunes filles—voyez à combler ces laides dépressions dans votre cou—à arrondir ces jambes en fuseau, ce corps maigre, si peu attrayant—commencez *dès aujourd'hui* à prendre les Comprimés McCoy's.

Les McCoy's sont simplement débordants d'éléments vivifiants, produisant la chair et l'énergie. Ne faites que prendre les Comprimés McCoy's durant 30 jours. Voyez si vous ne gagnez pas *au moins* cinq livres de chair ferme et attrayante—voyez si vous ne vous sentez pas pleine de vigueur et si vos charmes physiques ne sont pas rehaussés. Couverts de sucrerie. D'un goût agréable. 60 Comprimés ne coûtent que 60c.

COMPRIMES McCOY'S

Nouvelle Méthode Psychologique de la Vente

présentée pour la première fois. Jeunes Gens qui voulez des Idées, une Présentation, du Moderne... écrivez-nous!

MANUEL DU PARFAIT VENDEUR

Casier Postal 15, Places d'Armes

Nom ..... Age .....

Adresse ..... Ville .....

Cette année, visitez

l'historique

ANGLETERRE

Visitez l'Angleterre, pays de l'amitié et de l'hospitalité! Un programme chargé de toutes sortes d'événements s'y déroulera pour votre agrément . . . cérémonies riches en tradition . . . festivals de musique et de théâtre . . . le Grand National, le Derby et autres célèbres attractions sportives . . . le golf à St-Andrews et le tennis à Wimbledon . . . L'Angleterre a hâte de vous accueillir! Demandez à votre agent de voyages de retenir sans tarder vos places dans les transports et les hôtels.

RÉÉVALUATION! DES VACANCES EN ANGLETERRE VOUS COUTENT MAINTENANT 25% DE MOINS

C'est le moment idéal de passer des vacances en Angleterre. Vous recevez plus de livres pour vos dollars et vous avez donc 25% de plus à dépenser!

La cathédrale de Cantorbéry

PROGRAMME

Mai: Foire des industries britanniques, Olympia and Earls Court, Londres.—Juin: Parade des drapeaux, à Londres. Août: Festival international de musique et de théâtre, à Edimbourg.

Vous obtiendrez renseignements et dépliants magnifiquement illustrés de: The British Travel Association (Tourist Division of the British Tourist Holidays Board), 372 Bay Street, Toronto, Ont., ou Chambre 331, Immeuble Dominion Square, Montréal, Qué.

BT-16AF

IDEES et INVENTIONS

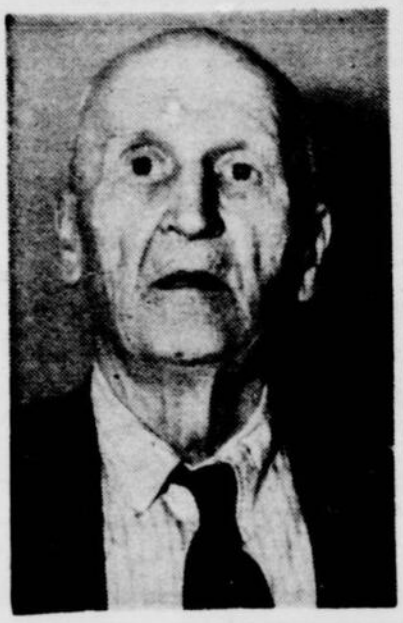
(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Un octogénaire suggère une arme contre le feu de forêt

"Même à 86 ans, on peut encore avoir de bonnes idées. Et le plan de prévention que je propose contre les feux de forêt peut être vraiment efficace, à mon humble avis. Chaque fois que j'entends parler d'un feu de forêt, ça me fait mal au coeur. Je me représente aussitôt ces beaux grands arbres qui s'écroulent dans les flammes."

Voilà ce que nous déclarait ces jours derniers M. Gustave Chicoine, un vaillant octogénaire qui habite 534, rue St-Zotique. Né à St-Marc-sur-le-Richelieu, il quitta son village natal à l'âge de 26 ans, pour travailler à St-Hyacinthe pendant 16 ans, comme électricien. Il s'installa ensuite à Montréal, où il continua son métier d'électricien et travailla dans le fer.

M. Chicoine est père de 8 enfants, qui sont tous mariés. Il compte aujourd'hui 45 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants. Une de ses filles a eu 18 enfants, dont 9 sont mariés; elle compte



M. Gustave Chicoine

elle-même 15 petits-enfants. M. et Mme Chicoine ont célébré leur 60e anniversaire de mariage. Ils avaient vécu 62 ans ensemble, quand Mme Chicoine mourut, il y a deux ans. L'un de leurs fils, Lionel, est un ancien combattant de la première grande guerre; un autre, Raymond, a pris part à la deuxième grande guerre.

Protection efficace

Et tout simplement, le bon vieillard nous explique le plan qu'il a imaginé pour lutter efficacement contre les feux de forêt. "Il y a 15 ans que j'y pense," nous dit-il. "Et j'ai acquis une plus grande conviction au sujet de la nécessité et de l'efficacité de mon plan, quand les feux de forêt ont récemment causé des dégâts du côté de Terrebonne et de Lotbinière Aujourd'hui, pour combattre les feux de forêt, on creuse des tranchées tout autour de l'endroit en flammes. On détruit souvent plus d'arbres qu'il en brûle".

Et voici le plan tel que proposé par M. Chicoine: Le gouvernement provincial devrait organiser un système régulier d'hydravions patrouilleurs. Dans les périodes propices aux feux de forêt, ces hydravions — à tour de rôle— accompliraient des envolées régulières au-dessus de nos forêts. Chaque appareil serait muni d'un réservoir rempli de 500 à 600 gallons d'eau.

Dès qu'un de ces hydravions apercevrait un début d'incendie dans la forêt, il donnerait aussitôt l'alerte aux autres et s'empresserait de déverser sur le foyer d'incendie toute la quantité d'eau qu'il transporte. Pendant qu'il irait refaire son plein d'eau, les autres hydravions seraient rendus sur les lieux et jetteraient à leur tour leurs centaines de gallons d'eau. En peu de temps, les flammes seraient éteintes et on empêcherait l'incendie de se propager, parce que maîtrisé dès le début. On protégerait ainsi nos forêts et on épargnerait des pertes considérables, et même des vies humaines.

"Selon les méthodes récemment employées pour combattre les feux de forêt, des centaines d'hommes ont dû travailler jour et nuit, pendant de longues heures, — mettant en danger leur santé... et leur vie, — pour éteindre ces incendies. Ils étaient constamment à la merci du vent et ne pouvaient jamais atteindre le coeur de l'incendie. Au contraire, les hydravions munis de réservoirs remplis d'eau pourraient facilement déverser cette eau sur le foyer même de l'incendie. En conséquence de cette patrouille régulière, les feux de forêt seraient moins fréquents, plus rapidement éteints, et n'obligeraient pas la mise sur pied de centaines d'hommes. Il me semble que ce plan mérite d'être étudié par les experts et réalisé par nos autorités provinciales, et même fédérales, pour protéger une des grandes richesses du pays."

Violente explosion

M. Chicoine connaît par expérience les dommages que peut causer l'incendie. En 1926, il travaillait à la construction d'un vaste entrepôt à la poudrière de Rigaud. quand celle-ci fit explosion. "Ce fut un spectacle vraiment épouvantable, dit-il. Les détonations formidables commencèrent vers 9 heures du matin et durèrent toute la matinée. Bien qu'à distance, je fus moi-même renversé comme un brin de paille par le choc produit par l'une de ces explosions. Si ma mémoire est fidèle, je crois que la tragédie fut causée par une bouilloire surchauffée qui éclata, allumant un incendie qui se propagea à la poudrière et causa des explosions terribles. Il y avait là de 700 à 800 employés, mais il n'y eut qu'une seule perte de vie."

M. Chicoine travailla aussi dans le fer, à la construction du hangar No 2, au port de Montréal. Il posa aussi l'électricité en de nombreuses constructions dans la métropole. "C'est alors que survint la crise, dit-il, et je me trouvai sans ouvrage. Ne pouvant en trouver nulle part, j'ai continué de vivre avec les revenus des immeubles que je possédais. Et quand le travail revint, j'étais devenu déjà vieux et mes forces étaient usées pour occuper d'autres emplois; je ne travaille donc plus depuis au moins 12 ans. J'habite chez l'une de mes filles, qui est très bonne pour moi, et j'attends le grand repos."

Dollard Morin

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir—
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

Il y a 48 ans,...

(Suite de la page 38)

M. Sabourin se régla à l'amiable, et George Kennedy devint le propriétaire du gros mammifère. Il le fit remettre à l'eau et on le traîna jusqu'au port de Montréal, au pied de la rue St-Gabriel. M. Kennedy avait décidé d'exposer le cétacé à différents endroits de la métropole.

Dans l'après-midi du 12 novembre, une foule de curieux était massée sur les quais pour voir une équipe de 30 hommes sortir la baleine de l'eau. Vers 6 heures du soir, on décida, à bout de ressources, d'utiliser la puissante grue mécanique no 5 de la Commission du port. Cette grue avait une capacité de 20 tonnes. Les manoeuvres eurent beaucoup de peine à entourer la baleine de câbles et de chaînes, à cause de la profondeur de l'eau et surtout à cause de la mauvaise odeur qui se dégageait du cétacé, et aussi de l'obscurité.

Au signal donné, la grue se mit en marche, les cordes et les chaînes se tendirent, la masse énorme se souleva à une hauteur de 5 pieds. Mais le fardeau était trop lourd: les câbles se brisèrent comme des fils de soie. Deux fois, on se mit à la tâche et deux fois, on échoua. Tout à coup, un curieux qui était sur les quais se mêla à l'équipe des manoeuvres et se mit en frais d'attacher une grosse chaîne à la queue de la baleine. Puis, au signal, la grue démarra et avec succès, cette fois. L'ingénieur déclara alors que l'énorme mammifère pesait au moins 15 tonnes.

La baleine fut alors déposée sur un brancard de 40 pieds de longueur fixé à deux paires de puissantes roues, et ce véhicule fut tiré par 8 chevaux et une cinquantaine d'hommes. Chose curieuse, la baleine sortie de l'eau ne dégageait aucune mauvaise odeur. Pendant trois jours, le cétacé resta exposé rue des Commissaires. Puis, un taxidermiste l'éventra, lui enleva toute sa graisse et l'empailla.

M. Kennedy organisa alors l'exposition de la baleine dans un enclos situé à l'angle nord-est des rues Ste-Catherine et St-Laurent. Les billets d'entrée se vendaient 25 cents et le promoteur fit des affaires d'or. Le gros mammifère fut ensuite déposé sur un wagon plat de la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc. Il fut alors exposé à la gare Moreau, dans l'est de la ville, où il resta une semaine. Puis, il fut transporté à la gare St-Henri, pour une autre semaine et, ensuite, à Québec.

L'histoire de la baleine fit fureur à Montréal et se répandit à travers le pays. On composa même une chanson — une valse qui se chanta partout et surtout dans les boîtes de nuit. Et les loustics se demandèrent alors si, en éventrant la baleine, on n'y trouverait pas des souvenirs de Jonas!

Dollard Morin.

Le "régime sec" pour l'Uruguay?

MONTEVIDEO. — La seule république d'Amérique latine qui ne se soit pas payé de révolution par les armes durant les quatre dernières années va-t-elle tenter d'en accomplir une pacifique?... En effet, les dirigeants du pays sont affolés par les progrès de l'alcoolisme. Au cours des cinq dernières années, la consommation des boissons alcooliques a formidablement augmenté pour atteindre le plafond de 2,838,300 gallons en 1948, pour une population de deux millions d'habitants... Dans l'état de Montevideo, département de la capitale, on a bu environ 460,000 gallons de liquide distillé sur place et 473,000 gallons ont été importés... Depuis le début de 1949, 2,522 délits ont été relevés à Montevideo, dont l'origine a été l'alcoolisme... Aussi, la Ligue contre l'alcoolisme vient d'entamer une vaste campagne pour obtenir du gouvernement une aide morale et matérielle, elle a inscrit en tête de son programme le vote d'une loi, analogue à celle qui fut mise en vigueur aux Etats-Unis il y a quelques années, rendant le pays "sec".

● Rares sont les gens qui ont les yeux bleus. Dans la plupart de ces yeux que l'on croit bleus, il y a à peu près toujours une teinte de jaune.

La roulette du casino de San-Marino rend certains clients souriants, d'autres pensifs.

Le démon du jeu à la rescousse d'un pays

SAN-MARINO. — La plus vieille et plus minuscule république de l'univers est en train de jouer son avenir et d'échapper à la banqueroute, en imitant la principauté de Monaco. Le petit Etat de San-Marino, contrôlé par une clique communiste, vient d'ouvrir un casino luxueux, dans l'espoir de renflouer ses finances, car depuis quelque temps les revenus y sont à la baisse, cependant que les dépenses augmentent.

On souffre surtout de la perte de droits d'accise que l'Italie percevait en temps normal et remettait à la république. Cette collaboration n'existe plus, surtout depuis l'avènement des communistes à San-Marino, alors que le gouvernement italien suit une politique contraire.

En dépit des protestations du parti catholique (minoritaire), ce pays de 12,000 habitants a autorisé un syndicat à transformer en casino le théâtre Titano, qui tient son nom de la montagne sur laquelle est sise la capitale de San-Marino. Dans l'enceinte du théâtre de même que sur la scène s'alignent des tables à tapis verts et roulettes. Il est entendu que la république recevra 50 pour cent des recettes.

Le syndicat paye $1,500 de location par mois, soit un million de lires, et a obtenu l'autorisation d'installer une immense affiche lumineuse, portant le nom de Kursal, qu'on donne à ce casino. On n'a pas voulu se servir de ce dernier mot, par concession aux chrétiens-démocrates. Le personnel groupe une centaine de citoyens de San-Marino, qui sont allés apprendre la technique du jeu à San-Remo et à Venise. Le prix d'entrée pour tout visiteur est de 500 lires, soit un peu moins de $1. Il est formellement défendu aux citoyens de la république de participer au jeu.

En retour de cette concession, les dirigeants du "Kursal" ont promis de construire un nouveau casino évalué à $150,000, un hôtel de 150 chambres destiné aux clients, et de réparer les deux routes principales reliant San-Marino à l'Italie. On donnera la préférence à la main-d'oeuvre et aux matériaux de San-Marino.

Les principaux clients du "Kursal" sont pour le moment des Italiens fortunés. On leur multiplie les embarras à la frontière, car le gouvernement italien y a cantonné des inspecteurs spéciaux chargés d'interroger tout Italien qui la franchit; afin de se renseigner sur les moyens de chacun et de mieux percevoir l'impôt sur le revenu. On estime que ces désagréments ont également pour but de nuire au caniso de San-Marino, qui évidemment arrache des clients à ceux de l'Italie.

Sourds

Quel bonheur que de pouvoir entendre clairement de nouveau
GRACE A

PARAVOX

Le plus petit appareil d'une seule pièce sur le marché

PARAVOX rend les sons sans les déformer et fait entendre d'une façon naturelle aussi bien la voix humaine que la musique. PARAVOX est insurpassable et il constitue le dernier mot du progrès et de la technique. Cet appareil acoustique est minuscule, d'une seule pièce INCASSABLE, économique et ne pèse que 4½ onces.

- PAS DE BOUTON DANS L'OREILLE
- PAS DE BATTERIE EMBARRASSANTE
- PAS DE FIL VISIBLE

Vendu exclusivement à Montréal par

Gilbert Jobin
SPECIALISTE
3610, rue DUROCHER, LA. 5975
Suite 11, près de Prince-Arthur O.
DEMONSTRATION GRATUITE
ET A DOMICILE SI DESIREE
Ecrivez ou venez le soir sur rendez-vous

E. GINGRAS O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes
remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

Juju préfère ses animaux aux travaux de la cuisine

WAYNESVILLE, Caroline du Nord. — (Spécial au *Petit Journal* — NEA) Juju Alexander n'a que 14 ans, mais le Service des parcs des Etats-Unis est très heureux de la compter au nombre de ses guides. Juju est d'ailleurs le guide licencié le plus jeune de cette organisation. Et si jamais il vous arrive de passer par le ranch de Catalhoochee, vous la trouverez probablement avec son cheval favori, Dynamite, en train de guider des touristes dans les montagnes.

La carrière de Juju commence, mais elle n'en possède pas moins une expérience très considérable. Sur le ranch de son père, elle a eu l'occasion d'accomplir tous les travaux habituellement réservés aux hommes : depuis le soin des pieds de quelque touriste peu habitué à la marche dans les montagnes, jusqu'à dompter un poulain revêche.

Juju terminera ses études l'an prochain. En attendant, elle remplit ces fonctions de guide touristique avec le plus grand naturel.

Il va sans dire que ce n'est pas d'hier que Juju connaît les animaux... A l'âge de 5 ans, elle prenait plaisir à grimper dans les mangeoires et rêner des chevaux que même les bouviers les plus

Juju avec son meilleur ami, Dynamite. Quand il y a du travail à faire dans la cuisine, ils disparaissent en vitesse . . .

endurcis n'osaient approcher qu'avec d'infinies précautions.

Son père et sa mère ont parcouru en entier les six cents milles de routes de leur ranch. M. Alexander est d'avis que Juju pourrait facilement conduire une expédition d'une semaine. Mais pour le moment, il ne lui confie que des groupes voyageant le jour ou au début de la soirée.

Quand elle aura terminé ses études à l'école primaire, elle se préparera à des études universitaires. En attendant, elle lit, joue du piano et dompte ses chiens à suivre Dynamite.

Mais ne cherchez pas Juju dans la cuisine. Ce serait peine perdue. Dès qu'il y a du travail à faire dans la cuisine, elle disparaît comme par enchantement. On peut alors la trouver dans les étables ou en train de "promener" Dynamite, pour le "dégourdir".

ARRÊTE le MAL de TÊTE VITE ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS 12 comprimés ... 10c 24 comprimés ... 29c 100 comprimés ... 79c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUE COMME CECI BAYER

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Paul-E. Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — CA. 7616

Mme Lottie Brock réussit à fabriquer d'attrayantes poupées en utilisant les chemises usées de son mari.

De très attrayantes poupées faites de chemises usagées

RILPEY, Oklahoma. — Pour la famille Brock, chaque fois que le papa met au rancart une chemise trop usée, cela signifie un peu plus d'argent à la banque.

Voilà, en effet, le résultat d'un rêve que fit un jour Mme Lottie Brock. Sa demeure, une modeste maison de ferme, est vite devenue une manufacture de poupées.

Se demandant comment elle pourrait utiliser les chemises que son mari ne pouvait plus porter parce que certaines parties étaient usées, Mme Brock pensa qu'elle pourrait peut-être en tirer des poupées. Elle tenta l'expérience et avec une chemise elle fabriqua une poupée de "guenille" comme on a coutume d'appeler les poupées faites exclusivement de tissu.

La première poupée lui demanda deux heures de couture. Il lui restait ensuite à compléter à la main des détails de broderie, pour les lèvres et les yeux du petit chef-d'oeuvre.

Son rêve était réalisé: elle avait fabriqué de ses propres mains, avec une vieille chemise, une poupée d'une hauteur de 18 pouces. L'expérience n'aurait sans doute pas eu d'autres suites, si une visiteuse n'avait manifesté beaucoup d'intérêt pour la petite merveille. Elle demanda à l'acheter. Mme Brock se sentit un peu embarrasser et très surprise. Elle força la visiteuse à l'accepter en cadeau, refusant absolument de la vendre.

Encouragée par cette appréciation, Mme Brock décida de renouveler sa première expérience et fabriqua plusieurs autres poupées, les habillant de robes gaies et pimpantes et les offrant en cadeaux à des amies, de jeunes nièces ou des cousines.

Il arriva alors que la propriétaire d'un magasin de cadeaux situé dans la même localité, Mme Rose Jacobs, demanda à Mme Brock si elle lui permettrait de vendre six de ses poupées, moyennant un pourcentage. Les poupées s'enlevèrent comme des pains chauds.

La zélée vendeuse suggéra à Mme Brock d'augmenter sa production de poupées. Cette dernière se mit à la tâche, mais ne parvint pas au début à répondre à la demande toujours croissante pour ces poupées si attrayantes, car on en avait entendu parler dans des centres plus importants de la région.

Mme Brock ne veut pas s'adonner à faire beaucoup de poupées, car elle devrait consacrer une plus grande partie de son temps à un travail qu'elle considère comme un passe-temps.

Souvent des clients sont désappointés parce que Mme Jacobs leur répond qu'elle manque de poupées. Ces poupées se vendent jusque dans les Etats du Maine et de l'Arkansas.

Mme Brock pourrait facilement doubler son revenu annuel si elle le voulait, mais elle considère que $300 par année est à peu près tout ce qu'on peut attendre de chemises usées.

Signalons que ces poupées rapportent de $3 à $12 selon leur grosseur et leurs vêtements, et contribuent à boucler le budget familial.

DES TROPIQUES

Elizabeth Taylor porte à ravir cette élégante robe d'après-midi d'inspiration tropicale. L'imprimé est dans les tons de vert clair, corail, bleu et jaune. Cela fait très chic à Hollywood.

QUI sera propriétaire de LA MAISON de RÊVE de Monsieur BLANDINGS?
POURQUOI PAS VOUS

Il ne vous reste plus que quelques jours pour visiter cette véritable "maison de rêve", construite par Forest Homes Ltd. et entièrement meublée et décorée par Henry Morgan.

En effet, c'est le DIMANCHE 4 DÉCEMBRE que Dame Fortune désignera le nouveau propriétaire de cette demeure princière.

L'autobus Côte des Neiges vous conduit à la jonction de l'avenue St-Clare et du chemin de la Côte des Neiges, 5 minutes de marche... et vous êtes au 515 AVENUE KENASTON.

Vous ne pouvez pas ne pas visiter la maison Blandings—le 4 déc. elle sera peut-être à vous !

HEURES DE VISITE :
3 à 6 et 7 h. 30
à 10 h. p.m.

Tous les visiteurs, du lundi 21 au samedi 26 novembre, auront la chance de gagner, comme prix de présence, un billet de $100.00 offert par LaSalle Builders Supply Ltd. 159 ouest, rue Jean Talon; une couverture d'auto, offerte par Langlois Motor Sales Ltd.; cinq briquets Presto, offerts par Presto Lighters Ltd; cinq paires de bottillons pour bébés, offerts par Lucien Bougie Ltée.

ECOUTEZ CKVL tous les matins à 9 h. 20 interviews par Roger Baulu faits sur place avec les visiteurs.

Les propos littéraires d'André Maurois

Les billets de Guermantes

"Qu'est-ce que la chronique ? Un art simple et en même temps difficile. Un art de ne rien dire à propos de tout, de tout dire à propos de rien. Un exercice essentiellement français, voire une réussite essentiellement parisienne. Une chronique, c'est du verre soufflé, un paraphe de libellule sur l'épaisseur du calendrier, une tache d'encre qui aurait une âme, une jolie chiquenaude de mots, une sorte de poème pour le ministère des P.T.T., un bouquet de lieux communs passés au tamis, une sonatine pour l'*Indicateur des chemins de fer*. Et c'est bien autre chose encore..." Qui a écrit ce romantique et précieux couplet ? Léon-Paul Fargue, en tête du volume où Gérard Bauër a réuni les billets que publia Guermantes de 1936 à 1939 (1); mais, hors quelques anachronismes, ce pourrait être Musset, qui fut lui-même un si charmant chroniqueur.

Fargue dit vrai : la chronique est un genre difficile. Il y faut des qualités diverses et parfois contradictoires : de la sensibilité, pour que l'événement déclenche aussitôt chez le chroniqueur ce mouvement vif et juste qui fera tout le prix de son article ; mais aussi de l'érudition pour que l'éphémère évoque en lui l'éternel et pour que l'accident banal lui devienne prétexte à citer de beaux vers trop oubliés ; de la philosophie, pour que le drame quotidien lui soit l'occasion de ramener le lecteur à des idées générales ; mais aussi de la légèreté de touche pour faire réfléchir un public "qui, sans cela, n'eût peut-être jamais réfléchi". Le Montesquieu des *Lettres persanes* était un chroniqueur idéal, et le Jules Lemaître des *Billets à ma cousine*, et Banville, et Fargue lui-même, et naturellement Guermantes.

Car Gérard Bauër a très exactement les qualités qui font le grand chroniqueur. Il est sensible à la poésie de Paris, à celle des lieux privilégiés comme Venise ou Salzbourg, à celle de la musique, même à celle de la romance, et plus encore à celle des sentiments. Qu'aime-t-il ? René Clair et Ravel, Valéry et Bourget, Debussy et Mallarmé, mais aussi Maurice Chevalier et *La Tonkinoise* de notre jeunesse. Il sait par coeur les poètes et les chansonniers. Sa philosophie ? Elle est mélancolique et sage. On ne relit pas aujourd'hui sans émotion les articles prophétiques où, dans cette terrible période où montait la guerre, il dénonça courageusement les erreurs de notre temps. Ce flâneur tendre, qui avait tant goûté jadis la badauderie naïve des foules, a senti tout de suite, par instinct, le danger des masses, de la foule épaisse, unique, monstre aux milliers de têtes, de la foule enrôlée, esclave et reine.

Le chroniqueur qui, comme Guermantes, a beaucoup vu et beaucoup lu nous fait participer à ses richesses. Il connaît des anecdotes amusantes et profondes. Par exemple, il raconte comment il assista jadis, avec Tristan Bernard, à une pièce fort longue et assez sévère. Vers minuit et demi, ils décidèrent de s'en aller. Sur le seuil, le secrétaire du théâtre rejoignit Tristan Bernard et lui dit : "Vous partez, monsieur Tristan Bernard ? Mais ce n'est pas fini !" Et, de sa voix douce, l'auteur de *Daisy* répondit : "Mais oui, je pars, précisément parce que ça n'est pas fini..." Sur quoi Guermantes bâtit toute une théorie sur la logique poussée jusqu'à l'absurde, rencontre d'où naît la drôlerie. Et cela fait une excellente chronique.

On lit dans le journal de Jules Renard cette note : *"Poésies :* beau titre pour un livre de prose." Ce serait un titre parfait pour les billets gracieux, légers et profonds de Guermantes.

André Maurois

de l'Académie française

(1) Gérard BAUER : "Les Billets de Guermantes, 1936-1939." (Editions des Portes de France.)

(Photo le "Petit Journal", par Roger Bédard)

Est-ce une engueulade? Bien non. C'est Roger Lemelin (au centre) qui explique au gérant de l'imprimerie du "Soleil", M. Réal d'Anjou, un passage des "Fantaisies sur les péchés capitaux". Le linotypiste, soucieux d'en savoir plus long sur le nouvel ouvrage de Lemelin, écoute attentivement la conversation. Les "Fantaisies" paraîtront chez Beauchemin à la fin du mois.

Autour de l'Afrique avec Jacques Hébert

Jacques Hébert, jeune globe-trotter montréalais, prononcera une conférence publique, au Plateau, le jeudi 24, à 8 heures 30 du soir. Il parlera de son récent voyage autour de l'Afrique. Hébert est bien connu du public depuis la publication du livre **Autour des trois Amériques**, dans lequel il raconte le premier de ses grands voyages.

"Mes évasions"

Au comptoir des nouveautés et réimpressions chez Déom Frère, on remarque les titres suivants: **Mes évasions**, du général Giraud; **l'Almanach Vermot 1950**; **Quand le médecin est loin**, du Dr Bendenitter; **le Monde de la musique**, de P. Bertrand; **le Voyageur voilé**, **Marcel Proust**, de la princesse Bibesco; **le Bois**, de J. Campredon; **l'Ecuyère de Daumier**, de J. Carraud; **le Radar**, de P. David; **les Planètes**, de P. Guintini; **les Ombres chinoises**, d'Y. Galicth.

CONNAISSEZ L'AVENIR !
EN LISANT
LES PROPHETIES POUR LES TEMPS ACTUELS
Un fort volume de 200 pages $2.35
(par mandat-poste)
LE COMPTOIR DU LIVRE
1588 St-Denis, Montréal

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél. : HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

Jean Bruchési au Cercle du livre

M. Jean Bruchési, auteur de **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui** et de plusieurs autres ouvrages, vient d'accepter de faire partie du comité de sélection du Cercle du livre de France. Ce comité, qui choisit les livres offerts chaque mois par le Cercle, comprend des personnalités du monde des lettres et des arts.

M. Paul Toupin, journaliste et écrivain, qui prononcera une conférence intitulée "Vérité de l'Espagne", le mercredi 23, à la bibliothèque Municipale, sous les auspices de "Votre auteur préféré".

Vivant tableau de la pensée française

La livraison de novembre de la **Revue de la Pensée française** consacre des articles à quelques-unes des grandes figures de la vie artistique. On y remarque une entrevue du metteur en scène Jean-Louis Barrault, par Paul Guth, et une étude du poète surréaliste André Breton, par Luc Estang. Il faut également signaler la chronique de Jacques Lassaigne sur la tapisserie. Parmi les autres articles au sommaire, mentionnons : **Autour d'une bombe**, par J.-P. Dubois-Dumée; **Qu'enseigne l'histoire?** de Daniel-Rops; **Goethe au Colorado**, par Jean Canu, et la **Petite chronique de la Nouvelle-France**, par André Roche. Comme d'habitude, la revue est abondamment et soigneusement illustrée.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

VIENT DE PARAITRE
LE POIDS DU JOUR
roman
par
RINGUET
LE GRAND ROMAN CANADIEN
VOICI ENFIN SON OEUVRE MAITRESSE
PRIX : $2.50
LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1460, avenue Union, Montréal — MArquette 3773

SERVICE D'ECHANGE
DE VOLUMES PAR LA POSTE
20c chaque volume
Envoyez-nous autant de volumes que désirés. Nous vous les échangerons contre autant d'autres du même genre et surtout de
MEME VALEUR LITTERAIRE
Essayez avec un ou deux volumes, vous verrez, vous serez agréablement surpris car tous nos volumes sont d'une propreté impeccable.
Si vous avez un auteur préféré, mentionnez-le !
Nous prenons bonne note des volumes échangés. Vous ne recevrez donc JAMAIS deux fois les mêmes volumes.
Essayer notre système... C'est l'adopter
LA LIBRAIRIE CENTRALE
37, DE LA COURONNE QUEBEC, P. Q.

CE QU'IL FAUT SAVOIR
DES PROBLEMES SEXUELS
AU SERVICE DE L'AMOUR
interdit aux moins de 16 ans
Edition masculine — Dr J. CARNOT
PRIX $1.00
AU SERVICE DE L'AMOUR
interdit aux moins de 16 ans
Edition féminine
Edith CARNOT et Dr J. CARNOT
PRIX $1.00
LA LIBERTE de la CONCEPTION
Dr MARCHAL
Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère
PRIX $1.50
LE DROIT A L'AMOUR POUR LA FEMME
(pour adultes seulement)
Dr Michel BOURGAS Prix : $1.00
Librairie J.-A. Pony Ltée
884 Ste-Catherine E., Montréal

Livres neufs à .35 (Poste .40)

CARCO	Les "belles manières"	(256 p.)
COLETTE	Paris de ma fenêtre	(239 p.)
CONSTANTIN-WEYER	L'aventure vécue de Dumas père	(331 p.)
DESMAREST	Le Havre de Grâce	(222 p.)
GUILLEMIN	La Bataille de Dieu	(246 p.)
LYS	Superstitions populaires expliquées	(229 p.)
MAZELINE	Tony l'Accordeur	(237 p.)
MOUGEOT	Vin, Bière, Cidre, Hydromel	(148 p.)
PEYRE	Proie des ombres	(246 p.)
SIMENON	L'Homme de Londres	(254 p.)
"	Le Locataire	(256 p.)
"	Pietr-le-Letton	(251 p.)
TALVART	La Femme, cette inconnue...	(249 p.)

LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 ouest, rue Ste-Catherine BE. 6571

"Vous avez eu une enfance souffrante..."

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris

Le Figaro littéraire du 22 octobre 1949 publiait des extraits de la correspondance Gide-Claudel, correspondance qui va de 1899 à 1926.

Claudel y apparaît tel qu'il a toujours été : d'une seule coulée. Chez lui, pas d'hésitations, mais un seul élan, qui ne se divise jamais. Et c'est à peine s'il tolère chez Gide (cet être qui pourtant ne cesse de s'interroger) la moindre indétermination. Il voudrait que Gide se décidât une fois pour toutes.

L'on s'étonne même parfois que Claudel n'essaie pas de comprendre Gide davantage. L'on voudrait qu'il se penchât avec plus de sollicitude sur l'inquiétude et la détresse de Gide, et qu'il quittât ce ton de commandement.

Pourtant, dans une lettre datée du 3 mars 1908, Claudel consent à compatir quelque peu, et à observer l'âme à laquelle il s'adresse : "Il est facile de voir que vous avez eu une enfance souffrante et réprimée, un bon coeur plein d'affections qui n'ont pas été comprises ni satisfaites."

De la part de Claudel, ces remarques surprennent, et plaisent à la fois. Nous aimons en effet que l'amitié se fasse enfin compréhensive et généreuse.

Mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que Gide ne profite pas de ces explications pour défendre — ou, à tout le moins, justifier — son attitude. Au contraire, il ne les relève même pas, et continue, avec la même rigoureuse conscience, à peser le pour et le contre.

Voilà qui est admirable, et témoigne de la plus parfaite honnêteté.

Car nous aurions pu nous attendre (nous qui ne jurons que par la psychanalyse) que Gide, poursuivant les observations de Claudel, analysât plus avant son attitude de révolte et lui donnât un caractère irrévocable — ce qui l'eût dispensé de s'inquiéter outre-mesure à ce sujet.

Gide, heureusement, n'en est pas encore à réduire le problème métaphysique au complexe psychologique. Pour lui, la vérité existe encore, quelque part.

Pour nous cependant, depuis l'avènement de la psychanalyse, tout problème intérieur s'explique psychologiquement, par conséquent tout se résout, tout se simplifie.

Non pas que la psychanalyse soit responsable de cet état de choses. Cette science est à vrai dire une des plus grandes découvertes des temps modernes et celle qui peut-être s'avérera, pour l'homme, la plus précieuse.

Mais on s'est empressé de "profiter" de la psychanalyse, de "l'exploiter", en un mot, de la prostituer.

Les Américains ont vite compris que la psychanalyse était le seul remède à leur indigence spirituelle — et ils s'en sont couverts comme d'un masque. Et dès lors, il n'y a plus de faiblesse qui tienne, plus de faute, plus d'ennuis à l'intérieur de cette maudite conscience — car le moindre doute qui surgit, le moindre scrupule est classé parmi les complexes, dont on a vite fait de se débarrasser.

C'est merveilleux, n'est-ce pas? On a réussi à se défaire de l'ennemi le plus redoutable de l'homme : sa conscience.

Et on appelle cela la liberté!

Mais quelle liberté!

Liberté de n'être pas un homme. Liberté de repousser à mesure qu'ils se présentent les problèmes les plus nobles (donc les plus ardus) d'une vie profonde et rigoureuse. Liberté de s'ignorer soi-même et de ne plus se préoccuper que de son fonctionnement végétal.

A cette médiocrité contemporaine, à cette paresse malhonnête, Gide oppose une franchise et un courage qui ne se démentent jamais. Et si les hésitations de sa conscience deviennent à la longue un peu maniérées, du moins ont-elles le mérite de ne jamais céder à quelque tentation de facilité. Ce qui a pour nous, à une époque où la conscience est menacée, valeur d'enseignement.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boite 25, bureau T., Montréal

L'instruction pour tous
grâce à
L'Ecole Sans Maître
ANGLAIS — FRANÇAIS — ARITHMETIQUE
appris facilement par correspondance durant vos loisirs.
Pour les gens de tous les âges et de tous les degrés d'instruction.
Conditions faciles. Ecrivez au
Département 18
Casier 191 St-Hyacinthe, Qué.

• lunettes
• examen de la vue
• verres ophtalmiques
Albany PHILIE, o.d.
assisté d'optométristes et opticiens diplômés
BUREAUX CHEZ
PLateau 5151
LOCAL 388
Dupuis Frères
MONTREAL

Nouveautés à l'Institut

L'Institut littéraire de Québec offre, comme vedette de novembre, le nouvel ouvrage de Ringuet : **le Poids du jour.** En décembre, il a choisi une autre nouveauté canadienne : **Fantaisies sur les péchés capitaux,** de Roger Lemelin. Les membres peuvent se procurer ces deux oeuvres à des conditions avantageuses.

McGill et Laval ont le prix Tory

La "Canadian Association for Adult Education" a décerné, cette année, le prix H. M. Tory au camp Laquémac, dirigé conjointement par les universités Laval et McGill. La cérémonie s'est déroulée, à Ottawa, au cours du banquet annuel de l'association.

Les directeurs du camp Laquémac sont MM. M.-N. Leblanc, du service extérieur de l'université Laval; H. R. C. Avison, de l'"Adult Education Service", collège Macdonald (McGill), et Mlle Renée Morin, secrétaire de la Société d'éducation populaire du Québec. Mlle Morin est également secrétaire du camp.

Le camp Laquémac réunit chaque été des Canadiens d'expression anglaise et française, qui s'occupent de programmes éducatifs et culturels pour les adultes. En lui attribuant le prix Tory, la CAAE l'a reconnu comme le plus méritoire dans le domaine de l'éducation populaire, au Canada.

Autre volume de Georges Boiteau

De Québec nous parvient la rumeur que Georges Boiteau lancera bientôt un autre volume. D'après les renseignements obtenus, cet ouvrage serait un chef-d'oeuvre de la poésie au Canada. On en ignore encore le titre, mais on croit qu'il portera sur notre pays. On nous a signalé que M. Boiteau a réalisé en cet ouvrage une satire très maligne et fort captivante contre la bourgeoisie. On croit que ce volume sera publié aux Editions du Quartier Latin.

Plaidoyer en faveur de Calixa Lavallée

Le deuxième numéro de **Qui?** témoigne de nouveau de l'effort accompli par cette revue trimestrielle dans le but de refléter judicieusement le mouvement littéraire, musical et artistique du Québec. L'article de fond est une biographie de Calixa Lavallée, par Eugène Lapierre, docteur en musique, critique musical au **Devoir.** C'est aussi un ardent plaidoyer en faveur d'**O Canada!** L'article est illustré d'un précieux fusain de Simone Hudon, représentant la maison où fut composé l'hymne national, d'un remarquable buste du compositeur, par Alonzo Cinq-Mars, et de portraits rares. **Qui?** présente, en outre, des comptes rendus de récentes expositions de peinture, dont celle de Colin-Martel, et des principaux événements musicaux. On y remarque, enfin, un poème de Paul Morin: **Musique des noms.** D'excellentes illustrations rendent la lecture de **Qui?** doublement intéressante. Il faut en féliciter son directeur, M. Romain Gour.

Enquête culturelle ouverte à Montréal

Du 23 au 26 novembre, la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada tiendra des séances publiques à Montréal. Ces audiences, au cours desquelles une cinquantaine d'associations culturelles comparaîtront, seront ouvertes au public et se tiendront à l'université de Montréal. Cet organisme siège actuellement à Toronto, après avoir visité les provinces de l'Ouest et Ottawa. Au début de 1950, elle tiendra audience à Québec, puis dans les provinces maritimes et à Terre-Neuve.

• Lors du premier recensement américain, en 1840, l'on vit que seulement 40 pour cent de la population savait lire et écrire.

(Photo le "Petit Journal", par Marcel Lafontaine)

A l'occasion du lancement de son dernier ouvrage, "le Poids du jour", Ringuet (pseudo du Dr Philippe Panneton) s'est amusé à en relire quelques pages, dans un salon du Ritz-Carlton. On voit qu'il n'en est pas déçu. Contrairement à "30 arpents", qui est un roman paysan, "le Poids du jour" présente un tableau des moeurs bourgeoises d'un milieu urbain. Les Editions Variétés l'annoncent comme "le plus grand roman canadien de l'année".

Un phénomène

Une fillette de neuf ans publie ses premiers poèmes

Nascuntur poetae, disent savamment les collégiens. On naît poète. Beaucoup d'enfants intelligents ont le don poétique, si l'on peut appeler ainsi leur aptitude à voir et à juger de façon pittoresque et même profonde.

Dominique Campagna, de Bonaventure, n'a que 9 ans et déjà elle est auteur. Etre imprimé, quel orgueuil naïf pour bien des adultes ! Dominique, elle, ne s'en fait pas. Telle elle apparaît dans ses "bons mots" écrits à la demande

Dominique Campagna
(Photo de Ric, reproduite de Mes poèmes)

de la maman, telle elle reste: toute simple, sérieuse quand il le faut, enjouée, bref une enfant qui fait le mieux possible ses devoirs d'écolière et qui davantage aime jouer avec ses poupées ou son traîneau !

La charmante plaquette *Mes poèmes* contient des réflexions ou des pensées (ces mots ne sont pas trop forts) dont s'honoreraient maints poètes à barbe. Et l'on y trouve, la forme littéraire en moins, autant de naïveté et de charme ingénu que dans *Le petit prince.*

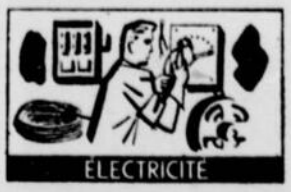
L'ouvrage est orné de nombreuses photos de Ric, un moine qui, lui, fait de la poésie avec sa caméra.

Une des pages les plus séduisantes, à notre gré, s'intitule *Le bon Dieu :*

Il est bien chanceux
le Bon Dieu
d'être Tout Puissant !
Moi aussi j'm'en ferais des affaires
si je n'avais rien qu'à dire :
"je veux..."
On sait bien,
Il a toutes sortes de moyens
dans SA PENSE, Lui.
Pour tout pouvoir,
pareil à Lui,
il faudrait tout savoir
et puis, tout voir d'avance
comment ça paraîtra
une fois fini.
Si je veux faire un zéro,
je sais tout de suite dans
MA PENSE à moi
comment le faire pour qu'il
soit beau.
J'le vois pas encore, mais c'est
comme si j'le voyais.
Lui, le Bon Dieu, c'est comme
cela pour tout,
ça fait qu'Il est Tout Puissant.

L'Indispensable du Peintre
en bâtiment et décoration
Un livre que tout peintre doit posséder
Prix: $1.25 par poste $1.30
Conditions spéciales aux librairies
Distributeur :
Librairie J.-A. PONY Ltée
554 est, rue Ste-Catherine, Montréal

BON METIER... BEL AVENIR...

AUTO MECANIQUE

ÉLECTRICITE
Initiez-vous à l'un de nos
METIERS PRATIQUES
1—Auto-mécanique
2—Soudure
3—Débossage
4—Radio pratique
5—Réfrigération
6—Machiniste
7—Blue print et dessin mécanique
8—Electricité
COURS du JOUR et du SOIR
COURS par CORRESPONDANCE
(1ère LEÇON GRATUITE)
Cours de Métiers
ECOLE AVIRON LTEE
384 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, HA. 7573
S'il vous plait, envoyez-moi plus de détails, sans aucune obligation, sur votre cours No.....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TEL. .....
Le P.J. 20-11-49

Comment un ancien cow-boy est devenu un industriel millionnaire

SALEM, Ohio. — Sam Keener partait récemment à destination de l'Europe. A la soirée organisée en son honneur avant son départ, ses amis lui ont fait cadeau d'une selle en cuir repoussée, avec montures en argent. Et, avec la selle, ils lui ont donné une caricature le représentant à cheval sur le fuselage d'un DC-3, au-dessus de l'Atlantique.

Ces bons vivants employés à la "Keener's Salem Engineering", en lui présentant ces deux cadeaux, ont voulu illustrer les deux sports favoris de Sam Keener: les rodeos et les voyages en Europe. C'est à 9 ans, il y a 51 ans, qu'il participa à son premier rodeo à Cheyenne. Quant à ses voyages en Europe, c'est son 53e en 60 ans. Et l'idée de le représenter à cheval sur un fuselage d'avion n'est pas si mal trouvée, car il traverse cette fois-ci l'Atlantique dans son avion personnel, accompagné de trois associés et d'un équipage de cinq hommes. Il emmène un pilote avec lui, mais il sera aux commandes durant une bonne partie du voyage.

Keener, ancien cow-boy, arpenteur, inventeur, industriel millionnaire, possède des intérêts en Angleterre, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en France, en Suède, en Norvège, en Afrique du Sud et en Amérique du Sud, tout aussi bien qu'au Canada et aux Etats-Unis. Il y a des années qu'il traverse et retraverse l'Atlantique, tout comme un citadin prend et reprend le tram pour se rendre à son travail.

Dernièrement, il décidait d'aller voir ses associés en Europe et en Afrique. Mais il s'aperçut qu'il lui faudrait plus de trois mois pour aller partout où il voulait se rendre. Dans ses hangars, se trouvait un appareil à deux moteurs, comme ceux qu'utilisent actuellement beaucoup de compagnies commerciales d'aviation. Sa décision fut prise: 'Je vais piloter mon propre appareil". Il fit faire les réparations et les adaptations qui s'imposaient, et au début d'août il quittait l'aéroport d'Akron-Canton, à destination de Londres.

En 5 semaines, il espère visiter la France et le Luxembourg. Il compte mettre deux semaines pour la Belgique, une semaine pour le Danemark, deux semaines pour la Suède, une semaine pour l'Allemagne, cinq semaines en Italie et plusieurs autres pour la Grèce, l'Espagne, l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, le Congo belge et peut-être encore plusieurs autres endroits. Et ce qu'il y a de beau, c'est que les associés de Keener ne s'attendent pas du tout à sa visite, puisqu'il est parti sans les avertir.

D'ailleurs ses associés le considèrent tous comme un homme très original. Kenner est né à Gerard, dans le Kansas. A deux ans et demi, il perdit son père. Aussitôt qu'il put soigner les chevaux et garder les vaches, il prit la tête de la famille. Il n'eut pas le loisir de fréquenter l'école bien longtemps. Mais au bout de quelque temps il se rendit compte qu'il était "beaucoup plus facile de faire travailler son cerveau que ses mains".

Un bon jour, il vit des arpenteurs qui regardaient dans des lunettes. Il tâta ce métier et trouva cela plaisant. C'est ainsi qu'il fut conduit à consulter un ingénieur, ce qui lui donna l'idée de fabriquer de l'outillage. Il fonda sa propre firme qui eut immédiatement du succès.

Ce fut le début de sa fortune qui est aujourd'hui considérable. Keener est aujourd'hui directeur de sept compagnies employant 1,200 travailleurs. En même temps, il dirige une ferme avicole, une usine de déshydration et une compagnie d'aviation commerciale. De sorte que l'ancien cow-boy n'a presque plus le temps de remettre les pieds dans l'immense ranch qu'il possède à Wyoming et qu'il aime beaucoup.

SAM KEENER.

Chasse aux tigres

NOUVELLE-DELHI. — Le gouvernement des provinces centrales des Indes vient d'allouer des primes aux personnes qui abattront des tigres. Les primes vont de $5 à $100, suivant la sauvagerie de l'animal et les dommages qu'il a déjà causés. La prime la plus haute sera payée à celui qui aura tué un tigre qui aura dévoré un homme. Mais comment le reconnaître?

Pêcheur enragé!

NEW-YORK. — Le canot de M. J. P. Stamper a coulé près de Pryor, après s'être échoué sur un récif. Stamper a perdu à cette occasion, à part le canot et son moteur, son chapeau, sa chemise, ses souliers et ses trois lignes, mais il a pu emporter un petit requin de 50 livres.

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Les Etats-Unis utilisent des techniques très rapides pour se débarrasser des sauterelles et autres insectes qui infestent souvent leurs champs. Ils emploieront, par exemple, des avions, comme celui que l'on voit ci-haut, capables en six minutes d'arroser une bande de terrain de 150 pieds de largeur sur huit milles de longueur. Durant l'arrosage, ces avions ne volent qu'à 25 pieds d'altitude et à 80 milles à l'heure.

A L'HEURE DU THE

S'apprêtant à recevoir des invités à l'heure du thé, l'actrice Janis Carter verse de l'eau dans une théière en argent, au moyen d'une bouilloire pour le moins originale. A noter que Janis a changé la couleur de ses cheveux, ses producteurs de films lui ayant demandé d'être dorénavant une blonde. Le dernier film tourné par Janis Carter est celui où elle joue le rôle de photographe: "I Married a Communist".

Bien armés contre les communistes

LONDRES. — Les touristes américains qui demandent un passeport pour se rendre en Europe recevront désormais des instructions leur apprenant comment il faut répondre aux critiques communistes et autres, exprimées contre le plan Marshall.

Le département d'Etat, assure le *Daily Express*, a commencé à glisser dans les passeports délivrés aux touristes américains une brochure qui les met en garde contre les six accusations que voici :

"Le plan Marshall vise à déclencher une guerre ; à coloniser l'Europe ; à éviter un effondrement du marché américain ; à imposer le système américain à l'Europe ; à se débarrasser des surplus américains, et à prendre à l'Europe occidentale ses matériaux stratégiques."

"Ce ne sont que des mensonges", affirme la brochure. Elle avertit, en outre, les touristes que les communistes essayent de leur inculquer un sentiment de culpabilité au sujet des aliments et des boissons qu'ils consomment, ou des articles qu'ils achètent.

"N'allez pas croire cela non plus," recommande le petit guide (politique).

Le département d'Etat pousse la prudence encore plus loin. Il demande aux touristes de ne pas rapporter aux Etats-Unis de "fausses impressions basées sur les bons repas que leurs amis européens pourraient leur servir".

"Ceux-ci, dit la brochure, le feront au prix d'un sacrifice sur leur budget qu'ils paieront pendant les jours ou les semaines à venir."

Les fous sont rois

NEW-YORK. — Les Américains tiennent absolument à établir tous les records possibles et impossibles. Ainsi, un marin de Kansas-City, âgé de 26 ans, vient d'obtenir le ruban bleu pour être resté assis pendant deux heures et demie sur un bloc de glace, vêtu seulement d'un maillot de bain. Il y avait onze concurrents pour cette performance, parmi lesquels trois femmes.

"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

Elle est bonne!
Elle est fameuse!

LA BIÈRE
Champlain

"ÇA C'EST D'LA BIÈRE !"

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE
QUÉBEC MONTRÉAL

En faisant le tour du monde

Au Honduras, les maris boivent l'argent gagné par les femmes

(Voici une autre tranche de l'intéressant voyage de Hugh Tibbetts, cet ex-lieutenant de l'armée américaine qui a entrepris de faire le tour du monde en motocyclette parce qu'il trouvait trop monotone son emploi dans le civil. On le retrouve ici au Honduras et au Nicaragua.

Les champs aurifères de Rio-Guape ne m'ont pas rapporté grand'chose. Un habitant de Tegucigalpa, la capitale du Honduras, me révéla que les Indiens n'y gagnent qu'entre 25 cents et $1 par jour et qu'à cause des pluies, ils ne peuvent travailler que très peu sur les terrains. Devant cette perspective si peu brillante, je décidai de ne pas accomplir le voyage projeté, qui devait durer deux semaines.

C'est dommage, car cette expédition m'aurait sans doute mis en mesure de voir une foule de moeurs des plus intéressantes. J'ai en effet entendu dire que ce sont les femmes qui y font presque tout le lavage du gravier pendant que les hommes se reposent dans leurs hamacs. Puis, quand les femmes ont pu se ramasser quelques dollars d'or les hommes les prennent et vont les boire. Je vois d'ici le mauvais quart d'heure que passerait le mari américain qui tenterait de faire la même chose.

L'or, qu'il serve à l'achat de liqueurs ou de marchandises, est habituellement échangé par l'Indien au magasin local. Le commerçant de l'endroit va le troquer à son tour dans les maisons de gros de Tegucigalpa. Les maisons de gros, finalement, le vendent $35 l'once aux Etats-Unis. Durant les derniers neuf mois, le marché est passé graduellement à l'Europe. La demande s'est formidablement accrue et le prix de l'or est monté à $45 l'once, payable comptant avant livraison. De l'Europe, cet or est apparemment expédié à la colonie portugaise de Macao, au large de Hong-Kong, où il tombe entre les mains des riches Chinois.

Le Honduras semble offrir un meilleur avenir aux éleveurs de bétail qu'aux producteurs d'or. Le bétail ici ne demande aucun soin. Vous n'avez qu'à laisser brouter les animaux sur les collines et, quand le temps est venu, vous n'avez qu'à prendre les bêtes que vous voulez et les vendre. Un riche éleveur de Tegucigalpa m'a déclaré qu'un placement de $50,000 dans l'élevage se gonfle à $2,000,000 en dix ans.

J'ai quitté Tegucigalpa sur un camion de transport à destination de Pespire, village situé à environ 80 milles plus au sud, où ma moto était en réparation. J'arrivai là à minuit, pour y découvrir qu'il n'y avait aucun hôtel. Le camionneur m'indiqua obligeamment, une couple de maisons qui louent des chambres de temps à autre. Je frappai à la porte de chacune d'elles, mais en vain. On ne répondit pas. Je me dirigeai donc vers un parc avec mon matelas, que j'étendis sur un banc. Mais les bancs ne sont pas très larges ici. Il est inutile aussi de souligner que les chiens et les moustiques ne sont pas enchaînés et qu'ils peuvent circuler dans la ville en toute liberté. Aussi je me souviendrai toujours de la nuit que j'ai passée là.

Le dimanche

Le lendemain était un dimanche et je m'aperçus que mon mécanicien n'était pas encore revenu de sa "brosse" du samedi soir. Je lui avais laissé des instructions bien précises de ne pas tripoter mon moteur, mais je constatai qu'il l'avait enlevé de ma moto pour l'y remplacer ensuite tout de travers. Finalement, je pus réparer tant bien que mal ma moto et je partis pour le Nicaragua.

La grande route que je choisis était si peu encombrée qu'apparemment les autorités avaient oublié son existence. Les équipes de cantonniers brillaient par leur absence sur cette route qui est plutôt un sentier de montagne. Comme les voyageurs et les touristes sont très peu nombreux, les douaniers de la frontière Nicaragua-Honduras ne manquent pas, pour vivre, de pressurer comme il convient le pauvre homme qui se présente à eux. J'ai dû payer à un douanier du Nicaragua la somme de $1 pour l'avoir obligé à faire du surtemps à 1 heure 15 de l'après-midi. Pensez-y!

Une fois entré dans le Nicaragua, on m'a arrêté six fois entre la frontière et la capitale, Managua. Le pays est conduit par un dictateur militaire qui prend apparemment toutes les précautions nécessaires pur éviter un "pronunciamient". Ce dictateur a des intérêts dans les entreprises les plus prospères du pays, plus un 10 pour cent de commission sur tout l'or trouvé dans le sol national. Je ne puis donc le blâmer de veiller au gain. A six milles de la ville d'Andega, ma moto "rencontra" un trou et le support où se trouvait mes bagages se brisa. De trous en trous, je finis par atteindre la ville. Là, je rencontrai un jeune homme qui me parla d'un village où je pourrais trouver de l'or. Mais il me fallait parcourir à cheval les premiers quarante milles qui m'en séparaient. C'était trop pour mes forces de cavalier. Aussi je me contentai de renforcir plutôt les châssis de ma moto et, encore une fois, je me mis en route pour Managua.

(La semaine prochaine: Les femmes aux pieds sales.)

UN SERVICE

Ce garçonnet de 15 ans, Richard Elliot s'est présenté au bureau de la Police à Los Angeles pour raconter la mort tragique de son frère, Robert, âgé de 10 ans. Il a déclaré qu'une balle avait atteint son frère accidentellement et qu'il en avait tiré une deuxième pour mettre fin à son agonie. Un chirurgien a déclaré que la seconde balle était inutile car Robert serait mort quelques minutes après la première.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND ON SE MARIAIT EN...1708

LE CONTRAT DE MARIAGE sous le régime français réunissait presque autant de parents et d'amis que la cérémonie religieuse elle-même. Les invitations pour la signature du contrat se faisaient plusieurs semaines à l'avance et on se préparait en conséquence. Les invités n'hésitaient pas à parcourir de longues distances pour assister à cette fête... car c'était véritablement une fête. Certains contrats de mariage reçus à Québec portent les signatures de parents et d'amis de Montréal ou d'endroits aussi éloignés.

La grande ambition des familles de Québec était d'obtenir la présence du gouverneur et de l'intendant à cette cérémonie. Le notaire, alors, avait une besogne assez compliquée à accomplir. Il s'agissait de ne pas manquer aux *préséances* dans l'ordre des signatures. Chacun tenait à apposer sa signature d'après son rang. Un officier des troupes de la marine aurait été insulté si sa signature avait été placée après celle d'un simple capitaine de milice. Un conseiller au Conseil Supérieur aurait rouspété si le tabellion avait fait passer avant lui un simple marchand ou un particulier sans titre.

Le notaire bien avisé préparait sa liste d'invités de longue main et quand, après la lecture du contrat, il s'agissait de prier les invités de signer, il les appelait d'une voix assurée et selon l'ordre préparé. Mais, malgré toutes ces précautions, les froissements et les récriminations arrivaient souvent, et le pauvre tabellion avait fort à faire pour contenter ou satisfaire les parties lésées. On pardonnait toutes sortes de fautes mais une injure à la préséance ne s'oubliait pas.

Nous avons vu bon nombre de contrats de mariage reçus par des notaires de Québec sous le régime français et nous devons accorder la palme, croyons-nous, à celui de Jean-François Hazeur avec Catherine Martin de Lino reçu par le notaire Chambalon, le 4 mars 1708. Le notaire Chambalon donne les noms de chaque invité avec sa qualité, ses titres, sa relation de famille avec le futur marié et la future mariée, etc. Il va sans dire que chaque invité signe dans l'ordre de préséance établi, après le gouverneur, l'intendant et les parents les plus rapprochés.

Le contrat de mariage en question compte près de dix pages dont deux entièrement consacrées aux signatures.

PUBLIÉ PAR
Molson's
POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

Une jeune fille de Montréal a obtenu son permis de pilote

Une charmante Montréalaise a récemment créé un précédent. En effet, elle est la première jeune fille de la métropole à avoir décroché le nouveau permis fédéral accordé aux pilotes amateurs. Et c'est ainsi que Mlle Yvette Piché a réalisé un rêve bien cher, conçu dès l'âge de 7 ans. En plus de son permis de vol, elle a aussi reçu le subside de $100, également accordé par le gouvernement fédéral à tout nouvel aviateur breveté.

Selon un nouveau règlement mis en vigueur en janvier dernier par le gouvernement fédéral, le jeune amateur qui aspire à devenir pilote doit d'abord — pour obtenir son brevet — suivre des cours théoriques qui lui permettront de subir trois examens écrits. Les sujets de ces examens sont: les règlements de la circulation aérienne; les moteurs, la structure des avions et les principes de vol; la météorologie et la navigation aérienne. Autrefois, il suffisait de subir un examen sur les règlements du vol.

Aujourd'hui, le nombre d'heures de vol a été porté à un minimum de 30, soit 12 avec instructeur et 18 en solo. De plus, le candidat doit réussir des vols en campagne et en solo. L'un de ces vols comporte une randonnée aérienne triangulaire entre trois aérodromes, avec décollage et atterrissage à chacun. Cette envolée triangulaire peut, par exemple, inclure les aérodromes de Cartierville, Cap-de-la-Madeleine, Drummondville, avec retour à Cartierville.

L'examen du vol se fait par un examinateur officiel du ministère fédéral des Transports. Ce dernier accompagne l'élève durant son envolée et même dans les descentes en "feuille morte" et les atterrissages forcés, qu'exige le curriculum vitae. Lorsque l'aspirant-pilote reçoit son brevet, le gouvernement fédéral lui accorde un subside de $100 et il verse un autre $100 à l'école d'entraînement aérien qui l'a préparé à l'examen. Les études théoriques exigées sont extrêmement sérieuses et très compliquées, afin d'assurer la sécurité aérienne. Elles sont couronnées par la remise du nouveau permis de vol.

Une autre femme, Mme Meanna, qui est une Américaine habitant Montréal, a reçu le nouveau permis avant Mlle Piché. Mais Mme Meanna n'a cependant pas été considérée comme une "étudiante", aux termes du nouveau programme d'entraînement, car elle possédait déjà son brevet américain; elle n'a pas reçu de subside de $100. Ainsi Mlle Yvette Piché est donc vraiment la première Montréalaise à détenir le nouveau permis fédéral de vol.

Mlle Piché est la fille de M. et Mme P.-E. Piché, 1534 ouest, avenue des Pins. Elle est à l'emploi de la compagnie de téléphone Bell, au département du Service au client. Elle est âgée de moins de 20 ans et elle fut l'une des "débutantes" les plus populaires de 1947. Elle est célibataire et il semble bien que le mariage ne pourra pas l'attirer, du moins tant qu'elle n'aura pas établi pour de bon sa carrière d'aviatrice.

Yvette a connu sa première expérience aéronautique dès l'âge de 7 ans. Ses rêves étaient alors abondamment hantés par l'avion. Or, un jour, un petit voisin lui fit voir un avion miniature qu'il venait de construire. Yvette décida aussitôt d'en construire un semblable elle-même. Quelques jours plus tard, notre jeune compatriote accomplissait sa première "envolée": elle réussissait à faire voler son petit avion à moteur de caoutchouc!

Six ans plus tard, Yvette suivait ses parents au Cap-de-la-Madeleine. A sa grande joie, elle découvrit qu'il y avait là un aérodrome. Pendant ses vacances et ses jours de congé, elle obtint la permission d'y travailler à faire la toilette des avions. Elle y mettait tellement de coeur et elle s'intéressait tellement aux choses de l'aviation qu'un jour, l'un des pilotes voulut lui causer un immense plaisir: il invita Yvette à l'accompagner dans une envolée, à bord d'un vieil appareil Moth. La jeune fille ne se possédait plus de joie et elle ne rêvait qu'au jour où elle s'envolerait seule aux commandes d'un avion!

Revenue à Montréal, Mlle Piché ne tarda pas à devenir élève à l'école d'entraînement "Laurentide Aviation", à Cartierville. Elle y commença son cours de vol au printemps de 1947 et accomplit son premier vol en solo à l'été de la même année. A la fin de 1948, elle se préparait à subir son examen de vol et à obtenir son brevet de pilote particulier, quand elle fut prise par surprise par les nouveaux standards d'instruction aérienne imposés par le ministère fédéral des Transports. Sans se décourager, Yvette recommença — pour ainsi dire — au bas de l'échelle et suivit un nouveau cours théorique de 90 heures. Elle s'appliqua à l'instruction en vol et pratiqua avec acharnement le vol "en campagne" (cross-country). Elle décrocha son permis fédéral le 8 septembre dernier; son brevet porte le numéro P-356.

Aviatrice innée

A ce moment-là, Mlle Piché pouvait se flatter de posséder alors une expérience de plus de 75 heures de vol. Il faut ajouter à celles-ci nombre d'heures de vol comme passager, car Yvette ne refuse jamais d'accompagner un autre pilote qui lui offre un "tour d'avion", à condition naturellement qu'il s'agisse d'un aviateur compétent et breveté. Quelques "vieux" aviateurs l'ont ainsi fait passer par toute la gamme de l'acrobatie aérienne. Il s'agissait ordinairement d'instructeurs qui désiraient voir jusqu'à point la vocation aéronautique d'Yvette était bien fondée. Tous affirment à l'unanimité qu'il n'existe pas de manoeuvre acrobatique pouvant effrayer Mlle Piché.

Mlle Yvette Piché, de Montréal, est toute heureuse d'avoir obtenu son permis de pilote. Elle est ici photographiée auprès d'un avion de l'école d'entraînement "Laurentide Aviation", à Cartierville, où elle a suivi avec succès tous les stages de l'instruction aérienne.— (Photo courtoisie de l'"Aviateur Montréalais")

Car, pour cette jeune compatriote, l'aviation est une passion innée: elle ne saurait s'en passer. Les observateurs compétents croient qu'elle possède vraiment l'étoffe des aviatrices célèbres, telles Amelia Earhart, Amy Johnson, Hélène Boucher, Maryse Bastié. Yvette ne craint absolument rien et possède des nerfs d'acier. Elle a aussi la passion de l'étude des questions techniques ayant trait à l'aviation, et on la rencontre rarement sans qu'elle ne porte sous le bras un bouquin traitant de l'aéronautique.

Mlle Piché se destine à une carrière dans l'aviation. Elle se prépare à décrocher son permis de vol commercial et elle désire obtenir ensuite un certificat d'instructeur et un emploi comme pilote de brousse ("bush-pilot"). Comme pilote civil, Yvette devra cependant se limiter au vol pur et simple. Le vol de grande ligne lui paraît toutefois monotone et elle nourrit l'ambition de devenir un pilote modèle. Mlle Piché le deviendra sûrement, car elle fait preuve d'une énergie extraordinaire et poursuit son idéal avec un courage admirable. Le nom de cette jeune Canadienne française brillera certainement dans le monde de l'aviation! Dollard MORIN

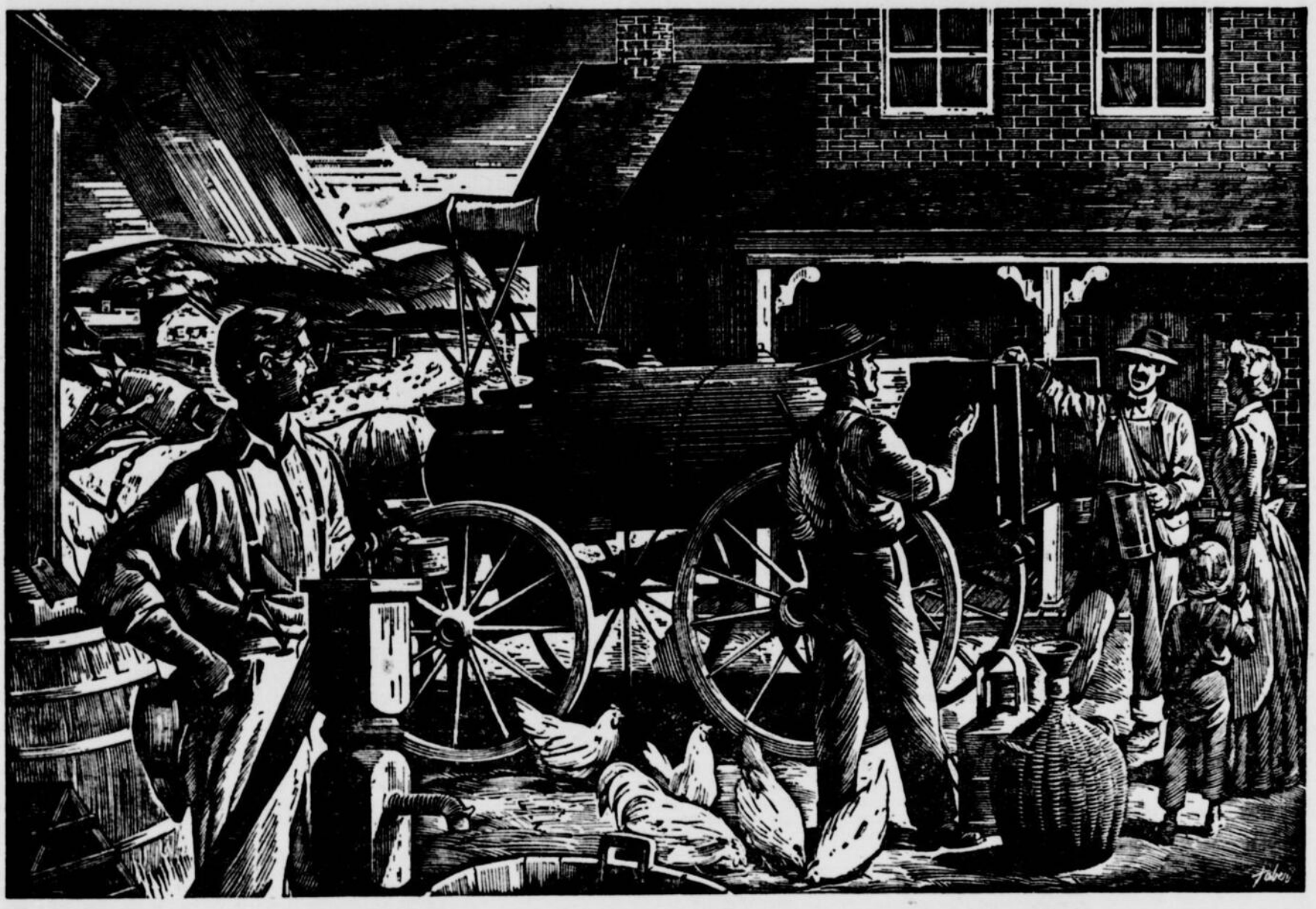
HEURES LOURDES

Ce bambin de deux ans et demi, David Smith doit penser même à son insu que le temps pèse lourd dans la vie puisque la montre qu'il tient est très grosse et pesante. Cette photo a été prise à une exposition d'horlogerie tenue à Auckland, Nouvelle-Zélande.

60 ANNÉES DE PROGRESSION

1889 1949

Le pétrole lampant ou "kérosène"—le plus estimé, en 1889, des dérivés du pétrole—était souvent, à cette époque, transporté dans des charrettes-citernes et vendu de porte en porte. La gazoline, éther liquide de pétrole, fut pendant bien des années une marchandise invendable. Aujourd'hui, la recherche de nouvelles sources pétrolifères et l'étude de procédés de raffinage toujours plus efficaces, qui permettront d'affecter le pétrole à d'innombrables fins utiles, sont le double but d'une immense industrie pétrolière. A cause de leur exceptionnelle robustesse, les aciers au nickel sont pour ainsi dire indispensables dans les diverses machines employées pour les puits et forages pétroliers. Et, dans les raffineries, les alliages de nickel ont fourni la solution de nombreux problèmes, parce qu'ils résistent à la corrosion par les acides et aux plus formidables maximums et minimums thermométriques.



Notre pays tire grand avantage du nickel... savez-vous de quelle façon?

Considérant que quatre-vingt-dix pour cent du nickel produit au Canada est vendu aux Etats-Unis et à d'autres pays, ce métal représente pour nous un apport de dollars très considérable—et constant. Effectivement, l'industrie canadienne du nickel est une de nos sources principales de ces devises américaines qui, présentement, sont essentielles au maintien de notre commerce à l'étranger et à l'achat des marchandises que nous ne produisons pas chez nous.

Ces dollars aident à payer les salaires des 14,000 employés de notre organisme; ils contribuent aussi à fournir les fonds nécessaires pour payer des millions aux messageries canadiennes, et acheter du bois, de l'acier, du charbon, des machines (et d'innombrables fournitures) — qui représentent également plusieurs millions par année.

Ces vastes capitaux, éventuellement absorbés par toutes nos industries d'un littoral à l'autre, créent de l'emploi pour nos compatriotes.

INCO

LE NICKEL CANADIEN

"The Romance of Nickel", (en anglais seulement) un livret de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

FABRIQUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA EN 1889

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 OUEST, RUE KING, À TORONTO

Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hall Debrett, illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE. — Forcée de demeurer la pupille de sa belle-mère, nommée Florence, jusqu'au jour de sa vingt et unième année, Noëlla Haddon cherche à obtenir la preuve que cette femme, qu'elle hait, a assassiné son père. Elle craint aussi que Florence ne cherche à la tuer.

"Je me plaçai devant ma belle-mère, la tête penchée et roulant mon mouchoir entre mes doigts... Mais comme j'avais envie de rire de cette femme, tout en lui présentant mes excuses !

Noëlla joue son nouveau rôle

Je m'appliquai à jouer mon nouveau rôle à la perfection. Il s'agissait de déjouer les soupçons de ma belle-mère et d'endormir sa méfiance. Je me montrai donc d'une humilité excessive en m'excusant auprès d'elle d'avoir proféré des accusations à son égard, à propos de la mort de papa. Je me plaçai devant elle, la tête penchée et roulant mon mouchoir entre mes doigts...

Mais comme j'avais envie de rire lorsqu'elle me dit d'une voix sévère :

—Vous n'avez pas à me demander mon pardon, mon enfant; c'est à vous-même que vous avez causé du tort en recelant dans votre esprit des pensées aussi coupables. C''est à Dieu que vous devez demander pardon, tout en le priant d'extirper de votre coeur la mauvaise herbe qui le rend aride.

Je m'arrangeai, ma parole, pour tirer de vraies larmes de mes yeux, tandis que je m'écriais d'un ton pitoyable :

—C'est justement ce que j'ai fait la nuit dernière... Je ne pouvais pas dormir à cause du remords qui me tourmentait, et j'ai prié durant de longues heures... et j'ai beaucoup pleuré aussi.

Florence tomba dans le piège de façon admirable :

—Allons ! Allons ! dit-elle; il faut maintenant oublier tout ça. Je suis certaine qu'aussi bien notre vieil Henry que le chef de police ont compris que la douleur vous avait momentanément égarée, et que vos accusations n'étaient que celles d'une enfant écrasée sous la douleur. D'ailleurs, j'ai obtenu leur parole d'honneur qu'ils ne mentionneraient pas à âme qui vive ces petits incidents dont ils ont été témoins.

J'ouvris de grands yeux innocents :

—Oh ! Comme vous êtes bonne, murmurai-je.

—C'est que je désire tant être une mère pour vous, ma petite Noëlla. Et c'est le devoir d'une mère que de comprendre sa fille en des moments pénibles comme celui-là. Maintenant, asseyez-vous, et racontez-moi le sujet du roman que vous êtes en train d'écrire ; j'ai entendu marcher votre machine à écrire ce matin.

Elle sourit d'un air presque tendre. Je compris qu'elle cherchait à me mettre à l'aise.

Cette naïveté de la part de ma belle-mère me donna un regain de courage. Me félicitant intérieurement de mon habileté, je m'installai dans un fauteuil et allumai une cigarette.

—Ah! ce roman? dis-je; il s'agit d'une idée qu'Ellen Chase et moi avons eue, voilà des mois, et sur laquelle nous travaillons depuis cette époque. Ce matin, j'ai tapé divers détails.... vous savez... pas grand'chose.

Florence fit un signe de tête approbatif:

—Oui, le travail est une grande chose; il occupe l'esprit. Surtout le travail créateur.

Je profitai de l'occasion et demandai avec une feinte curiosité impersonnelle d'écrivain:

—En effet; mais je suppose que vous, durant votre carrière d'infirmière, vous avez dû avoir des expériences curieuses?

—Une garde-malade est témoin de bien des faits étranges. On dirait que la maladie fait surgir de l'être humain ce qu'il y a de meilleur et de pire en lui.

—Je voudrais que vous me parliez de maman. Vous l'avez bien connue avant sa mort?

Je demandai cela du ton le plus détaché que je pus. Je compris que c'était un sujet dangereux à aborder; mais, introduit aussi naturellement que cela dans la conversation, il serait sans doute moins de nature à éveiller la méfiance de Florence.

—Oui, ma petite Noëlla; je suis problablement l'être qui a le mieux connu la nature intime de votre maman. J'ai vécu à son chevet durant plus de huit mois. Notre bon docteur Elder m'exhortait à prendre une infirmière supplémentaire, mais j'ai refusé. J'avais la conviction de comprendre son cas plus que quiconque; par conséquent, il était de mon devoir de lui apporter tous les soulagements possibles avant qu'elle rendît son âme à Dieu.

—Je me rappelle, murmurai-je pieusement, une lettre de papa mentionnant jusqu'à quel point vous aviez été admirable; mais je n'ai pas mémoire qu'il ait mentionné de quoi ma pauvre maman était morte.

—Elle est morte du coeur. Elle souffrait, à l'état latent, d'un mal cardiaque qui durait depuis des années, et pour lequel il n'existait pas de remède. Or il s'est trouvé qu'un soir, elle a tout simplement cessé de respirer...

—Alors, elle n'a pas trop souffert?

—A la fin... pas trop...

Sur ces mots, elle s'arrêta brusquement. Son visage avait pris une expression étrange, je dirai inquiétante même. Son éternel sourire demeura figé, et ses yeux s'agrandirent en un regard qui fixait le vide...

—Mais pour calmer ses dernières angoisses, je suppose que vous avez dû lui administrer quelque calmant efficace?

—Le docteur Elder avait prescrit un sédatif assez puissant pour endormir ses souffrances... Ce fut une terrible épreuve pour votre pauvre père...

Là-dessus, elle fit une pause, soupira et se redressa comme s'il se fût agi du seul effort surhumain qui lui permît de continuer ses confidences:

—J'espère, Noëlla, que vous ne blâmez pas votre père parce que, dans son désarroi, il s'est tourné vers moi pour recevoir quelque réconfort...

—Je n'ai personne à blâmer, dis-je avec un haussement indifférent des épaules; c'était tout naturel, je suppose, qu'après un rapprochement dans des circonstances semblables, vous n'ayez pas désiré ensuite vous séparer.

—Cependant, votre père avait l'impression que vous ne comprendriez pas sa conduite. Il craignait que vous eussiez le sentiment qu'il était infidèle à votre maman en se remariant; de plus, il avait peur que vous ne fussiez jalouse de moi parce que je prenais la place de votre mère. Et lorsque vous avez refusé de rentrer à la maison, et que vous vous êtes mise à écrire ces lettres qui ne le satisfaisaient pas... vous savez?... Il a été aussi très blessé de ce que vous n'ayez jamais mentionné un mot de son mariage, après qu'il vous eut si longuement relaté ses intentions.

—Je suppose, en effet, murmurai-je, que j'ai ressenti quelque amertume mais c'était avant de vous rencontrer...

Croyait-elle vraiment, cette créature, avoir pris la place de maman dans la vie de papa? Et moi-même, mon Dieu! Comme je devenais hypocrite! Comme ma voix se faisait doucereuse! C'est que, vraiment, cette comédie si grossière faisait son petit effet sur Florence.

—Je suis contente que vous disiez cela. Votre père me répétait sans cesse que vous comprendriez la situation en apprenant à me connaître. Et vous êtes assez grande maintenant pour savoir certaines choses à propos de votre mère. Elle avait cessé d'être vraiment l'épouse de votre père plusieurs années avant sa mort.

De nouveau, la colère gronda en moi. Elle osait tenir un propos désobligeant à l'endroit de maman! Mais je maîtrisai mes sentiments. Il fallait rester calme et sembler même s'intéresser aux réflexions imbéciles de cette mégère!

—Qu'entendez-vous au juste par là?" demandai-je innocemment.

—Exactement ce que les termes que j'emploie comportent. Elle était... elle était bien changée et son attitude demeura inusitée après votre départ, ma petite Noëlla.

—Je voudrais que vous fussiez plus précise.

Je dis cela avec brusquerie; je commençais à en avoir assez des allusions de Florence à propos de ma mère. Et, de toute façon, qu'est-ce donc que ma belle-mère savait de l'attitude de maman envers papa avant sa maladie!

Florence ouvrit ses mains toutes grandes, dans un geste de désolation:

—Tout d'abord, elle vieillissait rapidement, et dissipait aussi bien sa santé que l'argent de votre père. Je crois qu'il faut que vous sachiez ces choses, afin de les éviter; après tout, vous avez le sang de votre mère dans vos veines...

J'écrasai le bout de ma cigarette dans le cendrier. Je n'osais pas regarder cette femme, de crainte qu'elle ne vît ma colère dans mes yeux. Il ne fallait pas qu'elle me rendît à bout, comme elle le désirait... celà, il ne le fallait pas! Avant de me trahir, je compris que je devais changer le sujet de l'entretien.

—Ah! Je voulais vous demander... Qu'est-il advenu de notre ancienne ménagère et de son mari le chauffeur? Leur nom était Perdues, si j'ai bonne mémoire.

—Leur conduite a été répréhensible, à mon avis et à celui de votre père. Ces gens-là n'avaient aucun sentiment de loyauté, même après que votre papa les eut si magnifiquement traités. Ils nous donnèrent leur avis trois mois avant le décès de votre mère, parce que, disaient-ils, l'atmosphère de la maison, à cause de cette maladie, ne leur plaisait pas.

A ces mots, un frisson parcourut mon épiderme. Comme je me souvenais bien de ces braves gens! Ils idolâtraient littéralement maman. Je percevais clairement que Florence mentait. Joe et Anne ne sont pas de la sorte qui quittent leur maîtresse mourante, simplement parce que l'atmosphère autour d'elle manque d'agrément! Je demandai:

—Ils furent aussi ingrats que cela? Savez-vous où ils sont allés après leur départ?

—Je me souviens qu'ils prirent du service dans une autre famille qui possédait une villa sur la plage. Mais il y a assez longtemps de cela, et je n'ai pas cherché à suivre leurs traces.

J'avais tellement faim — je n'avais pas mangé depuis dix-huit heures — et cette conversation avait tendu mes nerfs à tel point, que je me sentais sur le point de m'évanouir. Mais j'exultais, car j'avais relevé une nouvelle piste qui me mènerait loin!

La semaine prochaine:

Qu'est-il arrivé à nos anciens domestiques ?

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251* Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 20 NOVEMBRE 1949

Taxes et coût de la vie

UN LECTEUR nous écrit : "Vous devez savoir que sous le régime socialiste, le coût de la vie est moins élevé en Grande-Bretagne qu'au Canada."

Erreur, profonde erreur! Nous savons qu'en certains cas, le prix des objets de première nécessité est plus bas en Angleterre que chez nous; mais ce n'est pas là ce qu'on appelle le coût de la vie. Ce dernier est certainement plus haut là-bas qu'ici, lorsque nous considérons les impôts; et ceux-ci, directs ou indirects, doivent nécessairement être considérés comme l'un des principaux éléments du coût de la vie.

L'Anglais paye peut-être moins cher que nous pour ses aliments; mais c'est parce que l'Etat enlève un milliard de dollars annuellement des poches de ses contribuables pour verser des subsides qui maintiennent basse l'échelle desdits aliments. Ce n'est pas tellement réjouissant, pour le citoyen britannique, de donner moins d'argent que le Canadien pour sa viande ou son beurre, pour ensuite rendre au fisc ce qu'il a pu ainsi épargner — et davantage. Pour tout ce qui leur coûte moins cher — services médicaux, loyers, nourriture, etc. — les Anglais sont obligés d'en remettre la différence au Trésor, par le truchement de taxes excessives.

Si cela ne fait pas partie du coût de la vie, nous ne savons pas ce que le coût de la vie signifie.

En marge d'un accident de chasse

AU COURS de l'été dernier, un directeur de la "Canadian Canoe Association" avait suggéré qu'on interdît l'usage du canot (les Français écrivent "canoë") à ceux qui ne savent pas nager. Suggestion impossible à réaliser tout d'abord, et peu recommandable ensuite, puisqu'elle constituerait un nouvel empiétement sur le droit des gens. Mais ce n'est pas là ce que nous voulons commenter cette semaine. Il s'agit d'une autre suggestion, faite par un journaliste de l'Ontario méridional, qui vient d'écrire, à la suite de quelques accidents de chasse récents, au cours desquels deux ou trois de nos concitoyens se sont noyés : "Pourquoi ne pas interdire définitivement la construction des canots? Ils ont perdu leur nécessité d'autrefois et, de toute façon, les avironneurs experts sont personnages du passé".

Ô ombres des coureurs de bois! Ô fantômes des "voyageurs"! Se peut-il que le sud de l'Ontario ne fasse pas partie du Canada? Est-il possible que cet éditorialiste ontarien ne soit pas au courant qu'en notre pays, l'on se sert couramment de milliers et de milliers de canots? Que cette précieuse embarcation de toile ou d'écorce est aussi nécessaire, en d'immenses régions, que le feu, l'eau et la nourriture?

Peut-être n'a-t-il jamais, cet homme du sud, remarqué avec admiration ce renflement de l'épaule qui est la marque de l'avironneur, du manieur de "pagaie" canadien, le meilleur au monde? Sans doute, le malheureux n'a-t-il point eu la chance de connaître l'envoûtement de la forêt vierge, des lacs isolés, des cours d'eau sauvages: de toutes ces merveilles qui ne sont accessibles que grâce au canot?

* * *

Il est de fait qu'un trop grand nombre de nos spécialistes du canot ne savent pas nager. C'est déplorable; mais il reste tout de même que, d'ordinaire, lorsqu'une embarcation chavire, ce sont ceux qui cherchent à atteindre la rive à la nage qui se noient. Les personnes qui restent cramponnées à la coque, si frêle soit-elle, sont celles que l'on sauve ou qui se sauvent elles-mêmes en parvenant à la pousser jusqu'à terre, avec leurs mains et leurs jambes. Certes, la liste des noyades, en été comme en automne, est impressionnante. Mais si l'on se donnait la peine de tenir des statistiques, elles révéleraient que bien moins de gens se noient en tombant des canots ou des yachts à voile, que des chaloupes à fond plat, nanties ou non d'un moteur "hors-bord".

Apprendre à nager

Tous les enfants devraient apprendre à nager, c'est entendu; mais il faudrait aussi qu'on leur enseignât quelles sont les circonstances où il faut, et où il ne faut pas se servir de cet art natatoire. Il faudrait qu'ils apprennent à manier les embarcations légères, ainsi qu'à tenir hors de l'eau la tête d'un camarade. Les gens se noient par leur propre faute; rarement par celle du canot; et l'alcool est responsable de bien plus de morts que l'aviron.

Et, parce que les imprudents périssent, ce n'est pas une raison pour boycotter le canot, qui a contribué à ouvrir à la civilisation tout un continent, et qui sert encore pour la joie et l'utilité d'une immense foule de Canadiens.

NOS PETITES ENTREVUES

Préférez-vous faire tôt ou tard l'achat des cadeaux des Fêtes ?

Mme E. Boisjoily, 1076, rue Visitation.

C'est un grand plaisir pour moi que de visiter les magasins, trois semaines avant les Fêtes, pour acheter les cadeaux de ma famille. J'y consacre au moins quelques jours. Je puis ensuite me reposer jusqu'à Noël. Je m'amuse à placer les étrennes dans des endroits où personne ne les verra. Quant à celles qu'on me donne, je ne veux pas les voir avant le temps. Pour moi, la surprise est un des principaux attraits dans ces occasions. Quoi qu'il en soit, le Bonhomme Noël est une merveilleuse invention humaine.

Mlle Marie-Claire Maheu, 416, rue Cherrier.

J'ai la mauvaise habitude d'acheter tard les cadeaux de Noël. Par conséquent, je ne trouve pas toujours ce que je désire. Il y a cependant assez de choses pour plaire à chacun. J'aime me mêler à ces centaines de gens qui arrivent à la course au magasin et y explorent tous les comptoirs. J'en éprouve une sensation indescriptible. Dans l'achat de mes cadeaux, je pense d'abord à mes parents. Comme je crois encore au Bonhomme Noël, je reçois souvent plus que je ne donne. Avant la messe de minuit, je regarde ce qu'on m'a offert et je me dis que la vie est belle !

M. J.-F. Bélanger, 11939, rue Pasteur, Bordeaux.

Le début de décembre est le temps le plus propice à l'achat des cadeaux. On a normalement plus d'argent et on est en mesure de choisir les meilleures marchandises. Croyez-le ou non, je donne le plus de cadeaux possible. J. préfère des choses utiles. Je tiens aussi à souligner que j'encourage avant tout des maisons canadiennes. Dans notre famille, la distribution des étrennes a lieu au jour de l'An. C'est sans doute la plus joyeuse manifestation de l'année, bien que je reçoive habituellement moins de choses que j'en donne. Ainsi se réjouissent les pères de famille.

Mme B. Brasseur, 2552, rue Rouen.

Il vaut mieux faire tôt les emplettes des Fêtes. J'explore habituellement les magasins vers le début de décembre. Je cherche d'abord un cadeau pour mon mari. Je lui dois bien cela, puisque c'est lui qui paie. J'en achète ensuite pour mes neveux et nièces. Jusqu'à la veille de Noël, je cache les étrennes dans tous les coins de la maison. Comme ce sont pour la plupart des vêtements, ma tâche n'est pas tellement difficile. Ma grande consolation, c'est de recevoir, le soir du 24 décembre, au moins un petit cadeau.

Mme R. Mayer, 1034, rue Saint-Denis.

Je fais habituellement l'achat des cadeaux à la fin de novembre ou au début de décembre. A cette époque, les clients ont un meilleur choix et les employés sont plus en mesure de les bien servir. Je commence par acheter le cadeau de mon mari. J'en choisis ensuite cinq ou six autres. Je les garde tous à la maison, jusqu'à la veille de Noël. Soit dit en passant, ce n'est pas chose facile. Les grands se montrent aussi impatients que les petits de savoir ce qu'ils "auront".

Le danger des taxes exagérées

Le contribuable britannique: — Holà ! Cette boule de neige grossit sans cesse !

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Recourons aux talents de chez nous

A tout bout de champ on lit dans le journal que la Ville a engagé un tel et un tel pour services d'expert, généralement en urbanisme ou en travaux publics, et ces spécialistes viennent toujours d'ailleurs.

Je ne discute pas le talent et la réputation de ces oiseaux rares, mais il me semble que nous avons ici même au Canada et à Montréal des architectes, des ingénieurs, des urbanistes qui ont fait leurs preuves et qui ne demandent pas mieux que d'être consultés pour travailler au progrès de leur ville. Il est injurieux pour eux qu'on les laisse sur le petit banc et qu'ils soient victimes du proverbe : Nul n'est prophète en son pays".

Une enquête s'impose, dans certains de nos services municipaux, pour savoir si l'on n'y a pas attrapé la maladie de l'importation ou de la folle dépense.

J. Delcassé, Ahuntsic.

Points d'interrogation

Un journal écrit que le travail est une sanction divine, et qu'en Angleterre on se prépare à demander la semaine de travail de six jours. Allons-nous retourner graduellement à l'âge de pierre, après avoir connu le régime de la "dole" qui encourageait à la paresse ?

Puis-je savoir, d'autre part, pourquoi le gouvernement fédéral ne s'est pas adressé aux talents de chez nous pour faire la publicité à la vente d'obligations du Canada, au lieu de demander les services d'un caricaturiste étranger ? Les obligations sont achetées avec de l'argent canadien, mais on ne se gêne pas pour envoyer cet argent aux Etats-Unis.

Mlle A.B., rue Fullum, Montréal.

Nos pommes aux étrangers

Un rapport de la Société des pomiculteurs du Québec annonce (bonne nouvelle !) que le gouvernement canadien vient de faire cadeau pour une valeur d'un million et demi de dollars de pommes à l'Angleterre, et que cela aurait pour effet de décongestionner notre marché.

J'espère que nos bons amis les Anglais sauront apprécier ce geste car nos pommes sont reconnues comme les meilleures au monde. Par contre, on ne peut s'empêcher de penser à ceux de chez nous, aux centaines de familles que je connais moi-même, qui aimeraient bien pouvoir faire provision de un ou deux barils de pommes pour l'hiver, mais qui ne le feront pas, parce qu'ils n'ont pas assez d'argent.

La principale cause de la mévente de nos pommes, c'est le manque de pouvoir d'achat, surtout des travailleurs urbains, et de certains chômeurs. Nous vivons selon un système qui ne fonctionne bien qu'à condition qu'il y ait rareté. Quand survient l'abondance, c'est la panique, la misère pour un grand nombre. Le bon Dieu doit bien rire de voir les hommes se battre pour conserver un semblable système de fou.

MM. les adversaires d'un système de dividende périodique qui augmenterait le pouvoir d'achat en fonction de l'abondance, continuez à tourner en dérision ceux qui placent la personne humaine au-dessus de la livre sterling et de l'étalon-or. Continuez de dire qu'il vaut mieux donner aux étrangers qu'aux Canadiens. Approuvez toutes les dépenses faites pour fabriquer des engins de destruction...

Lucien Gauthier, St-Théodore d'Acton.

Hypocrisie en haut lieu

Pour donner écho aux diverses lettres publiées par votre journal à propos des robes-soleil, même si on est à la veille de l'hiver, permettez que je dise mon mot. Je trouve ridicule que l'hôtel de ville songe à rendre obligatoire le port d'un boléro de papier, quand tout près de ce même hôtel de ville certains théâtres ne se gênent pas pour exhiber certaines "peaches" sans boléro.

Il me semble que ces messieurs si scrupuleux, au lieu de s'occuper de détails inoffensifs feraient mieux de traiter d'affaires sérieuses. Je ne peux pas comprendre qu'on laisse progresser de jour en jour certains commerces de nudités et de "saloperies" dans au moins deux théâtres de notre ville. Je ne parle pas à travers mon chapeau, ayant moi-même assisté à ces spectacles, que je trouve dégradants pour la femme.

Je trouve donc amusant que certains conseillers municipaux parlent de morale et de pudeur, à propos de la robe-soleil. Sans doute les profiteurs de spectacles indécents ont-ils trouvé le moyen d'amadouer qui de droit. A mon avis, il y a beaucoup d'hypocrisie quand certains hauts personnages parlent de moralité.

F.-G. Boléro, Boulevard Pie IX.

Le rôle inquiétant de l'Albanie

Commentaires par **Fernand DENIS,** rédacteur en chef

L'ultimatum

TITO de Yougoslavie vient d'envoyer à l'Albanie un ultimatum la mettant en demeure d'honorer ses traités avec lui, de mettre fin aux incidents provocateurs sur la frontière, à la persécution des Yougoslaves sur le sol albanais, à l'espionnage en Yougoslavie.

Il est clair que le gouvernement albanais, sous la pression soviétique, joue son va-tout. D'un autre côté, parce que Tito

Voici un jeune homme de l'Albanie.

craint une attaque concentrique contre son pays, il veut prévenir le danger en brisant le cercle de fer à son endroit le moins solide. Voici en quoi l'Albanie, importante par sa position stratégique, est si faible :

Ce n'est un secret pour personne que tous les pays du sud-est de l'Europe sont en proie à des remous dont la violence n'est égalée que par la soudaineté avec laquelle ils éclatent. Il y a un abîme dans ces pays entre ceux qui soutiennent le

Type de patriarche albanais.

gouvernement et ceux qui le combattent, et les changements de régime prennent toujours l'aspect d'une guerre d'extermination politique.

Un passé troublé

Or, de tous les pays du sud-est, l'Albanie souffre le plus cruellement de ces luttes intérieures. Car chez elle les antagonismes politiques se doublent de jalousies tribales.

L'Albanie ne couvre que 10.629 milles carrés. Elle n'est pas plus grande qu'une bande de sol de 84 milles de largeur entre Montréal et Ottawa; mais elle est couverte de montagnes arides et farouches, et peuplée seulement d'un million d'habitants. Un si petit pays devrait, semble-t-il, être perdu et tranquille, à l'écart des grands événements. Et pourtant toute son histoire n'est qu'une suite de tribulations.

Province turque pendant des siècles, promue en 1912 à une semi-indépendance, complètement indépendante en 1920, la république albanaise est devenue un royaume quand le président Ahmed Zogou devint le roi Zog 1er. Zog a laissé le souvenir d'un souverain de passage, mari d'une jolie reine, Géraldine, qu'il épousa à la suite d'une idylle digne d'Hollywood, frère de cinq soeurs jolies mais encombrantes, qui jouaient les amazones dans les rues de Tirana et les colonels honoraires devant le front des troupes.

Règne éphémère : au matin du Vendredi saint 1939, les croiseurs italiens réveillèrent brutalement le roi et troublèrent l'accouchement de la reine par quelques salves, annonciatrices de l'invasion. Zog dut céder son royaume à Victor-Emmanuel.

Une "démocratie"

L'Albanie, d'un seul coup, se réveillait italienne. Puis ce fut la guerre. Les Grecs battirent les Italiens. Les rudes montagnards albanais prirent le maquis. La résistance enfanta un nouveau dictateur : Enver Hodja, ancien marchand de cigarettes, ancien instituteur, ancien protégé de Zog qui l'avait envoyé en France parfaire ses études à la Sorbonne. Aujourd'hui, Enver Hodja est le tyran de Tirana, un Staline au dix-millième (peut-être en disgrâce actuellement, comme nous le dirons plus bas) et l'Albanie est une "démocratie populaire". Etiquette pompeuse pour ce pays resté primitif où vivent côte à côte musulmans, orthodoxes et catholiques. Clochers et minarets n'ont pas été abattus, les cultes sont libres . . . dans la mesure où il reste des prêtres pour officier, car beaucoup ont été emprisonnés. Les vieilles coutumes subsistent : pour les mariages — que l'on soit catholique, musulman ou orthodoxe — la fiancée est portée voilée au domicile de son futur époux.

La plupart des bourgades perdues dans la montagne ne sont guère desservies que par des pistes poussiéreuses où le paysan albanais se déplace comme ses ancêtres à dos de petit âne. Le paysan, qui a conservé son turban dont la forme varie selon les clans, et ses pantalons à la turque, larges du haut, étroits du bas, rencontre en ville des policiers armés de mitraillettes et des soldats habillés, équipés et formés à la russe.

Contraste ! Et tout dans ce pays est contraste. Le paysan a conservé sa terre, car le pays est si pauvre qu'il se prête mal au kolkhose. Mais le commerçant a perdu son magasin. La coopérative a remplacé le boutiquier. Contraste encore : dans ce pays d'analphabètes, il n'est pas rare de rencontrer en pleine montagne un berger qui parle plusieurs langues : albanais, serbe, grec, turc, un peu d'italien et même de français. Mais ne lui demandez pas où se trouve la France : il n'en a aucune idée.

Le gouvernement a fait un effort en faveur de l'enseignement — effort indispensable si l'on songe que le ministre des Affaires étrangères, Mislim Peza, est illettré. Certains généraux savent à peine signer leur nom.

Il en est des Albanais comme des autres populations balkaniques : à la libération, ils ont accepté la "démocratie populaire" parce que c'était une formule nouvelle. A présent, ils se rendent compte que la main du despote actuel est aussi lourde que celle du despote d'hier. L'Albanais, resté fidèle à ses coutumes, en arrive à souhaiter une autre guerre qui le délivrerait du joug soviétique. En Albanie, comme chez les voisins, le régime ne tient qu'à un fil — le fil de l'épée.

La fin de Hodja ?

Les Russes ayant manqué leur coup aussi bien en Grèce qu'en Yougoslavie, Enver Hodja, qui avait joué la carte russe dans les deux cas, a perdu la partie et ses jours sont comptés. Il cherche à rentrer en grâce auprès de Moscou en agissant le plus possible contre Tito. Celui-ci profite de la faiblesse actuelle du dictateur albanais pour lui lancer son ultimatum. Il espère se débarrasser de la menace venant de l'Albanie avant qu'un nouveau maître ne s'empare du pouvoir — ce qui ne saurait tarder. En effet, une dépêche, datée du 1er novembre, annonce même qu'un nouvel "homme énergique" s'emparerait graduellement des leviers de commande. Il s'agit, précise-t-on, du lieutenant-général Mehmet Chehou, chef d'état-major de l'armée albanaise.

Par ailleurs, les choses sont aussi embrouillées hors de l'Albanie, où toutes sortes de réfugiés politiques proclament diverses "Albanies libres".

Le plus ancien, constitué au printemps dernier, est d'émanation nettement "titoiste". Présidé par Gani Kriesiu — dont on n'est d'ailleurs pas sûr qu'il ne soit pas mort, ce qui ne simplifie pas les choses — il est soutenu par tous les Albanais qui se sont réfugiés en Yougoslavie. Il est partisan de l'action directe contre l'actuel gouvernement de Tirana et pourrait compter sur de précieux appuis italiens.

Deux autres comités

Mais, ces sympathies romaines, voire fascistes, un second comité de l'Albanie libre les lui reproche avec véhémence. Il est présidé, celui-là, par Mithat Bey Frasheri et siège à New-York. Ce qui laisse entendre qu'il peut tabler sur certains concours américains, d'autant plus intéressants qu'ils s'expriment en dollars.

Situation compliquée et fâcheuse, aggravée du fait qu'il existe à Paris un troisième comité de l'Albanie libre, qui dénonce sans fard les promoteurs des deux organisations comme "une poignée de bâtards" qui sont des "criminels de guerre, les ennemis jurés du peuple albanais, des aventuriers serviles et des traîtres".

Le roi Zog, qui vit au Caire, n'a pas encore fait connaître auquel de ces trois comités iraient ses sympathies. On assure qu'il inclinerait à les donner à celui de New-York — la cote des changes explique pourquoi — mais cela semble clair qu'il réservera sa décision quelque temps encore et qu'il ne se prononcera que lorsque les événements auront pris une tournure un peu plus nette.

L'enjeu politique

Sapée par les dissensions à l'intérieur, démunie de bonnes routes et sans réseau ferroviaire aucun, ce petit pays ne pourrait tenir tête à ses propres séditieux et aux réfugiés albanais qui, poussés en sous-main par Tito, l'attaqueraient par groupes tout le long de la frontière du lac de Scutari jusqu'au lac de Prespa. Or, tout dépendrait de l'issue de cette lutte.

Si, d'un côté, la Macédoine, encouragée par Moscou, se révoltait contre Tito et si les Bulgares pouvaient arriver à temps à la rescousse des Albanais, les pays du Cominform établiraient leur domination sur toute la partie sud de la péninsule et ils auraient frayé une route pour les Russes à la mer Adriatique; la situation des Alliés deviendrait alors très grave en Méditerranée.

Si les Albanais devaient, par contre, céder aux attaques des partisans faisant cause commune avec Tito, les Russes seraient évincés définitivement de la Méditerranée.

Non ! L'Albanie, primitive comme elle l'est, n'a certes jamais dû rêver au rôle qu'elle pourrait être appelée à jouer dans un avenir très proche !

Fernand Denis

Sachez acheter vos bas et les porter

Ça peut vous sembler curieux, pareil conseil : savoir acheter des bas et les porter. Mais bien des femmes verraient leur dépense diminuer si elles prenaient quelques précautions. Ne prenez jamais des bas trop courts. Si vous portez un 9, achetez plutôt un 9½. Le pied aura plus de jeu, la jambe sera moins serrée et, partant, plus élastique. Le bas ne gênera pas la circulation du sang, et c'est très important surtout en hiver. Mesurez la grosseur de votre jambe, au-dessus du genou; la hauteur de la jarretelle doit être calculée le bas mis et la jambe tendue. Vous devez être bien à l'aise dans un bas, qui, nullement malmené, durera plus longtemps qu'un autre.

La gaine est nécessaire à tout âge

Tout le monde n'est pas né avec la taille de la Vénus de Milo. D'ailleurs, ma comparaison est inexacte, car la Vénus de Milo, pour s'habiller, aurait besoin d'une gaine, comme la plupart d'entre nous.

Il faut attacher une grande importance à ce vêtement de base. L'adolescente est souvent tentée par des petites ceintures de fantaisie, fanfreluchées et enrubannées, dont l'élastique n'a aucune fermeté. Elle a tort. Le roseau, auquel elle ressemble aujourd'hui, aura l'air, avec les années, du chêne que représentent la plupart des femmes de quarante ans.

C'est que les unes et les autres n'ont pas commencé assez tôt à préserver leur sveltesse et à former ses lignes. Soyez d'abord confortable, et, seuls, une bonne ceinture et un soutien-gorge peuvent vous procurer cette sensation. Quand vous essayez un corset, ne craignez pas de vous asseoir, de vous relever, de vous pencher, afin d'éprouver sa résistance.

La mince jeune fille n'a pas besoin de ceinture baleinée et renforcie d'insertions. Une gaine souple mais résistante suffira à sa taille, du moment que l'élastique s'étire en deux sens contraires.

La question du soutien-gorge n'est pas compliquée lorsque vous comprenez que les tailles 34, 36, etc., sont la mesure du torse prise sous la poitrine et que la coupe arrondie est taillée suivant la grosseur de votre poitrine. Un bandeau sans bande est suffisant pour une personne mince.

Achetez deux corsets n'est pas une extravagance, car vous prolongerez leur durée en les lavant à tour de rôle. Après un rinçage, étendez-les sur une serviette éponge en leur redonnant leur forme. Ne repassez jamais la partie élastique d'un soutien-gorge ou d'une gaine.

Vaporisateur à peinture

CLEVELAND. — Aujourd'hui, la ménagère peut peinturer aussi facilement que tuer des mouches, au moyen d'un vaporisateur. On fabrique en effet des boîtes de peinture, appelées "nu-spray", munies d'un bouchon vaporisateur, tout comme les bouteilles ou les boîtes d'insecticide. La ménagère n'a qu'à brasser un peu la boîte de peinture, la tourner le haut en bas, dévisser un peu le bouchon et le presser en dirigeant le jet de peinture sur l'objet à peinturer. En fermant bien la boîte, elle peut conserver sa peinture pour d'autres usages, sans crainte de la voir sécher.

Ce nouveau procédé vient d'être mis au point et lancé sur le marché. Mais il est fortement conseillé d'exécuter de tels ouvrages de peinture au vaporisateur, à l'extérieur ou dans une pièce abondamment aérée. Il est bon aussi d'utiliser un masque de peinture ou un simple morceau de gaze posé sur la bouche et le nez, afin d'éviter de respirer ces vapeurs dommageables au corps humain. Aujourd'hui, on peut se procurer, en ces boîtes munies de vaporisateur, une dizaine de différentes couleurs d'émail, en plus du blanc, du noir et de l'aluminium.

Cette jeune ménagère pose aisément une superbe couche d'émail sur une chaise de cuisine, au moyen de sa boîte de peinture, qui comprend un vaporisateur.

Bébé dort bien

... grâce au

SIROP D'ANIS GAUVIN

Ce sirop est d'un précieux secours dans les cas de coliques, dysenterie, troubles gastriques, rhume, manque de sommeil, dentition douloureuse.

Le SIROP D'ANIS GAUVIN est efficace et inoffensif. Il ne contient pas de narcotiques. C'est pourquoi, depuis plus de 50 ans, il est le préféré de toutes les mamans.

Exigez toujours l'authentique SIROP D'ANIS GAUVIN. Il se reconnait à l'enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

EN VENTE PARTOUT 30¢

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: F.-R. LAROCHE

5240, boul. St-Laurent, Montréal

PRIX étonnant! THÉ sensationnel!

Nouveau Bas Prix

Thé Orange Pekoe Lipton

de qualité incomparable

se vend maintenant 10¢ de moins la livre!

"Le meilleur the sur le marché! Ne coûte maintenant pas plus cher que les marques courantes!"

Exigez l'Étiquette mauve!

Savourez maintenant un thé de première qualité, d'une délicieuse saveur, et cela, à prix ordinaire!

Dégustez une seule tasse de ce bon thé fumant Lipton Orange Pekoe et vous saurez qu'aucun autre thé de ce prix ne peut lui être comparé!

Ce merveilleux mélange des meilleurs thés Orange Pekoe vous satisfera pleinement. Vous le boirez avec délices... pendant ou après les repas.

Dès aujourd'hui essayez le thé Lipton Orange Pekoe et vous comprendrez pourquoi le thé Lipton est le thé le plus populaire au monde.

Vite!

PROFITEZ DE L'AUBAINE QUE VOUS OFFRE LE THÉ LIPTON!

Le Courrier de Françoïse

L'opinion d'un jeune homme de vingt ans sur les femmes, au lendemain d'une première déception

D.—J'aime une jeune fille depuis ma plus tendre enfance et je croyais qu'elle m'aimait puisqu'elle acceptait mes invitations et sortait avec moi. Elle vient de m'avouer qu'elle en aime un autre. Approuvez-vous cette manière d'agir qui consiste à sortir avec un jeune homme, sans lui avouer que ce n'est pas lui qu'on aime? Je crois que les femmes se ressemblent toutes et qu'elles se jouent des hommes. Puis-je encore la considérer comme une de mes amies? J'ai vingt ans et elle en a vingt et un et elle m'a dit que si elle avait accepté de sortir avec moi c'était pour mieux connaître les jeunes gens avant de se fiancer à celui qu'elle aime. Qu'en pensez-vous? — FRANCO-AMERICAIN.

R.—Votre lettre est celle d'un jeune homme de vingt ans, qui porte des jugements sévères et définitifs, qu'il aura peut-être à reviser plus tard, dans le cours de l'existence. Je ne vous reproche aucunement cette propension car je me l'explique très bien. Cette jeune fille que vous avez aimée depuis l'enfance vous a très probablement aimé, elle aussi; sans cela elle n'aurait pas accepté vos invitations. Du moins vous lui plaisiez. Ne lui reprochez pas aujourd'hui l'agrément que sa compagnie vous donnait; cela équivaudrait à dire que vous auriez voulu qu'elle vous fît de la peine plus tôt. Un jour, son coeur s'est éveillé et elle s'est attachée à un autre jeune homme que vous et, dès qu'elle a cru ce sentiment assez fort, elle vous l'a avoué et a cessé d'accepter vos gracieusetés. Ne trouvez-vous pas qu'elle a agi loyalement et franchement envers vous? Si elle eut été perfide, elle aurait peut-être continué de vous tenir dans l'ignorance, pour conserver vos faveurs, tout en entretenant des fréquentations assidues avec l'autre.

Les femmes se ressemblent, en effet, par plusieurs côtés. Les unes se jouent des hommes; d'autres se font jouer par eux. Je crois la plupart bien disposées, sincères, franches, surtout quand elles ont vingt ans. Ce sont les déceptions, les tromperies, les perfidies, les chagrins, qui souvent les endurcissent et ferment leur coeur à l'amour véritable; alors quelques-unes se vengent ou tentent de le faire, mais il est rare qu'elles en éprouvent une satisfaction durable.

FRANÇOISE

D.—J'ai fabriqué un sirop que je voudrais mettre sur le marché. Dois-je payer une license quelconque? — UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Votre produit devra porter une étiquette indiquant les produits qui entrent dans sa composition, ainsi que le nom et l'adresse du fabricant (le vôtre dans ce cas) et, de plus, vous devez vous procurer de la ville de Montréal un permis qui coûtera $27 si vous le vendrez aux maisons d'affaires, ou $108 si vous voulez faire votre commerce de porte en porte.

D.—Que signifient les prénoms: Yolande, Bibiane, Camille? — JEUNE GASPESIENNE.

R.—Laborieuse. — Serment de Dieu. — Reine.

D.—Que signifient les noms: Yvon, Thomas, Léo? — UNE QUI A HATE DE VOUS LIRE.

R.—Laborieux. — Incrédule. — Courageux.

D.—Lorsque j'étais bien jeune, je fis la connaissance d'un jeune homme dont je fus dans la suite séparée par les circonstances. Puis, nous nous retrouvâmes deux ans après et nous primes l'habitude de sortir ensemble. Il me dit qu'il m'aimait et qu'il m'épouserait lorsque j'aurais atteint vingt et un ans. Moi aussi, je l'aimais. Mais depuis il ne vient plus me voir et sort tantôt avec l'une tantôt avec l'autre. Il arriva quelquefois qu'il me donna des rendez-vous auxquels il ne se rendit pas. Maintenant, j'ai seize ans et je sors avec un ami qui est très gentil et que j'aime bien. Croyez-vous que je devrais chercher à oublier mon ancien ami qui continue à sortir avec celle-ci ou celle-là, parle, siffle, et fait des clins d'oeil aux unes et aux autres? M'aime-t-il véritablement et si je l'épousais est-ce que je pourrais être heureux avec lui? — L'AMOUREUSE BETTY.

R.—Oui, il faut oublier votre ancien ami qui me semble volage et infidèle. Je ne vous parle pas de chercher à vous consoler car à votre âge il est naturel que les contrariétés — car c'en est une que vous subissez — ne durent guère. Soyez prudente et ne vous attachez pas trop facilement car ainsi vous irez, en vieillissant, de déceptions en déceptions et certaines d'entre elles pourraient être cruelles. Ménagez votre affection et épargnez-vous des chagrins.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né dans le mois d'août? — COEUR EN AMOUR.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, possèdent un jugement judicieux; ils sont habituellement gais, enjoués, moqueurs. Ce sont des travailleurs obstinés et prudents.

D.—Quand et où s'est écrasé un avion sur l'Empire State Building à New-York? — DESBIENS.

R.—Un bombardier B-25 de l'armée américaine, envolé de New Bedford, Mass., vers Newark, N.J., s'est écrasé sur l'Empire State Building, à New-York, le 28 juillet 1945, à 915 pieds du sol. Les trois passagers à bord furent tués et, dans l'édifice, 10 personnes furent tuées et 25 autres, blessées. La hauteur de l'Empire State est de 1,250 pieds. Le nombre des étages est de 102.

D.—Il y a quelque temps le dollar canadien a été dévalué par le Gouvernement. De combien est cette dévaluation et expliquez-moi quelle est la valeur du dollar américain au Canada et ce qu'il y a d'avantageux pour notre pays dans cette mesure? Vous mettrez un terme à une discussion en me renseignant. — JEAN SAIRIEN.

R.—Le dollar canadien a été dévalué de 10 pour cent par rapport au dollar américain et ne vaut donc plus que 90 sous aux Etats-Unis, tandis que le dollar américain vaut $1.10 au Canada. L'un des avantages de la dévaluation, pour le Canada, sera de favoriser la vente des produits canadiens aux Etats-Unis, puisque le prix s'en trouve réduit de 10 pour cent pour nos voisins. Et nous avons besoin de vendre davantage aux Etats-Unis, afin de nous procurer des dollars américains avec quoi payer ce que nous y achetons.

D.—Pour être modèle, faut-il avoir une taille parfaite ou engage-t-on parfois des personnes qui ont certaines irrégularités et où faut-il s'adresser? — GAETANE.

R.—Pour trouver un emploi comme mannequin, il faut qu'une femme ait une taille qui corresponde parfaitement aux dimensions des vêtements pour lesquels elle fait l'essayage et sert de modèle. De plus dans les expositions de modes, les mannequins sont appelés à porter des vêtements confectionnés suivant des standards normaux.

D.—Quelle est l'adresse du jeune acteur John Derek? — ALIA ENAITE.

R.—Studios Columbia, 1438 N, rue Gower, Hollywood, Cal.

D.—Quelles étaient les vedettes masculines dans "Fighter Squadron" et quelle leur adresse? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Edmund O'Brien et Robert Stack, Studios Warner Bros. — First National Studios, Burbank, Cal.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Mark Stevens, Richard Greene, Guy Madison? — MERCI MILLE FOIS.

R.—Mark Stevens et Richard Greene, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Guy Madison, Studios United Artists, 1041 N, avenue Formosa, Hollywood, Calif.

D.—J'ai dix-huit ans et un jeune homme me fréquente depuis environ trois mois. Mes parents l'estiment beaucoup. L'autre soir, lorsqu'il est venu me reconduire chez moi, il m'a demandé de l'embrasser et j'ai refusé. Il a dit que je me conduisais comme une enfant. Aurais-je dû lui accorder ce baiser? — PREMIERE LEÇON D'AMOUR.

R.—Vous vous êtes conduite à cette occasion comme une enfant bien élevée et une jeune fille réservée, vous avez bien fait de refuser vos baisers à ce jeune homme qui n'aurait pas dû vous mettre dans l'alternative de les lui refuser.

D.—Quels jours étaient le 14 février 1933 et le 24 mai 1934 et que signifient ces jours de naissance? — JOLIETTE.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un jeudi: tempérament violent.

Rép. à M. LUCIEN LEFEBVRE: Nous ne possédons aucun renseignement supplémentaire à ceux qui ont paru dans le "Petit Journal" à ce sujet.

D.—Quelle est l'adresse de Suzy Carrier, Louise Carletti et Françoise Farnçey, actrices de cinéma françaises? — CLAUDETTE.

R.—Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92 avenue des Champs-Elysées, Paris, France.

D.—Ma fille de vingt et un ans sort, depuis trois ans, avec une amie de son âge et elle ne veut pas se faire d'autres amies. Par hasard, j'ai appris que cette jeune fille sort avec un homme marié, le rencontre au théâtre, et qu'elle a même accepté d'aller en ville avec lui. Sa conduite me semble douteuse, vu qu'elle a mis ma fille au courant des propositions que mon mari lui avait déjà faites lorsqu'il était ivre. Je ne suis pas certaine que ma fille ignore le passé de son amie. Que dois-je faire? Dois-je la renseigner? — SOUCIEUSE.

R.—Oui, il faut avoir une franche explication avec votre fille. Apportez-y la diplomatie nécessaire afin de ne pas la heurter de front, et de l'engager à avoir confiance en vous parce que vous ne voulez que son bien et son bonheur. Evitez les longs discours mais exposez-lui clairement qu'elle risque de se faire mal juger si elle fréquente une jeune fille qui prend les libertés que vous avez mentionnées. Une jeune fille qui accepte de sortir souvent avec un homme marié et qui est vue au théâtre avec lui s'expose à ce qu'on la juge très mal et les gens, qui ne sont pas charitables, ruineront rapidement sa réputation. Pourquoi votre fille s'exposerait-elle à subir les conséquences de la conduite légère de son amie?

D.—Je suis institutrice à la campagne et je désirerais former une bibliothèque scolaire. Pouvez-vous demander que l'on m'expédie des livres pour m'aider? — JEUNE INSTITUTRICE.

R.—Je regrette mais il ne m'est pas possible de faire cette requête pour vous. En attendant que votre bibliothèque compte un nombre de livres suffisants, peut-être pourriez-vous profiter de la bibliothèque circulante que met à la disposition des enfants des campagnes la Bibliothèque des enfants de Montréal. Mademoiselle Yvonne Beauregard, Bibliothèque des Enfants, 3276 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, à qui j'ai référé votre demande, vous écrira à ce sujet.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Richard Crane, Jon Hall, Turhan Bey? — UNE LECTRICE.

R.—Vous pouvez écrire à ces trois acteurs aux Studios Universal, Universal City, Calif.

Les Bonnes Manières

POUR NE PAS VEXER

Quand vous demandez au téléphone un membre d'une famille où vous en connaissez plusieurs, vous serez polie si vous saluez la personne qui vous répond, mais ne lui parlez pas durant quelques minutes, car vous risqueriez fort de vexer la personne à qui vous avez réellement l'intention de parler.

Rép. à MAITRE PIERRE: Je n'ai pu obtenir de renseignements sur ce chansonnier. Peut-être vous en donnera-t-on si vous écrivez au Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Quel est le poids normal d'une fillette de 13 ans d'une taille de 5 pi.? — A.S.U.

R.—Environ 90 livres.

D.—Quelle est l'adresse du Roi du diamant qui est venu récemment à Montréal? — MME A.T.

R.—Williamson Diamonds Ltd., Mwadin, Tanganyika, Afrique.

—M. FERNAND GASCON, 64 est, rue Saint-Zotique, Montréal, demande la chanson: *Mon coeur est un violon.*

—MLLE LUCILLE GRENIER, Lac Saint-Paul, Co. de Labelle, P.Q., demande la chanson: *Je chante à cheval.*

—MLLE REGINE LEMIEUX, 13, rue Préfontaine, Saint-Chrysostôme, P.Q., demande la chanson: *Mon bonheur.*

—M. PAUL ROY, 111, rue Wolfe, Lévis, P.Q., demande la chanson: *Les fraises et les framboises.*

—Les Légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine Française et désirent correspondre: ROBERT CHEVALIER, E.M.T.E.R., Station Phu-Nhan, Saigon; JEAN NAZAIRE (22 ans) S.P. 50644; FRANÇOIS MUNIER, Poste Navale Française, V.P. 31, Saigon; ZIELSKI GUNTER (24 ans) S.P. 70788; ROGER TROMBINO (21 ans), S.P. 71174; CAMILLE GUIGNARD et ALBERT BARBECANE et MICHEL RENAUD, S.P. 54640.

—MLLE FRANCINE RENAUD, 560, rue Mercier, Montréal, demande la chanson: *Pour un baiser.*

—MLLE M.-A. LAPRISE, Danville, P.Q., demande la chanson: *Si tu m'abandonnes.*

—MLLE JEANNINE LABRECQUE, Saint-Bernard de Michaudville, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: *C'était un jour de fête*; MLLE NOELLA LABRECQUE (même adresse), demande la chanson: *Des fraises et des framboises.*

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrazin & Choquette.

PRIX: 1.00, PAR POSTE: 1.10

JACQUES POYS

Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.

Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

FEMMES et jeunes FILLES!

Des milliers doivent leur soulagement aux

SUPPOSITOIRES "ORANGE LILY"

Depuis 45 ans sur le marché, ces suppositoires sont sans danger, antiseptiques et purificateurs. Une application locale soulagera l'inflammation et la congestion.

●

Envoyez 10c pour un échantillon de dix jours et les explications nécessaires.

Mme LYDIA W. LADD

Dép. 24-B, Boîte 191, Windsor, Ont.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, polir et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier Montréal, P.Q.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal, C.O.D. accepté.

Casier postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885

LE BUSTE C'EST TOUTE LA FEMME!

C'est pourquoi votre bonheur même est compromis si la fermeté et la rondeur de votre buste laissent à désirer. Déchéance aujourd'hui évitable.

Grâce à la découverte de la Naxolithe base de Kala-Busta, vous pouvez raffermir, développer votre buste sans danger, Kala-Busta agit par voie extérieure sur les tissus adipeux et conjonctif en ranimant et en stimulant la vitalité cellulaire. Au premier contact, un flot de fraîcheur et de bien-être redresse votre poitrine. Vous la voyez prendre forme et s'embellir. Votre énergie renaîtra.

Avant 15 jours vous êtes fière de votre buste. Plus de gêne, ni d'humiliation. Partout un juste orgueil vous accompagne. Des milliers de femmes ont ainsi retrouvé la joie de vivre et le bonheur d'être aimées, car Kala-Busta exerce en outre un influence heureuse sur la vie féminine proprement dite. Ce soir même servez-vous de Kala-Busta

Faites ce coupon aujourd'hui.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. — Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez seulement $2.00 plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus pour $3.00. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS Co.
1450 est, rue Ste-Catherine,
C. P. 305, Station C, Montréal.

Vos nom et adresse .....
.....
.....

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur,

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

MAIGRISSEZ SANS DANGER

aux endroits que vous désirez avec le

"NEW SPOT REDUCER"

Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "NEW SPOT REDUCER", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "NEW SPOT REDUCER" diminuera les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "NEW SPOT REDUCER" peut vous acquérir en peu de temps une plus grande sveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "NEW SPOT REDUCER" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "NEW SPOT REDUCER".

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement "NEW SPOT REDUCER" pour une meilleure apparence. Mailez ce coupon aujourd'hui. Indiquez format désiré.

THE NEW SPOT REDUCER CO. C.P. 137, Station Delorimier, Montréal.

Nom et adresse .....

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur $2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique: deux fois plus pour $3.00. Envoi fait avec discrétion.

Haïti monte une exposition internationale gigantesque

PORT-AU-PRINCE, Haïti. — (Spécial au *Petit Journal*). — La gigantesque exposition internationale de Haïti, qui va coûter deux fois la somme (soit $26,000,000) du budget normal annuel de cette petite république, s'ouvrira le 9 décembre prochain. Depuis deux ans et demi que plus de 2,000 travailleurs s'affairent sur les terrains de l'exposition et aux édifices qui s'y dresseront.

Vingt-deux nations y participeront, dont les Etats-Unis. La baie des Gonaïves a été, pour cet événement extraordinaire, transformée en un agencement magnifique de palais élaborés et de paysages merveilleux. Cette exposition, qui a pour thème la paix et l'amitié, comportera une chapelle construite par la cité du Vatican et un pavillon des Nations-Unies. On verra aussi d'autres pavillons des Etats-Unis, de l'Union panaméricaine, du Mexique, de l'Argentine, de la France, de l'Italie et du Canada (province de Québec). Participeront aussi à cette expo, le Panama, le Guatemala, l'Uruguay, la Belgique, le Honduras, les Antilles françaises, le Curacao et la Jamaïque.

"L'exposition," a déclaré le président Dumarsais Estimé, "sera la plus grande fête qui se soit jamais déroulée dans les Antilles, pour répandre l'esprit de paix progressive et d'amitié." Le pavillon le plus élaboré sera le Palais du tourisme, construit au coût de $500,000. Quant au Palais du président, orné d'une fontaine lumineuse, il restera ouvert jusqu'en juin 1950. Les Etats-Unis, pour leur part, ont construit un pavillon de $170,000; la France, un pavillon de $150,000.

L'attraction

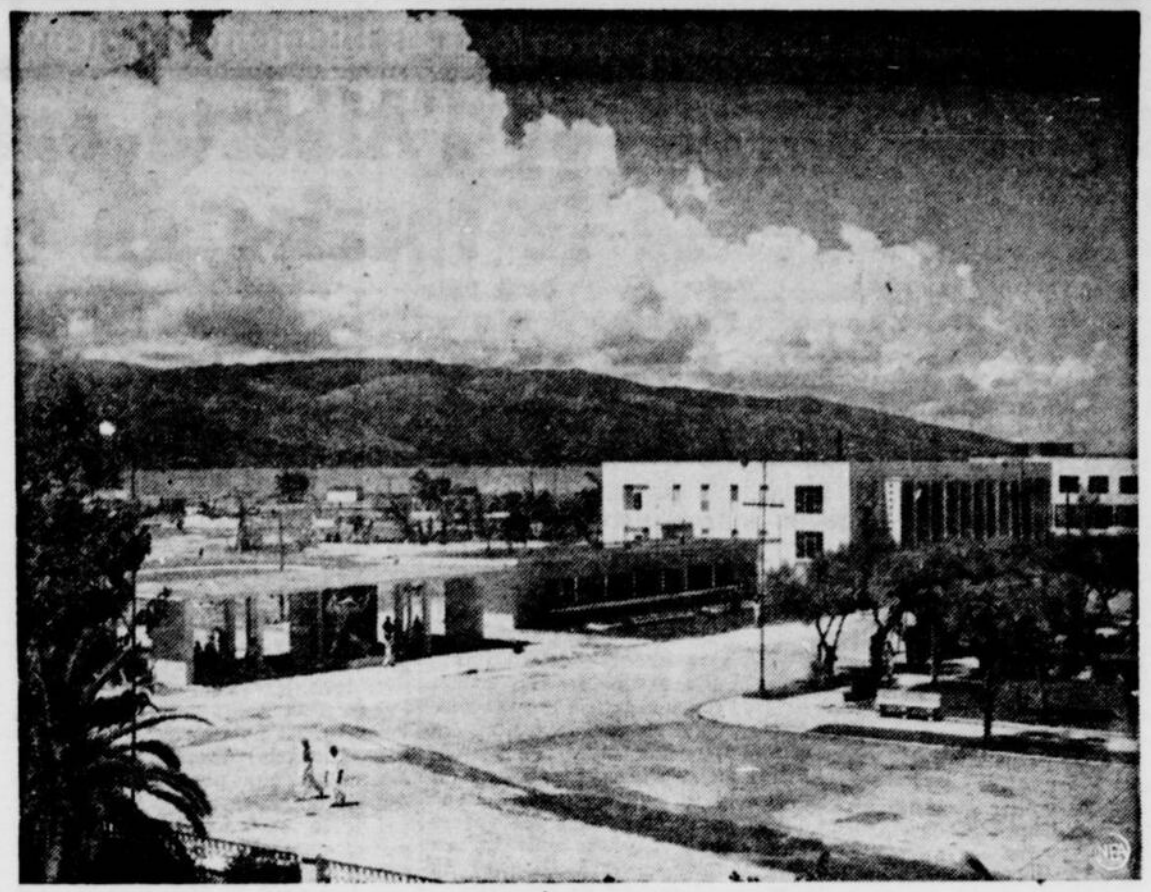
Une des principales attractions de cette exposition de Haïti sera sans doute la section du folklore et des amusements. Placés dans un bosquet de palmiers, les édifices de cette section seront, pour la plupart, coiffés d'un toit de chaume. Certains spectacles se donneront en plein air, dans un auditorium ayant la forme d'un gigantesque piano, entouré d'eau bordée de lis. On verra danser le fameux "vaudou", une danse populaire très originale de la campagne haïtienne.

L'exposition, qui occupera la plus grande partie du front maritime de Port-au-Prince, comptera quatre sections principales — nationale, internationale, industrie lourde et outillage. "Nous sommes ici à l'un des plus importants carrefours des routes aériennes et maritimes de l'Atlantique," a déclaré le président Estimé, "et c'est notre espoir que cette exposition contribuera à libérer davantage le commerce, en faisant connaître et en stimulant les travaux des industries et les arts en cet endroit stratégique."

Le Québec

MONTREAL. — Lors d'une conférence de presse tenue la semaine dernière à Montréal, M. Yvan Désinor, directeur du Service haïtien d'information, de la presse et de la propagande, a signalé que le pavillon du Québec sera particulièrement de caractère agricole. C'est l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, qui représentera officiellement le Québec à la grande exposition de Port-au-Prince. M. Côté est déjà en route pour Haïti, en compagnie de M. J.-C. Magnan, de Québec.

L'exposition internationale de Port-au-Prince doit durer six mois. Et les touristes canadiens y sont particulièrement invités. M. Désinor signale que des démarches sont faites par Haïti auprès du gouvernement canadien pour obtenir une entente au sujet de l'échange monétaire. Des démarches se poursuivent aussi pour établir un échange plus abondant de produits haïtiens et canadiens. On révèle que Haïti n'a pas encore reçu de films canadiens, même pas de l'Office national du Film, alors que le film français est en grande vogue en ce pays. Car Haïti est le 2e pays du monde où seule la langue française est officielle. Port-au-Prince est aussi la 2e capitale des Amériques à avoir conquis son indépendance, en 1804. Haïti est encore le pays d'Amérique où la vie est encore le meilleur marché. Et il est certain que l'exposition internationale de Port-au-Prince apportera un renouveau industriel et commercial à ce pays.



Dans la baie des Gonaïves, près de Port-au-Prince, quelques-uns des édifices de la grande exposition que met sur pied le gouvernement haïtien.

La pudeur a chassé 600,000 Italiens

PARIS. — Six cent mille Italiens ont passé leurs vacances hors d'Italie, pour ne pas attenter à la pudeur du ministre de l'Intérieur, M. Scelba.

En Italie, le nu et le demi-nu sont sévèrement proscrits hors des musées. M. Scelba est très sévère. Les Italiens l'ont baptisé le père la pudeur.

A Rome, des étrangères ont payé $1.80 d'amende pour s'être promenées les épaules nues.

"Un peu partout, révèle l'hebdomadaire italien *Omnibus*, des gens qui s'aventuraient plus ou moins court-vêtus dans les rues se sont vu reconduire sans façon à leur hôtel.

"Si cette vague de pudeur continue à déferler sur l'Italie, nous finirons par perdre tous nos touristes. La France nous donne une leçon : on y est plein d'amitié pour "l'homme nu". A Cannes, les baigneurs peuvent impunément circuler parmi les smokings. L'Italie possède une centaine de plages infiniment plus jolies que celles de la Côte-d'Azur. Mais on s'y ennuie à mourir !"

Margaret et la publicité

LONDRES. — Un journal australien a eu l'audace de publier une photo de la princesse Margaret, souriant devant un phonographe.

En gros caractères, la maison qui fabrique les disques recommande son dernier enregistrement: "La Valse de la princesse Margaret Rose".

La famille royale a, certes, les idées larges, mais elle a peine à tolérer que Margaret soit assimilée aux pétulantes "pin-up" hollywoodiennes. Depuis cet incident, la crainte d'une publicité involontaire a rendu la cour britannique très circonspecte dans le choix de ses dentifrices.

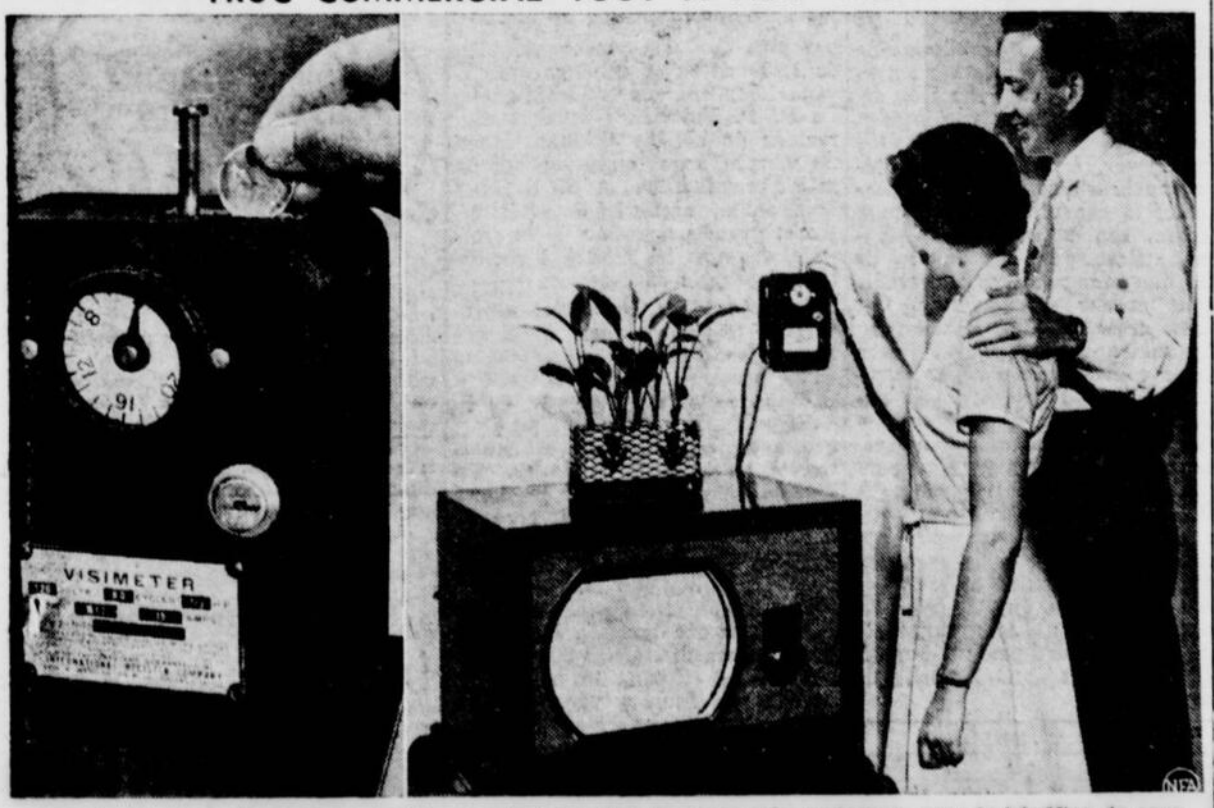
Baptisés après leur mort

NEW-YORK. — Les Mormons, comme on sait, constituent une secte religieuse des Etats-Unis. Ils ont fondé une sorte d'Etat dans l'Etat, sur les bords du lac Salé (Utah). Jusqu'en 1887, où un "bill" le leur interdit formellement, ils pratiquaient la polygamie. Une autre de leurs originalités, c'est qu'ils admettent le baptême, même après la mort.

C'est pour cette raison qu'ils s'inquiètent et s'enquièrent de leurs plus lointains ancêtres. Un accord vient donc d'intervenir entre la société généalogique mormone et les archives du canton de Genève, aux termes duquel les Mormons ont la latitude de prendre photo ou copie des registres d'Eglise et d'état civil. Ils ont envoyé à Genève une "mission photographique". Depuis trois mois déjà, une employée d'une firme suisse enregistre environ 1,500 clichés par jour.

Ainsi, de nombreux ancêtres des habitants de Salt Lake City sortiront enfin du purgatoire, régénérés par le baptême "post-mortem".

TRUC COMMERCIAL TOUT A FAIT INGENIEUX



Les Américains viennent de mettre au point un plan de vente très ingénieux, pour le bénéfice de ceux qui ne peuvent se payer un appareil de télévision. Ce couple de New-York, à droite, insère tout simplement 25 cents dans un appareil, le visomètre, puis peut ensuite jouir de la télévision pendant une heure. Toutes les sommes recueillies dans le visomètre, à gauche, sont déduites du prix d'achat de l'appareil.

BUSTE DEVELOPPE!

Résultat SÛR !
Moyen EFFICACE !
Procédé NOUVEAU !

Réelle méthode scientifique DEVELOPPANT le BUSTE et lui donnant la BLANCHEUR du cygne. Commandez MERVELINE pour le DEVELOPPEMENT du BUSTE et SATINEL pour sa BLANCHEUR.

Pommade MERVELINE $2.00 (avec instructions)
Lotion SATINEL..... $2.00 (avec instructions)
SPECIAL : Les 2 pour $3.00
Envois discrets

Pour commandes ou renseignements.
Beauty Advancement Institute
C.P. 267, Station C, Montréal, Qué.
Livraison franco pour commandes payées. Légers suppléments pour les commandes C.O.D.

Bijoux

Un choix heureux de bijoux de toutes sortes s'étalent dans nos vitrines et sur nos comptoirs; vous y trouverez certainement tout ce que vous désirez pour les fêtes.

ALLIANCES et BAGUES
Diamants "BLUE RIVER" garantis parfaits.

MONTRES
Tavannes, Longines, Bulova, Cyma.

ACHETEZ...
... chez nous avec confiance de tous les bijoux.

UN DEPOT
vous réservera votre marchandise jusqu'aux fêtes.

Bibeau FRÈRES
1257 est, Ste-Catherine — AM. 5800

Le plus vaste ralliement religieux dans l'Ouest

Les catholiques de l'Alberta ont fait un triomphe à Marie et récité le rosaire en 6 langues différentes

EDMONTON. — (Spécial au *Petit Journal.*) — A l'occasion du mois d'octobre, consacré à Notre-Dame du Rosaire, les catholiques ont fait un véritable triomphe à la Vierge, au cours d'une vaste croisade lancée en faveur de la récitation de la prière en famille dans la province de l'Alberta. Et, le 9 octobre dernier, avait lieu à Edmonton le plus vaste ralliement religieux qui se soit jamais déroulé dans l'ouest canadien. Des ralliements aussi impressionnants se sont également produits en plusieurs autres districts de cette province.

Dès 9 heures du matin, le dimanche 9 octobre, les routes arrivant à Edmonton étaient déjà couvertes d'autos et de camions. Sept différentes cavalcades emmenaient des centres ruraux plus de 20,000 personnes; le cortège le plus long comprenait plus de 1,000 automobiles. Les policiers durent immédiatement organiser un service d'ordre pour guider les automobilistes vers des terrains de stationnement. A la fin de la matinée, les rues d'Edmonton étaient tellement encombrées que les taxis durent emprunter les ruelles pour accomplir leurs courses.

Au début de l'après-midi, une procession triomphale, longue de plus d'un mille, se forma et se dirigea, aux accents des prières et du chant des cantiques, vers le stade Clarke, où se massèrent bientôt plus de 45,500 personnes. Le cortège, composé d'organisations diverses, forma au centre du terrain une immense étoile entourant une statue de la vierge. Un choeur de 2,500 jeunes ouvrit la cérémonie en chantant la gloire de Marie. Ce vaste ralliement était sous la présidence d'honneur de l'hon. Lucien Maynard, procureur général de l'Alberta. Sur l'estrade avaient pris place nosseigneurs J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton; M. C. O'Neil, archevêque de Regina; P. Pocock, évêque de Saskatoon; M. Baudoux, évêque de St-Paul; H. Routhier, évêque de McLennan; J. Trocellier, évêque de Fort Smith; F. P. Carroll, évêque de Calgary; N. Savaryn, exarque ukrainien de l'Ouest; M. Lajeunesse, évêque de LaPas (Manitoba); et l'abbé mitré S. Gertker, de Meunster (Saskatchewan).

C'est l'hon. Lucien Maynard qui adressa d'abord la parole à l'immense foule. Il signala que "ce ralliement était le plus vaste jamais enregistré en Alberta et même dans l'ouest canadien". Il démontra que notre nation deviendra plus chrétienne en resserrant davantage les liens de la famille, grâce à la prière récitée au foyer.

D'autre part, S. E. Mgr Mac Donald, archevêque d'Edmonton, déclencha alors une vaste campagne parmi les laïcs de son archidiocèse. Il annonça que des équipes avaient été formées et chacune d'elles sera chargée de 10 familles où elle recueillera les cartes signées dans chaque foyer et promettant de réciter la prière en commun, chaque soir. "La restauration de la prière en famille," dit l'éminent prélat, "apportera une plus grande paix dans les coeurs et dans les foyers, ainsi qu'une plus grande union à Dieu et un plus grand respect de l'autorité".

Véritable apôtre

A cet immense ralliement marial avait été convoqué ce vaillant prêtre que l'on a surnommé l'"Apôtre du Rosaire". Il s'agit du R. P. Patrick Peyton, c.s.c., de Hollywood, qui est le fondateur du vaste mouvement lancé aux Etats-Unis et dans le monde entier, en faveur de la récitation du chapelet en famille. A Edmonton, il lança un émouvant appel pour que bientôt, 10 millions de foyers récitent chaque jour le chapelet dans le monde entier. Il rappela aussi le grand mot d'ordre: "Une famille qui prie en commun reste toujours unie!"

Le R. P. Peyton relata à la foule qu'il était originaire d'Irlande et membre d'une famille de 9 enfants où la prière en commun était à l'honneur. Il y a 21 ans, lui et son frère quittèrent l'Irlande pour venir aux Etats-Unis et étudier en vue de devenir prêtres. Pendant plusieurs mois, le jeune Patrick Peyton fut retenu au lit par la maladie, ce qui le retarda beaucoup dans ses études. Un jour, un brave médecin lui conseilla la prière comme remède. "Je me suis alors agenouillé devant la Vierge, dit-il, et j'ai obtenu bientôt ma guérison. Revenu aux études, je demandai aussi à Marie d'être ordonné prêtre le même jour que mon frère et j'ai été exaucé. La prière à Marie est toute-puissante. Chaque famille qui consacre au moins 10 minutes à la prière en commun chaque jour sera incontestablement une famille plus heureuse".

Et le R. P. Peyton révéla à ses milliers d'auditeurs qu'un jour de janvier 1942, il s'agenouilla devant un autel d'une grande église de New-York et supplia la Vierge d'exaucer sa prière: que le rosaire fût récité dans 10 millions de familles sur la terre. C'est là que jaillit l'idée de déclencher un mouvement mondial pour la restauration dans les foyers du précieux trésor de la prière en famille. Et c'est de Hollywood que le R. P. Peyton dirige ce vaste mouvement. Un poste radiophonique d'Albany accepta d'abord de diffuser chaque jour la récitation du chapelet. Peu après, un grand réseau radiophonique américain accepta de diffuser chaque jour le programme du Rosaire, durant une demi-heure accordée gratuitement.

Une grande étape fut ensuite franchie quand Bing Crosby, Jimmy Durante, Irene Dunn et d'autres artistes de l'écran décidèrent de se grouper dans un studio de Hollywood, pour l'émission du rosaire radiodiffusée sur un immense réseau pouvant atteindre 90 millions d'auditeurs. La compagnie 20th-Century-Fox réalisa un film intitulé: **The Road to Peace-Prayer** ("la Route vers la Paix: la Prière"). Et puis l'évêque de London (Ontario) lança une grande campagne où, pendant 3 mois, 6,000 auxiliaires allèrent de porte en porte et recueillirent 90,000 cartes signées et promettant la prière quotidienne au foyer. A la demande de S. E. Mgr O'Neill, archevêque de Regina, le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan dirigea 10,000 auxiliaires qui recueillirent 150,000 cartes d'engagement signées. Et une récente étape était également franchie quand les 18 archevêques et évêques du Manitoba, Alberta, Colombie canadienne, Yukon et territoires du Nord-Ouest décidèrent de lancer une grande croisade en faveur de la prière et du chapelet au foyer. "La Vierge exauce chaque jour ma prière," affirme le R. P. Peyton. "Car, chaque jour, elle gagne des milliers et des milliers de familles dont tous les membres s'agenouillent ensemble pour prier chaque soir".

Un homme de Dieu

Deux jours avant l'émouvante cérémonie qui se déroula à Edmonton, le R. P. Patrick Peyton se trouvait en la vaste cathédrale du Sacré-Coeur, à Le Pas (Manitoba), où il lança aussi la croisade du rosaire. Parmi ses auditeurs, il y avait un brave pilote de brousse, le jeune Andy Leguilloux, qui devait le lendemain transporter l'éminent apôtre jusqu'à Saskatoon, où celui-ci devait prendre l'avion régulier pour Edmonton.

"Ce jour-là, j'appréciai hautement le fait que mon passager n'était autre que le fameux Apôtre du Rosaire," relate le pilote Leguilloux. "Et ce grand homme se révéla d'une extraordinaire humilité quand il me demanda la permission de réciter son bréviaire en plein vol. A l'aérodrome, il avait voulu transporter seul ses bagages. En plein ciel, je songeai profondément à la sécurité de ce croisé moderne, qui signifiait tant de bonheur pour des millions de foyers. Et je me surpris à maintes reprises fixant des yeux les aiguilles de mes cadrans et écoutant avec anxiété le vrombissement de mon moteur. Le père Peyton déposa son bréviaire et entama simplement la conversation avec moi. Soudain, son attention fut vivement attirée par une meute de loups que nous pouvions apercevoir rôdant autour d'une ferme. Cet homme de Dieu s'intéresse à tout. Et je me rappellerai toujours mon voyage en compagnie de cet apôtre. Comme la température se gâtait, l'abbé Peyton me supplia d'attendre au lendemain pour retourner à Le Pas. Malgré ses abondantes occupations, il prenait le temps de s'intéresser à un humble pilote. Son profond amour du prochain se révèle dans sa franche poignée de mains et son sourire sympathique. Des hommes de sa grandeur sont très rares; le père Peyton n'est pas un homme ordinaire, c'est un homme de Dieu!"

Autres triomphes

L'émouvante cérémonie d'Edmonton avait été précédée de plusieurs autres triomphes à la gloire de Marie. Le 27 septembre, un grand ralliement marial avait eu lieu à Bonnyville, sous la direction de M. le curé R. Lerouge. Plus de 5,500 personnes participèrent à une superbe procession aux flambeaux, où l'on remarquait plusieurs chars allégoriques et la présence de S. E. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, et de S. E. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon. Le rosaire fut alors récité en 6 langues différentes: français, anglais, polonais, ukrainien, montagnais et cri.

Le 2 octobre, un vaste ralliement régional se tenait à Morinville, organisé par les hommes d'affaires de l'endroit et dirigé par Mgr Emile Tessier, p.d., curé de Morinville. La statue de la Vierge fut portée en triomphe et escortée par plus de 7,000 personnes; plus de 1,200 autos et camions étaient venus des régions environnantes. Le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i. recteur du collège St-Jean, lança un vibrant appel en faveur de la prière en famille, et S. E. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton et grand promoteur de la croisade, engagea les fidèles à réciter chaque jour le chapelet.

Le même jour, le diocèse albertain de St-Paul rendait aussi ses hommages à la Vierge. Plus de 5,000 personnes se groupèrent à St-Paul, sous la présidence de S. E. Mgr Maurice Baudoux, qui était accompagné de S. E. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary. Un sermon en ukrainien fut prononcé par M. l'abbé Hawryluk, curé de Glendon. Dans son allocution, S. E. Mgr Carroll développa le thème: "A moins que la société ne soit régie par Dieu, elle sera gouvernée par des tyrans". Le chapelet fut alors récité par 50 familles différentes et dans la langue de chacune, la foule y répondant en choeur. On entendit alors les avés récités en français, anglais, polonais, ukrainien, montagnais et cri. S. E. Mgr Baudoux consacra alors son diocèse à la Vierge Marie.

Et la croisade du rosaire se poursuit encore dans les belles paroisses de l'Alberta, où le R. P. Peyton, l'"Apôtre du Rosaire", a énergiquement ravivé la flamme mariale.

Dollard Morin.

BONHOMME NOEL UTILE

Le Bonhomme Noël a voulu se rendre utile et n'a pas hésité à endosser le chaud costume traditionnel pour aider Mme Edward Mackert, de la Croix-Rouge, dans la préparation de bas de Noël destinés aux militaires américains cantonnés dans des postes éloignés. Mme Mackert prend plaisir à éventer le personnage, en l'occurrence William Brust.

Livre et souris

NEW-YORK. — La dévaluation de la livre sterling est une mauvaise affaire pour les souris américaines.

Pour profiter du nouveau taux des changes, les industriels britanniques font un gros effort d'exportation.

C'est ainsi que l'Amérique vient de recevoir toute une cargaison de souricières "hygiéniques". Les fabricants soulignent dans leur publicité qu'il est pratiquement impossible de s'y pincer les doigts.

Que d'eau, que d'eau! Et vous vous débattez avec un vieux débouchoir! Que d'efforts inutiles: Gillett déboucherait cette conduite en un clin d'oeil! Versez y simplement 3 c. à thé de Gillett pure, et voilà qui est fait! Gillett dissout la graisse, débouche les conduites obstruées et permet à l'eau de couler librement.

De plus, la lessive Gillett facilite également le nettoyage des planchers et des toilettes, détruit le contenu des privés, désodorise les poubelles. Elle vous aide de mille façons. Achetez-en dès aujourd'hui!

GL-2297

CHEZ LES ENFANTS, LES PIRES ACCÈS DE

Rhumes Soulagés En Une Nuit

Des frictions au Vicks VapoRub au coucher réchauffent et calment vite les souffrances du rhume chez les enfants. Souvent, dès le matin suivant, la gêne causée par le rhume est en grande partie disparue. L'efficacité du VapoRub résulte de sa double action. D'abord, le VapoRub *pénètre* profondément dans les voies bronchiales congestionnées par le rhume, soulageant la congestion et apaisant l'irritation. De plus, il *stimule* la poitrine et le dos comme un cataplasme réconfortant. Ce soir, utilisez Vicks VapoRub.

Le mieux connu des Remèdes de Famille pour soulager les souffrances du Rhume

VICKS VAPORUB

Deux traversiers qui font vivre toute une ville de 6,000 âmes

Un navire peut fort bien parcourir 40,000 milles et ne jamais traverser les océans. Les courts voyages sur les eaux intérieures d'un continent constituent, mis bout à bout, d'importants trajets. Il en est ainsi pour deux navires du Canadien-National qui font la navette entre Cobourg, Ontario, et Rochester, New-York.

La distance entre ces deux villes, l'une canadienne et l'autre américaine, est de 60 milles, et les deux navires qui y assurent le transport des voyageurs, des automobiles et des wagons de chemin de fer font le voyage aller et retour en une seule journée. Parfois, lorsqu'il y a nécessité, le même navire fait deux voyages au cours de la même journée. Ces bâtiments se nomment S.S. Ontario No 1 et S.S. Ontario No 2. C'est le No 2 qui assure la régularité des voyages, le No 1 ne se portant à la rescousse que lorsque l'autre ne peut plus fournir. Le No 1 fait aussi d'autres voyages, entre Toronto et Hamilton ou encore Port-Dalhousie et Oswego, New-York. Les deux bateaux jaugent 6,000 tonnes et leur équipage comprend cinquante hommes chacun, tous des Canadiens. Leur vitesse moyenne est de 18 milles à l'heure.

Ces navires qui transportent des convois de chemin de fer sont munis de voies ferrées. Le niveau du lac ne varie pas beaucoup, mais il a été nécessaire de faire construire des plates-formes aux quais, afin de permettre aux wagons de rouler sur les rails jusque dans les navires. Ces derniers ont chacun quatre voies, qui, à l'extrémité, se jumellent pour n'en former que deux à l'entrée.

Il y a de la place pour vingt-cinq wagons par navire.

Les voyageurs

Il y a toujours des voyageurs en automobile ou à pied, à bord. Comme le trajet se fait en six heures, il a été nécessaire d'aménager des salles à manger pour cette population flottante, sans jeu de mots, qui atteint jusqu'à 300 personnes. Le départ se fait de Rochester, N.-Y., à 9 heures du matin et le navire touche le quai de Cobourg, Ont., à deux heures de l'après-midi. Il repart à quatre heures du même après-midi, pour retourner aux Etats-Unis. Il y a des douaniers aux deux extrémités du trajet.

Ce service qui sert aux voyageurs et aux automobilistes est surtout utile pour les chemins de fer, qui raccourcissent leur trajet de terre de 300 milles en utilisant ce passeur qui traverse le lac Ontario.

Au cours de l'été, on doit faire beaucoup plus de voyages, surtout durant les mois de juin, juillet et août, mais cet accroissement n'empêche ordinairement pas les navires de fonctionner au cours de l'hiver.

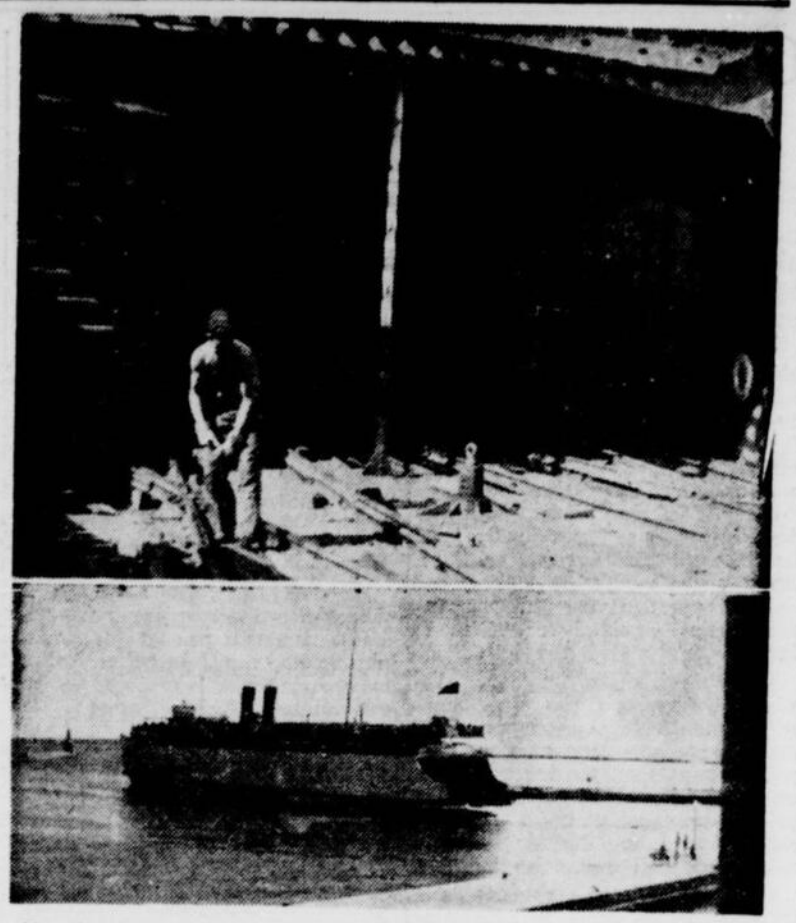
"L'eau du lac ne gèle pas au centre," de nous dire un des officiers; "c'est seulement le long des rives, un ou deux milles, qu'il y a de la glace. Les navires brisent eux-mêmes cette glace et comme il ne se passe jamais une journée sans qu'il se fasse de voyage, la glace n'a jamais la chance d'épaissir assez pour empêcher le navire, construit en acier, de la briser.

Enorme distance

Un seul navire, s'il ne fait qu'un voyage par jour, couvrira dans une année une distance de 43,000 milles. Comme assez souvent, surtout l'été, il fait deux voyages par jour, on jugera de la distance parcourue. Les capitaines sont, pour le No 2, J. A. Bryson et, pour le No 1, J. W. Wright. Il en coûte $3 aller et retour pour les passagers et $12.50 par trajet pour les automobiles.

La ville de Cobourg, qui n'a que 6,000 âmes de population, vit presque entièrement des traversées de ces navires. C'est l'industrie touristique qui est la première et la plus importante. Les Américains ne sont qu'à six heures et à $1.50 du Canada, c'est "la porte d'entrée". Aussi ils sont très nombreux à dépenser les dollars américains au Canada. Les magasins sont nombreux et attrayants, il y a même six hôtels licenciés, c'est dire que le "papier vert" des Etats-Unis n'est pas rare et qu'en vertu de la loi du change étranger, les banques de cette ville encaissent des millions de dollars américains.

C'est à peu près la seule ville canadienne qui vive exclusivement du tourisme; elle contribue à augmenter le nombre de dollars américains au pays, et, tout cela, parce que, pour économiser 300 milles de trajet, les chemins de fer ont décidé de traverser leurs wagons sur des passeurs de 6,000 tonnes qui traversent le lac Ontario.



Un aiguilleur s'assure que les rails sont bien en place pour laisser passer sur le navire les wagons qui attendent sur le quai. En bas, on peut voir l'un des navires du Canadien-National qui s'éloigne du quai avec ses autos, ses 25 wagons et ses 300 passagers.

Les fermières de l'Angleterre se défient de Paris

LONDRES. — Les femmes des fermiers anglais ne veulent pas que leurs maris aillent à Paris sans elles.

Un voyage officiel d'une semaine en France a été organisé pour les fermiers du comté de Shropshire, en Angleterre. Ils pourraient étudier ainsi sur place les méthodes françaises d'agriculture. Mais le voyage comprend vingt-quatre heures à Paris. Et les femmes refusent catégoriquement de laisser leurs maris aller seuls dans ce qu'elles estiment être une ville de perdition.

ON S'INSPIRE DES POMPIERS

Demeurant dans une maison à deux étages à Chicago, M. et Mme Edward Van Der Bosche et leur neuf enfants, âgés de 7 à 25 ans, avaient un sérieux problème lorsqu'arrivait l'heure du souper. Mme Van Der Boshe se plaignait que tout ce monde mettait trop de temps à se rendre à la salle à manger, après qu'elle eût sonné la cloche à cet effet. Mais son fils Casey, 9 ans, a trouvé une solution au problème. En observant les pompiers du voisinage, il constata que l'idée de glisser le long d'un câble aussitôt qu'ils recevaient un appel était excellente. C'était exactement ce qu'il leur fallait à la maison. Depuis ce temps, on a installé un câble et, dès que la cloche du souper sonne, en un rien de temps les neuf enfants sont en bas, dans la salle à manger. Allez donc conter ça aux pompiers, diront quelques-uns, mais les pompiers seront ravis!

Gus, le fantôme allemand, prouve qu'il est aujourd'hui un nazi

COLOGNE. — La petite ville de Traünstein, en Bavière, est complètement bouleversée depuis plusieurs semaines. Il ne s'agit pas d'une révolution politique. Mais c'est beaucoup plus grave, Gus, le terrible fantôme disparu depuis dix ans, est revenu et, ce qui est pire, durant son absence il ne s'est pas amélioré; il est en effet devenu nazi.

C'est en 1938 que Gus se manifesta pour la première fois. Un soir, des villageois, demeurant près de la petite ville et rentrant d'une foire, trouvèrent leurs maisons complètement bouleversées. Tout ce qui était porcelaine était en miettes. Sur les murs s'étalaient des inscriptions gothiques. Ils firent venir des experts en écriture; une enquête de police eut lieu; on traduisit les phrases murales, elles signifiaient : "Gus, le fantôme, est passé par ici..."

On surveilla la maison. En vain. On ne prit pas Gus, mais il se manifesta à nouveau : le linge valsa hors des armoires, les portes sautèrent de leurs gongs, on entendit Gus ricaner... Un prêtre convoqué exorcisa la maison. Après un dernier terrible tohu-bohu, Gus quitta les lieux.

On trouve tout cela raconté dans le bulletin fort docte de l'Association spirite allemande, en date des 14 et 15 décembre 1938...

Presque dix ans, jour pour jour après son départ, Gus a refait une entrée fort remarquée.

Non seulement il recommence à mener la danse des torchons et des serviettes, mais il se livre à des plaisanteries de mauvais goût vis-à-vis des femmes allemandes ayant eu des faiblesses pour les soldats d'occupation.

C'est ainsi que la patronne d'un hôtel est couverte de bleus, qu'une autre femme n'ose plus descendre à la cave, car Gus lui botte... le derrière... Et le 15 décembre Gus a été encore plus loin : il a tondu, sous les yeux horrifiés des parents, une jeune fille de 18 ans, avec des ciseaux qui restaient suspendus dans l'air...

On a voulu à nouveau exorciser Gus. Il a été réfractaire à ce remède, et pour se venger il a peint des croix gammées sur les murs du presbytère...

Naturellement, les autorités de police d'occupation ont recherché si Gus ne serait pas un quelconque loup-garou, mais jusqu'ici, toutes les recherches et surveillances ont été vaines. Fait étrange : les chiens policiers, dressés à la chasse des malfaiteurs, se couchent à terre en hurlant dès qu'ils entrent dans une maison où Gus est passé...

Une mission de spirites américains vient de s'attaquer à cette affaire étrange.

AVEC LA BIBLE

Une fervente lectrice de la Bible, Mme Frances-L. Worthington, 73 ans, a avoué à la police de Berkeley, Californie, qu'elle était l'un des "plus habiles pickpockets du monde entier". Elle relit souvent son psaume favori : "Le Seigneur est mon Pasteur ; je ne serai pas dans le besoin." Cette femme trouve que c'est très vrai dans son cas puisque durant ses 40 ans de vol à la tire, elle n'a manqué de rien. Le juge vient de la condamner à 60 jours de prison.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbre au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boîte 61 — Montréal

Sherlock Holmes n'existe pas, mais répond aux lettres

LONDRES. — Cher monsieur Sherlock Holmes.

"Voulez-vous me donner un conseil ? Il y a à l'école un mauvais garçon qui vole tout. Mais on ne peut pas savoir avec certitude qui c'est. Moi je pense à quelqu'un. Que faire ?

"P.S. — Je crois qu'il vole tout à l'heure du déjeuner."

Cette lettre est datée du 23 juin 1949. Elle a été écrite par un petit garçon, Dale Bradon, de Fort Mitchell (Kentucky, U.S.A.), et adressée à Sherlock Holmes, au 221 B. Baker Street, à Londres.

Il n'y a pas de numéro 221 B., Holmes n'a jamais existé. Cependant tous ceux qui, comme ce petit garçon, lui écrivent — et ils sont nombreux — reçoivent une réponse. Il arrive à peu près cinq lettres par semaine pour Sherlock Holmes.

Jusqu'en 1930, les P.T.T. britanniques les remettaient à sir Arthur Conan Doyle, l'auteur. Mais il mourut cette année-là. Les P.T.T. ne surent plus que faire pendant un an. Mais l'année suivante, une grande compagnie de constructions éleva un bâtiment de huit étages dans Baker Street, portant les numéros 220 à 223. On délivra à la compagnie de constructions le courrier arrivant pour M. Holmes. Par chance, l'un des directeurs, M. Morton, était un fanatique de Conan Doyle. Il se mit à répondre aux lettres, prodiguant conseils et avertissements.

Mais le mois dernier, un jeune journaliste anglais, Michael Hall, qui venait du *Manchester Guardian*, un des journaux britanniques qui ont le plus de tenue, décida de publier un grand magazine policier.

Son idée de génie fut de choisir comme adresse 221 B. Baker Street. Cela n'alla pas sans mal avec l'administration. Il fallait lui faire reconnaître quelque chose qui n'existait pas. Et pourtant, le journaliste a obtenu gain de cause. Dans le hall du grand immeuble qui porte les numéros 220 à 223, il y a une pancarte :

"221 B. — London Mystery Magazine — 7e étage".

Désormais tout le courrier destiné au plus grand détective du monde est remis à M. Hall. Il signe de son nom, mais s'inspire de Sherlock Holmes. Quand il écrit à des enfants, il explique que Holmes est immortel. Ayant une connaissance parfaite de l'oeuvre de Conan Doyle, il s'efforce d'ailleurs de penser avec le cerveau du célèbre détective à la pipe.

Ainsi, au petit garçon qui soupçonne un de ses camarades d'être un voleur, il a donné ce conseil, qui est à la base même de la théorie de Sherlock Holmes.

"Observe ton homme, puis groupe tes observations et tâche d'en tirer des conclusions".

UN CHOIX D'ARTISTES

Un créateur de chapeaux, à Paris, a convié plusieurs vedettes du cinéma et du théâtre pour leur demander d'essayer ses chapeaux et de leur trouver un nom. Ces trois jolies artistes: Marie Mauban, Nathalie Nattier et Mony Dalmes, ont fait leur choix, mais on n'a pas révélé les noms donnés aux chapeaux qu'elles agitent.

Au château d'Askham Grange, les prisonnières semblent plutôt d'heureuses étudiantes. Dans leurs moments de loisir, elles circulent librement sur tout le domaine avoisinant et même dans la région. Ci-haut, à gauche, voici quelques-unes de ces criminelles s'occupant paisiblement à la culture de rosiers. A droite, c'est l'heure de la promenade, au village voisin. Elles circulent sans gardiens, et depuis plus de trois ans on n'a eu à signaler aucune évasion.

Réhabilitation de femmes coupables dans une jolie prison sans barreaux

YORK, Angleterre. — A cinq milles d'ici, dans un pittoresque vallon se dresse un luxueux château où l'on met actuellement à l'épreuve le fameux système de la *prison sans barreaux* pour assurer la véritable réhabilitation des femmes mises au ban de la société. Sous l'oeil bienveillant d'une vieille fille aux cheveux blancs, Mlle Mary Size, une soixantaine de reprises de justice purgent leur sentence selon une formule révolutionnaire dont on attend des merveilles avant de l'adopter à travers tout le pays et de la proposer au reste du monde.

Cette prison ultra-moderne où tout le monde a le sourire s'appelle Askham Grange. Ouverte depuis janvier 1946, elle n'abrite que des femmes qui n'en sont qu'à leur premier délit, mais certaines d'entre elles ont tout de même été condamnées à la détention à vie, à cause de l'importance de leurs crimes. Elle comprend surtout des jeunes femmes, dont quelques-unes ont déjà des enfants, qui vivent avec elles. La mascotte de l'institution est précisément un poupon de huit mois, qui ne semble nullement malheureux de cette ambiance.

La technique mise à l'essai à Askham Grange ne vise pas simplement à accorder à ces femmes une liberté paradoxale, mais plutôt à les réintégrer dans un ordre social convenable. On s'y occupe plus de réhabilitation morale que de châtiment, et il est à souhaiter qu'il en sortira des filles et des femmes réconciliées avec la société plutôt que des gens aigris et endurcis qui ne se généraient guère pour retourner au crime, comme c'est le cas d'une foule de prisonniers ordinaires issus des sombres prisons ordinaires.

Pour obtenir une idée de ce qu'est la vie à Askham Grange, rien de mieux que d'y séjourner. La propriété couvre dix acres de jardins, de champs cultivés et de bosquets, et l'on y respire l'atmosphère des collèges modernes. Les prisonnières y semblent des étudiantes, et c'est un peu ce qu'elles sont. Les unes apprennent les premiers soins, sous la direction d'une infirmière. D'autres font du jardinage, et cultivent surtout la pomme de terre. Une roseraie en occupe plusieurs.

A l'intérieur du château, dans une vaste salle, se donnent des cours d'arts domestiques. A la cuisine, l'art culinaire est à l'honneur. Ailleurs, on apprend divers métiers féminins, par exemple la couture, la fabrication des jouets, la broderie, le travail du cuir repoussé. On s'initie également au travail de bureau.

Aux heures de récréation, la radio joue les derniers succès de musique de danse, et les livres et magazines circulent. Les pensionnaires peuvent aussi se retirer dans leurs chambres — elles y sont deux à deux — et s'y reposer ou se distraire à leur guise. Ces chambres sont très propres et décorées à souhait: on y trouve des fleurs, des cadres, des photos, des miroirs.

Au moment des repas, toute la colonie mange sur des tables proprettes et le menu est varié. A la salle de jeu, on joue au tennis sur table, on danse et on fait de la musique. Parfois même les gens du voisinage y sont conviés pour un concert intime. Avec le menu argent qu'elles gagnent — environ deux shillings par semaine — les "prisonnières" peuvent s'acheter des cigarettes et des cosmétiques. On leur permet le rouge à lèvres, et même on leur recommande de prendre un soin particulier de leur apparence, ce qui les aide à retrouver la confiance en soi.

Plus on se familiarise avec la routine de cette institution, plus on oublie être en face d'une soixantaine de femmes condamnées à l'emprisonnement, les unes même pour crimes majeurs. La liberté la plus complète règne partout à Askham Grange, où l'on ne trouve ni barreaux, ni portes cadenassées, ni gardiens. En dépit de cette liberté, pas une prisonnière ne s'est enfuie jusqu'à maintenant. On en trouve même qui, à l'approche de leur libération, s'attristent et demandent à rester. Elles savent sans doute dans quel triste milieu elles s'en vont.

L'influence dominante dans cette maison, c'est celle de Mlle Mary Size, M.B.E., qui fut longtemps directrice de la prison Aylesbury. Elle a quitté une retraite bien gagnée pour tenter l'expérience d'Askham Grange, et elle estime que son devoir est de se consacrer jusqu'au bout à la réhabilitation de ces pauvres filles victimes souvent de leur entourage. Cette directrice est si aimée que plusieurs de ses pupilles, en quittant la maison, assurent que jamais plus elles n'auront maille à partir avec la Police. "Vraiment, nous ne pourrions faire cette peine à mademoiselle Size," disent-elles en substance. Il est toutefois à signaler que sur 150 femmes qui sont passées par cette prison sans barreaux depuis janvier 1946, deux ont dû repasser par les tribunaux pour de nouveaux délits. Ce sont sans doute ces exceptions qui confirment la règle.

CHEF-D'OEUVRE D'UNE CENTENAIRE

Mme Adelaide Johnson, une centenaire demeurant à Washington, pose fièrement devant son chef-d'oeuvre de sculpture qu'elle a donné au Capitole en 1921 et qui orne maintenant cet important édifice. Mme Johnson a mis 20 ans à exécuter cette sculpture et il a fallu vingt autres années pour qu'elle soit installée au Capitole. C'est un tribut aux suffragettes Elizabeth-Cady Stanton, à gauche, Susan B. Anthony, à droite, et Lucretia B. Mott, qui n'apparait pas ici, avec qui Mme Johnson a travaillé pendant des années afin de faire reconnaître le suffrage féminin.

Prix régulier d'un pot .93

Maintenant seulement 79¢

Temps limité seulement

FAITES L'ESSAI DE CETTE NOUVELLE CREME DE BEAUTE

● Voici une offre spéciale d'anniversaire que toutes les Canadiennes élégantes ne devraient pas manquer — une occasion annuelle pour soins de beauté. C'est le gros pot à .93 de 6 onces de la Crème Médicamentée Noxzema qui vous est offerte *pour un temps limité seulement* pour seulement .79.

Nombre de gardes-malades, modèles et actrices emploient Noxzema pour garder leur teint ravissant. Elle est merveilleuse pour une peau sèche et rude... c'est une délicate poudre de base... et une excellente crème de nuit. Elle aide à garder les mains belles, douces et blanches à l'année longue.

Si vous n'avez jamais essayé Noxzema — voici votre chance de vous procurer le gros pot à .93 de 6 onces pour seulement .79. Les usagers habituels devraient s'en approvisionner dès maintenant durant cette Offre Spéciale ! En vente à toutes les pharmacies et à tous les comptoirs de cosmétiques. — Rappelez-vous — c'est pour un temps limité. Donc ne retardez pas.

On a offert à un cirque, pour $500,000, la pomme dont Eve se servit pour faire succomber notre père Adam

NEW-YORK. — "Mon mari est pétrifié. Il y avait trois ans qu'il était inhumé. Lorsque nous l'avons déterré, nous nous sommes aperçus qu'il était devenu de pierre. Si vous n'en voulez pas, je le vendrai pour le phosphate qu'il contient. Mon mari, dans l'état où il est, ne me serait plus d'aucune utilité. Je veux alors qu'il me rapporte quelque chose, comme curiosité ou comme engrais. S'il vous plaît, faites-moi un prix, car j'ai besoin d'argent."

Plusieurs organisateurs de spectacles rapportent qu'on leur a souvent offert de leur vendre des antiquités bibliques, comme, par exemple, des morceaux de la vraie croix du Christ ou encore la robe de Joseph, telle qu'illustrée dans la photo ci-haut.

Les directeurs de cirques, de spectacles et de musées américains reçoivent des centaines de lettre du genre de celle qu'on vient de lire et qui vient d'une femme du Colorado. Remarquez bien que les gens qui font de telles offres n'ont bien souvent aucune idée de faire de farces. Prenez, par exemple, cet individu du Texas qui suivit un cirque, pendant des semaines, dans le sud-ouest des Etats-Unis. A tous les jours, il tentait d'atteindre le gérant pour lui vendre ce qu'il croyait être une partie de la vraie croix du Christ ainsi que quelques coupes d'argent ayant servi à la dernière cène. Lorsqu'enfin le directeur parvint à convaincre notre homme que tout cela ne l'intéressait aucunement, ce dernier vendit son ranch et fila vers New-York. Rendu là, il assiégea le conservateur du "Metropolitan Museum of Arts" et écrivit continuellement à la "Smithsonian Institution", à Washington. Finalement, des experts examinèrent les objets en question; on découvrit que ce bois, censément de la vraie croix, n'était âgé que d'une cinquantaine d'années, qu'il était très commun en Amérique du Nord et qu'il provenait d'un arbre qui n'existe pas sur les terres bibliques. Quant aux coupes d'argent, elles avaient été fabriquées quelques dizaines d'années auparavant. Notre individu du Texas tomba alors dans un tel découragement et dans une telle désillusion qu'il se pendit dans sa chambre d'hôtel. Cet homme absolument sincère demandait seulement $3,000 pour ces objets, soit ce que toutes ses pérégrinations lui avaient coûté.

On leur a aussi offert des sirènes comme celle que l'on aperçoit ci-contre. Il s'agit de Glynis Johns, que l'on a pu voir dans un film anglais.

OFFRE ORIGINALE

Voulez-vous connaître l'offre la plus originale qui ait été faite dans ce domaine-là? La voici. Un bon jour un bonhomme offrit au cirque Ringling Brothers la pomme originale avec laquelle Eve tenta Adam. A cette pomme, on avait pris deux bouchées et le proprio de la pomme affirmait sans rire que c'était les authentiques bouchées d'Adam. Il offrait cette relique à sacrifice, c'est-à-dire pour la somme de $500,000!

On offre régulièrement des objets ayant appartenu aux rois ou aux personnages célèbres de l'univers. La plupart de ces objets sont toutefois des faux. Avant la dernière guerre, un directeur de carnaval des Etats-Unis reçut une lettre d'un Berlinois qui prétendait avoir été le barbier personnel du kaiser Wilhelm. Il voulait lui vendre pour la bagatelle de $75,000 un assortiment complet de mèches de cheveux coupés sur la tête de chacun des membres de la famille royale allemande.

GOGO LUI-MEME

P. T. Barnum est peut-être l'homme au monde qui reçut le plus de telles offres. Bien qu'il eût une formidable expérience dans ce domaine, il s'est fait prendre plus d'une fois par d'habiles vendeurs d'orviétan. Quand Barnum disait: "There's a sucker born every minute" (A chaque minute naît un gogo), il pensait peut-être à sa propre crédulité.

On sait qu'un jour, quelqu'un parvint à lui vendre un chat couleur cerise. Au bout de quelques semaines, le chat était revenu au plus beau noir, couleur d'ailleurs des cerises dans le Vermont. Une autre fois, on parvint à lui vendre, pour la somme de $100 un portrait sur cuivre de la fameuse chanteuse suédoise Jenny Lind. Après examen par des experts, l'on s'aperçut qu'il ne s'agissait que d'une lithographie bon marché appliquée sur du fer-blanc et vernie de façon à ressembler à une peinture à l'huile. Le tout ne valait pas plus de 25 cents. Une autre fois encore, on parvint à passer à Barnum un "gorille à longue queue". On sait que les gorilles n'ont jamais de queue. Ce que Barnum, en réalité, avait acheté, c'était un babouin ordinaire qui ne valait qu'une fraction de la somme payée.

La fameuse trouvaille d'une tonne et demie, le fameux "homme de Cardiff", qui vient de trouver place au Farmer's Museum, de Cooperstown, New-York, après s'être baladé ici et là de par le monde pendant 79 ans, est une des supercheries typiques dont se servait Barnum, inconsciemment ou non, pour duper son public.

FARCE MONUMENTALE

Deux promoteurs très spirituels achetaient un beau jour en 1886 un gros morceau de gypse qu'ils transformèrent, après plusieurs séances de sculpture, en un géant endormi de 12 pieds de longueur et de 4 pieds de largeur. Puis ils allèrent l'enterrer secrètement à Cardiff, New-York, où ils le laissèrent dormir pendant une année entière avant de le "découvrir". Cette sculpture était vendue à Barnum, au prix de $150,000. Puis on découvrit la farce. "L'homme de Cardiff" fut alors abandonné dans le sous-sol de l'édifice d'un éditeur de Des Moines, jusqu'au jour où la Société historique de New-York en fit l'acquisition pour son musée.

La récente guerre n'a pas été sans provoquer une foule d'offres de vente d'objets censément rares. Ces objets offerts vont des fragments de la première bombe à être tombée sur Pearl Harbor aux brosses à dents qui auraient servi à Hirohito. Peu de temps après la mort de Mussolini, quatre offres au moins furent faites aux directeurs de cirques et de musées américains, de la part d'hommes capables, d'après ce qu'ils affirmaient de leur livrer la mâchoire du duce, ses oreilles, sa tête et son corps embaumé. Les directeurs de cirques et de musées se disent surpris de voir que personne encore ne soit venu leur offrir des morceaux de Hitler. Devant ce phénomène, quelques-uns d'entre eux sont d'avis que le monde, ou devient moins sanguinaire, ou a moins d'imagination. D'autres, par contre, sont plus cyniques. Ils se disent assurés qu'on est à réorganiser, selon des lignes plus modernes, l'industrie des curiosités. Ils s'attendent d'un moment à l'autre, à voir arriver un homme portant un "paquet" contenant non seulement un peu de Hitler et de Mussolini, mais aussi la bombe atomique complète et originale qui a mis fin à la guerre avec le Japon.

La fortune de la Bergman ne dépasserait pas $200,000

HOLLYWOOD. — Selon le Dr Peter Lindstrom, l'actif financier de sa femme, l'artiste de cinéma Ingrid Bergman, ne s'élève qu'à $200,000. L'avocat d'Ingrid, qui travaille à régler les multiples détails du prochain divorce des époux Lindstrom, n'a toutefois pas révélé en quoi consiste exactement cet actif.

Des amis de Lindstrom considèrent que la fortune d'Ingrid se résume ainsi: la moitié de la luxueuse demeure de Beverly Hills où elle habitait avec son mari (on évalue cette propriété, avec sa piscine privée, à $125,000); des obligations du gouvernement au montant de $50,000 à $75,000; enfin, des polices d'assurance pour environ $50,000, mais qui n'ont pour le moment qu'une faible valeur réelle.

C'est le Dr Lindstrom qui gérait les affaires financières de sa femme depuis son mariage, et l'actrice se souciait fort peu de ces choses. On affirme que le mari est disposé à laisser à Ingrid toutes ses obligations de guerre, de même que ses polices d'assurance, mais qu'il tient beaucoup à garder la maison.

On se surprend fort de cette évaluation de la fortune d'Ingrid, car ses deux derniers films, à eux seuls, lui ont valu $850,000 en argent, et elle doit recevoir un pourcentage des profits à venir. Aussi ne serait-on pas surpris que l'avocat d'Ingrid réclame une audition des chiffres soumis par Lindstrom. Ingrid a annoncé récemment, de Rome, qu'elle est toujours décidée au divorce, afin de pouvoir épouser Roberto Rossellini, fameux metteur en scène italien. Elle entend garder avec elle sa fille, Pia.

Poignardé à mort avec un crayon

NEW-YORK. — A Rockport, dans l'Indiana, on vient de constater une mort assez étrange: celle de M. Dudley Kline, un voyageur de commerce qui a eu le coeur percé par un crayon qu'il portait dans la poche de sa chemise.

Cet accident peu banal s'est produit alors que la victime procédait au changement de l'un des pneus de sa voiture, qui venait de crever. Le cric ayant basculé, M. Kline perdit l'équilibre et il s'embrocha sur son crayon.

On demande des fausses barbes

PARIS. — La mode n'est plus aux barbes, aussi larges que longues, que les sapeurs de l'armée française, y compris la Légion, portaient jadis.

Mais la Légion tient à ses traditions et le cinéma, qui "fait dans la Légion" en ce moment, a ses exigences... pilaires. C'est pour satisfaire les unes et les autres, que cette arme d'élite cherche des fausses barbes.

Il paraît que le règlement ne s'y oppose pas.

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Quand votre rhume commence par un
MAL DE TÊTE

Les Bromo Quinine Cold Tablets soulagent vite le mal de tête, la fièvre, la paresse digestive et les douleurs dues au rhume . . . Ces comprimés contiennent de la quinine et six autres éléments qui combattent le rhume.
Soulagez vite les malaises causés par le rhume, avec les Bromo Quinine Cold Tablets. Vérifiez la signature de E. W. Grove sur la boîte blanche.
Prenez des
BROMO QUININE
COLD TABLETS
UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC.
BQ5F-9

L'œil en coulisse

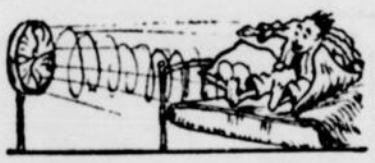
par

André Lecompte

On raconte qu'avant un caucus de députés libéraux, à Ottawa, la semaine dernière, concernant la question des loyers, M. Jean-François Pouliot en serait venu aux mots avec le député J.-A. Bonnier. La discussion aurait été tellement enflammée que M. Pouliot serait reparti en claquant la porte, sans assister au caucus.

Lors d'une récente conférence de presse, M. Yvan Désinor, directeur de l'Information dans le gouvernement d'Haïti, déclarait aux journalistes montréalais que les visiteurs étrangers se rendant à l'exposition internationale de Port-au-Prince auraient le grand avantage de constater comment se déroulent des élections démocratiques en son pays, maintenant délivré de la dictature, car Haïti est présentement en pleine campagne électorale. Or, quelques jours plus tard, les journaux ont annoncé que les troubles régnaient en Haïti et que l'état de siège y a été décrété. Il y aura donc des spectacles inattendus pour les visiteurs!

Dans le sud des Etats-Unis, un ouragan a jeté un garçon en bas de son lit. Combien de mères



n'aimeraient-elles pas qu'il y ait un ouragan tous les matins de classe?

Si vous voyez soudain un jeune homme grand et mince tenant dans ses mains un perroquet penché sur un encrier, ne croyez pas qu'il s'agisse d'un fou. Ou tout au moins pas pour le moment... C'est tout simplement Normand Hudon, qui a une inspiration pour un nouveau tableau pour son exposition de décembre.

Il y a du nouveau en Abitibi. Les deux journaux de Rouyn-Noranda: "la Frontière" et "Rouyn-Noranda Press", sont en effet devenus bihebdomadaires. Tous deux publient maintenant une première édition le mardi et une deuxième le vendredi. Le nord-ouest québécois est vraiment en progrès; il y a 25 ans, Rouyn-Noranda n'était encore qu'une forêt.

Qu'y a-t-il de vrai dans ce qu'on raconte à l'effet que M. Léo Guindon, président de l'Alliance des Professeurs catholiques, aurait été rabroué par Mgr Charbonneau, à l'archevêché, au cours de la semaine?

Le film "Fabiola" produit un tel effet qu'il se passe rarement une journée sans qu'une dame perde connaissance après la fameuse scène des martyrs.

Encore quelques semaines, et les parents auront le soulagement

de constater que les Fêtes sont passées...

Les gens de Montréal qui ont pu assister au procès de Tony Demers, à Sherbrooke, ont été tout simplement renversés. Ils ont appris qu'un défilé avait été organisé pour fêter Tony au cas où il aurait été acquitté. Ce que c'est que de savoir jouer au hockey...

Vedettes françaises qui viendront à Montréal au cours des prochains mois: Bourvil, Lys Gauty, Rina Ketty, Andrex, Lucienne Delisle, Maurice Chevalier, Adrien Adrius... et plusieurs autres, sans oublier Tino Rossi, qui chantera au Saint-Denis.

La venue à Montréal de la troupe de ballets Saddlers Wells de Londres, suscite un intérêt sans précédent. Un simple exemple: le président du "Montreal Daily Star", M. McConnel, s'est rendu personnellement aux bureaux de "Canadian Concerts & Artists" pour obtenir des billets. L'histoire ne dit pas s'il en a obtenu.

Pas très poli ce constable de la circulation qui a demandé à une jeune fille: "Hé, la folle. Viens icitte. As-tu mal à la tête?" parce qu'elle venait de traverser la chaussée avant son tour. Il n'est sûrement pas plus fin que la demoiselle, ce constable.

N'ayez pas peur d'avoir froid aux mains cet hiver. Les "prix" vont les garder dans vos poches la plupart du temps.

ici et là

Louise Darios s'amuse..., au Gesù, lundi soir, 28 novembre, avec un nouveau programme entièrement consacré, cette fois, aux grands succès de la chanson d'aujourd'hui. La chansonnette moderne, si populaire au Canada, trouve en Louise Darios une interprète originale, différente, qui sait s'adapter à tous les genres, avec une étonnante subtilité.

☆ ★ ☆

L'Association des Français libres, dont M. René Daguerre est président, a voulu fournir au grand public l'occasion d'entendre l'émouvante conférence de M. Jean-Leroy-Thiébault: **le général Leclerc, visage de la Renaissance française.** Cette conférence a lieu aujourd'hui, dimanche, à 2 h. 45, en l'auditorium de la Légion canadienne, 1191, rue de la Montagne.

☆ ★ ☆

Ce soir, dimanche, à 7 hres, en l'église de l'Immaculée-Conception, la chorale paroissiale, augmentée de quelques chanteurs, exécutera une messe de Requiem du compositeur italien Licinie Refice. Le R. P. Gérard Hébert, s.j., fera les commentaires liturgiques. Entrée libre.

☆ ★ ☆

Le Malade imaginaire, de Molière, prendra l'affiche au théâtre des Compagnons, rue Sherbrooke est, le mardi soir 22.

Avec l'autorisation de la direction du "Sir George William College", les excellents professeurs de danse Rosita et Deno donnent maintenant des leçons aux élèves de cette institution. Ci-dessus, on voit M. et Mme Deno donnant une leçon à un groupe d'élèves.

Dauthuille au Faisan

Quel que soit le résultat du match de lundi soir entre Laurent Dauthuille et Gavilan, le jeune boxeur français sera reçu au Faisan Doré après le combat. Il sera accompagné de son gérant, le sympathique André Barrault.

● Le chien ne peut distinguer les notes que si elles ont au moins un huitième de ton de différence.

May's Tea Room
d'autrefois rue Papineau
FR. 0089

GAYETY
Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.05 A.M.
COMMENÇANT LUNDI
★ SEN LEE FU ★
une parfaite beauté chinoise
Les danseurs WHITE & FOX ★ WHITE & SCANLON
remarquables exécutants — fantaisistes débridés
JANET et son cirque ★ JACK WALDRON Un as M.C. ★ MARIETTE diseuse de Paris
RAY & IRENE comédiens ★ RED MOORE imitateur ★ VALENTINE & RITA danse classique

A l'affiche une 2me semaine
Maurice Chevalier
JEANNETTE PARLE FRANÇAIS DANS SON MEILLEUR ROLE!
Jeanette MacDONALD
La Veuve Joyeuse
CHAMPLAIN
1849 ST-CATHERINE E. . . FA. 1868

A Paris

Sylvia Saint-Clair mêlée à une affaire de meurtre

La jeune et jolie chanteuse française Sylvia Saint-Clair, vedette de la télévision aux Etats-Unis (elle a chanté au Café de l'Est, à Montréal, l'an dernier) vient d'être mêlée à une affaire de meurtre à Paris. Cette beauté internationale, qui a chanté aux noces princières de Rita Hayworth et Aly Khan, a été interrogée pendant plus de six heures par la Police parisienne, à la suite du meurtre, à Paris, d'un important industriel anglais.

Mlle Saint-Clair a déclaré qu'Edward De Muralt, 40 ans, la victime, l'a demandé en mariage quelques heures seulement avant qu'on ne le trouve mort dans son auto, dans une petite avenue, près des Champs-Elysées. De Muralt semble avoir été poignardé avec un pic à glace. Sa tête était recouverte d'un sac de canevas. La Police a révélé que le porte-monnaie de la victime est disparu, ce qui peut faire croire à un attentat pour vol.

La chanteuse a décrit De Muralt comme "un homme très sympathique". Elle fit sa connaissance il y a environ deux mois. La veille de l'assassinat, Mlle Saint-Clair et De Muralt dînèrent et dansèrent ensemble, au club Bocacio, où la chanteuse débutait. La victime était un représentant, à Paris, de la "British Federation of Industries".

Nouvelle société

Un groupe de citoyens importants de la ville d'Outremont annonce la fondation de la Société d'Oratorios d'Outremont, un choeur composé de 150 voix mixtes dont la direction a été confiée à M. Auguste Descarries, docteur en musique, professeur à l'université de Montréal et au conservatoire de Musique de la province et maître de chapelle à l'église St-Viateur d'Outremont.

Parmi les oeuvres à l'étude, on mentionne: **le Requiem** de Dvorak, **Aedipus Rex** de Stravinski, **le Requiem** de Verdi, des messes de Beethoven, qui constitueront une partie du répertoire régulier de la Société d'Oratorios.

Les cadres de cet ensemble vocal ne sont pas entièrement formés et les chanteurs sont invités à se joindre à ce groupe mixte et neutre, qui engagera ses solistes exclusivement chez nos Canadiens. Pour renseignements supplémentaires, appeler FR. 3441.

Madame de Chantal
fera revenir votre ami, votre fiancé ou votre mari perdu
Heures de bureau : Tous les jours de 4½ à 9 p.m.
(Samedi et dimanche exceptés)
Pour appointements : FR. 2015
Nouvelle adresse : 5341, rue GARNIER (Descendre à ST-GREGOIRE, par autobus Amherst)

IL FAUT VOIR
CE GRAND SPECTACLE SENSATIONNEL
Au centre des plus jolies filles en Amérique
A l'affiche:
★ A. ROBINS
★ LE TRIO OLGUIN
★ MARY MON TOY
★ MARIANNE HEYM
★ ALAN COLE
★ FRANCES & GREY
et l'orchestre de
★ BIX BELAIR
Bellevue CASINO
375 ouest, Ontario — Réservations : HA. 2824

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

PALACE — "That Midnight Kiss"

Metro Goldwyn a voulu entourer d'une distribution extraordinaire les débuts d'un nouveau ténor, Mario Lanza, dont la voix répond à presque toutes les promesses de publicité. Ressemblant d'une façon étonnante à Dick Haymes, le nouveau chanteur compense par une assurance colossale les dons qui lui manquent pour bien jouer la comédie. Ethel Barrymore a beaucoup de classe dans le rôle d'une grande dame amie des arts. Il n'est plus besoin de faire l'éloge de Jose Iturbi ni de sa soeur, Amparo, que nous avons applaudis à Montréal. Deux comédiens épatants, Thomas Gomez et Jules Munshin, tirent à eux toute la couverture dans des seènes qui vous feront rire aux larmes. Kathryn Grayson, cependant, a la voix moins cristalline qu'autrefois, surtout dans les notes de haut registre. Film agréable et distrayant.

LOEW'S — "Under Capricorn"

"Under Capricorn" est à l'image de ces longs et touffus romans anglais qui veulent raconter toute une vie en 500 pages. Rien n'a été épargné pour en faire un beau film, excepté l'art de condenser cette longue histoire. Dans un domaine d'Australie vit, en une réclusion forcée, un couple disparate. La femme, une ancienne aristocrate anglaise, est devenue une alcoolique et la maison est dirigée par une intendante qui intrigue afin d'hériter, et du mari, et du domaine. Joseph Cotten ne peut oublier que cette fière beauté l'a épousé alors qu'il n'était qu'un groom au château de ses pères. Accusé de meurtre, elle l'a suivi dans une colonie pénitentiaire et l'on sent qu'elle a dû vivre, pendant ces années, de tous les expédients d'une femme qui n'a jamais su travailler. Un cousin de sa femme arrive chez le gouverneur d'Australie et s'invite à vivre chez eux, afin de sauver cette femme perdue. De la sauver — et de la perdre, si j'ose ainsi m'exprimer. Mais la confusion, ici, est de rigueur. Le récit dure encore quelques chapitres tout aussi remplis d'événements mélodramatiques. Passons donc aux acteurs, qui sont ce qu'il y a de mieux: Ingrid Bergman et Joseph Cotten sont cependant éclipsés par Michael Wilding, admirable dans le rôle du cousin, et Margaret Layton (?), dans un rôle complexe et tourmenté qu'elle interprète d'une façon magistrale.

On a découvert le pourquoi du séjour prolongé de Gary Grant à New-York, alors que beaucoup de travail l'attend à Hollywood. L'excellent comédien, favori des cinéphiles canadiens, est tout simplement sous la surveillance de médecins. Grant ne s'est jamais remis pleinement d'un attaque de jaunisse qui l'immobilisa à Londres, il y a quelques mois. A Hollywood, on craint que l'artiste ne soit obligé de prendre un très long congé.

Renaissance Films vendrait son studio

Le *Financial Post*, de Toronto, rapporte, dans sa dernière édition, que la "Columbia Broadcasting Corporation" a fait une offre à Renaissance Films Distribution pour l'achat de son studio de cinéma, situé à la Côte-des-Neiges, dans le but d'y produire des films pour la télévision. La question du prix de vente est actuellement sur le tapis et retarde la transaction.

La compagnie Renaissance Films Distribution Inc. détient un quart des intérêts de la compagnie les Productions Renaissance Inc., qui vient de mettre sur le marché sa première production, intitulée *le Gros Bill*, et qui est sur le point de mettre en chantier un deuxième film, dont le titre provisoire est *le Conquérant*.

Il appert que Renaissance Films Distribution aurait fait une contre-proposition à C.B.C. quant au montant de la transaction.

Le Petit Journal avait annoncé, il y a plus d'un an, les possibilités de transformer le studio de la Côte-des-Neiges en studio pour la télévision. Si C.B.C. et Renaissance Films tombent d'accord, il est probable que la compagnie de cinéma construira de nouveaux studios ou fera une entente avec une autre firme cinématographique locale pour la production de films dans ses studios.

Toujours au sujet de Renaissance Films, une affaire de procès a rebondi cette semaine, à la suite de la poursuite qu'ont intentée les cinéastes américains Than et Fields à cette compagnie, pour une somme de $40,000. La revue mensuelle *Parlons Cinéma* semble devoir jouer un rôle important dans cette poursuite, à la suite de la publication, il y a plusieurs mois, de certaines déclarations faites par M. Than. La défenderesse (Renaissance Films) a inscrit une demande reconventionnelle de $50,000 contre les demandeurs, en alléguant qu'ils ont violé leur contrat en permettant la publication de renseignements dommageables. Le juge E. Marier vient de réserver son jugement sur une inscription en droit dans cette affaire.

L'UNIQUE CLAIRVOYANT A. BORIS

Après plus de vingt solides années d'expérience dans le domaine mystérieux de la clairvoyance et de la prédiction de l'avenir, je continue d'inviter tous ceux et celles qui ont des problèmes personnels à régler. Mes méthodes INFAILLIBLES vous aideront dans vos questions d'amour, vos problèmes complexes et vos désirs de guérison de certains défauts, comme la gêne, la timidité, le complexe d'infériorité, les abus, soit du tabac ou de la boisson ou toutes autres choses. Tout est strictement confidentiel. Je vous ferai réussir en tout. Et gare aux imitateurs, je suis l'UNIQUE Boris. Entrevue au bureau de 1 h p.m. à 9 h. p.m., excepté le sam. et le dim.

Par correspondance, inclure enveloppe affranchie et date de naissance

Téléphone HArbour 9811 — 3920, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

A la suite du brillant débat disputé au Plateau jeudi soir, sur le sujet: "L'Homme est-il plus jaloux que la femme ?", une réception a eu lieu au domicile du Dr Léon Ledoux, en l'honneur des vedettes de ce débat et de quelques invités. On remarque, dans le groupe, outre M. et Mme Ledoux: M. et Mme Bernard Goulet, M. et Mme Jean-Pierre Masson, M. François Rozet, M. et Mme Jean Lajeunesse, Mme Murielle Millard, Mme Manolita Del Vayo, M. et Mme Jacques Desbaillets, Mme Gisèle Schmidt, M. et Mme Roger Daveluy, Mme Bruno Cyr, M. Pierre Péladeau, M. Léo Ayotte, etc. (Photo Paul Audette).

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

LOEW'S — "Under Capricorn": 10.05, 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25.
PALACE — "Midnight Kiss": 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
CAPITOL — "Chicago Deadline": 10.20, 12.40, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.
PRINCESS — "Scene of the Crime": 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.35, 9.50.
IMPERIAL — "Green Promise": 10.00, 1.20, 4.40, 8.05. "Lost Boundaries": 11.35, 3.00, 6.20, 9.45.
ORPHEUM — "Tarzan's Desert Mystery": 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50. "Tarzan's Triumph": 11.30, 2.10, 4.50, 7.30, 10.05.
CINEMA DE PARIS — "Fabiola": 2.10, 5.20, 8.35.
SAINT-DENIS — "Le Curé de Village": 12.00, 2.30, 4.50, 7.10, 9.40.
CHAMPLAIN — "La Veuve joyeuse": 12.06, 2.00, 3.54, 5.48, 7.48, 9.48.

Exposition d'artisanat

Une exposition artisanale se tient actuellement à Notre-Dame-de-Grâce, sous les auspices du ministère provincial de l'Industrie et du Commerce et de la Cité de Montréal, dans la salle du Gymnase (Community Hall), chemin de la Côte Saint-Antoine. L'exposition est ouverte les mardi 22, jeudi 24, et samedi 26, de 2 à 5 heures de l'après-midi, ainsi que tous les soirs, du 19 au 26 novembre, de 7 h. 30 à 10 heures. Le public est cordialement invité.

CINÉMA de PARIS

6e SEMAINE

AMOUR • SUCCES
Méthode enregistrée
Consultez
Professeur J.-A. LENOIR
1582, rue Visitation,
Tél.: HOchelaga 4606

A l'Entraide

L'Entraide de l'école Auguste-Descarries va inaugurer, ce soir, dimanche, une nouvelle saison de récitals, dans le but d'encourager les élèves de cette institution dans leur carrière. Cette année encore, les concerts auront lieu à l'auditorium de l'école D'Arcy-McGee, le troisième dimanche de chaque mois, de novembre à mai. Le récital de ce soir, présenté sous la présidence de M. Georges Arpin, mettra en vedette Mlle Claire Gosselin, pianiste de grand talent.

On ne saurait trop insister sur le besoin d'encourager ce mouvement qui fait un travail de premier plan dans le développement de la culture artistique à Montréal. Le plus sûr moyen de collaborer à cette oeuvre, c'est de devenir membre-souscripteur. On sait que l'Entraide de l'école Auguste-Descarries ne poursuit aucun but lucratif. Sa seule raison d'être est de susciter chez ses membres-élèves la détermination de mener à bonne fin leurs études musicales, en les y aidant de façon efficace.

Les amis de l'Entraide qui n'auraient pas encore demandé leur carte de membres-souscripteurs pourront le faire au contrôle, ce soir. Pour informations: CA. 4985.

Réal Longtin, chanteur, qui vient de reprendre l'affiche à la Ceinture fléchée.

ARCADE

France-Film présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"TROIS... SIX... NEUF"
3 actes de Michel Duran
Matinées: Dimanche, mardi, jeudi
PRIX: .50, .68 et 1.00
Tous les soirs: PRIX: 1.10, .60
(taxes incluses)

ST. DENIS

DEUXIEME SEMAINE

UN FILM DE QUÉBEC PRODUCTIONS · DISTRIBUTION PAR FRANCE-FILM
PRIX POPULAIRES:
Matinée .50 — Soirée .75
(Taxes incluses)

Henri Vidal et Michèle Morgan dans une émouvante scène de "Fabiola" qui poursuit son succès en sixième semaine, au Cinéma de Paris.

"Forbidden Journey" à l'affiche cet hiver

M. Nantel David, gérant général de "Selkirk Productions Limited", a révélé, cette semaine, qui vient d'être terminée la prise de vues du second film à long métrage produit en langue anglaise au Canada par une compagnie canadienne. Ce film, *Forbidden Journey*, sera présenté en première mondiale vers la mi-hiver.

"Nous sommes fort satisfaits des résultats obtenus jusqu'ici," déclare M. David, "non seulement avons-nous terminé les travaux de photographie à la date fixée, mais nous avons également réussi à ne pas excéder le chiffre des dépenses prévues." Grâce à une température des plus clémentes, nous avons tourné nos scènes extérieures presque sans interruption; grâce aussi à la détermination et au travail soutenu de nos directeurs, Richard Jarvis et Cecil Maiden, et tout aussi bien aux longues heures de travail sans arrêt consenties par nos artistes et cameramen, nous avons mené à bien la tâche qui nous avait été imposée. Notre cameraman principal, Roger Racine, s'est tiré avec grand succès de son entreprise, et ses scènes "d'action" se comparent à celles d'Hollywood."

Avant son retour à New-York, Susan Douglas, une actrice d'Hollywood qui tient la vedette du film, a exprimé que la photographie de **Forbidden Journey** se compare favorablement aux standards établis aux Etats-Unis, et que l'outillage employé a été des plus modernes. L'étoile masculine, Jan Rubes, est maintenant de retour à Toronto, où il doit s'acquitter de quelques contrats pour chanter en récital, tout en prenant part à des programmes radiophoniques du réseau national.

On est à exécuter le montage du film, sous la direction de Richard Jarvis, spécialiste réputé de la production cinématographique de l'après-guerre, et de l'expert britannique Cecil Maiden, autre personnage fort expérimenté dans la production des films, à Hollywood et en Grande-Bretagne. Cecil Maiden est codirecteur et éditeur du film canadien, comme l'est Jarvis.

Amis de l'Art

Evénements artistiques — St. James United Church, 22 nov., concert d'André Marchal, organiste.— His Majesty, 21, 23, 25 et 28 nov., Music-Hall de Paris. — Gesù, 25 nov., les Disciples de Saint-Genès présentent **Pas de prêtre entre toi et moi**, roman de Pierre l'Ermite. — Salle de l'Immaculée-Conception, 1er déc., le Groupe de l'Immaculée présente **Triangle** de Félix Leclerc et **les Noces impromptues** de Chancerel.

Billets — Présentez votre carte de membre et obtenez des billets à prix réduit, au théâtre des Compagnons, 20 nov., en soirée et en matinée, la Compagnie du Masque dans **la Complainte de Cornouaille, le Comédien aux champs, les Irascibles** et des chansons mimées.

Cours d'initiation à la danse de ballet — Vieux Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine, 3825, rue St-Hubert, 22 nov., cours d'initiation à la danse de ballet, par Roland Lorrain, artiste-danseur. (On est prié de passer au secrétariat pour s'inscrire et payer deux cours à l'avance.)

Cours de peinture — A la Municipale, 20 nov., cours de peinture, par Mlle Irène Sénécal.

Expositions — A l'Art Association, 1379 ouest, rue Sherbrooke, exposition des oeuvres de R. W. Pilot, R.C.A., et Adrien Hébert, R.C.A., jusqu'au 24 nov. — A la librairie Tranquille, jusqu'au 27 nov., peintures de Laliberté. — A l'Art Français, jusqu'au 30 nov., peintures et aquarelles d'Agnès Lefort. — A 3472, av. du Parc, exposition des peintures de Raymonde Gravel, jusqu'au 24 déc.

Mets délicieux à la dinde

Notre spécial

Plat garni de dinde fumée

$1.00

•

GATEAU AU FROMAGE

Tout comme à N.-Y.

UN SPECIAL QUOTIDIEN

Généreuse portion, 20c

•

En plus chaque soir au

COCKTAIL LOUNGE

★ ROLLIN VAN SMYTHE

Fameux baryton de couleur

Durant le dîner 7 à 9 p.m. et de 11 h. p.m. jusqu'à la fermeture

RESTAURANT HORN'S Boulevard

4069, BLVD ST-LAURENT

2 rues au nord de l'Ave. des Pins

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: Ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. MA. 1811.

Prof. H. STROGOFF

373 Ontario E. Montréal

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Knock on Any Door", H. Bogart. "El Paso", Payne.
AMHERST — "Tarzan Magic Fountain", Lex Barker. "Africa Screams", Abbott et Costello.
AVENUE—"Warning to Wantons", Harold Warrender. Courts sujets.
BEAUBIEN — "South of St. Louis", Joel McCrea. "Cover Up", W. Bendix.
BELMONT—"Knock on Any Door", Humphrey Bogart. "El Paso", John Payne.
BIJOU — "Lumière de Paris", Tino Rossi. "Le Café du Cadran", Blanchette Brunoy.
CAPITOL — "Chicago Deadline", Alan Ladd.
CARTIER — "Let's Live a Little", Hedy Lamarr. "The Crooked Way", Sonny Tufts.
CHAMPLAIN — "La veuve joyeuse", avec Maurice Chevalier.
CHATEAU — "Let's Live a Little", Hedy Lamarr. "The Crooked Way", Sonny Tufts.
CINEMA DE PARIS — "Fabiola", Michèle Morgan.
CORONA — "The Great Gatsby", Alan Ladd. "Flaxy Martin", Dorothy Malone.
CREMAZIE — "Les deux Nigauds Cow-Boys", Abbott et Costello. "La Bête aux cinq doigts", R. Alda.
CRYSTAL PALACE — "Rusty Lead the Way". Ted Donalson. "Mashal of Mesa City", G. O'Brien.
DOMINION — "A Woman's Secret", Maureen O'Hara. "The Fighting O'Flynn", Douglas Fairbanks Jr. "Streets of San Francisco".
ELECTRA — "Nabok, Eléphant ou Diable", Dorothy Lamour.
EMPRESS — "The Fleet's In", Dorothy Lamour. "Five Graves to Cairo", Ann Baxter.
EMPIRE — "South of St. Louis", Joel McCrea. "Cry of the City", V. Mature.
FIFTH AVENUE — "The Undercover Man", Glenn Ford. "A Night at the Opera", The Marx Brothers.
FRANÇAIS — "Any Number can Play", C. Gable. "He Walked by Night", Richard Basehart.
GRANADA — "The Undercover Man", Glenn Ford. "Africa Screams", Abbott et Costello.
HOLLYWOOD — "Mother is a Freshman", Loretta Young. "Down to the Sea in Ships", L. Barrymore.
IMPERIAL — "Lost Boundaries", Mel Ferrer. "The Green Promise".
KENT — "Life with Father", W. Powell. "Mother is a Freshman", Loretta Young.
LOEW'S — "Under Capricorn", Ingred Bergman.
MAISONNEUVE — "The Brats", Laurel and Hardy. "A Woman's Secret", Maureen O'Hara. "The Fighting O'Flynn", Douglas Fairbanks Jr.
MERCIER — "Aladin ou la Lampe merveilleuse", Cornel Wilde. "Jeux de Femmes", Milo Parély.
MIDWAY — "The Man in the Iron Mask", Louis Hayward. "Cipher Bureau", Leon Ames. "Trail of the Mounties", Russell Hayden.
MONKLAND — "The Champion", Kirk Douglass. "Forbidden Street", Dana Andrews.
NELSON — "Guns of Hate", Tim Holt. "Duke of Chicago", T. Brown.
NORMANDIE — "Mr. Belvedere Goes to College", C. Webb. "Knock on any Door", H. Bogart.
PLAZA — "Whiplash", D. Clark. "Little Women", June Allyson.
REGENT — "Streets of Laredo", William Holden. "Inpact", Brian Donlevey.
RIVOLI — "Streets of Laredo", W. Holden. "Flamingo Road", J. Crawford.
RIALTO — "Forbiden Street", Dana Andrews. "The Barkeleys of Broadway", Fred Astaire.
ORLEANS — "Little Woman", June Allyson. "El Paso", J. Payne.
ORPHEUM — "Tarzan's Desert Mystery", Johnny Weissmuller. "Tarzan Triumphs", J. Weissmuller.
OUTREMONT — "Tulsa", Susan Hayward.
PALACE — "That Midnight Kiss", Kathryn Grayson.
PAPINEAU — "Sand", M. Stevens. "Undercover Man", G. Ford.
PARK — "Wake Island", Brian Donlevey. "Lucky Jordan", A. Ladd.
PERRON — "Connecticut Yankee", Bing Crosby. "Reign of Terror", Robert Cummings.
PRINCESS—"Scene of the Crime".
REX — "The Three Musketeers", Lana Turner. "The Dark Past", W. Holden.
RITZ — "La Grande Maguet", Madeleine Robinson. "Le Club des Soupirants", Fernandel.
ROSEMONT — "Whiplash", Dane Clark. "Little Women", J. Allyson.
ST-DENIS — "Le Curé de Village", Ovila Légaré.
SAVOY — "Flamingo Road", Joan Crawford. "Calamity Jane and Sam Bass", Yvonne de Carlo.
SEVILLE — "Edward, my Son", S. Tracy. "The Barkeleys of Broadway", Fred Astaire.
SNOWDON — "Tulsa", Suzan Hayward.
STELLA — "Jeux de Dames", W. Baxter. "Laura", Clifton Webb.
STRAND — "Sky Dragon", Charlie Chan. "Fighting Fools", The Bowery Boys.
SYSTEM — "A Kid from Spain", Eddie Cantor. "Heart of New York", Al Jolson. "Four Faces West", Joel McCrea.
VERDUN PALACE — "Les aventures fantastiques du Baron Munchassen", Hans Alberts. "Fatalité", Belita.
VILLERAY — "Canadian Pacific", Randolph Scott. "Down to the Sea in Ships", Lionel Barrymore.
VAN HORNE — "The Champion", Kirk Douglas. "Inpact", B. Donlevey.
WESTMOUNT — "Flamingo Road", Jean Crawford. "Street of Laredo", Wm. Holden.
YORK — "The Stratton Story", James Stewart. "He Walked by Night", R. Basehart.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35¢ seulement

Laboratoire Photographique

Boite Postale 545 Sherbrooke

VOULEZ-VOUS CORRESPONDRE ?

Fournissons correspondants, ou correspondantes. Organisation sérieuse établie depuis 1938. Pour informations gratuites, incluez timbre et adressez-vous au

Cercle Echange Canadien

Enregistré

Case 305, Station B, Montréal

La danseuse chinoise SEN LEE FU, en vedette dès lundi avec le nouveau spectacle du Gayety.

Vif succès au Champlain

Comme on pouvait s'y attendre, le film de Maurice Chevalier et Jeannette MacDonald inspiré de la **Veuve Joyeuse** a établi des records d'assistance au cinéma Champlain et il y restera à l'affiche une deuxième semaine.

Parmi les oeuvres du répertoire de l'opérette, **la Veuve Joyeuse**, de Franz Lehar, jouit d'un prestige inaccoutumé que les années, semble-t-il, ne font que grandir. L'idylle du prince Danilo avec une héritière de conte bleu fera la joie des spectateurs les plus blasés.

La Veuve Joyeuse demeure inconstestablement le plus grand succès qu'ait connu ce genre tant aimé des opérettes viennoises. Sous le titre de **The Merry Widow**, les auditoires de langue anglaise ne cessent de lui faire fête. On a même vu Mme Murray, au temps de sa gloire, incarner la séduisante et capricieuse veuve à l'écran. C'est cette fois Chevalier et Jeannette MacDonald, qui prêtent à cette opérette le prestige de leur brio comique et de leur charme.

Voulez-vous DANSER ?

LEÇON D'ESSAI

½ H. & $1.00

RUMBA — TANGO

VALSE SAMBA

FOX-TROT — MAMBO

Devenez plus confiant, plus gracieux, augmentez votre popularité par notre excellente méthode d'enseigner la danse.

N'attendez pas. Profitez de notre offre spéciale d'avoir votre part de plaisir. Appelez MA. 7814 aujourd'hui et dansez ce soir.

ROSITA & DENO

STUDIO DE DANSE

1168 ouest, Sainte-Catherine, tél.: MA. 7814 aujourd'hui

Ouvert de 11 a.m. à 11 p.m. excepté le dimanche

VOTRE DERNIERE CHANCE DE VOIR CE SPECTACLE INCOMPARABLE !

ICE CAPADES of 1950

• Samedi et dimanche après-midi à 2 h. 30

• Samedi et dimanche soirs 19 et 20 nov. à 8 h. 30

4 —DERNIERES— REPRESENTATIONS 4

Le plus beau des spectacles sur glace !

FORUM

75,000 Montréalais ont été ravis par les "Ice Capades" cette semaine. Soyez-le aussi!

Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

MATINEE SPECIALE : Dim., 20 nov., à 2.30

Billets maintenant en vente !

A la demande générale, Ice Capades et la direction du Forum ont consenti de présenter une matinée supplémentaire pour permettre à tous les enfants de Montréal de jouir de ce superbe spectacle.

(Photo Gaby)

L'UN DES PIERROTIS — GEORGES MILTON — JEAN DONDA

Succès du Music-hall de Paris

Les journalistes de Montréal ont eu l'occasion de se rendre à Victoriaville, jeudi dernier, pour rencontrer les artistes du deuxième spectacle de music-hall de Paris, présenté par Canadian Concerts & Artists. La rencontre a été des plus cordiales, et le spectacle des mieux réussis.

Victoriaville avait raison d'être fière de cette première. Et une assistance nombreuse a manifesté sa satisfaction.

Ce nouveau spectacle de music-hall offre sûrement beaucoup d'intérêt. A noter d'abord la présence de Georges Milton que les disques et l'écran français ont rendu fameux. M. Milton est extrêmement sympathique. Et c'est d'ailleurs cette sympathie qui se dégage de sa forte personnalité qui lui vaut son succès. Georges Milton se présente sans prétention, conscient qu'il n'a plus l'âge des jeunes vedettes aux cheveux enduits de brillantine. Milton fait l'âge qu'il a, sans "cachoterie". Et le public l'aime pour cela. Aussi pour tous ces vieux airs qu'il lui ramène. Airs toujours pleins d'un humour délicieux. Milton plaît.

Renée Lebas obtient aussi un succès enviable. Succès d'interprétation et de présentation. Cette diseuse chante bien ce qu'elle chante. C'est du travail bien fait. Et viennent plusieurs numéros de choix, tous aussi intéressants les uns que les autres: les Clérans, acrobates sans peur... et sans aucun reproche; les Pierrotis, comédiens fort amusants; Berny, jongleur de première classe; Sherrier, danseur excentrique comme nous n'en avions pas encore vu au Canada; Pacaud et Myretyl, danseurs de talent dont les costumes étincelants ajoutent à la grâce de leurs mouvements; Menito, magicien étonnant d'habileté.

Une mention toute spéciale pour Jean Donda, animateur épatant. Ses mots d'esprit sont goûtés du public parce qu'ils sont bien dits. Même ses blagues les plus "salées" sont accueillies avec joie. Donda a la psychologie des foules. Son art n'est pas des plus faciles. Et sa façon de s'en tirer sort de l'ordinaire.

En résumé, ce spectacle est de taille à plaire à tous. Il est gentil et très divertissant. Nul doute que Montréal, comme Victoriaville, en sera satisfait.

Quatre dernières représentations des "Ice Capades" au Forum

FORUM, 19. — Les milliers de Montréalais qui n'ont pas encore assisté au merveilleux spectacle des "Ice Capades" au Forum et qui tiennent à le voir tout comme l'ont fait près de 75,000 personnes jusqu'ici pourront le faire, en fin de semaine, puisqu'il y a encore quatre représentations à venir. En effet, les "Ice Capades de 1950" qui célèbrent, cette année, leur 10e anniversaire en offrant un spectacle qui est tout simplement merveilleux et extraordinaire, étaient à l'affiche au Forum samedi après-midi ainsi que samedi soir puis, enfin, dimanche après-midi et dimanche soir. Pour ceux que la chose pourrait intéresser, disons qu'il y a encore de très bons billets pour toutes les représentations en question et qu'on pourra se les procurer aux guichets du Forum.

Les "Ice Capades" vous permettront de voir à l'oeuvre des patineurs et patineuses fameux tels que Bobby Specht, Eric Waite, Ruby et Bobby Maxson, Charles Slagle, Larry Jackson et Bernie Lynam, Patti Phillippi, Mary Lou Landreville, Mary Zeigler, Chuckie Stein, Frank St-Amant, les Old Smoothies et de nombreux autres qui sont vraiment des experts sur les lames d'acier. Plus que jamais, les "Capades" offrent des numéros qui sont enchanteurs et cette année, à l'occasion du 10e anniversaire, on a monté un spectacle vraiment splendide avec plusieurs numéros d'envergure qui demeureront gravés dans votre mémoire durant des années. Mentionnons, entre autres, la "Boutique des Jouets" de Walt Disney, le Jardin de Roses, les Papillons Volants, le Jazz Moderne, et autres qui ont reçu des applaudissements répétés durant la semaine entière, au Forum. Si vous voulez donc compléter de façon parfaite votre fin de semaine, rendez-vous au Forum assister aux "Ice Capades".

DANNY KAYE était de passage à Toronto ces jours derniers, et sa visite de deux jours a rapporté $50,000. à une organisation d'enfants infirmes de cette ville. Kaye a fait coïncider sa visite avec la première canadienne de son plus récent film "The Inspector General".

Un document inconnu est cause d'un drame

MORRISBURG, Ont. — Un homme de 50 ans, Charley Cramer, a tiré deux balles de revolver sur un étudiant de 19 ans, Arthur Flynn, fils d'un avocat de Morrisburg, et s'est ensuite flambé la cervelle, alors que tous deux voyageaient dans un taxi. Flynn est présentement dans un état critique à l'hôpital Général de Brockville.

Le chauffeur de la voiture, Bruce Casselman, a déclaré que les coups de feu avaient été tirés à l'angle des rues Principale et de l'Eglise, vers midi, vendredi. "Cramer est venu chez moi et m'a demandé de le conduire au collège de Morrisburg pour y chercher Arthur Flynn, fils. Arrivés là, il me demanda d'aller moi-même chercher le jeune homme et de lui dire que son père voulait le voir à son bureau."

"Je conduisis alors Cramer et l'étudiant au bureau de Arthur Flynn, père. Ce dernier prit place en avant, à côté de moi. Quelques instants plus tard, Cramer tendit des papiers à Flynn, père en lui disant de les signer. Flynn y jeta un oeil et dit "Je ne signerai pas cela" et jeta les papiers en arrière. Le fils s'exclama alors: "Papa, tu es mieux de signer les papiers, "il" a un revolver". Cramer présenta à nouveau les papiers; le garçon avait l'air de pleurer et dit en suppliant "Pour l'amour du ciel, signe ces papiers-là; son revolver est appuyé sur moi".

"Je me précipitai alors en dehors du taxi pour aller chercher la Police mais je n'avais pas fait deux pas que le jeune Flynn sauta sur Cramer et j'entendis deux coups de feu."

Casselman dit qu'il n'a aucune idée sur la nature des papiers qui ont été la cause du drame. Il s'est hâté d'aller chercher la police, puis un médecin et une ambulance. L'avocat le suivit. Quand ils revinrent au taxi, Cramer était mort.

Une fève cause une pneumonie

OTTAWA. — Malgré le succès d'une opération pour lui enlever une fève d'un poumon, la petite Mary Ann Sullivan est morte, vendredi, de pneumonie. L'infection et l'irritation causées par cette fève ont provoqué des complications. Mary Ann était âgée de quinze mois, et la cadette de huit enfants.

Acteurs reçus par le roi

LONDRES. — Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre ont reçu les hommages de plusieurs étoiles du cinéma américain à l'issue de la présentation du film "That Forsyte Woman" où Greer Garson, Walter Pidgeon et Errol Flynn sont en vedette. Ces trois artistes étaient naturellement présents et étaient accompagnés de Douglas Fairbanks, jr., Rosalind Russell, Ann Sothern, George Murphy, Gregory Peck, Bebe Daniels et Ben Lyon.

Homme considéré en fille depuis 33 ans

NEW BRUNSWICK, N. J. — On vient de rendre public le cas d'un citoyen de cette ville qui depuis 33 ans était considéré comme une femme. Il s'agit d'Ed Jenecki qui, à sa naissance, prétentait des caractéristiques sexuelles neutres. Ses parents l'élevèrent en fille, et il put faire ses études dans des couvents. Mais la situation s'est compliquée quand, vers la vingtaine, la barbe lui poussa. Un endocrinologiste vient de régler le problème par une intervention chirurgicale. M. Jenecki travaille dans une fabrique d'instruments de chirurgie.

Le taureau n'aime pas une auto rouge

PULASKI. — Le citoyen Lafayette Petrie sait maintenant que les taureaux n'aiment pas la couleur rouge. Allant chasser le lièvre, cette semaine, il laissa son sedan rouge en stationnement le long d'une route de campagne. A son retour, il vit un taureau fonçant sur le véhicule. A coups de pierres, il réussit à le chasser, mais la bête avait eu le temps d'endommager la carrosserie à trois endroits.

Un polygame veut de l'espace vital

TEL-AVIV. — Un réfugié du Yemen vient de se plaindre au maire de cette ville, déclarant que la chambre qu'on lui a accordée est trop exiguë. De fait, cet homme ne sait comment loger ses six femmes et trente enfants, car, comme maints compatriotes, il est polygame. Quand on lui a demandé combien de pièces il veut, il a répondu: "Deux".

Consistoire

ROME. — Sans mentionner la création de nouveaux cardinaux, le service de nouvelles du Vatican confirmait vendredi que le pape Pie XII a convoqué un consistoire du Sacré-Collège pour le 12 décembre.

Il rencontre son cadavre

PARIS. — Le joli jeune acteur français Jacques Sernas revint d'Italie pour tourner la scène de sa mort dans "Golden Salamander" et se trouva devant un modèle grandeur nature de son cadavre. Il avait servi à des prises de vues sous-marines après la "noyade" de l'artiste.

Jacques a fait le commentaire suivant: "Ce masque mortuaire est d'une remarquable ressemblance. Je désire le garder pour décorer mon logis de Rome".

ROMANCE FORTUNE - SUCCES

Célibataires des deux sexes, veuf. ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à

CERCLE MARIE-CLAIRE
C.P. 27-J. Station R — Montréal (10)

ENNUYEZ-VOUS PAS!

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuilles m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

commençant
LUNDI
un spectacle de variétés encore plus formidable que celui présenté en mai dernier et qui attira plus de 30,000 personnes.
présenté pour la première fois à Québec, hier soir, ce spectacle a connu un véritable triomphe
Soyez les premiers à le voir à Montréal

A PARTIR DE LUNDI
BILLETS EN VENTE
chez Ed. Archambault et au His Majesty's

du 21 Nov. au 5 Déc.
matinée: DIM. 27 NOV. et 4 DEC.
au HIS MAJESTY'S

Georges MILTON
RENEE LEBAS
et 8 numéros de variétés venant directement de Paris

Music-Hall de Paris

Crystal Palace
Sam., dim., lun., mar. 19, 20, 21, 22 nov.
"Rusty Leads the Way"
"Marshall of Mesa City"
avec Geo. O'Brien
NOUVELLES
SERIE : "Superman" (2e épisode)
Mer., jeu., ven. 23, 24, 25 novembre
"Casbah"
"Love Star Moonlight"
"Santa Fe Uprising"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
LEO RIVEST, M.C.

Club de Correspondance de Montréal
Notre club de correspondance, le mieux organisé qui soit, vous permettra de connaître des gens avec lesquels vous vous plairez certainement
PAS BESOIN DE TIMBRE POUR REPONSE
mailez-nous seulement vos nom et adresse
Club de Correspondance de Montréal
Casier Postal 255 — Place d'Armes, Montréal

Le film "le Docteur Louise" passe à la censure en France

Le grand film *le Docteur Louise*, une production de la compagnie les Productions Renaissance, de Montréal, vient d'être accepté par la censure à Paris. Immédiatement après, une représentation intime fut organisée pour plusieurs personnalités éminentes canadiennes qui se trouvent à Paris en ce moment, dont nosseigneurs Pelletier, Douville et Mélançon. Au sortir de cette représentation, ils voulurent nous faire connaître leurs impressions. Tous les assistants ont été unanimes à déclarer que le film *le Docteur Louise* échappe à la vulgarité.

Le scénario fournit une situation complexe, riche en personnages et en incidents, qui permet d'enlever, avec une vivacité qui ne se relâche jamais, un développement plein de piquant, où notre sympathie s'accroche avec assez de variété et de vigueur, où les péripéties nous frappent avec suffisamment d'imprévu, pour nous faire suivre l'histoire avec passion. De grands artistes comme Madeleine Robinson, Paul Vandenberghe, J. Davy, Mady Barry, Suzanne Avon, Henri Poitras, Jean-Louis Roux, S. Gabriello et de nombreux autres se relaient pour ne pas nous laisser une minute de répit.

Rien de plus admirable que ce qui tient lieu de morale à ce film. On sent que le cinéma canadien met une grande part de ses forces au service de la vertu et que les grands sentiments sont honorés comme ils le méritent, présentant à l'écran des héros rayonnant d'une merveilleuse noblesse d'âme.

L'intrigue, car c'est un film d'envergure destiné aux grandes salles d'exploitation, ne craint pas d'étaler toutes les tares d'une société corrompue, pour montrer comment la ténacité et le dévouement désintéressé d'une jeune femme de grand coeur, Dr Louise, peuvent régénérer un milieu considéré comme arriéré. L'amour tel que le conçoit le christianisme se confond avec les règles de la saine médecine, et c'est pourquoi l'action se déroule autour du Dr Louise, qui, s'installant dans un village moitié rural, moitié ouvrier, se trouve aux prises avec les mille difficultés suscitées par les préjugés, l'ignorance et la passion.

C'est un drame excellent à tous points de vue. Le thème proprement tragique combattu par le **Docteur Louise** n'aboutit pas seulement à la victoire du raisonnement et du bon sens, mais renforce et approfondit les liens humains. Il s'en dégage une chaleur vivante, un pouvoir d'amitié qui est très sensible dans ce film.

Ce film, **le Docteur Louise**, première collaboration franco-canadienne dans le domaine cinématographique international de la compagnie les Productions Renaissance, sera dans nos salles de cinéma au début de 1950.

GARÇONS ET FILLES
Faites-vous des amis choisis par la correspondance. Informations gratuites. Mallez votre nom, adresse et timbres à—
NOSMAS AGENCIES
BOITE 14-A — UPTON, Qué.

Du rire ! De la gaieté !
au Faisan Doré
Le seul cabaret où l'on présente un spectacle entièrement français avec
ROCHE ET AZNAVOUR
JEAN RAFA
AIDA
Lucille LAUZON
Fernand GIGNAC
Après son combat lundi soir
Laurent Dauthuille
et son gérant Barrault seront au
Faisan Doré
1417, Boul. Saint-Laurent,
LA. 3520

A L'ARCADE

Roger Royer, une des vedettes du Paris Théâtre Guild, qui présente, cette semaine, au théâtre Arcade, "Trois... Six... Neuf", une comédie en trois actes de Michel Duran.

Les Compagnons de la Gaieté

A la suite du succès remporté lundi dernier et pour répondre à la demande générale, les Compagnons de la Gaieté donneront un autre spectacle dans la salle du collège Saint-Henri, demain soir, lundi.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m. : Concerto. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30 : Radio-Collège. — 4 h. 30 : Musée d'art. — 5 h. 30 : Heure dominicale. — 7 h. : Théâtre Radio-Collège. — 10 h. 30 : Petites symphonies. — 9 h. : Futures étoiles. — 10 h. 15 : Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste.—11 h.: Messe.—3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30 : Braziliana — 6 h.: Family Hour. — 6 h 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 30: Causerie politique. — 7 h. 45: Mémoires du docteur.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux.— 1 h. 45: Le bon vieux temps.—4 h. 30: Musique du monde.—5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low.

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux.— 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : B.B.C. Concert Hall. — 5 h. : Singing Stars. — 8 h. : Thomas Beecham. — 9 h. : Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert.— 3 h. 05: The David Rose Show.— 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h. Sports.

Radio-carnet

Les Cosaques du Don seront les invités d'honneur à Radio-Carabin, le 30 novembre. Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

☆ ★ ☆

Au Théâtre lyrique Molson, on présentera demain soir, lundi, la célèbre et toujours populaire opérette **la Mascotte**, dont la musique fut écrite par Audran. Les principaux interprètes de l'adaptation radiophonique seront: Marthe Lapointe, Jean-Paul Jeannotte et Fernand Martel. A l'écoute CBF, 9 heures.

☆ ★ ☆

A la prochaine émission du **Théâtre Ford**, le jeudi 24 novembre, on pourra entendre une adaptation de la pièce bien connue de J.-Bernard Luc: **le Diner de famille. Le Théâtre Ford**, commandité par la société Ford, du Canada, est radiodiffusé par le réseau français de Radio-Canada chaque jeudi soir, de 9 h. à 10 h.

EN 2e SEMAINE AU SAINT-DENIS

Les deux amoureux du film canadien "Le Curé de Village", Lise Roy et Denis Drouin ; cette production obtient un succès marqué en deuxième semaine au Saint-Denis.

Collection de mains de Sacha Guitry

PARIS. — Sacha Guitry désire la main d'une femme. Ça n'est pas, cette fois, pour se marier.

Il ambitionne la main de feu Sarah Bernhardt. Il possède une collection de mains de femmes (moulées en bronze).

Mais il lui manque celle de l'illustre actrice. Elle est la propriété de Michel de Bry. Sacha voudrait l'acheter pour compléter sa collection.

Dans l'espoir de convaincre le possesseur de ce trésor, il lui rend de fréquentes visites.

"Je suis venu en passant, lui dit-il, simplement pour vous serrer la main."

Mais c'est celle de Sarah Bernhardt qu'il regarde.

Mme G. DuPrintemps
Pour troubles de tous genres, découragement, vie malheureuse, troubles d'amour et d'affaires, pour ramener à vous ceux qui vous sont chers.
3884, PARC LAFONTAINE, MONTREAL

DANSE
DIMANCHE APRES-MIDI
JAM SESSION — 2 h. 30 à 5 h. 30
Attractions — Artistes invités
BATAILLE DE SAX TENOR
HAL HARTLEY et son orchestre—BETTY GAYLOR, vocaliste
PALAIS D'OR
1226, RUE STANLEY — MA. 6766
Danse tous les ven., sam., dim. après-midi et soir

Mémoires du Dr J.O. Lambert
CKAC chaque dimanche soir, à 7 h. 45
(Un récit inédit et complet en un quart d'heure)
ECOUTEZ AUSSI
"LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR"
(Une charmante histoire tirée des "Mémoires du Dr Lambert", chaque jeudi soir à 8 heures)
Le rhume n'atteint guère qui emploie le Sirop Lambert

GAGNEZ $900
ECOUTEZ
"JOUEZ DOUBLE"
LUNDI SOIR A 9 h.
Diffusé de la scène du théâtre RIVOLI avec **Rolland Bayeur**, maitre de cérémonie, **Jean Baulu**, annonceur, et l'orchestre **Joe Settano**
Artistes invités :
MURIEL **MILLARD** ANDRE **RANCOURT**
Réalisation: **Maurice Thisdel**
CKVL, Verdun
CKCV Québec
CHLN Tr.-Rivières

La plus brillante
SUCCESS WAX LIMITED
TORONTO — MONTREAL — QUEBEC

Parlons des loyers

Il est assez difficile de passer sous silence les nouvelles mesures que vient de prendre le gouvernement fédéral à l'égard des loyers. Mais que de complications, grands dieux! L'interprétation du décret change d'heure en heure et je me demande si mes commentaires seront encore d'actualité lorsque ces lignes paraîtront. Courons-en donc le risque!

A l'heure où débute cette chronique, les hausses sont respectivement de 18 et de 22 pour cent pour les logements non chauffés et chauffés. Elles s'appliquent aux "loyers actuels soumis à la régie des loyers". Quoi qu'il en soit, les critiques continuent à s'élever des deux côtés de la barricade, c'est-à-dire chez les locataires comme chez les propriétaires. Ces derniers, dans leur grande majorité du moins et appuyés par certains groupements, demandent tout simplement au gouvernement fédéral l'abolition de la régie des loyers. Ont-ils raison? Toutes les régies, en soi, n'ont rien d'agréable, pas plus que les feux de circulation de nos rues. Placer de ces feux sur les routes où ne passent que cinq véhicules par jour, serait ridicule. Tout le monde s'entend là-dessus. Mais qui oserait demander leur enlèvement des grandes artères de nos villes? Les régies sont quelquefois absolument nécessaires. Il en est ainsi de celle des loyers.

Reposons la question. Est-ce que la régie des loyers a empêché la construction d'un seul logement? Pas du tout. Tous les logis que l'on a bâtis ces dernières années, on le sait, y échappent. La disette actuelle de logements à prix populaire est donc due à une foule d'autres causes, dont l'inactivité de ceux qui étaient bien placés pour régler le problème.

☆ ☆ ☆

Des injustices Est-ce à dire que tous les propriétaires reçoivent actuellement les loyers auxquels en toute justice ils auraient droit? Je ne crois pas. C'est pourquoi le fédéral se devait de rendre justice à tous ces propriétaires maltraités. S'y est-on pris de la bonne manière? J'en doute. D'abord la hausse de 18 ou de 22 pour cent s'applique apparemment à tous les "loyers soumis à la régie". Ce qui veut dire qu'elle s'applique aussi bien à une maison louée $22 par mois qu'à une autre louée $65. On voit d'ici ce que cela peut donner pour les locataires qui sont entrés dans des maisons bâties en 1944, 45 et 46.

Il faut le dire, la dernière réglementation fédérale semble avoir été imposée avant réflexion suffisante sur le problème. D'où les incohérences de la première heure que le public n'a pas été sans remarquer avec un air entendu. Devant les faits, on peut se demander si le gouvernement fédéral a bien fait de ne pas laisser s'étendre la régie des loyers aux maisons construites depuis 1947. Pourquoi ensuite, dans sa nouvelle mesure, ne fait-il pas de différence entre les maisons construites entre le 1er janvier 1942 et le 31 décembre 1946 et celles qui ont été bâties avant, disons, le 1er janvier 1942? La première catégorie de ces logements, d'une façon générale, rapportent à leurs propriétaires des loyers convenables. On ne peut en dire autant de tous ces loyers "gelés" en 1940. Si on voulait accorder une hausse appréciable, c'était à cette dernière catégorie de maisons qu'il fallait l'appliquer. Ou bien encore, on pouvait, pour le bénéfice de ces proprios bien souvent terriblement lésés, créer des tribunaux d'équité qui auraient jugé les causes au mérite.

En passant, il est permis de déplorer que la province n'ait pas établi sa propre régie des loyers lorsque le fédéral le lui a offert. Il n'est pas question de dire que le "mal" a été fait à Ottawa. L'autonomie, selon une formule que comprendrait très bien le premier ministre de la province, comporte des droits, mais aussi des devoirs.

Quoi qu'il en soit, il ne faut jamais oublier que la vraie solution au problème posé par cette disette de logements à loyer modique repose dans la construction massive de cette catégorie de logements. La Palice n'aurait pas mieux dit, mais il faut quand même le répéter jusqu'à ce que l'on passe aux actes. Dans le Québec du moins, les coopératives d'habitation sont prêtes à faire leur part. Il faut que les autorités s'en aperçoivent au plus tôt.

Jean-Paul Robillard.

ELU PRESIDENT

M. J.-D. Savard, de Québec, que l'on a élu à la présidence de la Corporation des entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec.

A LA BANQUE ROYALE

M. W. R. Mitchell, dont on annonce la nomination au poste d'inspecteur général de la Banque Royale du Canada.

Une nouvelle grosse industrie pour Hull

HULL. — Une nouvelle industrie portant la raison sociale de "Hull Manufacturing Company Limited" ira bientôt s'établir à Hull. Elle est dirigée par les frères A. L. et J. F. Mailman, qui ont su mettre sur pied au Canada une vaste organisation industrielle de plusieurs millions de dollars depuis 1922. Cette puissante organisation des frères Mailman contrôle la "British Rubber Division" (Montréal), la "J. H. Connor" (Ottawa) et la "Pal Blade Company Incorporated" (New-York). L'usine de Hull devrait employer avant longtemps, si tout fonctionne tel que prévu, quelque 1,500 employés.

MAISON LOUEE ENVIRON $37 PAR MOIS

Cette maison américaine préfabriquée comporte quatre pièces et a été construite par une filiale de l'"United States Steel", pour être vendue environ $6,300, y compris le terrain. C'est la "Gunnison Homes Incorporated", de New Albany, Indiana, qui construit ces domiciles, connus sous le nom de "champion" et destinés aux travailleurs qui gagnent entre $35 et $40 par semaine. Le contre-plaqué entre pour beaucoup dans la fabrication de ces maisons, qui, avant longtemps, s'élèveront dans toutes les parties des Etats-Unis. Cette maison comporte un système de chauffage à air chaud, des matières isolantes excellentes et une cuisine aux lignes absolument modernes. L'ouvrier doit, pour en prendre possession, verser comptant quelque chose comme $350, plus un loyer mensuel d'environ $37, jusqu'à paiement complet de la maison.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal
240 ouest, rue St-Jacques
BE. 8461

Semaine finissant le 18 novembre 1949

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Abitibi	20⅞	23¼	21	23⅛
Algoma St., new.	13¾	14¼	13¾	14¼
Aluminium	55½	57	55½	57
Bell Tel.	41½	41¾	40¾	40½
Brazilian	19	18⅞	18½	18⅝
B.C.F	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Can. Cement	34¾	34¾	33½	34½
Can. Brew.	23¾	24	23½	24
Can. Ind. Alc. 'A'	8¾	8¾	8¼	8¼
C.P.R.	16⅜	16¾	16	16¾
Cons. Smelt.	105½	109½	104½	108¼
Dom. Bridge	40	41	40¼	40¾
D. St. and Coal 'B'	17⅛	18½	17¼	18½
Dom. Textile	10⅞	11⅛	10¾	11⅛
Gypsum	18	18	17¼	18
Howard Smith	34½	34½	33½	34½
Hudson Bay	48½	48½	47	47
Imp. Oil	22⅞	23⅜	22½	23⅜
Int. Nickel	33¾	33⅞	32½	32¾
Int. Paper	70⅛	70¼	68¼	68⅝
Int. Pet.	9⅜	9¾	9	9
Massey-Harris	22⅝	23	22¼	22⅞
McColl Front.	15½	15¾	15	15¾
Nat. Breweries	39⅛	39⅛	38	38
Nat. Steel Car	21	21	20¾	21
Noranda	68	68	67	68
Powell River	43½	45	42¾	45
Power Corp.	17	17	16½	16½
Shawinigan	24	25	24	25
United Steel	7¼	7	6¾	7
Winipeg Elec.	37½	38	36	37
CURB				
Brown Corp.	3⅛	3⅛	3	3
C.W.L.	3½	3½	3⅜	3⅜
Comm. Alc.	3⅛	3	3	3
Cons. Paper	19⅜	20¼	19¼	20¼
Donnacona	17	17¼	17	17
Lowneys	14⅞	15¼	14¾	15¼
Southmount	43	44	43	43
MINES				
Bob's Lake	.07	.05	.05	.05
Cons. Cent. Cad.	.05	.05	.05	.05
Esat. Sull.	4.65	4.90	4.50	4.85
Eldona	.50	.50	.49	.50
Home Oil	13.25	14.00	12.87	14.00
Louvicourt	.19	.19	.18	.19
McIntyre	67.00	67.50	66.25	67.50
Normental	2.87	2.80	2.75	2.80
O'Brien	2.10	2.20	2.05	2.15
Sh. Gordon	2.67	2.74	2.62	2.70
Sullivan	2.57	2.67	2.45	2.67

NOS HOMMES D'AFFAIRES

M. J.-Ubald Boyer, membre du conseil d'administration et directeur général de la Banque Provinciale du Canada et président de l'Association des banquiers canadiens, qui a été nommé vice-président de l'"American Bankers Association", pour l'exercice 1949-50.

SUBSTITUT JUNIOR DU PROCUREUR

Me Jean-Paul Cardinal, qui vient d'être nommé substitut junior du procureur général, pour le district de Montréal.

ADMINISTRATEUR

M. Pierre-B. Girard, dont M. J.-Ernest Savard annonce la nomination au poste d'administrateur de la firme Savard, Hodgson & Cie, Inc.

TOUS CES SOUCIS

Ne pouvoir

- faire instruire vos enfants;
- libérer votre maison de son hypothèque;
- verser vos primes par suite d'invalidité;
- arriver au vieil âge sans le moindre sou;
- laisser votre famille dans le dénuement;

vous pouvez TOUS les dissiper: nous avons *une police pour chaque besoin.*

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGÈRES

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

41 ouest, Saint-Jacques—Montréal—HA 3291

La semaine sportive

Avec *Lambert MAYER*

Déjà le ski !

"La saison de ski est officiellement commencée", disait en fin de semaine l'instructeur Louis de Passillié, lors du dîner de l'Association des Sportsmen de Montréal qui précédait la fin de semaine de ski organisée par ce groupe.

Les sports continuent de se développer chez nous et ce dans tous les sens puisque, à mesure qu'ils deviennent plus populaires, ils empiettent sur la saison des autres sports, à un tel point qu'il est presqu'impossible à un sportsman de les suivre tous assidûment. Alors que la saison de hockey est déjà commencée depuis cinq ou six semaines, celle du football n'est pas encore terminée, avec deux joutes de championnat sur le programme pour la fin de semaine. C'est le temps du repêchage dans le baseball et des nouvelles intéressantes émanent de là aussi bien que de plusieurs autres sports pas plus en saison pour le jeu, mais toujours en saison pour la discussion entre les fervents.

De Passillié dirigeait la conférence sur le ski, au Montreal High School vendredi soir, et le programme était des plus intéressants. Le même programme devait aussi être présenté samedi matin, pour les plus jeunes, afin de les aider eux aussi à s'améliorer dans ce sport.

Vraiment, l'oeuvre de cette association est des plus louables et mérite d'être encouragée.

Dans les montagnes

Ceci en surprendra plusieurs, mais selon Roger Langley, un skieur de vieille date et un officiel dévoué dans le ski américain et canadien, le grand rêve de plusieurs Américains est de venir au Canada un de ces jours pour suivre ces fameuses pistes de ski des Laurentides qui mènent d'un village à l'autre. Ceci est une attraction presqu'unique, mais peu de nous semblent s'y intéresser. Pourtant, il n'y a rien de plus agréable, surtout le dimanche, quand les pentes ordinaires attirent trop de skieurs, que de monter à un endroit en train pour refaire la piste de retour durant la journée avec le lunch dans le sac à dos.

Ce sport de cross-country semble regagner de la popularité depuis une couple d'années, mais il est encore plus apprécié chez nos voisins.

Cunningham en tête

Bobby Cunningham est de nouveau repassé en tête du classement dans le concours pour le titre de joueur le plus distingué et le trophée Calvert, 945 points en avant de son rival de toute la saison, Virgil Wagner, qui a manqué, comme on le sait, la dernière joute locale, sa première depuis trois ans. Bobby s'est signalé dans cette partie d'éliminatoire contre les Rough Riders et a fortement contribué à la victoire de son équipe par 22 à 7.

Herb Trawick et Frank Filchock suivent dans cet ordre, mais ne semblent pas avoir de chances de rejoindre Wagner ou Cunningham. Il ne reste qu'une seule joute locale, d'ici la fin de la saison, celle de dimanche.

Le nom du joueur gagnant sera donné lors d'une réception en l'honneur des Alouettes lorsqu'ils seront officiellement champions du Canada (ou lorsqu'ils auront été éliminés).

Nos derniers champions

Les Alouettes seront probablement fêtés à plusieurs autres occasions, surtout s'ils remportent la coupe Grey. Dès dimanche, les joueurs seront invités à une réunion des membres du fameux M.A.A.A. de 1931, les derniers champions du Dominion représentant Montréal. L'as de cette équipe était un nommé Warren Stevens, un passeur expert qui fut amené ici lors de l'introduction dans les règlements canadiens de la passe en avant. En un mot, c'était le Filchock du temps et les deux auront certainement d'intéressants sujets à discuter sur l'évolution du jeu depuis deux décades. Sera-ce la dernière fois qu'on pourra les surnommer "nos derniers champions" ?

En raccourci ici et là . . .

DICK WHITMAN, ancien du Royal, va revenir dans la ligue Internationale et on le reverra à l'oeuvre... Il vient, en effet, d'être acheté par les Phillies de Philadelphie qui ont immédiatement annoncé leur décision de l'envoyer jouer avec le Toronto avec qui ils ont une entente...

FRANK VALOIS, le populaire lutteur canadien-français, est actuellement à Paris où il fait parler de lui dans les grands prix ... Il a défait, entre autres, Robert Heland qui a participé deux fois aux jeux Olympiques, de même qu'Alex Cadier, champion de Suède... Frank devait lutter contre Henri DeGlane, si bien connu à Montréal, mais nous n'avons pas encore obtenu de résultat de ce match ... On sait qu'il est fortement question d'une troisième tournée d'Yvon Robert à Paris et en France ... Il se peut que le champion nous quitte sous peu...

STEVE NAGY et JACKIE ROBINSON sont parmi les quelques anciens joueurs du Royal dont il a été question, cette semaine, alors que beaucoup d'encre a coulé au sujet du baseball... Le premier, un lanceur gaucher, qui évoluait à San Francisco, cette saison, a été repêché par les Senators de Washington, pour le prix actuel de $10,000... Quant à Jackie, il a encore fait parler de lui en étant choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue Nationale . . . Jackie, ainsi que Sam Jethroe, un autre ex-joueur noir du Royal, a également été le sujet de deux divergences d'opinion entre deux rédacteurs du "Sporting News", soit Lloyd McGowan, de Montréal et Cy Kritzer, de Buffalo... Dans un long article, McGowan prédisait que Jethroe deviendrait une plus forte attraction que Robinson dans les majeures, tandis que dans son exposé, Kritzer prétendait que Jethroe possède plusieurs défauts dans son jeu et que de plus il n'a pas la même ambition de gagner que Jackie... On sait aussi que John Klippstein, lanceur prometteur qui devait venir à Montréal, l'an prochain, a été repêché par les Cubs, tandis que Sam Calderone, qui devait venir ici, cette année, mais qui s'est plutôt aligné comme 2e receveur du St-Paul, a été capturé par les Giants de New-York dans le repêchage... Il s'agissait d'une surprise car il était reconnu que Léo Durocher, le pilote des Giants, était depuis longtemps à la recherche d'un lanceur plutôt que tout autre joueur...

Assemblée des Pêcheurs sportifs, mercredi

La prochaine assemblée des Pêcheurs sportifs est fixée à mercredi soir à 8 h. 15, à l'auditorium du Montreal High School. Bien que l'entrée soit réservée aux membres seulement, toute personne qui souscrira pour 1950, sera admise. La date de la prochaine assemblée annuelle sera annoncée bientôt. On donnera alors un rapport sur les progrès de la Société et on parlera aussi de ses plans d'avenir. Un comité composé d'Ernest Pleau, Lyle W. Hayter, A. J. Hood, G. Côté, a choisi les candidats suivants aux élections de la Société: A. T. Stikeman, président honoraire; Lionel Dimitri, président; J.-E. Laramée, 1er vice-président; Gordon D. Hulme, 2e vice-président; Alan N. Longstaff, secrétaire-honoraire; R. N. A. Kidd, auditeur honoraire; Edward C. Baker, S. F. Wade, E. D. Glendening, Irwin Kirschberg, R. N. Séguin, Eric Wilson, Ron Morrier, Phil Lalonde, Alphonse Leclair, Victor Huneault, directeurs.

Chez les Juniors

LE VALLEYFIELD JR s'est grandement amélioré depuis l'hiver dernier... Il a encore dans ses rangs Gilles Viau, Pierre Bisaillon, Jimmy Desrosiers, Robert Cuerrier, à qui il a apporté l'aide de Marcel Joannette (jeune frère de Ki-toute), Marcel Campeau (frère de Tod) et Gilles Plante (frère de Jacques)... Il s'agit là de jeunes joueurs de talent qui font des Braves une équipe qui n'a pas dit son dernier mot dans la course au championnat... FRANK REID, anciennement du Trois-Rivières, joueur de centre qui mérita le trophée accordé au junior le plus utile à son club, l'hiver dernier, est actuellement une des étoiles des Elans de Port-Alfred, dans la ligue Jonquière-Kénogami... ART ROSE, ailier droit du Canadien Jr, qui a été le sujet d'un beau tribut d'éloges de la part du président Alphonse Thérien, de la ligue Junior, dans le "Petit Journal" de dimanche dernier, sera probablement avec le Bleu Blanc Rouge, d'ici 3 ans ... Il est né à Fort William le 15 mai 1930 et il a débuté au hockey à 9 ans ... Il s'est aligné 3 saisons avec deux clubs juniors de Port-Arthur avant de venir faire ouvrir les yeux aux amateurs de hockey locaux, cette saison ... Un jour, Selke décida d'aller dans l'Ouest afin de trouver une pépinière de jeunes talents pour le Tricolore ... C'est là qu'il vit Rose, qui l'impressionna et à qui il fit signer une formule ... Thérien se plait à surnommer Rose un futur Howie Morenz ...

KEN BUDD, joueur de défense des Leafs de Verdun, souffre d'une double fracture à la jambe droite et il est peu probable qu'il joue de nouveau au hockey cette saison ... Il s'agit d'une autre malchance pour le talentueux instructeur, Sylvio Mantha, qui démontre une grande persévérance, une grande patience, avec du talent bien ordinaire, à date ...

GUIDOO ROY et MEL SNOWDON, deux anciens joueurs seniors bien connus ont beaucoup de travail comme arbitres de la Q.A.H.A. faisant fonctionner le sifflet dans les ligues Montréal et Junior, entre autres. Roy est un des arbitres au présent Derby de bicycle organisé par Jimmy Proscia, à Verdun ... Les Reds ont effort un dîner en l'honneur des délégués de la Q.A.H.A. à l'hôtel Au Voyageur, des Trois-Rivières, récemment ... Les visiteurs faisaient partie du Comité des arbitres de la Q.A.H.A. et étaient dans les parages afin d'organiser des examens par écrit à des arbitres de la région du St-Maurice ... Etaient présents au banquet: Martial Martin, président des Reds; Jack Toupin, instructeur des Reds; Lionel Julien, gérant d'affaires des Reds, Maxime Gauthier, gérant de l'Arena des Trois-Rivières; André Sirois, directeur et les membres de la Q.A.H.A. Bob Lebel, Fred Horne, Lucien Martin et René Bélisle; l'annonceur Rosaire Desbiens et les rédacteurs sportifs Albert Gaucher, Armand Martel et Duncan Breese ... Dans la description d'une récente joute des Reds, un scribe trifluvien mentionna que Bob Perreault, l'acrobatique cerbère du club junior de l'endroit, recevait beaucoup d'aide de son joueur de défense Marcel "Big Chief" Chaine, et que ce dernier effectuait des arrêts étonnants de sa position ...

Les sports sont toujours en vogue au collège de St-Laurent

Le sport est grandement en vogue, au collège St-Laurent, cette année. Au baseball, l'équipe du collège a terminé en 1ère place, en gagnant 10 parties sur 13. Le club a défait ceux des collèges Sainte-Marie, Brébeuf, Laval, Notre-Dame, Montréal et St-Jean d'Iberville. Au ballon au panier, l'instructeur, M. Lacasse, aligne une bonne équipe dans la ligue Intercollégiale. Elle a débuté par une victoire de 27 à 15 contre le Jean-de-Brébeuf, a continué en battant le Mont-Saint-Louis par 40 à 17 et le Ste-Marie par 53 à 17. L'équipe juvénile de St-Laurent a aussi bien fait que ses aînés en battant le Brébeuf et le Ste-Marie. Au hockey, le collège St-Laurent aura des clubs senior, junior et juvénile. L'entraîneur sera nul autre que Roland Bleau, ex-joueur de la ligue Américaine.

Les club senior jouera dans la ligue de hockey Intercollégiale qui débutera à St-Laurent, sous peu. Les autres 800 élèves excellent à la balle molle, au baseball, au tennis, à la balle au mur et aux "touch rugby" nouveau sport très populaire au collège. Moins violent que le tackle, le "touch rugby" demande toutefois une grande rapidité, un bon jugement pour lancer ou recevoir les passes et un bon esprit d'équipe. On compte déjà 150 adeptes de ce sport encore tout nouveau. On voit jusqu'à 5 parties de "touch-rugby" disputées simultanément sur les différents terrains de récréation.

fidèle chien qui a fort contribué à leur chute comprennent 24 bécasses, deux lièvres, une perdrix.

Belle chasse à la bécasse

Les sportsmen que l'on voit, ici, reviennent d'une fructueuse chasse à la bécasse (woodcock), aux environs de St-Lambert. Il s'agit, de gauche à droite, d'Albert Beausoleil, Saint-Lambert, Paul Brosseau, de St-Lambert et de Léo Brosseau, de Verdun. Les captures étendues ici sur l'automobile et "renifiées" par le

3 fois vainqueur

NEW-YORK. — Joe DiMaggio a été nommé 3 fois le joueur le plus utile à son club, soit en 1939, '41 et '47.

LA QUINCAILLERIE DE RÉNOM

OMER DE SERRES Ltée

Fervents du ski...

Venez rencontrer à notre rayon du ski, au 3ème étage

GUY NORMANDIN

expert-instructeur de ski de l'hôtel Chantecler, qui se fera un plaisir de vous renseigner sur tout ce qui concerne votre sport favori.

A votre service, tous les jours jusqu'au 3 décembre

VOTRE CHOIX en équipement de ski

- Skis C.C.M., Andreef, Peterboro Harvey Doods.
- Fixations — Modèles variés.
- Bottines, Poles, Cire.
- Vêtements pour messieurs, dames.

NOUS POSONS LAMES D'ACIER

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT

SPORT — 3e ETAGE

Enthousiasme aux débuts de la ligue féminine de tennis sur table

Beaucoup d'enthousiasme et du jeu fort intéressant ont marqué l'ouverture des ligues féminines locales de tennis sur table. Le C.P.R.A.A.A. (1) a défait le C.P. R.A.A.A. (2) par 15 à 6 et Mlle Huguette Parent, avec 6 victoires fut la vedette des ganantes. Le St-Marc a battu la Palestre Nationale par 11 à 10 et Hélène Boyer se distingua pour les gagnantes avec 5 gains, tandis que Martine Denis fut la meilleure des perdantes avec 4 victoires. Chez les juniors, section masculine, le St-Edouard a battu l'Outremont par 18 à 8 pour monter en 1ère place. Ajoutons que le St-Edouard est le 5e club à faire partie de la division féminine. Voici les gains enregistrés par les autres joueuses: R. Tardif, C.P.R. (1), P. Miron, St-Marc, 4; L. Parent, C.P.R. (1) et M. Gauthier, C.P.R. (2) 3 chacune.

Voici maintenant les autres résultats juniors masculins : New Method Washing 12, St-Marc 9; E.S.S.V. 19, Ste-Brigide 2; Chomedy de Maisonneuve 4, Ste-Marie 17; E.S.S.S. 12, St-Jean-de-la-Croix 9; Octave Cassegrain 7, Palestre Nationale 14. Classement : St-Edouard 67-17-79%; E.S.S.S. 64-20-76%; Ste-Marie et E.S.S.V. 63-21-75%; St-Marc 49-35-58%; Palestre 41-43-48%; New Method 39-45-46%; St-Jean-de-la-Croix 36-48-42%; Maisonneuve 31-53-36%; Ste-Brigide 22-62-26%; Outremont 15-69-17%; Octave Cassegrain 13-71-15%. Classement des joueurs : B. Papineau, E.S.S.S., J. Lamontagne, Ste-Marie, R. Lévesque, E.S.S.V., 22-2-91%; J. Goyette, St-Edouard, L. Thibodeau, E.S.S.V. 21-3-87%; A. Dazé et J. Dussault, St-Edouard, C. Savard, E.S.S.S. 19-5-79%; R. Crépault, Ste-Marie, 17-7-70%; C. Laverdure, S. J. de-l-C, G. Lavoie, St-Marc et M. Mireault, New Method, 16-8-66%.

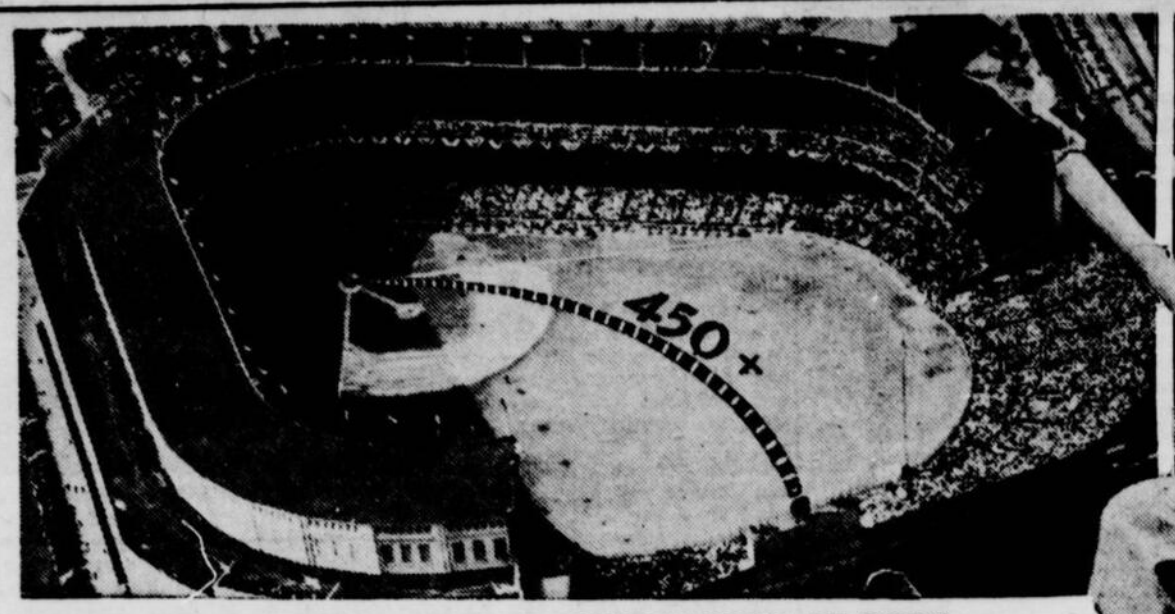
Chez les seniors, voici les derniers résultats : St-Stanislas 16, Drummond Photo 5; St-Marc 18, Joe's T.T.C. 3, St-Edouard 20, Canadien 1. Dans le classement des clubs, le St-Stanislas est premier, suivi du St-Marc, du St-Edouard, Drummond Photo, Joe's T.T.C. et du Canadien. Chez les joueurs, les meilleurs sont les suivants par ordre : L. Cloutier, Y. Talbot, R. Robillard, M. DeSerres, G. Désormeaux, J. Poulin, G. Renaud, I. Fish, P. Bélanger, B. Silcott. Chez les intermédiaires, voici les résultats du 7 novembre : St-Edouard 21, C.P.R.A.A.A. 0; St-Stanislas 19, Polytechnique 2; St Marc 18, Sûreté Provinciale 3; Technique 8, Université de Montréal 13; Ste-Marie 8, St-Pierre Claver 13. Classement des clubs : St-Stanislas, St-Marc, St-Edouard, St-Pierre Claver, Univ. de Montréal, Polytechnique, Collège Ste-Marie, Technique, Sûreté, C.P.R. A.A.A. Classement des joueurs : M. Beauchemin, R. Noël, M. Bélanger, Y. Barrette, G. Courtois, G. Cloutier, Y. Normand, R. Gingras, Y. Beauregard, G. Benoit.

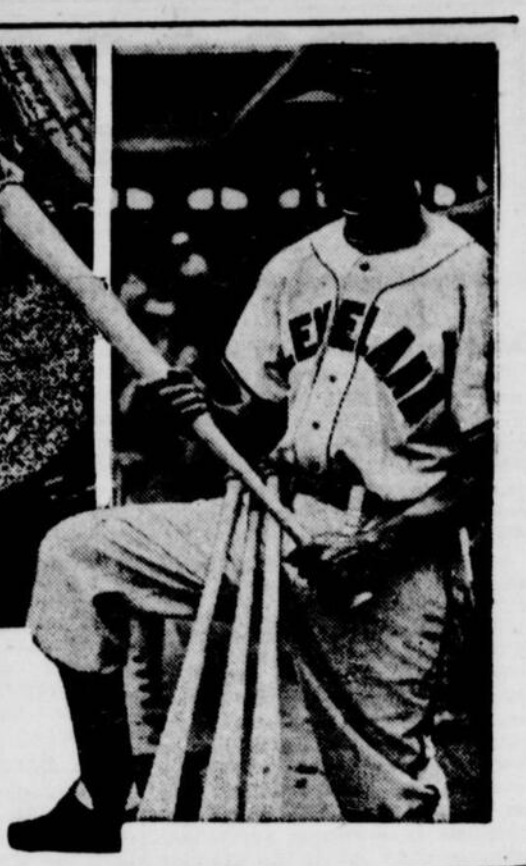
Les joueurs du Cornwall font un cadeau au pilote

CORNWALL. — Rhéal Savard et ses coéquipiers ont présenté un cadeau à leur manière à leur instructeur John Denneny, à l'occasion de son 30e anniversaire de mariage, en l'emportant par 8 à 4 sur l'Aviation d'Ottawa, dans une joute de la ligue de hockey de l'Est du Canada, disputée, ici, vendredi soir. Savard y est allé de quatre buts, tandis qu'Henry, Sarra-Bournet, Emerton et Flanigan obtenaient les autres buts du Cornwall.

Stewart et Mosienko comptent rapidement

BOSTON. — Deux magnifiques exhibitions de pointage excessivement rapides ont été réussies, dans la joute Chicago-Boston, jeudi soir, lorsque Gaye Stewart et Bill Mosienko, des Hawks, ont respectivement enregistré chacun 2 buts en 14 et 15 secondes. Les Hawks gagnèrent cette joute par 8 à 3.





ON PARLE ENCORE D'UN CIRCUIT-RECORD DE DOBY

On parle encore à New-York du gigantesque coup de circuit que Larry Doby, joueur noir des Indians de Cleveland, a frappé au Stadium des Yanks, l'été dernier. Le puissant voltigeur a trouvé à son goût un des lancers de Bob Porterfield et il l'a expédié à quelque 15 pieds de hauteur dans les estrades du champ centre, pour un coup que n'ont jamais pu réussir des fameux cogneurs comme Babe Ruth, Lou Gehrig, Joe DiMaggio et Jimmy Foxx. Des observateurs affirment que le circuit aurait même pu atteindre les estrades du champ centre de l'immense Stadium de Cleveland, pour une distance de 470 pieds, soit un exploit qu'aucun joueur n'a encore accompli.

Le ballon au panier dans nos collèges

Les prochaines joutes de la ligue Intercollégiale de ballon au panier sont les suivantes: Le Brébeuf visite le Technique, à 5 h., mardi; le Brébeuf rencontre le Ste-Marie, à 2 h., à la Palestre Nationale, jeudi; le Querbes visite le Brébeuf et le Laval rencontre le Mont-St-Louis, samedi, le 26 novembre. Dimanche, le 27 novembre, le St-Laurent jouera contre le Technique au gymnase de ce dernier, rue Sherbrooke. Le Brébeuf vient de vaincre le Collège St-Laurent par 41 à 32, alors que la ligne Gauthier-Drouin-Desjardins a été sensationnel pour les vainqueurs et que Poirier a brillé sur la défense du St-Laurent. Dick Drouin est maintenant en 1ère place des pointeurs de la ligue. Le Querbes, conduit par Noël et Desjardins, a triomphé du Ste-Marie par 31 à 21. Le Laval a eu raison du Querbes par 32 à 19. Classement à date: Brébeuf, St-Laurent, Laval, Mont-St-Louis, Querbes, Ste-Marie et Technique. Chez les juvéniles, le St-Laurent a défait le Brébeuf par 14 à 11. Une ligue midget sera formée prochainement, avec tout probablement les équipes Querbes, Ste-Marie, St-Laurent, Brébeuf et quelques autres.

Ce dernier circuit serait sous le contrôle des mêmes officiers que les ligues supérieures, sauf que les arbitres seraient de jeunes collégiens qui veulent pratiquer ce métier, plus tard.

Schmidt retourne au centre dimanche

BOSTON. — La direction des Bruins de Boston a annoncé samedi que Milt Schmidt, ancien centre du club d'étoiles de la ligue Nationale, retournera à cette position dimanche alors que le club local rencontrera le Canadien de Montréal, ici, dimanche soir. Schmidt jouera au centre en compagnie de deux jeunes ailiers de 19 ans, Dave Creighton et Zellio Toppazzini. Depuis le début de la saison, Schmidt a évolué sur la défense de son club. Les Bruins annoncent aussi le rappel d'Ed Kryzanowski des Bears de Hershey et l'envoi des ailiers Sylvio Bettio et George Sullivan à ce dernier club.

Autre preuve de la vogue de la boxe ici fournie à Chicago

Une autre preuve de la grande popularité de la boxe à Montréal en comparaison de la plupart des centres américains, a été fournie, à Chicago ,vendredi soir, alors que Gaby Ferland perdait en 2 rondes contre Johnny Bratton. On rapporta que la 4e séance organisée par l'International Boxing Show, à cet endroit, attira la meilleure assistance des 4 soirées, soit 3,031 spectateurs. Et la capacité de foule au Chicago Stadium est d'environ 20,000 personnes. Les recettes furent de $9,621. Il s'agit de chiffres facilement dépassés dans les programmes de Raoul Godbout, au Forum.

Kramer et Segura gagnent toujours

NEW-YORK. — Jack Kramer et Pancho Segura, deux joueurs de tennis professionnels, possédant beaucoup d'expérience, continuent d'avoir un fort avantage sur leurs rivaux, Pancho Gonzales et Frankie Parker, qui viennent à peine de quitter les rangs amateurs. Kramer a gagné son 14e match sur 17 contre Gonzales, mais a trouvé la soupe fort chaude avant de l'emporter par 9-11, 8-6, 7-5 au Jamaica Armory, vendredi soir. Segura a défait Parker pour la 13e fois, soit par 6-1, 6-3.

Les Rouges sont en avant à Verdun

A l'auditorium de Verdun, les Rouges sont en tête du peloton au Derby international cycliste tenu à cet endroit. Alors qu'il reste encore cinq soirs d'activités, les Rouges ont maintenant un total de 2,455 points, contre 2,417 pour les Bleus qui viennent au 2e rang. Les Verts suivent avec 2,274 points. On annonce qu'une matinée spéciale aura lieu dimanche après-midi. Vendredi soir, Claude Grégoire, de l'équipe orange, a mené dans les sprints avec 8 victoires, suivi par les 7 capturés par René Cyr. Alfred Letourneur et Victor Pernac ont gagné chacun 5 sprints. Chez les dames, Marie-Jeanne Donat s'est distinguée avec six gains, tandis qu'Ida Renucci et Jacqueline Barbe en méritaient chacun quatre et que Jeanne Culinas en remportait deux.

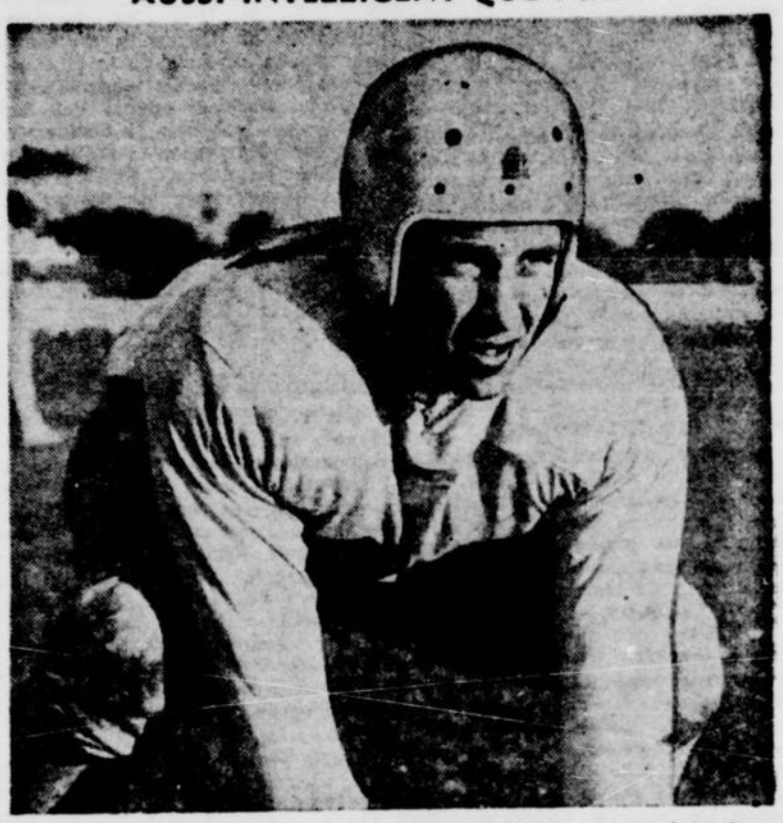
Chamberlain ex-ennemi des arbitres, dirige une école pour eux

LOTTEWONT. — George William Hayes, du personnel des arbitres de la ligue Nationale, et Murph Chamberlain, ancien joueur du Canadien et maintenant joueur-gérant des Millionnaires de Sidney, de la ligue Senior du Cap Preton, dirigeront une école d'arbitres et d'instructeurs ,ici, le mois prochain. Les arrangements ont été faits par le département local d'éducation physique. La clinique durera 3 jours, commencera le 9 décembre, et sera ouverte à tous les arbitres et instructeurs des Maritimes. La nouvelle est annoncée par le brigadier W. W. Reid, directeur du département de l'éducation physique.

Permis refusé à Sammy Angott

NEW-YORK. — La 3e tentative de retour dans l'arène de Sammy Angott, ex-champion mondial des boxeurs poids légers, peut être jugée correcte dans certains états américains, mais pas dans celui de New-York où l'on déclare qu'il est trop âgé. La Commission Athlétique de New-York vient de refuser un permis à Angott, qui avait signé un contrat pour rencontrer Carmine Bassilo, à Syracuse, mercredi.

AUSSI INTELLIGENT QUE FORT



Doug Turner est un joueur de football aussi intelligent que fort. Cette ancienne étoile des Argonauts, est maintenant un avocat et il apporte ses connaissances légales avec lui dans l'Ouest où il évoluera au football pour les Stampeders de Calgary. Il pratiquera son métier dans ses moments de loisirs, cet automne.

Québec-Sports

(Un message de la capitale provinciale, de notre correspondant spécial)

N. de la R. — Sous une forme nouvelle, nous vous présenterons chaque semaine, le message d'un nouveau correspondant dont "Le Petit Journal" a retenu les services, dans l'intérêt de ses lecteurs de Québec.

Le hockey — Les As ont définitivement adopté Jonquières comme leur "patrie", jusqu'à ce que le Colisée soit prêt à recevoir nos vaillants porte-couleurs seniors et juniors. Et, ils ont célébré cet événement en remportant une brillante victoire contre le Royal par 3 à 2. Puis, non satisfaits de ce premier succès, ils sont allés à l'Auditorium de la capitale fédérale pour remporter leur premier triomphe à Ottawa en cinq saisons. Ils ont alors vaincu les Sénateurs par 5 à 3, avec Al Millar dans les filets, en l'absence de Marcel Pelletier, retenu à sa chambre par la grippe. Pour un succès c'en est un, car depuis la saison 1945-46, les québécois avaient accumulé 15 défaites et 3 joutes nulles contre la puissante équipe de Tommy Gorman. Le succès de Jean Marois dans les buts des Cataractes, alors qu'il a blanchi ses adversaires dans sa première joute de la saison, fait soupirer les amateurs pour le retour du solide "netminder", qui doit toujours nous revenir à la mi-décembre.

Martial Pruneau semble une excellente acquisition. Il a compté deux points en deux joutes. Et la direction des As laisse entendre que d'autres transactions suivront, dont la signature probable de deux nouveaux joueurs, des anciens professionnels.

Après les deux victoires mentionnées, les As sont toujours en deuxième position, à quelques points seulement du Sherbrooke.

Si les seniors nous font honneur, les Citadelles ne le cèdent en rien à leurs aînés et, dans la dernière huitaine, nos "jeunes orphelins" ont remporté deux triomphes. Ils ont d'abord vaincu les Braves de Valleyfield sur leur propre glace, dans une joute serrée, par 2 à 1; puis jouant sur "leur" glace, à Victoriaville, ils ont donné une râclée au Royal, les détenteurs de la coupe Memorial, par 7 à 3, alors que Jean Béliveau, le sensationnel Béliveau, réussissait le tour du chapeau, ce qui l'a aidé à se maintenir en première place chez les compteurs avec 18 points, dont 9 buts et 9 aides. Ces deux victoires ont porté les Citadelles à trois points seulement des meneurs, les Canadiens de Montréal.

L'activité est grande chez les plus jeunes. Le président Albert Vallières est en train de réorganiser la ligue Régionale. Déjà les Sénateurs de Québec, le Montmagny et le Donnacona sont inscrits et la quatrième équipe sera choisie dans quelques jours, parmi plusieurs applications. De son côté le président Paul-Emile Lapointe travaille à former les cadres de la Junior B, et il rapporte progrès dans son organisation. Chez les juvéniles on vient de choisir le populaire Paul Geoffrion à la présidence et Lucien Allen, au secrétariat. Quatre clubs s'aligneront dans ce circuit; ce sont: les Citadelles OTJ, l'Ecole St-Jean-Baptiste, le Saints-Martyrs, et la Jeunesse Sportive de Québec. Enfin, l'école de hockey de l'O.T.J., encore sous la direction de Jean Paul Poulin, reprendra ses activités aussitôt que la température le permettra. Tout va bien dans le hockey, à Québec.

Le Colisée — Ce qu'il en fait parler des gens, le nouveau Colisée! Tout le monde dit son mot et, fait étrange, tout le monde sait, ou à peu près, quand il sera prêt. Mais fait plus étrange, personne ne semble d'accord sur cette "fameuse" date. Tout de même, les pronostiqueurs rapportent progrès, puisque l'on vient d'annoncer que les As et les Citadelles s'y rencontreront probablement le 9 décembre, lors du lancement de la campagne des oeuvres de charité dans la région. Mais cette rencontre en perspective a provoqué un petit imbroglio. La direction des As veut que chaque club aligne ses propres joueurs, tandis que les dirigeants des Citadelles voudraient qu'il y ait échange d'équipiers. Nous ne voulons pas nous interposer, mais nous sommes d'avis que cette discussion ne devrait pas se prolonger, car nous croyons que ce serait de nature à échauffer les esprits, surtout chez les jeunes, et l'on créerait alors une rivalité malsaine et de mauvais augure. On finira bien par s'entendre, disent les plus sages! Souhaitons-le.

La construction avance rapidement et les quelques 500 ouvriers qui "peinent" sur les vastes chantiers font beaucoup de travail. Ainsi, un informateur assez bien renseigné nous disait justement aujourd'hui qu'on compte asseoir sur des sièges "permanents" environ 5,000 spectateurs, pour la partie As-Citadelles, tandis que près de 3,000 autres trouveront place sur des sièges "temporaires", empruntés à l'estrade centrale de la piste de l'Exposition Provinciale. La machinerie pour la glace artificielle est en place et le tuyautage commencera incessamment. Les murs montent rapidement et le tout sera clos très prochainement, dans peu de jours. Voilà où en sont les choses, de ce côté.

Le curling — M. J.-R. Deschamps présidera l'organisation du prochain bonspiel international du mois de janvier prochain. Les directeurs ont été choisis. Ce sont: MM. B.-J. Walsh, L.-P. St-Hilaire, O. Samson, H. Linsay, J.-N.-E. Grenier, H.-E. Weyman, J.-W. Murphy, Dr J.-M. Elliott, J.-P. Fortin, W.-J. MacDonald, J.-A. Rochette, G. MacWilliam et E. Collister. Puis on a formé neuf comités: finances, tirage, glaces, réception, amusements, publicité, prix, école provinciale, programme souvenir. Tout marche rondement. On devra, par suite de manque d'accommodation, n'accepter que 900 entrées environ, au lieu de 1200, mais par contre les tournois dureront une semaine et demie, au lieu de sept jours seulement. Le concours pour le championnat provincial et le trophée British Consols débutera le 18 janvier.

Le ski — La Zone de la Vallée du St-Laurent a tenu ces jours derniers une importante assemblée et a élaboré pratiquement au complet son programme pour la

(Suite à la page 80)

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le CHAT-HUANT D'AMÉRIQUE est une silhouette familière de nos forêts, et des fourrés. De loin, son hululement ressemble à l'aboiement d'un gros chien! Bien qu'il soit un grand oiseau, il est très faible. Il se nourrit surtout de souris, d'insectes, de lézards et de grenouilles. On devrait le protéger.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED

WATERLOO, ONTARIO

1©1949 CARLING'S D100F

LES QUILLES

Dans la ligue St-Vincent-Ferrier, les clubs Beaulieu, Savaria, Miron et Roy ont battu les clubs Joly, Simard, Vadeboncoeur et Dominion par 3 à 1. Meilleurs résultats: Y. Savaria 208 et 537, H. Sirois 164 et 472, B. Brunet 172 et 460, J.-G. Sabourin 173 et 457, R. Gagnon 163 et 451, A. Demers 184 et 437, L. Lamothe 156 et 434, P. Prézeau 155 et 418, G. Galarneau 163 et 411, V. Latreille 177 et 406, G. Latour 152 et 405. Dames: P. Therrien 118 et 339, G. Paquette 125 et 305, Mme Paquette 122 et 302. Position: A. Savaria 17 gagnées, 10 perdues, 23 points, 19401 quilles; E. Beaulieu 17-10-23-18879; A. Joly 17-10-23-18866; L. Roy 14-13-20-19150; J. Simard 15-12-20-18998; Dominion Oil 13-14-16-13-14-16-18486; O. Miron 9-18-13-18033; C. Vadeboncoeur 6-21-6-17954.

Dans la ligue mixte St-Henri, les Castors, les Tigres, les Lions ont défait les Renards, les Panthères et les Ours par 3 à 1, tandis que les Léopards blanchissaient les Loups par 4 à 0. Meilleurs résultats, dames: Huguette Gagné 335, Rita Malo 351, Mme Dubreuil 324, Hélène Presseau 300. Messieurs: Lucien Charette 462, André Lauzon 449, R. Daigneault 446, Victor Perron 439, R. Sullivan 433, M. Perron 418, M. Gauthier 414, R. Serra 413, J.-P. St-Pierre 406. Position: Renards 16 gagnées, 11 perdues, 23 points, 19231 quilles; Lion 14-13-20-18341; Tigres 15-12-19-18129; Castors 14-13-19-18000; Panthères 14-13-18-18430; Léopards 13-14-18-17633; Ours 13-14-16-18323; Loups 9-18-11-17619.

Dans la ligue Familex, les rencontres du 10 novembre ont vu les Achats et les Ventes prendre 6 points sur la Réception et le Laboratoire, et la Production annuler avec l'Expédition. Meilleurs résultats: Gaston Benoît 196 et 463, W. St-Germain 152 et 411, Marcel Bellay 141 et 392, Paul Beaupré 124 et 346, Roger Masse 125 et 330. Dames: Mlle J. Limoges 136 et 307, Mme M. Paré 125 et 292, Mlle L. Benoît 101 et 276. Moyennes, hommes: Marcel Bellay 145.6, W. St-Germain 125.1, M. Hamelin 124.8, P.-E. Charette 124. Dames: Mme M. Bellay 99, Mlle J. Limoges 96, Mlle M. Paré 92.9. Position: Production 47, Laboratoire 36, Expédition 33, Ventes 32, Achats 28.

Dans la ligue Marquette, le Canse et le Leclair ont pris 4 points sur le Miron et le Désautels, le Brouillard et le Verrier ont pris 3 points sur le Levert et le Lapierre, tandis que le Morin et le Richardson ont partagé les points. Meilleurs résultats, hommes: G. Roberge 495, L. Gendron 461, L. Brouillard 459, E. Villeneuve 447, G. Verrier 440, M. Normandeau 433, H. Généreux 431, E. Savoie 429, R. Canse 425, E. Houle 420, M. Dupuis 418, L. Desrosiers 417, A. Leclair 411. Dames: J. Caron 392, C. Houle 391, A. Painchaud 357, A. Dussault 353. Le 12 novembre, le Richardson a blanchi le Miron et le Lapierre, le Levert, le Brouillard et le Verrier ont gagné par 3 à 1 contre le Désautels, le Leclair, le Morin et le Canse. Meilleurs résultats, messieurs: R. Canse 205 et 497, J. Desjardins 446, G. Roberge 441, L. Gendron 436, A. Leclair 435, O. Levert 433, E. Houle 429, G. Verrier 426, M. Normandeau 412, E. Villeneuve 408, néreux 404. Dames: A. Dussault E. Savoie et V. Morin 405, H. Gé- 387, T. Painchaud 380, D. Duhamel 354. Classement: Verrier 21 points, Brouillard 20, Canse 18, Leclair 17, Morin 15, Richardson 13, Miron, Désautels et Lapierre 10, Levert 6.

Dans une joute amicale, le Georges Lavigne Bijoutier a défait les Etoiles du Centre Paroissial St-Edouard par 2446 à 2399. Ont roulé 400 et plus: André Brisebois 401, Alfred Massé, André Gélinas 404, Marcel Godin 408, Lucien Dussault 470, Réal Décarie 492.

Dans la ligue des Amis d'Hochelaga, le Hamelin Garage a blanchi la Taverne Dufour par 4 à 0, le Métropole Radio Taxi et le Laurier Fleuriste ont tous deux gagné par 3 à 1 contre le Charbonneau Boucher et le Fitzgibbon. Hamelin: J. Mainville 513, R. Hébert 324, G. Houle 469, A. Morin 414, A. Tremblay 365. Taverne Dufour: G. Cardin 383, O. David 377, W. Dufour 324, M. Dupré 355, P. Gagné 368. Métropole: R. Jubinville 482, R. Maranda 365, R. Garneau 307, D. Dubeau 403, A. Côté 466. Charbonneau, G. Lamoureux 390, M. Cadotte 379, W. Cardin 351, L. Archambault 345, A. Boulette 519. Laurier: R. Gingras 384, L. Guyon 356, G. Bourque 315, P. Audet 316, A. Allard 468. Fitzgibbon: A. Moisan 363, W. Fitzgibbon 329, R. Lambert 407, A. Quenneville 370, H. Brouillard 366.

Dans la ligue Laporte-Hudon-Hébert, il y aura grand ralliement le 26 novembre, à 2 h., au Bowlorium, 4450, St-Denis. Tous les joueurs, hommes et femmes sont invités ainsi que leurs amis. On formera des équipes au hasard. Les organisateurs sont O. Roy et P. Binette. La direction aimerait revoir les anciens joueurs ainsi que M. Duclot. Inf.: O. Roy, TR. 8793 et P. Binette, FA. 5801.

Dans la ligue du Bien-Etre Social de Montréal, les meilleurs résultats du dernier programme ont été les suivants: Mlle Aline Legault 130 et 367, Joseph Travisionne 450, Gérard Perreault 165. Classement des équipes: Brun 7-1-16634-60; Gris 6-2-16533-46; Jaune 8-0-16402-46; Vert 0-8-15765-44; Blanc 2-6-16009-32; Rouge 6-2-15900-32; Violet 2-6-15383-31; Bleu 1-7-15939-29.

Dans la ligue Cité et District de Montréal, voici les derniers résultats: Daoust & Fils 2855, Salaberry Bowling 2795. Daoust: A. Giroux 597,- J. Murray 544, B. Charbonneau 574, L. Murray 574, B. Thomas 566, Salaberry: E. McSween 517, R. Robineault 566, F. Fournier 565, P.-E. Leduc 545, C. Léveillé 602. Club Social 2698, Rest. Belval 2534. Social: G. Pendleton 527, L. Beauchesne 524, Rol Fortin 569, R.-A. Fortin 555, A. Fortin 525. Belval: J.-P. Degré 527, L. Lavigne 312, R. Riel 474, J. Tétreault 531, A. Patenaude 503, C. Rancourt 187. El Sarto Cigar 2586, Beauharnois 2437. El Sarto: A. Rioux 51, L. Deegan 456, J. Lakatos 571, J. Poliseno 529, C. A. Orr 508. Beauharnois: G. Primeau 513, G. Mallette 548, L. Trudeau 407, G. Bayard 392, P. Marchand 577. Rosemount Stars 2535, Silex Co 2400. Rosemount: E. James 549, U. Filiatrault 434, C. Horich 526, N. Turcotte 489, J. Marcinuik 537. Silex: F. Toupin 505, L. Lacroix 458, R. Génier 502, J. Barry 429, G. Daniel 506. Seven Up 2799, Tillotson Rubber 2565. Seven Up: J.-M. Tétreault 545, N. Allaire 585, G. Pomerleau 579, C. Robert 575, O. Courtemanche 515. Tillotson: M. Desnoyers 312, R. Rouleau 321, J. Boutin 526, J.-P. Desnoyers 490, F. Guérette 540. C. Lyonnais 376. Position des clubs: Restaurant Belval, Granby, 23-9-.719; Daoust & Fils 22-10-.688; Silex Co., Iberville, 20-12-.625; Salaberry Bowling, Valleyfield, 22-14-.611; Seven Up, Granby, et El Sarto Cigar, Montréal, 18-14-.563; Club Social, St-Jean, 17-15-.531; Sorel City, Sorel, 14-18-.438; Bellevue Café, Montréal, 12-16-.429; Rosemount Stars, Montréal, 13-19-.406; Tillotson Rubber, St-Jean, 7-25-219; Beauharnois Big, Beauharnois, 6-26-.188. Meilleurs quilleurs: C. Léveillé, Salaberry, 188.8; Rol Fournier, Rest. Belval, 187.2; J.-P. Degré, Rest. Belval, 187.1; P.-E. Leduc, Salaberry, 187.3; L. Murray, Daoust & Fils, 187.1; G. Daniel, Silex, 185.1; J. Martin, Bellevue Café, 185.4; R. Paul, Sorel City, 184.1; N. Allaire, Seven Up, 183.2; J. Meise, Bellevue Café, 182.1; A. Filion, Club Social, 182.6; B. Charbonneau, Daoust & Fils 182; R. Génier, Silex, 181.8; A. Giroux, Daoust & Fils, 181.4; L. Chrétien, Sorel City et R.-A. Fortin, Club Social, 180.1; Al. De Blois, Sorel City, 180.1. Le El Sarto Cigar remplace maintenant le Can Elect Supply.

N.D.L.R.—Prière au publiciste de cette ligue de préparer ses communiqués tels que rédigés dans cette page, afin que n'ayons pas à les reprendre au complet, chaque fois.

QUI

sera propriétaire de

LA MAISON de RÊVE de Monsieur BLANDINGS?

POURQUOI PAS

VOUS

Il ne vous reste plus que quelques jours pour visiter cette véritable "maison de rêve", construite par Forest Homes Ltd. et entièrement meublée et décorée par Henry Morgan.

En effet, c'est le

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

que Dame Fortune désignera le nouveau propriétaire de cette demeure princière.

L'autobus Côte des Neiges vous conduit à la jonction de l'avenue St-Clare et du chemin de la Côte des Neiges, 5 minutes de marche... et vous êtes au 515 AVENUE KENASTON.

Vous ne pouvez pas ne pas visiter la maison Blandings—le 4 déc. elle sera peut-être à vous!

HEURES DE VISITE:

3 à 6 et 7 h. 30

à 10 h. p.m.

Tous les visiteurs, du lundi 21 au samedi 26 novembre, auront la chance de gagner, comme prix de présence, un billet de $100.00 offert par LaSalle Builders Supply Ltd. 159 ouest, rue Jean Talon; une couverture d'auto, offerte par Langlois Motor Sales Ltd.; cinq briquets Presto, offerts par Presto Lighters Ltd; cinq paires de bottillons pour bébés, offerts par Lucien Bougie Ltée.

ECOUTEZ

CKVL

tous les matins

à 9 h. 20 interviews par Roger Baulu faits sur place avec les visiteurs.

Les règlements du baseball seront difficiles à reconnaître, en 1950

CINCINNATI. — On aura de la difficulté à reconnaître les livres de règlements du baseball, le printemps prochain. Un comité de 12 hommes, composé des plus grands connaisseurs du baseball, a commencé ces jours derniers une revision des règlements afin de les simplifier. A ce sujet, George M. Trautman, commissaire du baseball mineur et président du comité, a déclaré que l'étude des règlements se ferait jusqu'à Noël, si nécessaire, afin que tout soit prêt à être publié, le printemps prochain.

Après une journée de travail, les membres du Comité avaient déjà revisé 17 des 66 pages du livre de règlements du baseball. Le premier item du nouveau livre de règlements est réellement à noter en ce sens qu'il se lit comme suit: "L'objectif de chaque club est de gagner en comptant le plus de points". Robert L. Finch, directeur de la publicité des ligues mineures et secrétaire du comité, a dit qu'on avait jugé bon de faire paraître ce paragraphe parce qu'il avait été omis des anciens règlements, alors qu'il aurait dû être toujours essentiel.

Une ancienne idée du baseball sera abandonnée. Elle concerne le règlement existant depuis 100 ans à l'effet qu'une balle envoyée vers le marbre par le lanceur et passant au-dessus du marbre entre les genoux et les épaules du frappeur, était une prise. Selon le nouveau règlement sur le sujet, la nouvelle zone de balle prise est définie comme l'espace au-dessus du marbre entre les genoux du frappeur et ses aisselles. "Durant un siècle, on a parlé des genoux jusqu'aux épaules mais nous rétablissons enfin la situation quant à la réelle définition de la zone de la balle prise" a expliqué Trautman.

Le commissaire Happy Chandler a approuvé 100% le règlement qui consiste à faire paraître des affiches marquées "PAS DE PARIS" aux terrains de baseball. Il a aussi approuvé le règlement qui parle de l'obligation des bâtons d'être en bois, et d'une seule pièce.

ETAIENT PRESENTS

Les membres du comité assistant à la première session de revision des règlements se composaient des personnages suivants: Chandler, Trautman, Finch, Bill Summers, Bill Etewart et Tom Connolly, trois arbitres de la ligue Américaine, Walter Mulbry, secrétaire du baseball; Warren Giles, gérant-général des Reds de Cincinnati; Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale, Jim Gallagher, gérant-général des Cubs de Chicago, Joe Cronin, gérant-général des Red Sox de Boston et Branch Rickey Jr., assistant gérant-général des Dodgers de Brooklyn.

Plusieurs belles captures ont déjà été effectuées dans le repêchage dont celle du fameux Hack Wilson

NEW-YORK. — La réunion annuelle du repêchage du baseball a eu lieu jeudi et comme d'habitude, de belles captures au prix de $10,000 ont été effectuées par les plus faibles clubs de l'an dernier, car la liste des joueurs sujets au repêchage était plus volumineuse que jamais, cette année. On a d'ailleurs vu dans les journaux du lendemain tous les détails sur cette mémorable journée.

A cette occasion, nous désirons rappeler les intéressantes aubaines obtenues par les clubs dans le passé. Feu Hack Wilson fut sans contredit le joueur le plus fameux dans l'histoire du repêchage. Il fut obtenu pour le prix du repêchage, plus bas dans le temps, et il fut une véritable "occasion" à ce prix, car il devait devenir par la suite le joueur qui a frappé le plus de coups de circuit dans une saison, dans la ligue Nationale.

Il y eut cependant d'autres bons joueurs "capturés" dans le repêchage, à savoir les Curt Davis, George McQuinn, Herman Bell, et plus récemment Cliff Mapes et Eddie Joost. Ce dernier a été le meilleur choix des récentes saisons. Connie Mack le reluqua à Rochester, où il évoluait en 1947. Joost avait déjà joué pour les Reds dans les majeurs, mais il avait affiché une tenue bien ordinaire. Il était même jugé comme un joueur fini lorsque Mack alla le chercher dans la ligue Internationale. Il a depuis causé une agréable surprise à Mack en étant un des joueurs les plus utiles des Athletics depuis deux ans.

Il est bon aussi de rappeler le cas des frères Hammer, Garvin et Grenville. Il y a quelques années, les Browns, qui avaient le premier choix dans le repêchage, désiraient obtenir un joueur des Leafs répondant au nom de W. G. Hammer. Cependant, les deux frères faisaient alors partie de l'alignement des Leafs. Les Browns voulaient le joueur Hammer dont les initiales étaient W. G. mais comme Garvan était sujet au repêchage et Granville ne l'était pas, les Browns choisirent par erreur le moins bon des deux frères. Garvin ne joue pas dans les majeures, aujourd'hui, tandis que Granville est avec les Phillies de Philadelphie, actuellement, et l'été dernier, il fut reconnu comme un des meilleurs joueurs d'arrêt-court des deux ligues majeures.

Au Camp Pigeon

En réponse à plusieurs demandes, Adélard Pigeon tient à faire savoir aux intéressés qu'il fera l'ouverture de son camp de boxe et de lutte à l'extérieur, le 15 mai, l'an prochain. Le comité du camp Pigeon continuera les améliorations commencées, au Sault.

Succès du banquet de l'A.P.B.A. et nomination de P. Godin à la présidence

Le 20e banquet annuel de l'Association provinciale de baseball amateur a été tenu dimanche dernier à l'hôtel Queens de Montréal, alors que tout près de 200 convives se sont réunis pour fêter les champions provinciaux. Des santés furent portées par Paul Godin, le nouveau président de l'Association, Ernest Comte, l'ex-président, le conseiller Marcel Lafaille, Lionel Ross, député de Verdun, les échevins Emond et Maurice, de Hull, N. Lemelin, de Lévis, P.-E. Lapointe, de Québec, L.-G. Pérusse, des Trois-Rivières et Gerry Gosselin, du club de baseball Royal. Les trophées et coupes aux clubs champions furent distribués au cours de la soirée. Gaston Nolet agissait comme maître de cérémonies.

Samedi dernier, au cours d'une assemblée de l'Association, on a d'abord annoncé que la province serait divisée en 4 zones, l'an prochain pour le baseball, soit les districts de Montréal, Québec, Hull-Ottawa et Cantons de l'Est et on tint ensuite les élections pour 1950, avec les résultats suivants: Paul Godin, de Montréal, président; P.-E. Lapointe, de Québec, 1er vice-président et vice-président du district de Québec; H. Vermette, Montréal, secrétaire-trésorier et régistraire; Gaston Nolet, Montréal, aviseur officiel; Henri Laperrière, Ottawa, vice-président du district Hull-Ottawa; Léo Burns, A. Mailloux, Y. Prud'homme, E. Ménard, A. Tremblay, M. Bourdon, tous de Montréal, et L.-G. Pérusse, Trois-Rivières, directeurs. Les vice-présidents des districts des Trois-Rivières et Cantons de l'Est seront choisis par l'Exécutif d'ici peu.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Un défenseur de Laurent Dauthuille

Un lecteur, GILBERT HUDON, 7714 Henri-Julien, Mtl, nous écrit pour répondre à M. Vinet, qui critiquait le choix des adversaires de Laurent Dauthuille, dans l'édition du "Petit Journal" du 13 novembre. Hudon fait remarquer que Steve Belloise et Cyrille Delannoit se sont tous deux dérobés devant Laurent et ont même déclaré qu'il était plus redoutable que feu Marcel Cerdan. Il ajoute que Dave Sands, 2e aspirant chez les poids moyens, n'a pas répondu à une offre de Raoul Godbout pour un match avec Dauthuille, et que LaMotta et Ray Robinson ont fait de même. Il prétend que Laurent ne ferait qu'une bouchée de Graziano, qui a passé son meilleur temps.

Condoléances

EDMOND JODOIN, (Dare-Devil Jordon) nous écrit pour nous dire qu'il est très chagriné par la mort de son ami, Roméo Masse Jr, lutteur et motocycliste de renom. Il dit qu'il a plusieurs fois affronté Masse qu'il a toujours jugé comme un vrai sportsman. Il offre ses plus sincères condoléances à son épouse et à toute la famille éprouvée. Nous partageons absolument ces sentiments à la rédaction sportive du "Petit Journal".

Partisan du Canadien

Un lecteur, ARMAND SIMONEAU, 62 St-Joseph, Clermont, comté de Charlevoix, nous écrit pour nous déclarer que le Canadien nous fait bien honneur, cet hiver, surtout le grand Bill Durnan, qui, dit-il, est en train de surpasser tous les records chez les gardiens de buts de la ligue Nationale. Il nous demandait également de parler du Tricolore à nos commentaires de la Ligue du Vieux Poêle, samedi, le 5 novembre, et nous l'avons fait avec plaisir, comme c'est toujours notre habitude aux joutes du Bleu, Blanc et Rouge. Il nous a demandé de parler de Maurice Richard, et nous l'avons fait avec autant de plaisir que la "Comète" a été le héros offensif du Canadien, ce soir-là, avec 2 des 3 buts de son équipe. Simoneau a terminé en souhaitant le championnat au Canadien et le truc du chapeau à Richard, pour cette joute du 5 novembre, exploit que Maurice, avec ses 2 buts, est venu à un cheveu de réussir.

Prédictions

LUCIEN CAZES, de 3479 Ste-Catherine est, nous écrit pour nous faire connaître son classement de fin de saison dans la Nationale. Le voici : Toronto, Detroit, Boston, Canadien, Chicago, New-York. Il prédit également que le Toronto devrait aussi gagner la coupe Stanley. Il ajoute que c'est seulement sa défense qui empêchera au Canadien de s'enliser dans la cave. Il est d'avis que le club local a absolument besoin d'un ailier gauche sur la première ligne et un bon centre sur la troisième, en plus de deux bons pointeurs. Il croit que le Canadien ne pourra obtenir ce qu'il recherche en ne semblant pas vouloir effectuer des transactions importantes et en paraissant plutôt vouloir obtenir ces joueurs de ces filiales. Cazes termine en disant que Dick Irvin peut faire des miracles avec le pauvre matériel, mais qu'il n'a guère été merveilleux avec Harvey, Dussault, Carveth et Dubé qu'il a rendus nuls.

Réponse à M. DesRoches

Un lecteur, BENOIT VINCENT, 259 St-Louis, Terrebonne, répond à Camil DesRoches, publiciste du Forum, qui déclarait, à la radio, dimanche, le 6 novembre, lors de la joute Valleyfield-Royal, au Forum, que la foule paraissait trop en faveur du club visiteur. Vincent dit à DesRoches que le Royal est le club du Forum et que les arbitres le favorisent trop. Il ajoute que Red Storey, un ancien Royal, est le pire arbitre qu'il ait vu officier à une joute de hockey.

Québec-Sports

(Suite de la page 79)

prochaine saison. Il y aura de l'activité chez les adeptes des "petites planches" ou spatuleurs, comme on désigne souvent les skieurs. Déjà même le club Laval-Montmorency a ouvert ses portes et à la première chute de neige ses directeurs invitaient les skieurs à se rendre à Laval. C'est hâtif, mais c'est vrai. Valcartier Ski Lodge a été acquis par un syndicat dirigé par M. B. Thompson de l'hôtel Chanteclerc, pour $40,000. La succession Hebbart Holt y avait investi $800,000.

La lutte — Max Baer a quelque peu désappointé lorsqu'il ne s'est pas aligné comme lutteur, mais les combats par équipes ont fait fureur et celui de Killer Christie — Antoine Leone, contre Paul Baillargeon — Manuel Cortez a obtenu un franc succès.

La boxe — Le noir Jay Watkins a triomphé de son compatriote de même teinte, sur décision. Watkins a mené tout le long du combat avec un léger avantage, et à la dixième il a scellé le sort en "tirant" le premier sang de l'arcade sourcillière gauche de Bobby Thompson, son adversaire. Le promoteur Ludger Lamontagne est satisfait de la soirée et il se propose d'amener Luther Rawlings, le vainqueur de Talmadge Bussey, contre Jay Watkins, le 28 novembre. Ce sera sans doute une autre belle soirée. Après la dernière soirée, le promoteur Lamontagne a versé les bénéfices du programme au promoteur Lamothe, qui célébrait son 15e anniversaire de carrière sportive.

Le baseball — On parle encore en certains milieux de l'entrée probable de Québec dans l'Internationale, pour remplacer le Newark. Les sportifs se demandent cependant si c'est le président Shaugnessy qui veut de Québec, ou si c'est M. Ste-Marie qui ambitionne de "monter". Nous savons que ce dernier a déclaré, pas plus tard que mercredi soir qu'il n'était plus intéressé à l'Internationale. Cette déclaration n'a pas encore été publiée officiellement et le silence déconcertant de la direction des Braves laisse les amateurs perplexes. Nombreux sont ceux qui se demandent si on ne les oublie pas quelque peu, malgré qu'on ait encouragé les joutes de la Canado à un rythme soutenu durant la dernière saison pour atteindre près de 200,000 spectateurs. Aucune nouvelle de la direction n'a été donnée au public et il nous semble qu'il y a là une certaine lacune. Qu'on n'oublie pas que l'an prochain les amateurs seront peut-être exigeants, après les brillants succès de 1949. Or, il faut les tenir de bonne humeur. Qu'on y pense!

Les courses de chevaux — L'espoir des adeptes de ce sport est quelque peu déçu. Des chutes de neige répétées, quoique légères, ont rendu la piste quasi impraticable et... tout est fini. Toutefois, l'intérêt des amateurs a reçu une dose de fortifiant, lorsqu'on a publié que plusieurs québécois avaient acheté d'excellentes bêtes à l'encan de Harrisburg, dont Roxie Hanover et Curley Hanover (Michaud & Simard), Pegasus McBride (P. Gingras), Jim Henley (W. Lépine), Troop Carrier (Bélanger & Dion), Cindy's Majesty (H. Barbeau), Steve Braden (E. Létourneau), puis Four Freedoms et Davey Rowntree (E. Dallaire). Ces acquisitions nombreuses et de qualité indiquent que la prochaine saison sera des plus brillantes.

La natation Lucien Beaumont, le candidat québécois aux Jeux de l'Empire en Nouvelle-Zélande, dans quelques semaines, partira de Québec le 12 décembre prochain, après avoir poursuivi un dur entraînement, sous la direction de l'entraîneur Jos. Lachance, depuis ses victoires de Vancouver et de Toronto. Aux derniers essais, il a parcouru le 100 verges libre en 52.8 secondes et la même distance sur le dos en 1.02.9 minute, soit de meilleurs temps que lors de ses triomphes.

Les quilles — Le Conseil Laval 2771 s'achemine vers le championnat de la ligue Provinciale. Il a triomphé du La Tuque par 2775 à 2512, dans les finales de la section nord. Il rencontrera maintenant les meneurs des autres sections et l'on escompte que les quilles des Chevaliers de Colomb de Québec triompheront en finale.

Ruth, le lanceur

NEW-YORK. — Babe Ruth a remporté 94 victoires comme lanceur.

Joutes dominicales

NEW-YORK. — Les premières joutes de baseball dominicales de la ligue Nationale ont commencé en 1892.

DON NEWCOMBE AU SERVICE DU PUBLIC

Lorsqu'il aura terminé une tournée de parties d'exhibition avec Jackie Robinson, le lanceur Don Newcombe, des Dodgers, sera vendeur dans un magasin de vêtements de Brooklyn, durant la saison morte.

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE

Casier Postal 126, Montréal

de KUYPER

Blended Gin

MAISON FONDEE EN 1695

DISTILLÉ AU CANADA

Finis les moments d'ennui de Monsieur avec le retour du hockey

Madame ou Mademoiselle a cru s'apercevoir depuis une dizaine de jours que son cher époux, ou cher ami, selon le cas, regardait parfois dans l'espace, absorbé par quelque méditation ! L'objet de son coeur était distrait, c'était bien évident ! Et pourquoi, nous demanderez-vous, mais bien parce que Monsieur avait ses moments d'ennui depuis qu'il n'avait plus l'occasion d'assister à ses belles parties juniors ou seniors. C'est pourquoi sa compagne le surprenait en train de rêvasser sans doute à quelques bousculades fréquentes au hockey ou à de belles montées de son joueur favori. Mais, rassurez-vous Madame ou Mademoiselle, l'élu de votre affection, ne sera plus morose maintenant que reprendront les activités du hockey, tant chez les juniors que chez les seniors et les professionnels. Mardi soir, au Forum, ce sera la reprise de la ligue Junior avec un programme double que Monsieur pourra difficilement manquer, soit des joutes entre le Canadien et le National et entre le Québec et le Royal.

LES SENIORS

Dimanche prochain, le Royal sera revenu d'un voyage dit suicide à l'étranger, où il aura disputé 6 joutes. Il affrontera pour la circonstance, le toujours menaçant club Ottawa. Les partisans du club seront bien fiers si le Royal revient avec une moyenne de .500 dans ses 6 parties, soit avec 3 gains, 3 échecs. Dans le moment, il vient de jouer 4 fois sur la route et il a gagné 2 fois, conservant la moyenne jugée bonne de .500 pour une tournée à l'étranger. Il est probable que le Royal dévoilera un nouveau joueur dont on parle beaucoup, dès dimanche prochain. Il s'agira de Lou Smrke, Yougoslave de 22 ans, également recherché par le Chicoutimi. Smrke est un ailier droit, dont les récents pélerinages l'ont tour à tour mené à Baltimore, Dallas et San Diego. On dit beaucoup de bien de lui. Et puisque le Royal évolue devant les partisans des autres clubs, actuellement, signalons ce qui nous fait le plus plaisir au sujet de leur tenue présente : *Le beau travail* de Knutson, qui dispute, à date, le titre de la meilleure recrue de la saison, à Gerry Cabana, du Chicoutimi. *Le beau duo* que forment les inséparables Dolbec et Desaulniers. *Le réveil* de Fryday, notre favori de longue date, malgré nos opinions à son sujet ne sont pas partagées par tous nos confrères de la presse, qui le jugent trop petit. *La révélation* de Lulu Denis, non seulement comme bon compteur, mais aussi comme le plus rapide patineur de la ligue et le meilleur avant dans la mise en échec.

Et en terminant ces propos sur le hockey junior et senior, demandons-nous avec plusieurs amateurs, ce qui ne va pas avec Bob Pépin, qu'un ami surnomme "La Berceuse de Jocelyn" à cause de sa façon de se dandiner en patinant.

Plusieurs joueurs de l'an dernier avec le club des Carabins

Lorsque les Carabins de l'Université de Montréal sauteront sur la glace pour leur joute d'ouverture contre l'Université de Toronto, samedi soir, le 26 novembre, à Verdun, les partisans du club local auront l'occasion de revoir à l'oeuvre de nombreux joueurs de l'équipe championne de l'an dernier.

Parmi ceux qui s'entraînent actuellement avec le club d'Arthur Therrien on relève en effet les noms de Bouchard, Laperrière, Gariépy, Guertin, Day, Flynn, Charest, Pinard, Emblem, Bruneau et Perrault qui se sont alignés pour l'équipe de 1948-49 de même que ceux de Vernier et de Hotte, qui sont venus prêter main forte aux champions vers la fin de la saison.

La direction des Carabins est confiante grâce à ces joueurs d'expérience de faire encore belle figure, cette année, dans la ligue Interuniversitaire. La venue de quelques recrues sur le club devrait aussi être profitable aux représentants de notre grande université canadienne-française. La campagne bat son plein actuellement dans la vente des billets de saison. Jamais on a vu auparavant autant d'entrain et d'enthousiasme à l'université et chez les partisans de l'équipe pour les joutes de cette année.

Trois joutes dans la Provinciale, dimanche

Le club l'Abord-à-Plouffe, qui est en 1ère place de la ligue intermédiaire Provinciale, jouera contre les Braves de Valleyfield, à l'arène St-Laurent, dimanche soir à 8 h. Dans l'après-midi, le Park Extension ira à Joliette tandis que le St-François se rendra à Lachine. Le l'Abord-à-Plouffe a hâte de se mesurer au Valleyfield, qui lui a fait subir sa seule défaite de la saison, soit par le pointage de 2 à 1. Jean Duplessis, du l'A.-à-P., devrait livrer un beau duel à René Bougie, des Braves, dans les filets. Le Park Extension fera sa 1ère visite de la saison à Joliette. L'Extension vient de vaincre le Lachine par 5 à 2 et c'est dire que Joe Desroches aligne une forte équipe. Roger Goulet doit effectuer quelques changements dans l'alignement du Joliette pour cette joute. A Lachine, on anticipe une joute rapide. Raoul Boulé et Adélard Lamy signeront un autre ailier et une autre défense, avant la partie.

BOUCHARD & FRERES
Marchand de bicycles
Spécialité : patins et hockeys
2014, rue Davidson
FR. 0558

Pour vos articles de sport et produits C.C.M.
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1466 ST-DENIS — 6793 ST-HUBERT
LA. 6261

Ligne de SPORT au complet chez
R. DORAIS
3861, Wellington, Verdun
Tel.: TR. 1032

VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ "Patiner en Virtuose"
C·C·M·
pour Patinage de Fantaisie

La joie profonde que procure le patinage de fantaisie, en solo, par couples ou comme membre d'une équipe de "quatre", et celui de danser sur patins à votre club peuvent être grandement accentués si vous portez des Equipements Appareillés C.C.M. pour Patinage de Fantaisie.

Les Equipements Appareillés C.C.M. pour Patinage de Fantaisie ont la préférence de 9 sur 10 des champions amateurs canadiens de patinage de fantaisie. Oui — les experts choisissent des C.C.M. pour s'assurer un équilibre, une maîtrise et un style parfaits . . . ils les choisissent parce que cela leur donne la confiance qui est si essentielle pour évoluer sûrement sous le feu des projecteurs. C'est pourquoi vous pouvez, vous aussi, choisir en toute confiance des Equipements Appareillés C.C.M. pour Patinage de Fantaisie.

Il y a des marchands C.C.M. dans tout le Canada qui vous aideront à choisir l'Equipement Appareillé C.C.M. pour Patinage de Fantaisie qui vous convient le mieux.

Consultez votre marchand C.C.M. aujourd'hui.

Equipements Appareillés C.C.M. pour Patinage de Fantaisie—"Professional", "Winter Club", "Pastime", "Junior". Modèles et prix convenant à tous les âges.

Equipements Appareillés C.C.M. pour Patinage de Fantaisie, pour Hommes —"Professional", "Winter Club", "Pastime". Modèles et prix convenant à tous les âges.

F-73D

EQUIPEMENTS APPAREILLES C·C·M· POUR PATINAGE DE FANTAISIE

Dupuis Frères
rue Ste-Catherine est
Rayon des articles de sport

MAISON A. La Salle LTEE
Quincaillerie — Meubles Articles de Sport
8127 rue St-Denis, (près de Jarry)
Tél.: DUpont 1153

En vente chez
ALBERT LORD
Quincaillerie et articles de sport
7331a, rue St-Denis — DO. 1192
7341, rue St-Denis — CR. 8115

TROVERO Cycle & Sports
Vendeur autorisé C.C.M.
Equipements, skis, patins, bicycles. Vente, service, réparations.
229 est, rue Beaubien, DO. 4939

Spécialiste en articles de sport
Gagnon SPORTS
7125, rue St-Hubert — DO. 5815

Ferronneries
LATENDRESSE & FILS ENR'G
12057 est, Notre-Dame, CL. 6731
Pointe-aux-Trembles: 4589
Succ.: 8904, rue Lajeunesse
DU. 0158

Queen Mary Hardware LTEE
5323, chemin de la Reine-Marie à Snowdon
EL. 1129

En vente à la
Quincaillerie TRUDEAU LTEE
6541, boul. St-Laurent
GR. 3594

Armand Gravel Fils Enr.
Vendeur C.C.M.
Quincaillerie et jouets
1887 est, avenue Mont-Royal, AMherst 1167

En vente chez
LAURIN'S SPORTS
2374 est, rue Beaubien
DO. 8961

RAYMOND
HARDWARE LTD
658 ouest, rue CRAIG
Tél.: UN. 1641

Lisez le
LE PETIT JOURNAL
chaque semaine
pour être mieux renseigné

Jules Sylvain et Lucien Beaumont de Québec, s'entraînent avec soin pour les jeux de l'Empire

QUEBEC. — Jules Sylvain, champion haltérophile canadien à 132 livres, et membre de l'équipe canadienne pour les jeux de l'Empire, qui auront lieu en Nouvelle-Zélande, en février prochain, s'entraîne actuellement au Centre de culture physique de la salle paroissiale St-Jean-Baptiste. Il y poursuit un entrainement intensif en compagnie de Jacques Collin et Jean Roy, qui lui servent présentement d'adversaires.

Dans le monde de la natation, un as local, Lucien Beaumont, choisi sur l'équipe canadienne des jeux de l'Empire, se prépare lui aussi avec soin pour les épreuves de la Nouvelle-Zélande. Beaumont fut choisi après avoir nagé 100 verges style libre en 53.7 secondes et 100 verges sur le dos en 1.05 et 4/10e de minute. A l'Exposition de Toronto, en septembre, il remporta la victoire dans le style libre et sur le dos et cela contre des as américains. Il se soumet actuellement à un entrainement rigoureux sous la surveillance de son professeur, J.-A. Lachance, directeur de la piscine du Palais Montcalm et il a beaucoup amélioré le temps qu'il a déjà enregistré à Vancouver. Dans un récent essai, il a accompli 100 verges sur le dos en 1.02.9, soit une amélioration de 2 secondes et 5 dixième sur son temps des essais de Vancouver. Il parcourut 100 verges, style libre, en 52.8, autre amélioration sensible.

Beaumont sera donc en parfaite condition lorsqu'il quittera Québec pour la Nouvelle-Zélande, le 12 décembre. On croit qu'il réussira du temps très rapide aux jeux, même si la piscine pour les concours de natation aura 165 pieds de longueur.

Nouveau match Leone-Cagney au St-Jacques

Antoine Leone, Larry Raymond et le Turc Hassame Bey ont tous créé une bonne impression à leurs premiers matches au St-Jacques, lundi dernier et ils seront de nouveau à l'affiche lundi. Leone fera de nouveau face à George Cagney, tandis que Raymond et Bey en viendront aux prises.

Leone a bien remporté la victoire, lundi dernier, sur Cagney, mais cette victoire fut loin d'être concluante, car au moment où la rencontre dut prendre fin à cause de la loi du couvre-feu, Cagney menait le bal, après avoir fort affaibli le Franco-américain avec de solides prises de bras et de jambes. Comme la rencontre sera cette fois de deux de trois à finir, les deux adversaires qui se sont livré l'un des meilleurs matches disputé cette saison au marché, devraient répéter leur performance et se livrer une autre rencontre palpitante.

Larry Raymond dont les amateurs ont salué le retour d'une manière équivoque, en l'encourageant dans son match contre Schultz, sera opposé au lutteur Turc Hassame Bey en demi-finale. Maintenant plus lourd, Raymond est encore meilleur que lors de son premier engagement pour le duo Lamontagne-Grégoire, alors qu'il était l'un des favoris des amateurs. Son adversaire Hassame Bey a développé un style oriental, qui a fort intéressé les amateurs lundi dernier.

Dans les deux autres matches Jean Pusie fera face à Dutch Von Schultz, tandis que Sammy Burke et Al Tucker s'affronteront dans le lever de rideau.

LUTTE
Marché St-Jacques
LUNDI SOIR, 21 nov., à 8 h. 30
FINALE, 2 dans 3
GEORGES CAGNEY
vs ANTOINE LEONE
SEMI-FINALE
LARRY RAYMOND
vs HASSAME BEY
SPECIALE
JEAN PUSIE vs
DUTCH SCHULTZ
20 MINUTES
AL TUCKER vs
SAM BURKE
Adm.: 60¢, $1.25 - Rés.: CH. 9931

Sur le damier canadien

Le Rosemont et le Social Brunet gagnent chez les damistes

Dimanche dernier, le Rosemont a continué d'afficher une tenue surprenante en défaisant l'équipe des Vétérans par 4½ à ½ pour enregistrer une 3e victoire consécutive et occuper seul, la tête du classement dans le circuit Lauzon.

Par ailleurs, le Social Durivage a annulé contre le Social Lavigne et est maintenant en 2e position. Le pointage fut de 2½ à 2½. Le Maisonneuve a été défait par le Social Brunet par 3½ à 1½ tandis que le St-Henri Brunet a défait le St-Henri Boyer par 3 à 2 dans un match très serré. Dans la classe "B", le Lapierre a fait 4 points contre 1 contre le Laplume tandis que le St-Henri et le Roussel sont égaux 2 à 2 avec une partie à venir. Voici les résultats individuels :Vétérans vs Rosemont: A. Lamaire 0, L. Paquette 1; A. Gauthier ½, F. Trottier ½; A. Lauzon 0, R. Dagenais 1; W. Chartrand 0, A. Chaput 1; A. Vinet 0, M. Desiauriers 1. Les Vétérans ont fait meilleure figure que ne l'indique le score, A. Lamaire échappant un gain certain tandis que A. Vinet a omis une variante qui lui aurait assuré au moins la remise .St-Henri Brunet vs St-Henri Boyer: L. Demers ½, M. Robitaille ½; R. Lavallée ½, Geo. Paquette ½; J.-A. Beauchesne ½, C. Lamarche ½; R .Landry 1, Roger Beauchesne 0. Maisonneuve vs Social Brunet: H. Léger 0, E. Landry 1; E. Riendeau 1, Gérard Lefebvre 0; G. Bessette 0, R. Trottier 1; H. Gérin-Lajoie 0, Willie Lafrance 1; L. Dubois ½, J. Brunet ½. Social Lavigne vs Social Durivage: E. Lavigne ½, R. Dubois ½; A. Paquette 1, C. Cardinal 0; P. Langlais ½, J. Gendreau ½; C. Prévost 0, J.-A. Daigle 1; Jean Daigle ½, Roger Durivage ½. Les joutes au programme de dimanche après-midi sont les suivantes: Social Brunet à St-Henri Brunet, Maisonneuve à Social Lavigne, Social Durivage à Vétérans et St-Henri Boyer à Rosemont.

Les capitaines des diverses équipes sont les suivants: Pour Rosemont, Adrien Chaput, champion d'Amérique, pour les Vétérans, R.-N. Charette, Maisonneuve, H. Gérin-Lajoie, problémiste renommé. Les trois équipes du Siège Social sont sous la direction d'Ernest Lavigne, Jacques Brunet, champion de Montréal, et Roger Durivage, tennisman bien connu. Celles de St-Henri sont dirigées par Ernest Brunet et Hector Boyer.

Ne manquez pas de lire notre chronique: "Les Secrets du Damier Canadien", par Marcel Desiauriers, champion du monde, dans la section magazine, page 19.)

Activités du Toronto Bantam au ballon au balai

Le Toronto Bantam de la ligue Provinciale de ballon au balai, vient de triompher du Detroit, des Buissonnets, par 1 à 0. Robert James compta sur une assistance de Mimeault. Claude Arcand a fait du beau travail dans les filets du Toronto. M. Ledoux, surveillant des Buissonnets, fut l'arbitre. A la réunion de la ligue Provinciale, l'équipe Toronto a demandé de garder une minute de silence en mémoire de Jean Fucreault, jeune gardien de buts et gérant du Detroit, qui vient de mourir. Inf.: Robert James, 1681, Visitation.

UN DE NOS LUTTEURS AUX JEUX DE L'EMPIRE

ROLAND MILORD, lutteur de la Palestre Nationale, dont l'instructeur est R.-H. Beaulieu, vient de remporter le championnat du Canada à 136½ livres et il a été choisi pour représenter notre pays en Nouvelle-Zélande. Milord a fait ses débuts au C.P.R. de Rosemont, il y a 4 ans, sous la direction de Beaulieu, qu'il a suivi à la Palestre, il y a 3 ans. Il livra plus de 40 combats et ne fut jamais défait à son poids, gagnant un championnat de la ville, trois de la province et un du Canada. Il a défait Mario Crête, 4 fois et on sait que ce dernier faisait partie de l'équipe olympique canadienne, l'an dernier. Il a aussi battu R. A. Cleaton, de Vancouver, 9 fois champion du Canada. Beaulieu nous fait remarquer que Milord possède un style unique qui déconcerte l'adversaire. Il est de plus fort comme un mi-lourd. Il sera le plus jeune lutteur canadien à évoluer aux jeux de l'Empire. Soulignons que Milord est un petit gars de Ville St-Laurent. On le voit ici serrant la main de son instructeur qu'il reconnait comme un maitre. Les autres lutteurs qui iront en Nouvelle-Zélande sont Morgan Plumb, Aviation, Henry Hudson, Armée, Maurice Vachon, Y.M.C.A. et Fernand Payette, Palestre Nationale. L'A.A.U. of Canada cherche aussi des fonds pour dépêcher Bert Ovenden poids lourd du Y.M.C.A. et Adrien Poliquin, poids léger de la Palestre, avec les autres mentionnés plus haut.

Joute de la ligue du Nord à Saint-Laurent

Une joute de la ligue de hockey Intermédiaire du Nord de St-Vincent-de-Paul entre le J. J. Joubert et les Loisirs Sault-au-Récollet, aura lieu dimanche soir, à l'arène St-Laurent, immédiatement après le programme de la ligue Provinciale intermédiaire. La ligue du Nord est dirigée par R .Ménard, moniteur du nord de la ville. Inf.: VE. 2081, de 5 à 7 h. p.m.

Assemblée de hockey du district Mercier

Une importante assemblée de hockey aura lieu à la salle paroissiale de Ste-Claire, de Tétraultville, lundi soir, à 8 h. L'Association Sportive Amateur de l'Est, sous la présidence de Gérard Bouchard, invite tous les gérants et les organisateurs des paroisses St-Octave, St-Victor, Ste-Claire, St-Bernard, St-François d'Assise, St-Herménégilde et Notre-Dame-des-Victoires et aussi les directeurs des écoles. L'Association espère, avec le concours de Georges Mantha, surintendant de la section des jeux et sports de la ville de Montréal, compter des ligues dans toutes les catégories, de pee-wee à intermédiaire. Aimé Constantin, moniteur du district Mercier, expliquera les règlements. Inf.: G. Bouchard, CL. 6977 ou R. Tremblay, CL. 5482.

Adversaire indien pour Savoldi à la reprise de la lutte au Forum, avec finale Robert-Lovelock

DON EAGLE, fier lutteur de la tribu indienne de Caughnawaga, reconnu comme un des meilleurs de sa race, évoluera en demi-finale du match d'une chute à finir entre le champion Yvon Robert et Al Lovelock, lors de la reprise des séances de lutte du Forum, mrecredi soir prochain. L'adversaire de Don Eagle sera l'as de la savate et ex-champion mondial, Jumping Joe Savoldi. Eagle est vraiment un des meilleurs athlètes canadiens. Il a brillé dans les épreuves de piste et aussi à la boxe avant de devenir lutteur. Il gagna 17 combats pugilistiques professionnels sur 22 par mises hors de combat. Il abandonna une carrière qui promettait beaucoup dans la boxe, après un accident de chasse. Son père, le fameux Chief War Eagle, lui-même un ancien gladiateur renommé, le persuada alors à se lancer dans la lutte, ce que le fiston fit avec un succès éclatant. Il est certain que le père a bien enseigné au fils car aujourd'hui, il ne semble pas exister une prise que Don Eagle ne peut appliquer avec adresse. Agé seulement de 23 ans, ce jeune Peau-Rouge possède un avenir sensationnel dans la lutte. L'engagement que Don Eagle livrera au rapide vétéran, Savoldi, devrait être un des plus spectaculaires de la saison, car l'Italien possède lui-même plusieurs tours dans son sac. Dans la finale, Robert aura l'occasion de régler ses comptes avec le violent Lovelock, contre qui il s'est battu dans un tumultueux match par équipe, il y a deux semaines. Ce soir-là, Lovelock remporta une impopulaire victoire en compagnie d'Atkins, contre Robert et Moquin. Après cette rencontre, Lovelock eut une discussion avec son partenaire et ils ne se parlent plus depuis. Lovelock a donc décidé de revenir aux matchs simples et il a accepté avec plaisir un combat avec Robert, qu'il prétend pouvoir vaincre, facilement pour remporter les honneurs du championnat.

Deux irréconciliables opposés l'un à l'autre au St-Jacques, jeudi

Jacques Larose, champion du monde, et Henri Dufresne, deux irréconciliables rivaux reconnus comme étant les plus grands adversaires de tous les gladiateurs du circuit du promoteur Sylvio Samson, se rencontreront, jeudi prochain, au marché St-Jacques dans la grande finale d'un programme de gala. Ce match a été bâclé par suite d'un défi de Henri Dufresne à Jacques Larose qui l'a immédiatement accepté. Henri veut venger son fils Emile sur qui Larose se serait porté à des actes de rudesse, lors du dernier combat.

"Pas plus par Jacques Larose que par d'autres un Dufresne sera malmené sans qu'il se fasse justice et s'il le faut ce même Larose fera un autre séjour dans nos hôpitaux s'il ose vouloir me blesser" a déclaré Henri Dufresne dès qu'il eut en mains son contrat pour cette importante rencontre.

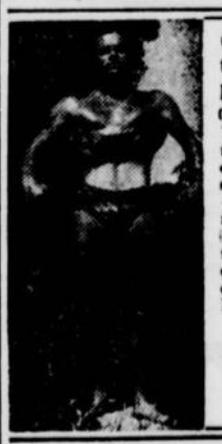
On sait que Larose a été envoyé à l'hôpital à trois reprises dans des combats contre Henri Dufresne et nul doute qu'il saura s'éviter un tel désagrément en mettant son impitoyable rival hors de combat même s'il lui fallait avoir recours aux grands moyens.

Un rapide coup d'oeil sur les autres combats à l'affiche permet d'anticiper une soirée exceptionnelle: Paul Néron et "Tiger" Déliale en équipe contre Joe White et Marshall Lewis. Emile Dufresne contre Sheik Farid, Jean Latreille contre Sam Chuck, Lou Carlo contre J.-L. Renaud et Bull Hocoma contre Kid Girard.

Chevreuils tués

WASHINGTON. — Pas moins de 238,000 chevreuils ont été tués en 1948.

LUTTE
Marché St-Jacques
JEUDI SOIR, 24 novembre
Match-revanche,
2 dans 3, à finir
Jacques
LAROSE
vs Henri
DUFRESNE
— aussi —
Cinq autres rencontres
Adm. .60 et 1.00 - Tél. AM. 8552


Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adresses
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

Bagues à diamants et Anneaux de mariage
"Blue River"
enregistré
"Superbes pour toute la vie" $25.00 et plus
Chez un bijoutier de confiance
W. RIOPEL
902 est, rue Bélanger
2 portes à l'est de St-Hubert
DO. 0640

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert Desjardins)

A CHICOUTIMI, on n'apprécie pas beaucoup le fait que le Royal Sr vient de barrer le chemin aux Saguenéens au sujet de l'ailier droit Lou Smrke, un Yougoslave... Le club de Roland Hébert allait en effet obtenir ce joueur lorsque la direction du Royal se mit de la partie pour parvenir à capturer ce brillant athlète... Un de ceux qui protestent le plus contre le "coup" du Royal est sans contredit le scribe Robert Quenneville, du "Régional" de Chicoutimi qui parle dans les termes suivants sur le sujet :

"Au moment d'écrire ces lignes, il faut considérer comme "perte" le rapide et prolifique compteur et ailier droit, Lou Smrke. C'est un dur coup qui nous est porté par Frank Selke qui avait pourtant promis d'aider les Saguenéens. Monsieur Selke peut bien invoquer le fait qu'il nous a envoyé Claude Robert, Floyd Crawford, Jacques Richard et Robert Bleau, mais nous savons que c'était beaucoup plus par désir de se "débarrasser" de ces joueurs, qui sont maintenant nôtres, que pour chercher vraiment à nous aider. Ces quatre joueurs n'étaient pas des amis du Forum et leur élargissement devenait presqu'une nécessité pour Selke & Cie. Ces joueurs n'ont jamais eu de chance de se faire valoir à Montréal, à l'exception peut-être de Bleau. Ils ont été remerciés de leurs services et envoyés à Chicoutimi où on les a reçus à bras ouverts et où on a applaudi leur belle tenue depuis le début de la saison. Mais cette supposée aide était-elle une raison pour couper les ailes à Roland Hébert au moment où ce dernier venait de dénicher une véritable vedette, en l'occurrence un ailier droit dont nous avions grand besoin ! Carlin, du Royal, se plaignait auprès de Selke de ne pas avoir de joueur et, résultat, on a renforcé le club de la métropole aux dépenses de Chicoutimi. Belle affaire et surtout belle marque d'amitié. Il est à se demander s'il ne serait pas préférable pour nous de s'allier à Conny Smythe, du Toronto, plutôt qu'à Selke qui doit d'abord plaire à Montréal avant Chicoutimi... Nous n'aimons pas être traités en parents pauvres et nous devrions le faire savoir à Selke en changeant d'attitude envers l'organisation dont il a la direction"...

Evidemment nous ne sommes pas au courant de tous les faits et nous avons donné, ici, simplement la version de Chicoutimi avec, pour ainsi dire, les conditions qui apparaissent régulièrement au haut de la "Tribune Libre"...

TOMMY MANASTERSKY, des Alouettes, aura peut-être la distinction de devenir le premier athlète à faire partie, la même année, d'un club champion canadien au football et d'un club champion canadien au hockey junior... C'est dire que Manastersky possède un bel avenir dans ces deux grands sports... Cependant, à date, il accuse un penchant prononcé pour le football et espère obtenir, dès l'an prochain, un salaire substantiel avec les Alouettes. Il sait cependant que le hockey lui réserve également de bons cachets, étant déjà sur la bonne voie du succès et ayant comme principal admirateur Dick Irvin, instructeur du Canadien, qui le compare à Kenny Reardon, comme rude joueur de défense au style spectaculaire... Tommy excelle aussi à la boxe et à la natation... Il a déjà décroché trois championnats pugilistiques au Montreal High School, ce qui explique son mépris de l'adversaire... Il est aussi un excellent plongeur et un très brillant joueur de polo aquatique... Le jeune athlète aux multiples talents devra un jour décider auquel des sports il se consacrera, soit le football ou le hockey et espérons que, comme feu Marcel Cerdan, qui eut à choisir entre la boxe et le football (deux sports où il se distinguait d'un même vif éclat,) il saura opter pour le sport qui le verra le plus briller... Manastersky se débrouille bien tout seul dans la vie, son père étant décédé alors qu'il était âgé de 16 ans, et sa mère demeurant depuis avec une soeur plus jeune à Drummondville... Tommy est un joueur de football très prometteur, étant un des plus rapides porteurs de ballon au pays... Durant l'été, il travaille dans le département des articles de sports chez Eaton's... Il demeure à la Fraternity House et il veut étudier les relations publiques au McGill... Espérons que le Royal Senior alignera au plus tôt ce spectaculaire athlète...

LA LIGUE PROVINCIALE semble bien équilibrée, cette saison, à l'exception du club Outremont, dont les dirigeants Hervé Lalonde et Fernand Bouchard devront trouver du renfort intermédiaire "A" au plus tôt...

MARCEL FILION est l'homme aux chapeaux à Sherbrooke, depuis une semaine, ayant mérité deux couvre-chef de J.-B. Langlois, à la suite de ses deux sensationnels trucs du chapeau, de la dernière fin de semaine... Filion, qui avait été malchanceux depuis le début de la saison, malgré qu'il s'avérait dangereux comme toujours près des filets, a secoué la guigue qui s'acharnait à lui en entassant 7 rondelles dans les buts en 2 joutes, pour ses premiers buts de la saison... Il profita du fait que son gérant Yvan Dugré le plaça aux côtés des redoutables francs-tireurs Jimmy Planche et Adjutor Côté pour accomplir le plus bel exploit de la semaine dans le hockey senior... Filion est le 2e joueur du St-François à enfiler 8 buts dans une partie cette saison, l'autre joueur du club à avoir été "coiffé" gratuitement étant Fernand Gladu, un Mascoutain laissé de côté par le Royal Sr... La prouesse de Filion fait ressortir une fois de plus l'étonnante puissance offensive du Sherbrooke, qui est aussi le club le plus lourd du circuit Slater, avec une moyenne de 180 livres par joueur... Goupille est le plus costaud du club avec ses 220 livres, tandis que Côté est le plus léger avec ses 152 livres de "science à revendre"...

LES QUEBECOIS, qui réclamaient une joute Citadelles vs As, l'hiver dernier, verront leur désir exaucé, grâce à l'initiative du maire Lucien Borne, qui fera présenter ce "bijou" de partie, lors de l'inauguration de la nouvelle patinoire du Colisée, à la mi-décembre... La joute sera au profit des oeuvres de charité... Actuellement, cependant, les propriétaires des deux clubs, Frank Byrne, des Citadelles, et Jack Latter, des As, ne s'entendent pas sur un certain point au sujet de cette joute... Byrne veut recevoir quelques joueurs des As, pour équilibrer les deux équipes, dans cette joute... Il dit que les juniors peuvent recevoir de mauvais coups des seniors plus expérimentés et en demandant l'aide des As, il croit que les Citadelles seront alors mieux protégés... Il serait au désespoir de voir une ou plusieurs de ses vedettes se blesser dans une simple joute d'exhibition et il prend les moyens pour empêcher cette perspective... Quant à Latter, il soutient que les partisans des Citadelles aimeront sans doute mieux que leur club demeure intact afin de savoir ce qu'il peut faire contre les As... Qui règlera cette question palpitante ? Le maire Borne servira-t-il de Salomon dans ce différend ? C'est fort possible... En attendant, les As et les Citadelles ont bien hâte de s'installer définitivement au Colisée, car ils joueront devant leurs partisans et devant de plus fortes foules... Le maire Borne gagnera un fameux pari si une joute a lieu le 15 décembre ou avant...

PARMI LES FAITS SAILLANTS de la semaine chez les seniors, soulignons le retour providentiel du maestro "Toe" Blake, dont le magique talent d'artilleur a conduit le Valleyfield à un gain de 3 à 1 sur l'Ottawa... Blake a enregistré un but... Il remplaçait Bisaillon grippé, sur une ligne avec Corriveau et Joannette... Parlons aussi de la "transfusion" pratiquée sur le Shawinigan avec l'acquisition de Marois, Horeck et Marshall... Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence l'exploit du Québec d'avoir fait subir la 1ère défaite de la saison des Senators, sur leur patinoire ovale de Bytown... A noter aussi, le retour en condition de Pruneau depuis qu'il joue avec les As...

LES POINTEURS
LIGUE SENIOR

	J.	B.	A	P.	Pun en min.
Côté, Sherbrooke	15	13	17	29	10
Buchanan, Sha.	16	11	14	25	0
Planche, She.	15	10	14	24	2
Cabana, Chi.	15	7	16	23	21
Corriveau, Val.	15	9	12	21	8
Barry, She.	15	7	14	21	6
Emberg, Ott.	14	6	15	21	2
Goudreault, Qué.	14	11	9	20	10
Carthy, Sha.	16	7	13	20	2
Carnegie, S. She.	14	9	10	19	4

Les ligues mineures de hockey, initiative des Québécois, connaissent un essor sans précédent

Dans un récent article paru dans "Le Soleil" de Québec, le sportsman et scribe bien connu, J.-Emile Dion, souligne l'importance et l'essor sans précédent des ligues mineures de hockey à Québec, les citant comme une initiative fort recommandable pour contrôler les jeunes joueurs. Il parle longuement de leur organisation, de leurs futurs projets et du problème des patinoires. Dion mentionne que les activités de ces ligues sont dirigées par un comité formé des sportsmen suivants : Gérard Bolduc, président pour un 3e terme ; J. P. Timmons, 1er vice-président ; Paul Dumont, 2e vice-président ; Arthur Faucher, secrétaire-trésorier. Il ajoute qu'il serait trop long d'entreprendre de faire l'historique au complet du travail accompli par cette organisation au profit des jeunes depuis quelques années, mais il résume en disant que le travail effectué depuis 6 ans, produit déjà d'excellents fruits.

Dion explique en résumé les rouages de ce groupe : La fondation des ligues mineures est due à Lionel Fleury, vice-président du district de Québec, dans la Q.A.H.A. pour la 10e année consécutive. Alors qu'il était président de la Commission des sports de sa paroisse à St-Sacrement de Québec, Fleury conçut le plan de grouper des centaines et des centaines de jeunes joueurs. Le plan se développa de façon prodigieuse. Fleury trouva des collaborateurs précieux et, en 1943, il créait officiellement le comité des ligues mineures, avec comme premier président, Paul Dumont, aujourd'hui 2e vice-président et arbitre. Les présidents Roland Mercier (1944-45-46) et Gérard Bolduc, le dirigeant actuel, abattirent eux aussi un travail gigantesque pour mener à bien le projet de Fleury. Ce comité est maintenant si en vogue qu'il est cité en exemple dans tous les districts du hockey mineur au Canada.

ECOLE DE FORMATION

La principale fonction du comité est d'enseigner le hockey, notre jeu national, aux jeunes. Il enseine aussi l'observance de la discipline et met en relief le respect de l'autorité. On ne se gêne pas pour suspendre les jeunes qui manquent de respect aux arbitres et on sévit également contre les joueurs inutilement rudes. On veut ainsi démontrer aux vedettes de demain qu'ils peuvent remporter la victoire par des tactiques loyales. Le comité peut donc être jugé comme une excellente école de formation, d'éducation. Il va même jusqu'à recommander la propreté dans la présentation des documents nécessaires à son fonctionnement. Il montre aussi aux jeunes à diriger leurs propres affaires.

LES FICHES

Dès qu'un joueur veut joindre un des clubs affiliés, on lui fait remplir une fiche personnelle donnant une foule de renseignements. Le joueur doit inscrire son nom, celui de ses parents dont la signature est exigée, l'âge du participant, la date et l'endroit de son baptême, dans le but d'établir exactement son âge et permettre le classement du joueur dans l'une des quatre catégories que dirige le comité. Au verso de cette feuille conservée par le comité, on inscrit le record du joueur pour chacune de ses années de participation aux activités des ligues mineures. On peut ainsi établir d'une façon sûre et rapide la valeur de chaque joueur comme on peut aussi constater les progrès de chacun depuis son entrée dans le groupe.

Cette fiche d'inscription reste toujours la même et est transférée d'une catégorie à une autre, lorsque le joueur dépasse l'âge accordé dans une des classes.

QUATRE CATEGORIES

Les quatre catégories sont les pee-wee de 12 ans et moins, les tantams de 12 à 14 ans, les midgets de 14 à 16 ans, et les juvéniles, de 16 à 18 ans. Les dirigeants du comité portent aussi un soin particulier à la santé de chaque postulant, prouvant que rien n'est laissé au hasard, dans cette Association. Un des meilleurs règlements du comité est d'empêcher le "paquetage" d'un club, soit le groupement sous une même équipe, des meilleurs joueurs d'une catégorie. On évite ainsi la ruine de l'ambition chez les autres clubs moins bien protégés.

PROJETS D'AVENIR

Les projets d'avenir du comité sont d'étendre son champ d'action en groupant le plus grand nombre de jeunes joueurs de la rive sud et de la Côte de Beaupré, tout en développant davantage les groupements paroissiaux de la ville de Québec. Il n'en coûte rien pour joindre le Comité, qui fournit pourtant un si grand nombre d'avantages aux clubs sous son égide.

LES PATINOIRES

Le manque de patinoires est peut-être le plus grand problème dans l'expansion des ligues mineures. Lors de sa réunion d'été, au Lac St-Joseph, en août dernier, le comité a parlé d'utiliser l'ancien Colisée comme patinoire à glace naturelle pour les jeunes. La parole est laissée aux autorités compétentes au sujet d'une réponse à ce dernier projet. Dion termine son article en félicitant vivement les instigateurs de ce beau mouvement sportif, qui n'ont que pour but, de bien développer notre jeunesse, et qui en retirent des satisfactions personnelles devant les succès déjà éclatants remportés par leurs jeunes étoiles "en herbe".

Réorganisation du club de raquetteurs Le Montagnard, mercredi

Le club de raquetteurs Le Montagnard, fondé en 1895, qui a joui d'une grande popularité pendant près de 50 ans, a grandement diminué ses activités, ces dernières années, à cause du manque de neige. Il a l'intention de se remettre activement à l'oeuvre et de reprendre le rang qui lui appartient dans le domaine sportif. C'est pourquoi le président actuel, le Dr L.-O. Geoffrion, avec le concours de l'ancien président, Paul-G. Majeau, a décidé de convoquer une importante assemblée pour mercredi dans le but de faire une réorganisation complète du club. Tous les anciens membres sont priés d'être présents mercredi à la demeure de Paul-G. Majeau, 7366, Christophe-Colomb, près d'Everett, à 8 heures.

A cette assemblée, l'on verra aux préparatifs de la prochaine saison et l'on fera le choix des officiers pour le prochain terme en plus d'entendre les nombreuses suggestions qui seront faites tant au point de vue social que sportif. L'on compte sur la présence de tous les membres et particulièrement de tous ceux qui ont fait partie des divers bureaux de direction.

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

SCENES DU GLORIEUX TRIOMPHE DES ALOUETTES

Une défensive excellente et une brillante tenue dans les plongeons par Frank Filchock ont grandement été responsables de la conquête du championnat du Big Four par les Alouettes de Montréal. Le club local remportait le premier championnat de ce circuit pour un club montréalais, depuis 18 ans. En battant les Rough Riders d'Ottawa, les hommes de Lew Hayman se sont qualifiés pour rencontrer les Tigers de Hamilton, au Stadium, dimanche après-midi, à 1 h. 45. Le club montréalais de 1931 était piloté par Warren Stevens. Filchock, répétons-le, fut en vedette en conduisant une combattive équipe à la victoire. C'est lui qui a rallié les forces locales alors que les Alouettes tiraient de l'arrière par 13 à 1, à mi-temps, samedi dernier, à Ottawa. A gauche on voit un joueur étoile des Rough Riders. Turner (no 72) poursuivi par deux des Alouettes, Trawick (no 56) et Wagner (no 78). A droite, le Dr J. O'Connor, président du Big Four, présente le trophée Dixon, emblème du championnat à Lew, Heyman.

20,000 personnes au Stadium, dimanche, pour la finale Hamilton-Alouettes

Les Alouettes sont favoris pour remporter le championnat de l'Est du Canada lors de la dernière joute locale.

par Lambert MAYER

Les Alouettes de Montréal seront de retour sur leur propre terrain dimanche pour leur dernière joute locale de la saison et on s'attend à ce que plus de 20,000 de leurs partisans se rendent au Stadium pour les acclamer pour le championnat du "Big Four", qu'ils ont remporté en fin de semaine dernière, et aussi, espèrent-ils, pour le championnat de l'Est du Canada qu'ils décrocheront s'ils réussissent à triompher des Tigers de Hamilton, les champions de la ligue de l'Ontario.

Les Alouettes étaient grands favoris pour l'emporter dans cette partie, étant cotés à 18 contre 5, mais craignaient quand même les Tigers qui possèdent un record impressionnant et ont une équipe très lourde. Les Montréalais seront de plus désavantagés du fait que Bronko Reese et Chuck Anderson, deux de leurs meilleurs joueurs durant la saison régulière, ne sont pas éligibles pour cette partie, pas plus que pour la finale du Canada, si les Alouettes y participent. Les équipes prenant part aux éliminatoires n'ont en effet droit qu'à cinq joueurs américains, tandis que les règlements du "Big Four" en permettent sept. Lew Hayman a dû faire le choix de ses cinq joueurs au début de septembre dernier, mais il est difficile de voir comment il pourrait faire mieux, même s'il en avait le privilège aujourd'hui. Anderson et Reese sont excellents tous deux à leur position respective, aussi bien que les autres, mais le hasard veut que les Alouettes aient plus de réserves pour les remplacer. Il serait en effet difficile d'affaiblir la ligne en enlevant Trawick, Gladchuck ou Keys, ou le champ arrière en donnant congé à Filchock ou à Wagner.

Anderson pourra quand même grandement aider les Alouettes. Il verra la partie du toit du Stadium et analysera les faiblesses des Alouettes à l'offensive et à la défensive. Connaissant parfaitement la technique du football, il pourra immédiatement relever des erreurs que l'instructeur ne peut autrement découvrir et les lui signaler, en même temps que les faiblesses de l'adversaire. Ses observations seront aussi d'une grande valeur à son équipe si celle-ci triomphe pour passer dans la finale de la Coupe Grey.

Cette finale devrait être particulièrement intéressante comme joute de football, avec un duel entre les deux fameux passeurs que sont Frank Filchock et Keith Spaith.

Encore une fois, les Alouettes seront favoris pour l'emporter, en grande partie à cause de Filchock, dont les passes ont permis aux Alouettes de compter jusqu'à 18 points en moins de cinq minutes de jeu durant la saison. On comprend qu'avec un tel atout, une équipe n'a jamais perdu la partie jusqu'à ce que le dernier coup de sifflet soit donné, ce que les Alouettes ont d'ailleurs encore prouvé en fin de semaine dernière lors de la joute finale contre les Rough Riders d'Ottawa.

Nous n'avons pas vu depuis 18 ans
LA FINALE DU FOOTBALL POUR L'EST DU CANADA

HAMILTON TIGERS
champion de l'O.R.F.U.

VS ALOUETTES
champion du "Big Four"

Aujourd'hui dimanche, 20 novembre
à 1.45 p.m. au
STADE DE BASEBALL DE MONTREAL

Les sports aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les Reds, qui ont remporté leur 2e victoire d'affilée en autant de parties avec le Valleyfield, nous reviennent dimanche après-midi pour recevoir le Royal de Montréal. Jack Toupin et ses joueurs sont très enthousiasmés par ce double gain successif et anticipent une autre victoire pour consolider leur position en 1ère division du classement. L'équipe entière a très bien joué au cours de ces deux parties, mais la palme revient à trois d'entre eux, qui à mon avis ont le plus brillé. Le gardien de buts Perreault, qui a enregistré son premier blanchissage de la saison a été des plus brillants dans ses filets en exécutant des arrêts des plus spectaculaires. Big Chief Chainé s'est surpassé sur la défensive en plus de compter deux buts. Saindon, qui semblait ralentir à l'offensive depuis le début de la saison, a repris sa tenue de l'an dernier pour aussi enregistrer deux buts et fournir à ses copains 3 assistances. Il a par le fait même devancé Deschênes qui était en tête de nos pointeurs, par la marge d'un point. Voici le classement des pointeurs: Saindon 12, Deschênes 11, McDougall 9, Larivée 9, Girouard 9, Bernaquez 8, Paquin 8, Chainé 2, Viboux 2, Pépin 2, Hayes 1, Talbot, Kiley et Malcolm n'ont pas encore participé au pointage de l'équipe. Deschênes a le plus de buts avec 6 tandis que Saindon et Girouard ont fourni le plus d'assistances, soit 8 chacun.

Nos Reds se rendront au Forum de Montréal jeudi soir prochain où ils rencontreront de nouveau le Royal.

Dans le Junior "B":—Lors d'une dernière réunion de l'Association Sportive St-Paul tenue au début de la semaine, Alexandre Michaud, sportman bien connu, a été choisi président des Reds et Louis-Philippe Brouillette, vice-président tandis que Paul Bouchard a été choisi 2e vice-président. L. Monfette agira comme secrétaire-trésorier du club. Les directeurs sont les suivants: Ant. Michaud, Lionel Julien, M. Normandin, L.-G. Leboeuf, coaches: Joe St-Onge et Jack Toupin. Entraîneurs: Guy Lincourt et Germain Lampron.

L'ouverture de la ligue aura lieu à l'arène locale, mardi soir, alors que les Reds rencontreront le Grand'Mère.

Félicitations à L.-Philippe Brouillette, qui, en plus d'être vice-président des Reds Junior "B", a été élu président de l'Amicale St-Paul. M. Brouillette, en plus d'être un sportif bien connu, est un de nos meilleurs dépositaires de journaux de la ville.

J.-M. L.

Samson et Létourneau à l'honneur à la réunion de la N. B. A.

Un grand honneur a rejailli sur deux citoyens et sportsmen bien connus de Québec, l'échevin Wilfrid Samson et Gene Létourneau. Le premier, membre de la Commission des sports à Québec, a en effet été élu directeur de la N. B. A. à la réunion de cette Association, mercredi, tandis que Létourneau, surveillant de la boxe à Québec, que l'on voit ici, a été réélu dans le Comité de sélection de la N.B.A.

G. Létourneau

On apprend également au sujet de Létourneau que ses parents et amis ont décidé de lui organiser sous peu, une fête, en l'honneur du 35e anniversaire de ses activités sportives. Un cadeau lui sera présenté lors du banquet en son honneur. Les personnes intéressées peuvent envoyer leur souscription à Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal".

Une défaite

LOUISVILLE, Ky. — Man O'War ne fut battu qu'une fois soit par Upset en 1919.

41,000 sièges

BOSTON. — Le terrain de baseball des Braves de Boston peut contenir 41,000 personnes assises.

Le club de ski St-F.-X. accepte des membres

Les jeunes gens et jeunes filles qui veulent apprendre le ski sous la direction d'instructeurs compétents n'ont qu'à se joindre au plus tôt au club de ski St-François-Xavier. Malgré qu'il se trouve surtout dans les districts des Loisirs Immaculée-Conception, Saint-Jean-Baptiste, St-Louis-de-Gonzague et St-Stanislas, le club ne refusera aucun membre des autres paroisses. Il a été organisé par des jeunes pour des jeunes. On est certain de s'amuser aux meilleures conditions possibles avec ce club. Inf.: Paulo Lamoureux, FA. 3427.

A partir de
MINUIT CE SOIR
notre nouveau numéro de téléphone sera
UNiversity 4551
TAXIS VETERANS

Dispute entre les dirigeants de Dauthuille au sujet de son avenir, après son combat contre Gavilan

Certains voudraient et exigent voir le Français aller à New-York tandis que Dauthuille lui-même, son gérant ainsi que le promoteur Godbout sont en faveur de le voir continuer à Montréal qui devient le point de mire de la boxe non seulement en Amérique mais dans le monde entier.

LE LIVRE DU COLONEL GROMBACH

(Par Charles MAYER)

Evidemment, à Montréal, en fin de semaine, on ne parle que de football et boxe. Nous laissons à notre progéniture Lambert Mayer le soin de dire tout un chapitre sur un sport qui prend de plus en plus d'emprise à Montréal. D'autre part, dans cette colonne, nous épiloguerons sur un sujet vraiment brûlant, sujet qui nous fait menacer de perdre à Montréal la plus grande attraction des temps modernes.

Evidemment, il est question de Laurent Dauthuille qui se rencontrera, lundi, au Forum, contre le formidable Ray Gavilan. Evidemment également, nous ne savons pas quelle sera l'issue du combat de lundi soir. Toutefois, si Dauthuille l'emporte ou triomphe, comme c'est notre avis, dans notre optimisme, la rencontre ne prendra pas fin avec le son de la cloche, loin de là. En effet, il y a plusieurs dirigeants de Dauthuille qui ne s'entendent pas. — Nous les connaissons d'autant plus que nous les avons rencontrés, pas plus tard que dimanche dernier, à N.-York, même, alors que nous prenions le dîner au restaurant Dempsey en nulle autre compagnie que celles de l'ancien champion lui-même, de Max Waxman, son gérant d'affaires, intéressé en Dauthuille, et du colonel J. V. Grombach, également intéressé en Dauthuille.

Au cours du repas succulent — il a été grandement question de la boxe à Montréal, lundi, ainsi que de la boxe en général pour l'avenir, spécialement pour Laurent Dauthuille.

Evidemment, tout le monde était d'avis que le Français l'emporterait sur le Cubain, dans le match de lundi. Evidemment, également, la chose n'est pas faite, loin de là, car Gavilan n'est pas le premier venu, même s'il a accepté de livrer un combat dans une catégorie plus lourde que celle des mi-moyens à laquelle il appartient. Sur le sujet, disons que Gavilan, comme Ray Robinson d'ailleurs, sait très bien qu'il ne peut pas toujours rester chez les mi-moyens et qu'il y a lieu d'aspirer à la couronne des moyens, surtout quand on l'emporte sur un moyen de valeur comme Dauthuille.

Mais, pour revenir à Dauthuille et à son avenir, surtout au cas d'une victoire prévue, même avec de l'optimisme, on a exprimé, chez une partie de ses dirigeants, l'opinion qu'il devrait abandonner immédiatement Montréal pour s'en aller à New-York et prendre part à des rencontres à Madison Square Garden. Chez ces personnes, on a dit que l'avenir était à New-York et que c'était perdre son temps que de rester à Montréal. Evidemment, cet avis n'était pas partagé non seulement par votre observateur mais aussi par certains autres dirigeants de Dauthuille dont Max Waxman. Ce dernier a exprimé d'abord, l'opinion partagée par votre observateur, que Dauthuille avait obtenu tous ses succès en Amérique à Montréal et qu'il se devait à cette ville. Jack Dempsey était présent et il était aussi de notre avis lorsqu'il a exprimé le sien à l'effet que Montréal était maintenant la Mecque de la boxe en Amérique et même dans le monde entier et qu'il fallait en tenir compte.

La conversation s'est continuée longuement et, vraiment, nous aimerions la prolonger, lundi, après la rencontre, alors que nous la reprendrons avec Dempsey ainsi qu'avec le colonel Grombach qui seront vraisemblablement présents.

Au fait, ce colonel nous a grandement intéressé, surtout lorsqu'il nous a parlé de son livre qui vient d'être publié: "The Saga of Sock". Evidemment, dans ce volume, il est question de la boxe, non seulement dans les temps modernes mais depuis ses débuts, croyez-le ou pas, il y a des centaines d'années. Nous avons parcouru nous-même avec le plus grand intérêt les premières pages de ce livre qui vient de paraître et nous avons été des plus intéressés, d'autant plus qu'il était question du pugilat, il y a des centaines d'années, particulièrement aux jeux Olympiques dont la dernière présentation a eu lieu, l'an dernier, à Londres, alors que nous étions présent comme seul journaliste canadien-français. Mais, passons sur le sujet, sur lequel nous reviendrons avec d'autant plus de plaisir que nous parlerons de la publication en français dont les droits ont été confiés au sympathique André Barrault, gérant de Laurent Dauthuille qui se battra, lundi soir, au Forum, devant une foule qui abaissera à peu près certainement le record de recettes de $50,000 environ obtenu pour le combat entre Greco et Castilloux dans la même enceinte.

On sait que le record à l'extérieur et pour tout le Canada est celui de plus de $76,000, lors du combat Greco-Dauthuille, au Stadium, en août dernier. Mais, en dernier mot, on croit établir un nouveau record pour un programme à l'intérieur avec celui de lundi, au Forum alors que, dans la finale, on verra le fameux français Laurent Dauthuille et le non moins fameux Cubain Ray Gavilan aux prises dans une rencontre qui a tant d'importance pour l'avenir de l'un ou de l'autre de ces deux hommes.

SIX AUTRES COMBATS AU PROGRAMME

Il est certain que les amateurs en auront pour leur argent, lundi, car en plus de la finale de 10 rondes, on pourra assister à six autres rencontres, pour un total de 7 combats et de 44 rondes dans la soirée. Plusieurs boxeurs à l'oeuvre sont bien connus. Il y a par exemple l'étonnant cogneur Armand Savoie dans la demi-finale de 8 rondes contre Pat O'Leary, de New-York. Il y a aussi Eddy Ross, de Mont-Joli, contre Eddy Zastre, de Winnipeg, dans un match de 6 rondes ,alignant deux pugilistes bien vus, ici. On sait aussi de quel "bois se chauffe" Marc Bégin, de Québec, qui sera opposé au rude cogneur montréalais, Angelo Nardoni, dans un duel de 6 rondes. Les talents multiples de Rocky Brisebois, dur cogneur local, ne manqueront pas d'intéresser ses nombreux admirateurs dans son combat de 6 rondes avec Phil Violet, d'Edmunston, Nouveau-Brunswick. On pourra suivre également l'ascension météorique du jeune protégé de Gaby Ferland, René Trudeau, dans une préliminaire de 4 assauts contre Frank Hamilton, un concitoyen. Le lever du rideau consistera en un match de 4 rondes entre Manny Spivak, de Montréal et Charlie Savard, de Québec.

LA DERNIERE PHOTO DE CERDAN, A MONTREAL

On sait partout que Marcel Cerdan adorait Montréal et la province de Québec et qu'il y comptait une foule d'amis. Parmi ces amis, se trouvait le docteur Gérard Albert, dentiste et sportsman bien connu. Or, cette semaine, nous avons eu la bonne fortune d'obtenir une de ces photos du populaire Français, ancien champion du monde, en compagnie du docteur Albert. Ce sont les deux que l'on voit, ici. Inutile de dire qu'un des plus chagrinés dans le monde, après les membres de la famille, à la suite du décès tragique du fameux boxeur français, a été le docteur Albert. Celui-ci, en fait, a reçu de madame Cerdan une lettre qu'il conserve précieusement avec raison et dans laquelle la veuve du fameux pugiliste exprime ses remerciements des témoignages de sympathies des Canadiens français qu'elle souligne comme ayant été des plus grands amis de son mari.

PROPHETE DE BOXE

LEO GOYETTE, un fervent de la boxe, demeurant à la Pointe Saint-Charles, se fait un plaisir de prédire qui va gagner tel ou tel combat. Il lui reste actuellement 12 matches pour atteindre 300 rencontres prédites correctement. Il n'a pas bien prédit seulement 31 combats en tout. Il se proclame le champion prophète de boxe du Canada.

Le Canadien midget

Le Canadien midget est en voie d'organisation sous la direction du jeune sportsman bien connu Guy St-Jules. Tous les joueurs de 14 à 16 ans qui voudraient faire partie du club sont priés de communiquer avec St-Jules à BElair 2603 ou MArquette 8305. Il y aura grande assemblée du club, lundi, 21 novembre, à 7 heures et 30, chez Guy St-Jules, 76 ruelle Leduc, près des rues Ontario et St-Dominique. L'assemblée sera présidée par le président de la ligue provinciale midget indépendante qui sera accompagné de M. Viger, p.s.s., aumônier. A cette réunion, on vendra des billets de tirage pour le club Berri. Le premier prix est un habit fait sur mesure ou un costume pour dame. Bienvenue à tous.

Même les voleurs intéressés dans la soirée de boxe de lundi

On sait que des voleurs ont pénétré chez le populaire sportsman, le barbier Tony Bergeron, mercredi soir. Leur intention était évidemment d'obtenir de l'argent de même sans doute que des billets de boxe pour le gala de lundi soir, au Forum. On sait que Bergeron s'occupe, depuis des années, de la vente des billets de boxe. Le fait est qu'on a été jusqu'à forcer le coffre-fort qu'on a réussi à ouvrir. Mais, malheureusement pour eux et heureusement pour Bergeron, les billets ainsi que l'argent avaient été retirés du coffre-fort et placés ailleurs. Les bandits ont dû donc se contenter de rasoirs et autres articles de barbiers de même qu'une somme de quelque $40.00. Cette somme, tout en n'étant pas très élevée et en ne s'approchant pas de celle de $1,250 qui accompagnait les billets de boxe, n'était pas moins précieuse, pour ainsi dire, pour Bergeron, puisqu'elle appartenait à la petite fille de Tony. Ce dernier, depuis le début de l'année, avait déposé certaines petites sommes d'argent, à différents intervalles, pour les étrennes de sa petite fille, au jour de l'An. Inutile de dire que cet argent avait encore plus de valeur pour Bergeron.

Formation d'un nouveau club de ballon au balai

Le club de ballon au balai de la Ferronnerie Moquin-Therrien vient de former son comité qui est le suivant: Moquin, président honoraire; M. Therrien, vice-président honoraire; R. Gagné, gérant; L. Talbot, assistant-gérant; H. Dufault, secrétaire-trésorier. Le club fera partie de la ligue des parcs, division est. Toute équipe intéressée à disputer une joute d'exhibition est priée de s'adresser à R. Gagné, 2080 Letourneux, CL. 3858.

PARTIES DU DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Canadien à Boston
Toronto à Detroit
Rangers à Chicago

Le Canadien, le club "Scoreless Wonder" qui rappelle un fameux club de baseball d'autrefois

Malgré son petit nombre de buts, le club montréalais est en 3e position, tout près de la 2e, le tout après avoir subi une seule défaite dans ses cinq dernières parties et cette défaite par 1 à 0. Fin du long et pénible voyage à l'étranger, à Boston, dimanche soir. — Retour à Montréal, jeudi, avec le Toronto comme opposant.

Charles MAYER

FORUM, 19.—(Spécial au "Petit Journal".) — Il y a bien des années, il y a trente ans ou à peu près, si notre mémoire est bonne, on parlait d'un fameux club de baseball en vedette dans la position des clubs et à plusieurs autres points de vue comme de "hitless wonder" en ce sens que ses joueurs obtenaient des succès, tout en ne cognant pas beaucoup de coups sûrs.

Eh bien, on peut dire la même chose ou à peu près du Canadien de Montréal en mettant en vedette le peu de buts de ses joueurs à la place des coups sûrs, comme au baseball.

Ce club de Dick Irvin n'a pas compté un seul but en plus de 122 minutes, dans ses deux dernières parties. Dans d'autres joutes auparavant, soit du 23 au 30 octobre, il avait 225 minutes et 5 secondes sans un but.

Malgré tous ces désavantages, en consultant la position des clubs, avant les parties de samedi, on constate que le Canadien est juste en troisième position, seulement à un point du Toronto en 2e et à quatre du Detroit en première.

C'est dire qu'on peut parler du Canadien comme d'un club merveilleux tout en ne comptant pas beaucoup. A quoi donc attribuer ses succès ou plutôt sa position dans le classement? Eh bien, on ne peut faire autrement que d'en parler comme d'une "merveille sans but" tandis qu'on peut faire les plus grands éloges de son gardien Bill Durnan.

Au point de vue des buts, toutefois, il y a à signaler que Maurice Richard continue d'être la merveille de la ligue. Il a, en effet, douze buts à son actif et il dépasse de beaucoup tous les autres du circuit dans ce domaine. Le fait est que Richard est d'autant plus un actif à son club qu'il a compté presque la moitié des buts de son club.

On trouvera, d'ailleurs, dans les statistiques complètes et exclusives que nous publions dans cette page, les divers aspects, avant l'unique partie au programme de samedi, celle entre le Detroit et le Toronto.

Dimanche, les six clubs sont au programme alors que le Canadien terminera son dur voyage à l'étranger, en jouant à Boston. Le Toronto sera à Detroit et les Rangers évolueront à Chicago.

Jeudi prochain, le Canadien reviendra à Montréal contre ses grands ennemis, les Leafs de Toronto.

Ferland est mis hors de combat à la deuxième ronde

CHICAGO. — Gaby Ferland de Montréal a été victime d'une humiliante défaite, ici, vendredi soir, lorsqu'il a été mis hors de combat à 2 minutes et 18 secondes de la 2e ronde contre Jimmy Bratton. Ferland avait eu l'avantage jusqu'à ce qu'il fut victime d'un solide coup à la mâchoire. Apparemment, Ferland a été trop confiant et il s'est ouvert à un moment pour permettre à son adversaire de loger un solide coup au bon endroit, soit au menton.

Brillante ouverture en perspective du hockey, à Sorel, dimanche

SOREL, 19. — (Spécial au "Petit Journal".) — C'est dimanche, à 2 heures et 30, que se fera avec brio l'ouverture de la saison de hockey à l'arène de Sorel avec le début des activités dans la ligue de la rive sud. Les clubs Verchères et Sorel en viendront alors aux prises. Au centre de la glace, pour la mise au jeu, on verra la reine des sports, mademoiselle Thérèse Brouillard, le député fédéral Me Gérard Cournoyer, le député provincial M. Bernard Gagné, Son Honneur le maire René Poliquin, M. C.-E. Crépeau, président de la ligue, Charles Mayer, rédacteur sportif au "Petit Journal", ainsi que les sportsmen bien connus les organisateurs Fabien Denis et Lionel Latour. Ces derniers ont vu à tous les détails de l'après-midi et on s'attend à un magnifique succès.

En dernière heure, on apprend que le livre de Charles Mayer "L'Epopée des Canadiens" sera en vente avant la partie et aux intermissions et que les acheteurs auront l'occasion d'avoir leur copie autographiée par l'auteur.

Boxeur qui se fait prendre culottes baissées!

NIAGARA FALLS, Ont., 19.— C'est le cas de le dire, Jack McDonald, un boxeur, s'est fait prendre les culottes baissées, selon l'expression populaire, ou plutôt sans culottes du tout. McDonald était dans l'arène et lorsqu'on voulut lui enlever sa robe de chambre, on constata qu'il avait oublié son maillot. McDonald courut immédiatement vers sa chambre dont il revint plus tard pour subir une défaite aux mains de Jack Eber. Peut-être avait-il trop couru !

Lamirande remplace Denis avec les Rangers

Un autre Canadien-français, J.-Paul Lamirande, remplacera Jean-Paul Denis chez les Rangers, à compter de dimanche.

STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

LES POINTEURS
(Joutes du samedi non comprises)

	J.	B.	A	P.	Pun en min.
D. Bentley, Chi.	15	5	13	17	8
Lindsay, Det.	13	7	10	17	12
Howe, Det.	13	7	9	16	14
R. Conacher, Chi.	15	5	10	15	2
Ronty, Bost.	15	7	7	14	0
Abel, Det.	13	6	8	14	2
Mosienko, Chi.	15	6	8	14	2
Richard, Cdn.	15	12	1	13	13
Peirson, Boston	15	6	7	13	17
Mackell, Tor.	14	5	8	13	0
Kennedy, Tor.	14	8	4	12	20
Gee, Det.	13	7	5	12	13
S. Smith, Tor.	14	4	9	13	2
Prystai, Chi.	15	6	5	11	2
Gardner, Tor.	11	2	9	11	2
Watson, Tor.	13	6	4	10	0
K. Smith, Bost.	15	3	7	10	4
G. Stewart, Chi.	15	6	3	9	4
Olmstead, Chi.	15	5	4	9	12
J. Conacher, Chi.	15	4	5	9	0
Meeker, Tor.	14	4	5	9	6
Laprade, Rang.	14	4	5	9	0
Lach, Cdn.	15	3	6	9	6
Creighton, Bost.	15	7	1	8	4
M. Bentley, Tor.	14	6	2	8	4
Harrison, Bost.	15	4	4	8	0
Reay, Cdn.	15	3	5	8	18
Bodnar, Chi.	15	1	7	8	4
Lund, Rang.	14	4	3	7	0
Maloney, Bost.	15	3	4	7	0
Raleigh, Rang.	14	3	5	7	0
Dumart, Bost.	15	3	5	7	5
Timgren, Tor.	14	1	6	7	7
Guidolin, Chi.	15	0	7	7	19
Schmidt, Bost.	14	0	7	7	17
O'Connor, Rang.	14	2	4	6	0
Crawford, Bost.	15	1	5	6	0
Reardon, Cdn.	13	0	6	6	21
Couture, Det.	13	4	1	5	4
Klukay, Tor.	14	4	1	5	2
Riopelle, Cdn.	13	3	2	5	16
Kaleta, Rang.	13	3	2	5	4
Toppazzini, Bost.	15	3	2	5	2
Peters, Det.	13	2	3	5	4
Barilko, Tor.	14	2	3	5	26
Horeck, Bost.	15	2	3	5	20
Kelly, Det.	13	2	3	5	0
Gadsby, Chi.	15	2	3	5	30
Dewsbury, Det.	11	2	2	4	2
Slowinski, Rang.	13	2	2	4	6
Gravelle, Cdn.	15	2	2	4	4
Babando, Det.	12	2	2	4	9
Sandford, Bost.	11	1	3	4	4
Leswick, Rang.	14	1	3	4	6
Harmon, Cdn.	15	0	4	4	4
McFadden, Det.	12	2	1	3	0
Juckes, Rang.	12	2	1	3	6
Egan, Rang.	14	2	1	3	12
Warwick, Cdn.	15	2	1	3	10
Kyle, Rang.	14	2	1	3	26
Plamondon, Cdn.	15	1	2	3	0
Dubé, Cdn.	12	1	2	3	2
Ezinicki, Tor.	13	1	2	3	10
Black, Det.	13	1	2	3	9
Fogolin, Det.	13	1	2	3	8
Boesch, Tor.	14	1	2	3	22
Polle, Rang.	14	1	2	3	2
Carveth, C.-D.	14	1	2	3	4
J. Stewart, Det.	9	0	3	3	4
Thomson, Tor.	14	0	3	3	5
Fisher, Rang.	14	0	3	3	26
Pavelich, Det.	9	3	0	3	4
Brown, Chi.	13	1	1	2	0
Quackenbush, B.	15	1	1	2	0
Dawes, Tor.	5	1	1	2	0
Eddolls, Rang.	14	1	1	2	2
Dussault, Cdn.	12	1	1	2	2
Nattrass, Chi.	15	1	1	2	22
McNab, Det.	13	0	2	2	2
Henderson, Bost.	10	0	2	2	2
Lynn, Tor.	14	0	2	2	12
Mortson, Tor.	13	0	2	2	18
Reise, Det.	13	0	2	2	18
Harvey, Cdn.	15	0	2	2	24
Bouchard, Cdn.	15	0	2	2	29
Mosdell, Cdn.	15	1	0	1	9
Goldham, Chi.	15	1	0	1	17
Denis, Rang.	4	0	1	1	2
Stanowski, Rang.	14	0	1	1	2
Fillion, Cdn.	15	0	1	1	2
Mathers, Tor.	6	0	1	1	2
Mickoski, Rang.	10	0	1	1	2
Martin, Det.	10	0	1	1	2
Laycoe, Cdn.	15	0	1	1	0
Juzda, Tor.	12	0	1	1	2
McCaig, Chi.	15	0	1	1	12
Shero, Rang.	14	0	1	1	22
Dickens, Chi.	15	0	1	1	2
Stanley, Rang.	14	0	0	0	24
Léger, Cdn.	4	0	0	0	0
Curry, Cdn.	1	0	0	0	2
McDonagh, Rang.	4	0	0	0	2
Flaman, Bost.	15	0	0	0	17
Kryzanowski, B.	5	0	0	0	0
Glover, Det.	7	0	0	0	0
Enio, Det.	4	0	0	0	2
Hamill, Chi.	15	0	0	0	0
Bédard, Chi.	7	0	0	0	2
MacKay, Cdn.	2	0	0	0	0
Lumley, Det.	13	0	0	0	2
Rayner, Rang.	14	0	0	0	2
Bettio, Bos.	2	0	0	0	2
Sullivan, Bost.	2	0	0	0	0

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	Bl.	Moy.
Durnan, Cdn.	15	23	3	1.53
Broda, Tor.	14	30	3	2.14
Lumley, Det.	13	28	2	2.15
Brimsek, Chi.	15	44	3	2.93
Rayner, Rang.	14	41	0	2.92
Gélineau, Bost.	15	62	1	4.13

PUNITION EN MINUTES PAR CLUB

Canadien	172
Rangers	146
Toronto	146
Chicago	144
Detroit	111
Boston	100

LES LIGNES D'ATTAQUE

Lindsay 17 Abel 14 Howe 14—47
(Detroit)
Mosienko 14 D. Bentley 17 Conacher 15—46
(Chicago)
Peirson 13 Ronty 14 Smith 10—37
(Boston)
Meeker 9 Gardner 11 Watson 10—30
(Toronto)

POSITION DES CLUBS
LIGUE NATIONALE
(Joutes du samedi non comprises)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Detroit	13	9	2	2	45	38	20
Toronto	14	7	4	3	45	30	17
Canadien	15	6	6	4	30	23	16
Chicago	15	5	7	3	43	44	13
Rangers	14	3	6	5	26	41	11
Boston	15	3	9	3	39	62	9

Quatre des Alouettes sur l'équipe d'étoiles

Quatre joueurs des Alouettes de Montréal ont été choisis sur l'équipe idéale du Big Four. Ce sont le Canadien Ralph Toohy et les Américains Frank Filchock, Virgil Wagner et Herb Trawick. Ces deux derniers ont été choisis pour une quatrième fois consécutive. Deux autres joueurs canadiens seulement ont été désignés dans l'équipe comprenant douze joueurs. Ce sont Roy Copeland du Toronto et Don Loney des Rough Riders.

Nouvelles de boxe

A St-Louis, le combat de lundi entre le champion Ray Robinson et Lou Miller a été contremandé parce que Robinson s'est blessé à l'épaule droite... A Londres, Ray Famechon de France a défendu avec succès son titre de champion poids plume d'Europe en l'emportant sur Ronnie Clayton d'Angleterre.

Ouverture réussie d'une école de golf à la Palestre Nationale

Vendredi a eu lieu, à la Palestre Nationale, l'ouverture d'une école de golf, sous la présidence de Z. Lespérance. On a eu l'occasion de rencontrer Gerry Proulx et Charles Giraldeau, deux pros réputés, qui auront la direction de l'école. De nombreuses personnes étaient présentes et on a pu constater qu'on pouvait apprendre le golf tandis que l'on pouvait améliorer son jeu, si on était déjà un adepte. L'école sera ouverte de dix heures le matin à dix heures le soir, jusqu'en avril prochain. On prévoit que le succès initial se continuera.

Devant l'étoile de la semaine: DOUG BENTLEY

Doug Bentley

Doug Bentley, des Black Hawks de Chicago, a non seulement été une des grandes étoiles de son club, dans une victoire de 8 à 3 remportée contre les Bruins de Boston, jeudi, mais il a en même temps traversé une étape franchie par peu de joueurs de la ligue Nationale... Nous lui accordons les honneurs du "CHAPEAU BAS" comme joueur de la semaine parce que tout en ne comptant qu'un but, il n'a pas moins atteint le total vraiment impressionnant de 200 buts pour sa carrière, soit un chiffre auquel n'est arrivé que Maurice Richard, du Canadien, parmi tous les joueurs encore actifs... Le même soir, Do g, qui est un des meilleurs tricoteurs (stickhandlers) à l'oeuvre de nos jours, obtenait également 3 assistances et son total de quatre points pour la soirée, le hissait en 1ère place des pointeurs, sur un pied d'égalité avec Ted Lindsay, du Detroit. Ces deux grands adversaires de la surface glacée ont tous deux un total de 17 points...

Le total de 200 buts de Bentley comporte les saisons régulières et les séries de la coupe Stanley... Il a compté 191 fois dans les saisons régulières et à 9 reprises dans les séries de la coupe...

Donc, de nouveau, pour s'être rendu au rare total de 200 buts dans sa carrière, CHAPEAU BAS devant Doug Bentley, des Hawks...

POSITION DES CLUBS
LIGUE AMERICAINE
(Section de l'Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	16	10	6	0	67	60	20
New-Haven	18	9	8	1	57	61	19
Buffalo	18	9	8	1	57	48	19
Springfield	15	7	6	2	47	47	16
Hershey	16	5	10	1	45	69	11

(Section de l'Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	15	12	2	1	71	37	25
St-Louis	17	9	7	1	62	58	19
Indianapolis	17	7	9	1	46	46	15
Pittsburgh	16	6	7	3	46	44	14
Cincinnati	17	3	12	2	39	76	8

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	15	11	4	0	72	48	22
Royal	16	7	6	3	52	44	17
Québec	14	8	5	1	46	40	17
Chicoutimi	15	7	6	2	56	62	16
Ottawa	14	6	7	1	57	53	13
Valleyfield	15	5	8	2	51	58	12
Shawinigan	17	4	12	1	50	82	9

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	A.	Pts
Canadien	8	8	0	0	45	15	16
Québec	9	6	3	0	49	27	12
T.-Rivières	9	4	5	0	31	26	10
Valleyfield	13	4	9	0	33	78	8
National	6	4	2	0	26	14	8
Royal	7	3	4	1	21	30	7
Verdun	6	0	5	1	15	36	1

En tout cas, Garner aura le temps de se reposer

Qui a dit que le hockey n'était pas un jeu rude? Cal Gardner, des Leafs, que l'on voit ici en compagnie de son coéquipier Joe Klukay, est hospitalisé pour une double fracture de la mâchoire, et il est là pour maintenir que le hockey est un jeu rude. Il a subi cette blessure en recevant un coup de coude de Kenny Reardon, lors d'une récente joute entre le Canadien et le Toronto. Le centre des Leafs a dit qu'il serait certainement 6 semaines sans jouer. On le voit en train d'absorber de la nourriture au moyen d'une paille. Cependant, certains, dont Reardon, diront que Gardner est chanceux dans sa malchance car il pourra se reposer à son goût pour quelque temps.

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Richard vanté avec raison pour son fameux lancer de revers

En outre, Maurice voit ses mérites enfin reconnus par Frank Boucher tandis que Phil Watson est aussi un de ses nombreux admirateurs.

Samedi soir dernier, l'auteur de ces lignes était à New-York pour assister à la partie entre les Rangers et les Canadiens... Il a été des plus favorisé puisqu'il a vu son club gagner tandis qu'il a entendu les plus grands éloges au sujet de son joueur favori Maurice Richard... Sur le sujet, disons qu'on sait que ce dernier n'a pas toujours été en odeur de sainteté dans le camp des Rangers, particulièrement chez Frank Boucher, devenu maintenant gérant général... Boucher a déjà déclaré que Richard n'avait brillé dans la ligue Nationale qu'à cause de la guerre, c'est-à-dire, à cause de la pénurie des meilleurs joueurs allés sous les drapeaux... La saison dernière, certains ont pensé que Boucher avait eu comme confirmation de son avancé en citant le fait que Richard n'avait compté que 20 buts... Cette année, cependant, Boucher et bien d'autres dans son entourage ont changé d'idée... On sait que Maurice, en effet, a déjà douze buts à son actif et qu'on a à peine dépassé le sixième des activités... Boucher a fait sa déclaration au sujet de Richard quand on lui a parlé de ses douze buts tout en n'ayant qu'une assistance... Là-dessus, Boucher a déclaré d'abord que Maurice était un ailier et que sa principale fonction était de terminer les jeux et non de les préparer... Terminer les jeux signifie mettre la rondelle dans le filet, autant que possible, et "c'est justement ce que Richard fait si souvent", a dit Boucher... En parlant de l'an dernier et des 20 buts de Richard pendant toute la saison ainsi que des 100 minutes passées au banc des punitions, Boucher a expliqué: "Aussi excellent que soit Richard, il a besoin d'un bon joueur de centre pour lui préparer les jeux ou lui passer la rondelle. Elmer Lach a été absent pendant presque toute la saison dernière, à cause de blessures. Donc, Richard devait faire encore plus de travail. Comme résultat de cela et à cause de l'absence de Lach, les joueurs adversaires avaient plus de facilités pour le mettre en échec et le harceler de toutes les façons et comme il a beaucoup de tempéramment, il a été mêlé à plusieurs algarades qui ont provoqué des punitions nombreuses".

Et Boucher a ajouté: "Richard est le joueur en vedette dans le hockey, aujourd'hui. Combien il vaudrait, si l'on faisait des offres pour sa personne, il est bien difficile de le dire. Ainsi, comment évaluer un joueur comme Babe Ruth? Eh bien, il est le Ruth de Montréal!"

Enfin, Boucher a dit qu'il plaçait Richard sur un piedestal comme Howie Morenz et comme son fameux coéquipier de ligne Bill Cook... Et Boucher sait ce dont il parle puisqu'il a joué, comme nous venons de le dire, avec Cook tandis que comme centre il a été opposé à Howie Morenz qu'il a vu jouer, d'ailleurs, pendant presque toute sa carrière...

Mais, ce n'est pas tout. Phil Watson, ancien excellent joueur des Rangers et des Canadiens, a aussi fait les plus beaux éloges de Richard, lorsqu'il a été interrogé, entre les périodes. D'ailleurs, une foule de Montréalais ont pu entendre Watson de même que l'annonceur à la radio... Ce dernier a vanté, de concert avec Watson, le lancer de revers de Richard et les deux ont dit qu'il était spécialement dangereux comme pas un, justement à cause de ce lancer qui a permis un but contre Charlie Rayner dans la partie et qui avait permis un des deux buts contre Broda du Toronto dans la partie précédente... Sur le sujet, et nous sommes d'avis de l'annonceur, Rayner a mal paru en ce sens qu'il a semblé avoir été déjoué facilement... "Mais, a dit l'annonceur sur le sujet, c'est justement parce que ce lancer de revers de Maurice est des plus difficiles à juger qu'un gardien ne sait quel mouvement faire pour bloquer la rondelle qui arrive on ne sait où"...

Enfin, quand Richard s'est fait étendre sur la glace par un coup dans le côté et quand il s'est mis à se tordre dans la douleur, l'annonceur a longuement parlé de l'affaire et il a dit, entre autres choses, que sur la glace, à ce moment, se trouvait probablement le plus grand joueur actuel et qu'il serait regrettable au possible qu'il fût blessé gravement...

Et voilà comment Richard est apprécié à New-York, en particulier par Frank Boucher qui a changé complètement son fusil d'épaule à son sujet...

Un autre témoignage en faveur de Richard celui-là par Reardon

Voici un autre témoignage ou plutôt un autre tribut d'hommage à l'égard de Richard. Il est vrai qu'il vient d'un coéquipier, soit de Ken Reardon, mais c'est un beau d'autant plus que Reardon fait l'éloge de Maurice comme excellent à la défensive. A Toronto, cette semaine, en parlant de Richard, voici ce qu'a déclaré Reardon: "On parle de "Rocket" en disant qu'il ne met pas en échec "back-check". Eh bien, il joue sur mon côté de la glace et je déclare qu'il donne plus de secours à un joueur de défense que tout autre joueur d'avant que j'ai eu devant moi. Et j'ai joué avec des joueurs d'avant qui étaient des joueurs défensifs, des gars comme Getliffe et Chamberlain, par exemple. Je choisis Richard au point de vue défensif et, en outre, vous savez qu'il compte des buts et comment!"

Le choix des équipes d'étoiles

BUCK BOUCHER, gérant des Bruins de Boston, prétend que les joueurs eux-mêmes et non les gérants devraient choisir les membres des équipes d'étoiles... Il souligne que les joueurs connaissent mieux que tous autres la valeur de leurs adversaires... Nous sommes de son avis, sur le premier sujet du moins... En effet, nous ne prétendons pas que les gérants ou instructeurs ne savent pas apprécier la valeur d'Un Tel ou d'Un Tel mais nous exprimons l'avis que souvent le choix est déterminé de façon à donner une chance à un de leurs joueurs... Il est bel et bien vrai que les gérants ne peuvent choisir un des leurs dans les équipes d'étoiles... Cependant, il n'en reste pas moins que quand ils craignent qu'un des leurs sera peut-être délogé par Un Tel, ils ne choisissent pas ce dernier en première place mais bien plutôt en deuxième et même en troisième... Si les joueurs choisissaient les membres des équipes d'étoiles, la même situation n'existerait pas, à notre avis...

La superstition chez les joueurs

JOE CARVETH nous a confié, avant son départ pour le Detroit à qui il a été échangé pour Calum Mackay, qu'il savait qu'il lui arriverait quelque chose dans le sens survenu... Il avait, en effet, consulté une diseuse de bonne aventure dans une tasse de thé, une couple de jours, avant la nouvelle annoncée, samedi après-midi dernier... Cependant, il ne croyait pas vraiment qu'il s'agissait d'un transfert au Detroit... Joe a déclaré que la diseuse dans les feuilles de thé lui avait dit qu'il y aurait changement dans sa vie et qu'il y avait beaucoup d'enfants... Les enfants, a réalisé Carveth dans la suite, étaient évidemment les siens puisqu'il va les rejoindre à Detroit où demeure sa famille... Mais, n'allez pas vous dire, maintenant, qu'il y a la vérité à coup sûr chez les diseuses de bonne aventure... Cependant, pour ceux qui sont superstitieux comme les joueurs de hockey, il n'y a pas de doute qu'ils prendront la chose comme une confirmation de leurs préventions et, maintenant, nous nous demandons si nous avons bien fait de vous faire part de tout cela... Encore une fois, nous ne croyons rien dans les prédictions du genre dont nous parlons, ici... Il ne s'agit, en fait, que d'un concours de circonstances...

DICK IRVIN a passé par des moments de bonheur et de malheur, dans la journée de mercredi, à Toronto... Le bonheur a été quand il s'est vu octroyer un premier prix pour un de ses pigeons, à l'exposition royale d'hiver, dans la ville-reine... Le malheur a été la défaite de son club par blanchissage de 1 à 0 aux mains des Leafs. ... Tout en aimant bien les pigeons, en les adorant même, Irvin a déclaré qu'il aurait mieux aimé voir son club vaincre les Leafs...

ART. ROSS sera honoré, comme il le mérite bien, dimanche soir, à Boston, lors de la partie entre les Canadiens et les Bruins... On présentera, alors, à Ross le certificat de son élection au Temple de la Renommée du hockey où il a été élu, récemment... On fêtera, en même temps, le 25e anniversaire des débuts des activités des Bruins dans la ligue Nationale... A noter que l'on a choisi la partie avec le Canadien pour la fête de circonstances... Le Canadien a toujours été de toutes les manifestations dans le circuit majeur... C'est, on le sait, le club montréalais qui a inauguré le Forum de Montréal ainsi que le Garden de New-York et le Garden de Boston, entre autres... Le fait est que le Canadien est le plus ancien club professionnel encore en existence, comme on peut en lire les détails complets avec bien d'autres dans le livre de Charles Mayer: "L'EPOPEE DES CANADIENS, de Georges Vézina à Maurice Richard, 40 ans d'histoire, 1909-1949"...

D'APRES KEN REARDON, Harry Watson des Leafs est l'avant le plus difficile à bloquer dans la ligue... Evidemment, Ken ne parle pas de ses coéquipiers, particulièrement de Richard...

BUDDY O'CONNOR des Rangers prétend que Jim Thompson des Leafs est le joueur de défense le plus difficile à déjouer dans la ligue... Plusieurs sont de son avis bien que nombreux soient ceux qui prétendent que Bouchard du Canadien est le meilleur...

LE BOSTON n'a que 3 joueurs d'avant sur dix qui lancent de la droite... Les autres sont des gauchers...

LE FAMEUX BILL DURNAN CONTINUE DE DOMINER FACILEMENT LA SCENE CHEZ LES GARDIENS DE LA NATIONALE

Bill Durnan continue de s'acheminer vers une sixième conquête du trophée Georges Vézina accordé au gardien le moins souvent déjoué dans une saison. D'après les dernières statistiques, le cerbère du Canadien qui a pris part à 15 parties n'a été déjoué que 23 fois pour l'excellente moyenne de 1.53 par joute. En outre, il a trois blanchissages à son crédit sur un pied d'égalité avec l'autre meneur à ce point de vue, Turk Broda des Leafs. On voit, ici, Durnan dans un de ses multiples arrêts sensationnels comme il sait en faire.

Amusantes définitions sur des mots bien connus dans le hockey

Un entrefilet des plus humoristiques sur les définitions sportives de mots bien connus dans le hockey, paraissait dans un récent exemplaire du "Régional" de Chicoutimi et il nous a tellement amusé et intéressé que nous avons cru bon de le reproduire pour le bénéfice de nos lecteurs qui devraient également l'apprécier.

Voici le "chef-d'oeuvre" en question:

Spectaculaire. — Suprême qualificatif de l'annonceur des parties de hockey au radio pour mériter son salaire.

Chou. — Légume cultivé en hiver dans les Arénas pour nourrir les arbitres.

Tour du chapeau. — Exposer la victoire de son club pour tenter de se coiffer à bon marché.

Supporteur. — Semeur de 5 et 10 dollars pour pousser certains joueurs à compter.

Arbitre. — Souffre-douleur de tous les spectateurs qui ne connaissent rien au hockey.

Punition. — Deux minutes de repos à un joueur fatigué.

"Checker". — Bousculer un poids de 175 livres pour s'emparer d'un plus petit d'une demi-livre.

Buts. — Filets métalliques sur lesquels s'assomment les joueurs en lançant la rondelle à côté.

Mêlée. — Enchevêtrement de jambes et de bâtons pour faciliter les coups de patin.

Substitut. — Joueur en costume qui ne joue à peu près jamais.

Admission. — Petit carton d'un pouce carré valant $1.00 et $1.50.

Gradins. — Sorte de siège permettant de mettre les pieds dans le dos du spectateur d'en avant.

Clôtures. — Haut mur pour garder les joueurs sur la glace malgré les oeillades des demoiselles.

Coach. — Boîte à encaisser tous les reproches du club et autres.

Capitaine. — Commandant sans aucune autorité et que l'on écoute quand on veut. W.-A. Lexique

De Charles MAYER

L'EPOPEE des CANADIENS

comprenant l'histoire du club depuis 1909, de même que celle du hockey professionnel, des photos, des records, statistiques, etc., maintenant en vente partout et spécialement chez l'auteur,

3233 Van Horne, Montréal

avec mandat-poste de 50c

FORUM

Lundi, 21 novembre, 8.30 p.m.

BOXE

Laurent DAUTHUILLE

(France)

vs Kid GAVILAN

(Havana, Cuba)

10 — RONDES — 10

1,500 sièges non réservés de la nouvelle section de la Terrasse sont en vente à 10 h. a.m. à $2.00 chacun.

Sièges réservés:

$3.00, $4.00, $6.00, $8.00 et $10.00

Maintenant en vente!

Mardi, 22 novembre, 7.45 p.m.

Ligue de hockey Junior

CANADIEN vs NATIONAL

QUEBEC vs ROYAL

Adm.: $1.00, .75, .50—Enfants: .25

Mercredi, 23 nov., 8.30 p.m.

LUTTE

Don EAGLE vs Jumping Joe SAVOLDI

Admission: .75 à $2.00

Jeudi, 24 novembre, 8.30 p.m.

Hockey professionnel

TORONTO vs CANADIEN

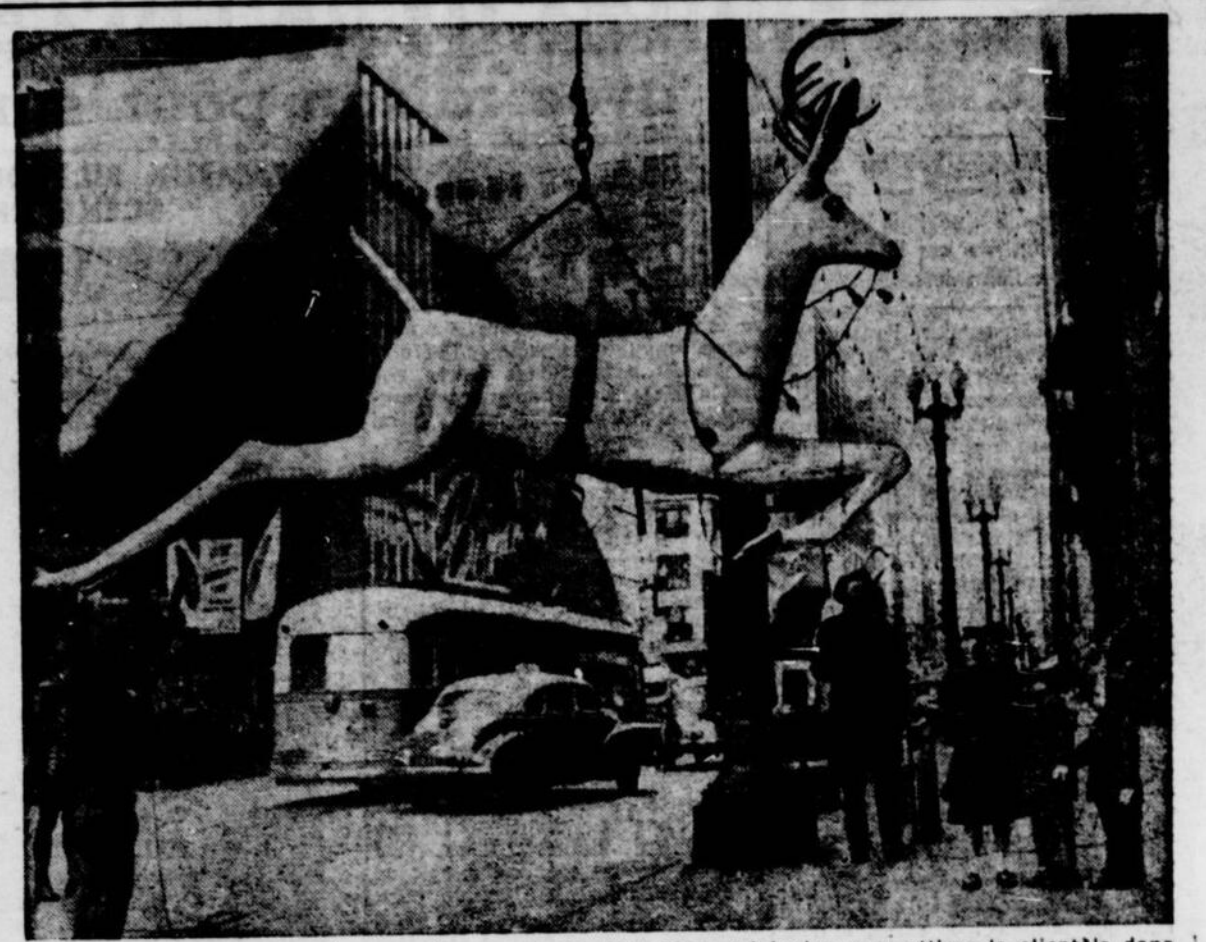
1,500 sièges réservés et 900 non réservés dans la nouvelle section de la Terrasse sont en vente à 10 h. a.m. jeudi matin. $1.50 chacun! 2 par client!

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 20 NOVEMBRE 1949
Section sportive
11 PAGES — 77 à 87

Cette nouvelle épousée tient tellement à son caniche français, qui répond au nom d'Andrew, qu'elle l'a emmené à la cérémonie de son mariage, célébré dans une église de Londres. Il s'agit de Dana Joel, qui a épousé le capitaine Chandos Brudenell-Bruce.



Noël approche et les grands magasins y vont de leurs idées originales pour attirer la clientèle dans l'atmosphère des Fêtes. Des enfants suivent ici attentivement la montée d'un renne au sommet d'un lampadaire, dans le quartier commercial de Chicago. Montréal a, lui aussi, ses décorations amusantes.

Anton Preisinger, à gauche, vient d'être choisi pour jouer le rôle de Jésus dans la Passion qui sera donnée à Oberammergau, en Allemagne. Un vote secret du comité d'organisation de ce grand jeu scénique, célèbre avant la guerre, l'a choisi de préférence à Aloïs Lang, à droite, qui personnifiait le Sauveur dans les présentations d'avant guerre. Ce drame n'a pas été joué depuis dix ans à Oberammergau.

L'un des plus grands artistes européens, célèbre pour ses peintures murales et ses caricatures, l'Ukrainien Edward Kozak, vient d'être trouvé dans la banlieue de Détroit, travaillant à nettoyer les rues. Un architecte décorateur de Détroit l'a reconnu et lui a confié le soin d'exécuter des fresques; ses oeuvres suscitent des commentaires fort élogieux. Kozak était devenu célèbre par ses caricatures politiques. Il en fit une de Staline, qui provoqua le courroux des agents soviétiques.

Reconnaissez-vous cette artiste du cinéma silencieux, Constance Talmadge, qui est depuis devenue Mme Walter Giblin? Elle consacre deux jours par semaine à une clinique pour le traitement du cancer à New-York et dit que c'est le travail le plus satisfaisant qu'elle ait accompli.

L'héritier d'un nom célèbre dans l'histoire américaine du théâtre fera bientôt son apparition sur les écrans. En effet John Barrymore, fils, débute au cinéma américain, et le film est sur le point d'être distribué. N'est-ce pas qu'il a le même profil que son père?

On voit ici une photo exclusive au "Petit Journal" du fameux champion de tennis professionnel, Jack Kramer, en compagnie de son fils de 2 ans, qui possède déjà sa propre raquette et qui suivra peut-être un jour les traces de son papa. On sait que Kramer sera au Forum, le 29 novembre, avec la troupe de joueurs professionnels comprenant également les célèbres Pancho Gonzales, Frankie Parker et Pancho Segura. Le match de simples entre Kramer et Gonzales sera le plus sensationnel jamais offert ici. On ne parle que de cette rencontre dans les cercles de tennis locaux. C'est que Kramer est reconnu comme le meilleur joueur professionnel depuis 3 ans, tandis que Gonzales, qui vient de quitter les rangs amateurs, était le roi de cette division, après sa conquête sur l'extraordinaire Ted Schroeder, à Forest Hills. Le promoteur Bobby Riggs a dû promettre $60,000 à Gonzales pour une tournée avec la troupe professionnelle. Quant à Kramer, il a récolté la jolie somme de $120,000, l'an dernier, ce qui fait qu'avec de tels salaires, les as professionnels désirant garder leur position, évoluent toujours à leur meilleur. Riggs prétend qu'il n'aurait pu trouver de meilleur adversaire à Kramer que Gonzales, à cause de la jeunesse de ce dernier, de son puissant service, de son jeu formidable dans tous les départements. Il s'agira du match entre le joueur parfait, Kramer, et le joueur "qui s'en vient" par des enjambées de géant, Gonzales. On verra aussi le maître des courts, Frankie Parker, dont la stratégie est incomparable, opposé au spectaculaire Pancho Segura. Un match de doubles entre les quatre étoiles ne manquera pas non plus de faire sensation auprès de la nombreuse foule qu'on compte voir, au Forum, le 29 novembre.

SUIVRA-T-IL LES TRACES DE SON PERE?